L'ALCORAN DES CORDELIERS. TANT EN LATIN QU'EN FRANÇOIS...



Un Homme aiant conduit S.t François sur son Ane, à travers des neiges, par un grand froid, il lui brula la main, seulement en la touchant, tant étoit grande la chaleur dont le S.t étoit embrasé!

L'ALCORAN
DES
CORDELIERS.

Tant en Latin qu'en François.

C'EST A DIRE,

RECUEIL

Des plus notables bourdes & blaſphemes de ceux qui ont oſé comparer Sainct François à Ieſus Chriſt ; tiré du grand liure des Conformitez, jadis compoſé par frere Barthelemi de Piſe, Cordelier en ſon viuant.

Nouvelle Edition ornée de figures deſſinées

Par B. PICART.

TOME SECOND.





A AMSTERDAM,
AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.

M. D. CC. XXXIV.

ALCORANUS
FRANCISCANORUM.
LIBER II.



L'ALCORAN
DES
CORDELIERS.
LIVRE II.



ALCORANUS FRANCISCANORUM.

LIBER II.

Folio primo.

OB reuerentiam sui patris præcipui, beati Francisci.

Ibidem.

Sapientia illa ineffabilis, renouare in melius quæ sunt mundi proinde cupiens & intendens, nouum & singularem hominem subitò condidit, vita spectabilem, insignem moribus, Apostolorum sectatorem præcipuum, efficacem in verbo, zeloque animarum præferuidum, præclarum virtutibus & signis, omnia secularia contemnentem, paupertatis fidum amicum, Euangelii cuncta seruan-

(a) Dieu doncques Pere vniuersel de tous, que luy est-il



L'ALCORAN DES CORDELIERS.

LIVRE II.

Au premier feuillet.

Pour la reuerance de son (a) pere souuerain, sainct François.

Là mesmes.

La Sagesse de Dieu indicible ayant vouloir & pretendant de restaurer les affaires du monde en mieux (b) erea soudain vn homme nouueau & singulier, spectable en vie, excellent en meurs, principal sectateur des Apostres, ayant vn parler plein d'efficace, & embrasé du desir du salut des ames, fort renommé par ses miracles & faicts vertueux, contempteur de tous les affaires du monde, ami fidele de poureté, gardant l'Euangile en tout & par tout,

(b) L'orgueil a tellement transporté ces moines, qu'ils ne ont honte de renuerser toute verité pour esleuer leur idole jusques au bout, & en faire vn Dieu.

seruantem, crucis baiulum: notabilem passionis suæ stigmatibus, &c.

Ibidem.

Hæc Scriptura referendo, ad Dei accendit dilectionem quæ per gratiam suam, & non nostris meritis, & per suam gratuitam liberalitatem sunt nobis concessa, vt qui dedit, diligatur.

Folio secundo.

Quum nomen Domini Iesu nominabat, labia præ amoris dulcedine lingere videbatur. Item, Nonne loquente B. Francisco de Deo apud castrum sancti Seuerini in Marchia, vidit ipsum frater Pacificus duobus ensibus valdè fulgentibus in modum crucis transuersaliter consignatum?

Ibidem.

Nil auidius optabat vir Dei Franciscus quam verbum Dei audire, &c. Et quod verum est, semel dum vellet audire loqui de Domino Iesu, & cuilibet sociorum hoc mandasset, & sigillatim quilibet perfecisset, ipsis sic de Deo loquentibus in specie

(a) Voyez l'inconstance de ces presomptueux qui sont contrains maugré eux, de rendre tesmoignage à la verité de Dieu, combien que par tout ailleurs ils attribuent les faicts de Dieu aux merites d'eux & de leurs semblables.

(b) Les hypocrites ne sont que trop bien appris à faire

pourteur de la croix : notable pour raison des marques & stigmates de sa passion, &c.

Là mesmes.

La saincte Escriture recitant ces choses, incite nos cœurs à l'amour de Dieu, lesquelles choses il nous ottroye par sa grace (a) & non pas par nos merites, & par sa liberalité gratuite, afin que celuy par qui elles sont donnees, soit aimé de nous.

Au second feuillet.

Quand il nommoit le nom de Iesus, il sembloit qu'il (b) leichast ses leures de grande douceur de l'amour qu'il luy portoit. Item, N'est-il pas vray que sainct François parlant de Dieu au chasteau de S. Seuerin en la Marche, frere Pacifique veit qu'il auoit deuant luy deux espees fort luisantes qui estoyent comme vne croix en trauers ?

Là mesmes.

L'homme de Dieu S. François ne desiroit rien plus ardemment que (c) d'ouir la parole de Dieu, &c. Et qu'il soit vray, vn jour qu'il desiroit ouir parler du Seigneur Iesus, il le manda à vn chacun de ses compagnons, lesquels se trouuerent à l'assignation : & ainsi qu'ils tenoyent propos de Dieu, (d) voici le

 Sei-

telles simagrees pour abuser les simples : & ces visions ce sont autant de neiges en la presence du soleil.

(c) Que sert-il d'ouir la Parole de Dieu, qui ne la veut obseruer en toute obeissance sans y mesler rien du sien?

(d) Croyez ce porteur, car il fait estat de mentir.

ſpecie pulcherrimi iuuenis in medio eorum apparuit Dominus Ieſus, qui eis benedictis tanta ſuauitate repleti ſunt, vt omnes fuerint rapti.

Ibidem.

Pater B. Franciſcus, dum eſſet ſecularis, firma ſe ſponſione conſtrinxit Domino, vt nulli eleemoſynas denegaret, maximè ſi Diuinum allegaret amorem. Habitu autem aſſumpto nulli rei parcebat, nec libris nec paramentis altaris, quin omnia petentibus propter Dei amorem largiretur.

Ibidem.

Quando ibat per mundum, vt ignoto multa conuitia inferebantur.

Ibidem.

Franciſcus eſt ille homo quem Chriſtus poſt ſe ſimilem reliquit.

Folio

(a) Du contraire la Parole de Dieu nous enſeigne qu'il faut auoir diſcretion a qui on donne.

(b) Ie croy que c'eſt vn appaſt pour induire vn chacun a faire le ſemblable en leur endroit, & amener la farine au

Seigneur Iesus qui apparoist au milieu d'iceux, en la forme d'vn jeune homme beau en perfection, & apres qu'il les eust benis, ils furent remplis d'vne si grande douceur, qu'ils en furent tous rauis.

Là mesmes.

Le beau pere S. François, estant encore homme seculier, s'obligea à Dieu par serment solennel, (a) de ne refuser l'aumosne à personne quelconque, principalement s'il la demandoit au nom de Dieu. Et depuis qu'il eut endossé le froc, (b) il n'espargnoit chose qui fust, non pas mesmes les liures & paremens de l'autel: car il donnoit tout à ceux qui luy demandoyent au nom de Dieu.

Là mesmes.

Quand il alloit par le monde, (c) on luy disoit beaucoup d'injures & brocars, comme a vn homme incognu.

Là mesmes.

François est c'est homme-la, que Christ a laissé apres soy semblable à luy.

moullin. Tesmoin leur dicton ordinaire, L'aumosne pour Dieu aux freres mineurs.

(c) S'en faut-il esbahir veu qu'il auoit prins vn habit de fol? O orgueilleuse vermine, qui s'ose esgaler au fils de Dieu!

Folio ſexto.

Quartus actus vitæ Chriſti eſt, quòd naſci in Bethlehem deberet. Hic fuit declaratus, primò, verbis per Micheam, vt allegatum eſt: Tu Beth-lehem Ephrata, &c. Secundò, figuris: videlicet in Iſai patre Dauid, 1. Reg. 1. In Dauid, 1. Reg. 16. & Deodato, 2. Reg. 21, qui in Beth-lehem orti ſunt. Hoc completum fuit in Ieſu, &c. Quintus actus vitæ Chriſti: videlicet quòd in loco tali naſci deberet, ſcilicet præſepio, & locari vbi bos eſſet & aſinus. Fuit oſtenſus, primò, verbis, par Iſaiam cap. 1. Cognouit bos poſſeſſorem ſuum, & aſinus præſepe domini ſui. Nonus actus vitæ Chriſti, eſt ipſius fuga in Ægyptum. Hoc oſtenſum eſt: primo verbis per Iſaiam, ca. 19. Aſcendet Dominus per nubem leuem, & ingredietur Ægyptum. Secundò figuris, per deſcenſum Abrahæ in Ægyptum. Gen. cap. 11. & per deſcenſum Ieremiæ, c. 43. & per fugationem Iephthé, Iud. cap. 11. Decimus actus, ab Ægypto regreſſio. Hoc prædictum fuit verbis per Balaam, Num. cap. 23. Deus ex Ægypto vocauit eum. Decimus primus actus, quòd in medio doctorum deberet ſedere. Hoc oſtenſum eſt primò verbis Pſal. 81. Deus ſtetit in ſyna-

(a) O vous qui liſez ceci, jugez de l'arrogance indicible de ces fauſſaires qui ſe jouent plus librement de la treſſacree parole de Dieu, qu'vn baſteleur de ſes gobelets, & la tournent de toutes pars de paſſe en paſſe comme ſi c'eſtoyent des fables & comptes de la cigogne. Cependant qui leur en dit ne fait rien. Mais ſi vn poure enfant de

Au Feuillet 6.

(a) Le quatrieme acte de la vie de Christ est, qu'il deuoit naistre en Beth-lehem, Cest acte a esté declaré premierement par paroles, asçauoir par le prophete Michee, comme il a esté allegué, Et toy Beth-lehem, Ephrata, &c. Secondement par figures, asçauoir en Isai pere de Dauid, 1. Rois 1. & en Deodate 2. Rois 21. qui ont esté nais en Beth-lehem. Cela a esté accompli en Iesus, &c. Le cinquieme acte: asçauoir, Qu'il deuoit naistre en tel lieu, c'est à dire en vne creiche, & estre logé où il y auroit vn bœuf & vn asne. Cela a esté monstré premierement par paroles en Isaie cha. 1. Le bœuf cognoist son possesseur, & l'asne la creiche de ses maistres. Le neufuieme acte est sa fuite en Egypte: laquelle est monstree premierement par paroles en Isaie, cha. 19. Le Seigneur montera sur vne nuee legere, & viendra en Egypte. Secondement par figures, en la descente d'Abraham en Egypte, Gen. 11. & en celle de Ieremie, Ier. chap. 43. & en la fuite de Iephthé, Iug. chap. 11. Le dixieme acte est le retour d'Egypte. Cela a esté predit par les paroles de Balaam, Nomb. ch. 23. Dieu les a retirez d'Egypte. L'onzieme acte, qu'il deuoit estre assis au milieu des Docteurs. Cela est monstré par paroles au Pseaume 81. Dieu

assiste

Dieu ouure la bouche pour alleguer vn passage de l'Escriture saincte, afin de maintenir bien à poinct la verité de Dieu, helas, c'est à crier au feu & aux fagots. Mais fut-il iamais de tels sacrileges que ceux-ci? Or ce n'est rien ici au pris de ce qui suit apres ce que j'obmets à cause de brieueté.

synagoga deorum in medio autem deos diiudicat. Quadragesimus sextus, ad mortem condemnatio. Hic ostensus est in Aman ad crucem condemnato. Quadragesimus septimus, Crucis baiulatio. Ostensus est primò verbis Ier. cap. 11. Mittamus lignum in panem ejus. Secundò figuris, in Moyse portante virgam in manu, Exod. 4. Quadragesimus octauus, ejus crucifixio. Patet verbis Iob. cap. 7. Suspendium elegit anima mea. Figuris, in Absalone suspenso inter cælum & terram: & in pistore suspenso in cruce. Quinquagesimus, Aceti & fellis cibatio & potatio. Patet figuris in Booz qui acetum bibens, Ruth suadebat vt biberet, Ruth c. 2.

Sed quid Augiæ stabulum repurgare nitor? Infinitæ sunt ejusmodi blasphemiæ, quas si sigillatim persequi & impugnare vellem, cresceret profectò opus in immensum. Aduertite tantum per hæc paucula quo spiritu agantur portentosi isti sacrilegi, quos vt scorta putidissima turpitudinis suæ non pudet.

Folio 8.

Iesus est Prophetis declaratus. In Iosia nuntiatus.

(a) Vous entre les Papistes qui auez quelque sçauoir & conscience, considerez l'outrage ici fait à Iesus Christ & à sa parole par ces malheureux hipocrites que vous tenez pour demi-dieux. Quelles gloses & interpretations sont ceci? En quelle estime ont ils le Sauueur du monde, de l'accomparer à des reprouuez? Absalon doncques a-il figuré

assiste en l'assemblee des dieux, & juge au milieu des dieux, &c. Le quarante sixieme acte, la condemnation à la mort. Ce qui a esté monstré en Aman condamné d'estre mis en vn gibbet. Le quarante septieme acte, le portement de sa croix. Ce qui a esté monstré premierement par paroles, Ier. cha. 11. Mettons du bois en son pain. Secondement par figure, en Moyse qui portoit vne verge en sa main, Exo. 4. Le quarante huitieme, Son crucifiement. Il a esté monstré par les paroles de Iob ch. 7. Mon ame a eleu l'estranglement ou le gibbet. Par figure, en Absalon qui demoura pendu entre le ciel & la terre, & au panetier de Pharao qui fut pendu en croix. Le cinquantieme acte, Son abbruuement de fiel & vinaigre. Il a esté monstré par figure en Booz, qui buuant du vinaigre, persuadoit à Ruth d'en boire aussi. chap. 2.

Mais pourquoy est ce que je tasche d'espuiser ceste voirie? Il y a vne infinité de tels blasphemes, que si je les vouloye tous amener & refuter, je feroye vn liure de grosseur excessiue. Considerez seulement par ceci de quel esprit sont menez ces monstres, qui comme putains n'ont honte de leur turpitude.

Feuillet 8.

(a) Iesus est declaré és Prophetes. Il est annoncé

Christ en ce qu'il fut percé de dards par Ioab? N'estoit-ce pas vn juste jugement de Dieu sur ce mal-heureux enfant, qui s'estoit eleué contre son pere, l'Oinct du Seigneur, pour luy rauir son royaume, & qui auoit commis vn meurtre en la personne de son frere? Et Iesus Christ pourquoy a-il eu le costé percé, n'a-ce pas esté pour nous deliurer de

noncé en Iosia. Nommé en Ismael, Nay en joye en Obed. Aimé de Dieu en Salomon. Reueré en Iosaphat. Circoncis en la personne des peres. Offert au temple en Samuel. Dechassé en Iephté. Tenté en Iob. Baptizé en Naaman. Persecuté en Dauid. Consacré au Seigneur en Amasias. Conuersé en Onias. Accompagné d'Apostres en Iehu. Diuulgué en Iosué. Il a enseigné la Loy en Esra. Il a fait des miracles en Moyse. Il est calomnié en Abimelech. Il est espié en Daniel. Mesprisé en Gedeon. Il est Zelateur en Phinees. Il reconforte en Caleb. Il fait la volonté de Dieu en Abraham. Il prie en Ezechias. Il aime les siens en Nehemias. Il predit les choses à venir en Isaie. Il offre sacrifice en Melchisedec. Il est vendu en Ioseph. Trahi en Amasa. Pris en Tobie. Lié en Samson. Accusé en Naboth. On luy couure la face en Aman. Il est mocqué en Elisee. Despouilié en Ieremie. Frappé en Michee. Mesprisé en Abimelech. Il porte le bois de la croix en Isaac. Il est pendu en l'eleuation du serpent. Il appaise Dieu en Aaron. Il deliure les humbles & petis en Noé. Il est occis en Abel. Il est transpercé de lance en Absalon. Le costé luy est ouuert en Adam. Il renuerse ses ennemis en Aod. Il est enseueli en Iona. Il descend aux enfers en Abacuc. Il s'est leué matin en Iacob. Il est monté en Elie, &c.

autres comparaisons par le menu, il se troueroit en la plus part des absurditez si sottes que rien plus, encore qu'il y en ait eu aucuns de ceux qu'il nomme qui ont esté figure de Iesus Christ.

aperitur in Adam. Hostes deiicit in Aod. Sepelitur in Iona. Descendit ad inferos in Abacuc. Surrexit manè in Iacob. Ascendit in Helia, &c.

Folio 8. & 9.

Primus actus vitæ B Francisci, Videlicet ejus ad mundum à Deo destinatio. Hunc figurauit Ioseph, missus à patre ad fratres suos visitandos. Et

(a) S'il y eut jamais impudence effrontee, vous la trouuerez ici, voire vne profanation horrible de la parole de

Or apres que ces abominables se sont ainsi mocquez de Iesus Christ, pour donner couleur à leur conformité diabolique, ils vienent à monstrer en la seconde partie que leur Idole a bien esté plus amplement & excellemment figuré par les fideles du vieil & nouueau Testament. Et pour venir à cela, ils mettent en auant que puis que S. François a esté semblable aux Patriarches en multiplication de saincts enfans: aux Prophetes, en la cognoissance des choses à venir: aux Apostres, au mespris du monde & en l'obseruation du S. Euangile: aux Martyrs, en S. desirs: aux Confesseurs, en austerité de vie: aux Docteurs, en l'instruction du peuple: aux Vierges, en l'integrité & pureté de son corps: & aux autres Iustes, en la perfection de iustice & saincteté: puis, di-je, qu'il a esté semblable à tous les Saincts, qu'à plus forte raison il a esté figuré par les Patriarches, Prophetes, Apostres, Martyrs, Docteurs, Confesseurs, Vierges & autres iustes. Et Dieu scait, s'ils en font bonne preuue, discourans par toute l'Escriture, ou plustost la desmembrans & desguisans d'vne impudence & sacrilege extreme: comme j'en ose faire iuges les Turcs & Iuifs, voire les Atheistes: car les diables mesmes auroyent horreur d'estre si effrontez menteurs, & faussaires si impudens. Mais oyez leurs beaux discours.

Feuillet 8. & 9.

S'ensuit le premier acte de la vie de S. François, Ascauoir, qu'il a esté (a) destiné de Dieu au monde. Ioseph l'a figuré qui fut enuoyé par

Dieu. Or je te confesse que ton idole a esté destiné au monde, afin que le juste jugement de Dieu fust cognu en ce miroir de reprobation & Antechrist execrable.

Et Isaias, Ecce ego, mitte me. Et Ionas, in Niniuem missus à Deo. Secundus actus, Ejus ortus lætificatio. Natus est enim lætantibus multis. Hunc figurauit Isaac, natus cum risu & gaudio patris & matris. Obed, cum gaudio Noemi ortus. Tertius, B. Francisci, Angelo in specie peregrini ostensio. Hunc figurauit Samuel, oblatus & ostensus Heli. Quartus, ejus captio, fuit enim captus à Perusinis cum multis aliis suis ciuibus, & positus in carcere: quibus seruiuit, & specialiter vni militi. Hunc figurauit Ioseph captus & positus in carceribus, qui aliis captiuis seruiebat. Tobias etiam, qui id ipsum fecit in captiuitate positus. Quintus, A patre & fratre & aliis ciuibus persecutio. Hunc figurauit Ioseph, à fratribus persecutus. Iephte, captus à suis. Dauid, persecutus à Saul. Sextus, Ad pauperes compassio & seruitium. Hunc figurauit Iob, & Tobias: & Abraham lauans pedes & seruiens peregrinis. Septimus, Ejus deuotio. Ibat enim per ecclesias visitando & orando: sicut patuit in ecclesia sancti Damiani, in qua Ch istus ei locutus est. Hunc figurauit Tobias qui ibat Ierusalem ad templum Domini. Iacob, qui erat vir sim-

(a) A scauoir les diables & reprouuez.
(b) A scauoir de tenebres.
(c) S'il fust tousjours demeuré gouiat, la pauure Eglise du Seigneur en eust mieux valu.

par son pere pour visiter ses freres. Aussi Isaie, qui a dit, Me voyci, enuoye-moy. Et Ionas, qui fut enuoyé de Dieu en Niniue, Le second, La joye qu'on a eue à sa naissance: car (a) plusieurs s'en sont esiouis. Isaac l'a figuré, qui nasquit auec la joye du pere & de la mere. Obed semblablement, qui naissant apporta joye à Noemi. Le troisieme, quand il fut monstré (b) à l'Ange qui apparut en forme de Pelerin. Samuel l'a figuré, qui fut monstré & presenté à Heli. Le quatrieme, sa captiuité. Car il fut prins par ceux de Perouse, auec plusieurs autres citoyens, & mis en prison: ausquels il seruit, & entre autres (c) à vn gendarme. Ioseph l'a figuré, qui fut prins & mis en prison, & seruoit aux autres prisonniers. Tobie aussi qui feit le semblable, estant prisonnier. Le cinquieme, La persecution qui luy a esté dressee tant par son pere, & son frere, que par les autres citoyens. Ioseph l'a encore figuré en ceci, quand il a esté persecuté par ses freres. Iephté semblablement, qui fut prins par ses sujets. Et Dauid par Saul. Le sixieme, Sa compassion & seruice enuers les poures. Iob & Tobie l'ont figuré: & Abraham, qui laua les pieds des estrangers, & leur seruit. Le septieme, Sa deuotion. (d) Car il alloit par les eglises pour les visiter & prier: comme il est apparu en l'eglise sainct Damian, où (e) Christ parla à luy. Tobie l'a figuré, qui alloit en Ierusalem au temple du Seigneur. Iacob aussi, qui estoit

(d) Vray tesmoignage de son hypocrysie.
(e) Ou celuy qui se transfigure en Ange de lumiere. Car quelle conuenance y a-il de Christ à Belial?

simplex, habitans in tabernaculis, qui vadens in Mesopotamiam, vidit Dominum innixum scalæ. Octauus, Omnium mundanorum abdicatio, qui vt peregrinus noluit habere aliquid proprium. Hunc figurauit Ionadab, & filii Rechab, qui semper vt peregrini in tentoriis habitauerunt. Nonus, Trium ecclesiarum reparatio. Hunc figurauit Beseleel & Oliab, qui fecerunt Domini tabernaculum. Salomon etiam, qui ædificauit templum Domini. Decimus, Domini apparitio: nam pluries ei Dominus apparere dignatus est. Hunc figurauit Abraham, Isaac, Iacob, Moyses, quibus Dominus apparuit. Vndecimus, Vitæ Euangelicæ à B. Francisco susceptio. Hunc figurauerunt omnes Apostoli simul & sigillatim, & specialiter beatus Paulus, qui gratia & imitatione perfectus Apostolus est factus. Decimus secundus, ejus à diabolo tentatio in heremitorio de Sartiano, & in aliis locis. Hunc figurauit Dauid tentatus, & Iob. Decimus tertius, B. F. sociatio, & fœcundatio quoad fratrum multitudinem. Hunc figurauit Iacob, qui habuit duodecim filios: & Dauid: & filii Israel, qui multiplicati sunt nimis. Decimus quartus, B. F. regulatio: & ejus jejunatio pro susceptione regulæ. Hunc figurauit Salomon, qui scripsit sermones rectissimos & veritate

(a) Non: car il a raui la substance des poures, & en a enrichi vn million de ventres oiseux & porceaux.
(b) En quoy convient le temple de Dieu auec les idoles?
(c) Les Apostres sont allez par le monde pour instruire r salut, & tu y es allé pour mener à perdition.

estoit homme simple, habitant en des tentes, qui allant en Mesopotamie, veid le Seigneur appuyé sur l'eschelle. Le huitieme, Le renoncement aux choses de ce monde: car comme estranger il ne vouloit rien auoir (a) de propre à soy. Ionadab l'a figuré, & les enfans de Rechab, qui ont tousjours habité en des tentes comme voyageurs. Le neufieme, La reparation de trois eglises. Beseleel & Oliab l'ont figuré, qui feirent le tabernacle du Seigneur. Aussi a fait Salomon, qui a edifié (b) le temple du Seigneur. Le dixieme, L'apparition du Seigneur. Car Dieu a bien daigné luy apparoir plusieurs fois. En cela Abraham, Isaac, Iacob & Moyse l'ont figuré, ausquels le Seigneur est apparu. L'onzieme, La profession de la vie Euangelique. (c) Tous les Apostres ensemble l'ont figuré, & singulierement & specialement sainct Paul, qui a esté fait Apostre parfait par grace & imitation. Le douzieme, La tentation par laquelle il a esté (d) tenté du diable en l'hermitage de Sartian, & autres lieux. Dauid & Iob, qui ont este tentez, l'ont figuré. Le treizieme, La sodalité & fecondité d'iceluy, quant à la (e) multitude de freres. Iacob l'a figuré, qui a eu douze fils. Dauid aussi, & les enfans d'Israel, qui ont multiplié grandement. Le quatorzieme, L'ordonnance de sa regle, & son jeusne pour la reception d'icelle. Salomon l'a figuré, qui (f) a escrit des paroles de droiture, &

(d) Mais possedé tout a fait.
(e) O malheureuse vipere, qui a engé le monde de tant de serpens tortus!
(f) Sacrilege, oses-tu accomparer tes blasphemes à la verité de Dieu!

tate plenos. Moyses etiam qui in monte jejunauit 40. diebus & 40. noctibus, vt Legem Domini mereretur accipere. Decimus quintus, B. F. prædicatio. Hunc figurauit Isaias, cui dictum est, Clama, ne cesses. Et Iohannes Baptista, &c. Franciscus enim mandato Apostolico pœnitentiam prædicauit. Decimus sextus, B. Francisci Thau dilectio, & passionis Christi. Hoc signum semper amauit: & suis literis quas mittebat, apponebat pro signo. Hoc signo adornatum B. Franciscum in facie vidit frater Pacificus, &c. Hunc figuratum declarauit Ezechiel, per virum qui habebat atramentarium scriptoris ad renes, qui signabat Thau super frontes virorum plangentium & dolentium: videlicet Domini passionem. Et tales signati sic, ab vltione mortis extremæ liberabantur & præseruabantur. Decimus septimus, B. Francisci, crucifixi meditatio. In nullo enim Franciscus didicerat gloriari, nisi in cruce, &c. Hunc figurauit serpentis inspectio à Moyse & populo: cujus attentione à morsibus serpentium populus liberabatur. Gedeon, dum baculo purgat triticum. Moyses, dum tenet virgam Dei in manu sua. Daniel, dum arborem excellentissimam cernit, positam in medio terræ. Decimus octa-

(a) Mais plustost d'Antechrist & faux prophete, par Satan son seigneur.

(b) Aussi t'estoit il fort conuenable: car tu y deuois estre pendu, toy & toute ta posterité peruerse & idolatre.

(c) Il y a en Ezechiel, Pour toutes les abominations qui sont en Ierusalem. Quelle audace, d'ainsi falsifier l'Escriture!

& plenes de verité. Moyse aussi, qui a jeusné en la montagne quarante jours & autant de nuits, afin qu'il meritast de receuoir la Loy du Seigneur. Le quinzieme, Sa predication. Isaie l'a figuré, auquel il a esté dit, Crie, & ne cesse. Iehan Baptiste aussi. Car sainct François ayant receu mandement (a) d'Apostre, a presché penitence. Le seizieme, La dilection du signe de Thau, & de la passion de Christ. Il a tousjours (b) aimé ce signe, & le mettoit aux lettres qu'il escriuoit, pour son cachet. Frere Pacifique aussi le veit vn jour qu'il auoit ce signe imprimé en la face, &c. Ezechiel l'a declaré, figuré par l'homme qui auoit le cornet d'escriuain sur ses reins, & qui feit le signe de Thau sur les fronts des hommes qui gemissoyent & souspiroyent, (c) ascauoir a cause de la passion du Seigneur. Et ceux qui estoyent ainsi signez, estoyent deliurez & preseruez de la punition de mort eternelle. Le dixseptieme, La meditation du Crucifix. Car il n'auoit apprins de se glorifier en chose quelconque (d) sinon en la croix du Seigneur. Il a esté figuré par Moyse & le peuple, qui regardoyent le serpent esleué : & en le regardant estoyent guaris des morsures des serpens. Par Gedeon aussi, batant auec vn fleau le froment en l'aire. Et par Moyse, tenant la verge de Dieu en sa main. Par Daniel semblablement, qui veid vn arbre tresexcellent planté au milieu de la terre.

(d) Voire, entant que s'estant efforcé de l'aneantir par sa fausse doctrine, il triomphoit de Iesus Christ, comme victorieux par dessus luy. Car qu'a-il tasché autre chose, sinon de se mettre en sa place, pour se faire adorer au lieu de luy ?

octauus, beati Francisci fratrum ad prædicandum destinatio & missio. Hunc figurauit Iosaphat, qui plures de principibus suis misit ut docerent populum. Ezechias, qui misit ad omnem Israel, vt venirent in domum Domini. Decimus nonus, ejus transformatio, quandò apparuit in curru transfiguratus fratribus. Hunc figurauit Elias, &c. Vigesimus, aliorum à Beato Francisco informatio: multoties enim fratres docebat & alios. Hunc præfigurauit Esdras, qui parauit cor suum vt inuestigaret Legem Domini: vt faceret & doceret in Israel præceptum & judicium. Vigesimus primus, Fratrum à B. Francisco ad generale capitulum congregatio, vbi fuerunt vltra quinque millia fratres. Hunc figurauit Iosué, congregando omnes filios Israel in Sichem. Esdras, congregando populum quasi virum vnum. Vigesimus secundus, B. Fr. vilis induitio. Hunc figurauit Isaias malè indutus & discalciatus eundo, & nudus. Vigesimus tertius, B. Francisci sui longè distantibus præsentatio. Sicut fratribus in ciuitate Arelatensi, prædicante B. Antonio de titulo crucis. Hunc figurauit Elisæus se præsentem exhibendo ministro suo Giezi. Ezechiel spiritu translatus in Ierusalem, & tamen erat corpore in Babylone. Vigesimus quartus, ejus miraculorum operatio: fecit enim multa mirabilia. Hunc figurarunt Moyses, Elias & Elisæus. Vigesimus

(a) Le diable a aussi ses miracles.
(b) Tu as este vn bon serf à Satan, de luy auoir en si peu de temps engendré tant d'enfans.

re. Le dixhuitieme, La commission qu'il donna aux freres d'aller prescher. Iosaphat l'a figuré, qui enuoya plusieurs de ses Princes pour enseigner le peuple. Ezechias aussi, qui enuoya par tout Israel, à ce que le peuple eust à venir en la maison de Ierusalem. Le dixneufieme, Sa transformation, (a) quand il apparut à ses freres transfiguré en vn chariot. Elie l'a figuré, &c. Le vingtieme, L'instruction qu'il a donnee aux autres. Car souuentesfois il enseignoit les freres, & d'autres aussi. Esdras l'a prefiguré, qui disposa son cœur pour enquerir la loy du Seigneur, &c. Le vingt & vnieme, Quand il assembla les freres en vn chapitre general, où il s'y en trouua plus (b) de cinq mille. Iosué l'a figuré, quand il assembla tous les enfans d'Israel en Sichem. Et Esdras, qui assembla le peuple tout en vn en Ierusalem. Le vingtdeuxieme, (c) L'habit contemptible. Isaie l'a figuré, allant nud & deschaux. Le vingt & troisieme, Quand il s'est (d) representé à ceux qui estoyent separez de luy de longue distance de lieux. Elisee l'a figuré, qui dit à son seruiteur Giezi, qu'il estoit present quand il prit les dons de la main de Naaman Syrien, combien qu'il n'y fust pas de corps. Ezechiel aussi, transporté d'esprit en Ierusalem, combien que son corps fust en Babylone. Le vingtquatrieme, Les miracles qu'il a faits. Car (e) il a fait de belles merueilles. Moyse, Elie & Elisee l'ont figuré. Le vingtcinquieme, Le zele

(c) Mais d'orgueil & presomption, d'erreur & d'abusion, qui couure toutes les abominations du monde.
(d) Comme sorcier & enchanteur qu'il estoit.
(e) Ayant ainsi seduit le monde.

gesimus quintus, Zelus, & ad animas dilectio. Hunc figurauit Phinees pro Deo zelando & populo Dei. Elias etiam, qui dixit, Zelo zelatus sum pro Domino Deo. Dauid quoque qui volebat mori pro filio aduersario. Et Moyses qui volebat deleri de libro viuentium pro populo. Sic & Paulus. Vigesimus sextus, ejus subleuatio, scilicet in monte. Et hoc mentis excessu & corporis. Hunc præfigurauit Moyses, ascendendo montem Sinai. Balaam quem duxit Balach ad excelsa Phasga. Iacob, qui ascendit Beth-el. Vigesimus septimus, ejus assidua oratio. Hunc figurarunt Moyses, Dauid, Manasses, Nehemias, Daniel, Iudas Machabæus. Vigesimus octauus, ejus lachrymatio. Multum enim lachrymis abundabat orando, & Dominicam passionem plangendo, adeò vt nil quasi videret. Hunc figurauit Ezechias, qui fleuit amarè. Esau qui per fletum obtinuit benedictionem. Vigesimus nonus, cantici Angelici auditio: quando fuit infirmus, & sibi citharœdus apparuit. Hunc figurauit Isaias, qui audiuit duos Seraphin, &c. Et Ezechiel, qui audiuit vocem commotionis magnæ. Trigesimus, A B. Francisco paupertatis desponsatio & acceptatio. Hunc figurauit Tobias, qui dixit filio suo, Pauperem vitam gerimus. Booz, qui Ruth pauperem desponsauit, & Assuerus, Hesther.

(a) Tu n'as esté voirement que trop eschauffé à les mener en perdition.
(b) Sorcier, comme dessus.
(c) O faux prophete! c'est bien ici ta figure, & non le Fils de Dieu, auquel tu t'accompares.

zele & l'amour (a) qu'il a eu enuers les ames. Phinees l'a figuré, qui a eu zele excellent enuers le Seigneur & le peuple de Dieu. Elie aussi, qui a dit, I'ay esté jaloux pour le Seigneur Dieu des armees. Et Dauid qui vouloit mourir pour son fils qui luy estoit ennemi, & luy faisoit la guerre. Aussi S. Paul, &c. Le vingtsixieme, Son (b) esleuation, asçauoir en la montagne: & ce en exces d'esprit & de corps. Moyse l'a prefiguré, montant en la montagne de Sinai. Et (c) Balam, que Balac mena és hauts lieux de Phasga. Iacob aussi qui monta en Bethel. Le vingtseptieme, Sa priere assiduelle. En cela Moyse, Dauid, Manassé, Nehemie, Daniel & Iudas Machabee l'ont figuré. Le vingthuitieme, Ses pleurs. Car il (d) pleuroit abondamment en priant, & en lamentant la passion de Iesus, tellement qu'il ne voyoit quasi rien. Ezechias l'a figuré qui pleura amerement. Esau qui par ses larmes obteint benediction. Le vingtneufieme, Quand il ouit les Anges chantans vn cantique, lors qu'il estoit malade, & qu'vn (e) joueur de harpe luy apparut. Isaie l'a figuré, qui ouit deux Seraphins, &c. Et Ezechiel, qui ouit la voix d'vne grande esmotion. Le trentieme, Quand il se fiança (f) à poureté, & qu'il la receut à soy. Tobias l'a figuré, qui dit à son fils, Nous menons poure vie. Booz, qui espousa Ruth, laquelle estoit poure: & le Roy Assuerus, Ester la poure.

 Le

(d) Comme les crocodyles, pour rauir sa proye.
(e) Ie croy que ce joueur là te fait bien dancer aujourdhuy.
(f) Ta femme a esté bonne mesnagere, d'auoir si bien enrichi ta famille.

ther, Trigesimus primus, Ejus humiliatio. Fuit enim præ aliis humillimus. Hunc figurauit Dauid, qui dixit, Humiliatus sum nimis. Achab, qui se humiliauit Domino. Trigesimus secundus, Sui despectio. Ab omnibus enim volebat despici & contemni. Hunc figurauit Dauid, qui dixit, Ego sum vermis, & non homo. Trigesimus tertius, Spiritus Prophetiæ perceptio. Hunc figurauerunt omnes Prophetæ. Trigesimus quartus, Beati Francisci cordium inspectio: multorum enim cordium secreta agnouit. Hunc figurauit Iacob, videndo cor Laban. Elisæus, videndo cor Giezi. Petrus, videndo cor Simonis Magi. Trigesimus quintus, In mari prædicatio: quoniam stans in nauicula, Caietæ populis prædicauit. Hunc figurauit Moyses in mari rubro stando, & mirabilia operando, & opere prædicans magnalia Dei. Sic Iosue, faciendo stare Sacerdotes cum arca in medio Iordanis. Trigesimus sextus, Diaboli expulsio a ciuitate Aretii & ab aliis hominibus. Hunc figurauit Angelus Raphael, qui à Tobia & ejus vxore dæmonem repulit. Dauid, qui de arce Ierusalem expulit Iebusæum. Simeon, qui alienigenas expulit

(a) Voire, comme celuy duquel il se vante tenir la place au ciel: asçauoir Lucifer, (selon qu'ils le prennent pour le prince des diables, qui est descheu du ciel.) Car y en a il vn qui se soit osé tant esgaler au Fils de Dieu, voire à Dieu mesme, que ce moine presomptueux.

(b) Sacrilege, lequel a menti de toy, ou du S. Esprit, qui par la bouche de Salomon (2. Chr. 6. c. 30.) a pre-

Le trente vnieme, Son humilité. Car il a esté (a) humble par dessus tous autres. Dauid l'a figuré, qui a dit, Ie suis fort debilité & cassé. Achab, qui s'humilia deuant le Seigneur. Le trente deuxieme. Le mespris de soy-mesme. Car il vouloit estre vilipendé & mesprisé de tout le monde. Dauid l'a figuré, qui a dit, Ie suis vn ver, & non pas homme. Le trente troisieme, Quand il receut l'esprit de Prophetie. Tous les Prophetes l'ont figuré de bout en bout. Le trente quatrieme, Qu'il sondoit les cœurs. Car il (b) a cognu les secrets de plusieurs cœurs. Iacob l'a figuré, (c) voyant le cœur de Laban. Elisee, voyant le cœur de Giezi. Pierre, voyant le cœur de Simon Magicien. Le trente cinquieme, La predication en la mer. Car estant en vne nasselle au port de Caiete, il prescha au peuple. Moyse l'a figuré, estant en la mer rouge & faisant des œuures miraculeuses, & preschant par œuures les merueilles de Dieu. Iosué aussi faisant arrester les Sacrificateurs qui portoyent l'Arche du Seigneur au milieu du Iordain. Le trente sixieme, Quand il (d) chassa le diable de la ville d'Assize, & de quelques autres hommes. L'Ange Raphael l'a figuré, qui chassa le diable de Tobie & de sa femme. Dauid aussi, qui chassa les Iebusiens de la forteresse. Simeon pareillement, qui en chassa les estrangers.

noncé que c'est Dieu seul, qui cognoist le cœur des fils des hommes.

(c) Faussaire, il y a en Genese, au lieu que tu cites, Iacob apperceut à la face de Laban, & non pas au cœur. Les autres passages aussi sont faussement alleguez.

(d) Comment vn diable chasseroit-il l'autre?

expulit ab arce. Trigesimus septimus, Aquæ in vinum conuersio. Hunc etsi Moyses non præfigurauit quantum ad colorem, præfigurauit tamen quantum ad saporem, aquas Marath dulces reddendo, ligni immissione. Sic & Elisæus aquas, ponendo in eis sal, in saporem bonum conuertit & sanitatem. Trigesimus octauus, Exemplorum ostensio & exemplaritas. Hunc declarauit exemplar positum in monte. Dauid in quem oculi totius Israel respiciebant. Candelabrum positum in tabernaculo Domini. Simon Oniæ, qui fuit quasi stella matutina. Trigesimus nonus, Carnis maceratio. Hunc figurauit Elias, qui fuit rigidissimus in vita. Manasses, qui egit pœnitentiam magnam. Quadragesimus, Fratrum refectio & cibatio. De tribus enim panibus cibauit vltra triginta fratres, & diuina prouidentia quinque millia in quodam capitulo generali. Hunc figurauit Elisæus, qui de paucis panibus plures homines cibauit. Quadragesimus primus, Aquæ à petra eductio s. in monte: quando homini, cujus asello vehebatur, aquam oratione propinauit. Hunc figurauit Moyses. Quadragesimus secundus, Erga fratres condescensio. Comedit enim cum fratre qui de nocte per abstinentiam deficiebat: & cum alio in-

(a) Ce singe ne veut rien laisser à Iesus Christ, qu'il n'ait fait le semblable que luy, & quelque chose par dessus.
(b) Fut-il jamais vne pareille bestise, conjointe à vn orgueil insupportable?
(c) Iar hypocrisie, comme martyr de Satan.

Trente septieme, (a) Quand il conuertit l'eau en vin. Moyse, encore qu'il ne l'ait pas figuré quant à la couleur, si est-ce qu'il la figuré quant à la saueur, quand il rendit les eaux de Marath douces, jettant du bois dedans. Et Elisee, quand il rendit les eaux soufues & saines, jettant du sel en icelles. Le trente huitieme, Quand il a donné bon exemple, & qu'il s'est proposé pour exemplaire. (b) Le patron mis en la montagne l'a declaré, Dauid l'a figuré, sur lequel tous les yeux d'Israel regardoyent. Le chandelier mis au tabernacle du Seigneur. Simon aussi fils d'Onias, qui estoit comme l'estoille du matin. Le trente neufieme, (c) La maceration de sa chair. Elie l'a figuré, qui a mené vne vie tres austere. Et Manasses, qui feit vne grande penitence. Le quarantieme, quand il repeut & rassasia ses freres. (d) Car il rassasia de trois pains plus de trente freres: & par la prouidence de Dieu, plus de cinq mille freres en vn chapitre general. Elisee l'a figuré, qui rassasia beaucoup d'hommes de peu de pains. Le quarante & vnieme, (e) Quand il feit sortir de l'eau de la pierre: asçauoir en la montagne, quand par sa priere il impetra de l'eau pour l'homme, sur l'asne duquel il estoit monté. Moyse l'a figuré. Quarante deuxieme, Quand il s'est accommodé aux freres. Car il mangea de nuict auec vn (f) frere qui defailloit par trop grande abstinence: & man-

(d) Peut estre qu'ils n'auoyent pas faim, ou que les pains estoyent bien grans: mais le mensonge suyuant est trop impudent.

(e) Ce sont miracles imaginatifs, songez apres bon vin, bon cheual. O impudence monachale!

(f) O les g ans miracles!

infirmo vuas in vinea. Hunc figurauit ille homo qui recepit Leuitam de monte Ephraim, qui comedere eum coegit, & mensam parauit. Raguel, qui recepit Tobiam, & ad manducandum praeparauit. Quadragesimus tertius, *Lucis à Deo traditio & donatio, scilicet in flumine Padi & paludibus. Hunc figurauit lux data filiis Israel in Ægypto. Columna ignis in nocte.* Quadragesimus quartus, *Mulierum deuitatio. Hunc figurauit Ioseph, à talibus se absentans.* Quadragesimus quintus, *Gentium ad B. Franciscum deuotio, Omnes enim ad ipsum afficiebantur & reuerebantur. Hunc figurauit Samuel, de quo dicitur, quòd cognouit vniuersus Israel quòd fidelis Samuel Propheta esset Domini.* Quadragesimus sextus, *Pecuniae detestatio. Hunc figurauit Petrus, dicens, Aurum & argentum non est mihi.* Quadragesimus septimus, *Creaturarum ad illum affectio & subjectio. Animalia mitia & immitia, volatilia & natatilia ad B. Franciscum afficiebantur, & ei subdebantur. Hunc figurauit Adam, cui omnia sunt sub potestate tradita, & in statu primo subjecta.* Quadragesimus octauus, *Malorum execratio, & de bonis jocundatio. Hunc figurauit Esdras, qui abominatus est filios Israel se alienigenarum vxoribus immiscuisse, & cum*

(a) Y a-il mystere de Dieu qui ne soit prophané par ces gens de bonne conscience?

(b) Il a refusé de commettre adultere: mais cependant il s'est marié: mais toy, tu as affecté vne virginité pleine de pollution & vilenie.

(c) O la bonne vache à laict, pour sa secte. Car les rustres trouuent-ils rien trop chaud ne trop pesant au ref-



St. François prêche aux oiseaux, aux Poissons et aux Bêtes à quatre pieds! qui l'écoutent avec attention, et apres le sermon il leur permet de s'en aller.

mangea des raisins auec vn autre qui estoit malade. L'homme qui hebergea & recueillit le Leuite qui estoit de la montagne d'Ephraim l'a figuré, lequel luy meit la table, & le contraignit de manger. Raguel aussi, qui receut Tobie, & luy apresta à manger. Quarante troisieme, Quand Dieu luy enuoya de la clarté, asçauoir au fleuue du Pau & aux marets. (a) La lumiere que Dieu donna aux enfans d'Israel en Egypte, l'a figuré: & la colomne de feu en la nuict. Le quarante quatrieme, Quand il a fuy les femmes, (b) Ioseph l'a figuré, qui s'est absenté d'icelles. Le quarante cinquieme, La deuotion des gens enuers luy. Car tous luy portoyent amitié & reuerence. Samuel l'a figuré, duquel il est dit que tout Israel a cognu que le fidele Samuel estoit Prophete du Seigneur. Le quarante sixieme, Qu'il (c) a detesté l'argent. Sainct Pierre l'a figuré, disant, Ie n'ay or ni argent. Le quarante septieme, L'affection des creatures enuers luy, & la subjection. (d) Les animaux priuez & sauuages, les oiseaux & poissons l'aimoyent, & s'assujetissoyent à luy. Adam l'a figuré, sous la puissance duquel toutes choses ont esté mises, & luy ont esté sujettes, lors qu'il estoit en son premier estat. Le quarante huitieme, L'horreur du mal, & la ioye du bien. Esdras l'a figuré, qui a eu en abomination les enfans d'Israel, qui auoyent

B 4 prins

te? Ils ont jetté vn veron pour attirer vn brochet, Cependant Dieu sçait s'ils ont de l'argent mignon au fond de leur capeluchon.

(d) Chacun cherche son semblable. Quant à l'amour, c'estoit à cause de la brutalité mutuelle: & la subjection, à cause que ç'a esté la plus grande, plus cruelle, & la plus beste des bestes.

cum eis fœdus pepigiſſe. Quadrageſimus nonus, Ob reuerentiam diuerſa in tempore jejunatio. Hunc figurauit ſancta Iudith, quæ jejunabat omnibus diebus præter Sabbatha, &c. Mardochæus, &c. Quinquageſimus, Mori pro Chriſto exoptatio: quando pro palma martyrii conſequenda ter vltra mare ad partes infidelium iuit. Hunc figurauit Machabæus, qui dixit, Moriamur pro Lege Domini Dei noſtri. Paulus etiam, &c. Quinquageſimus primus, Scripturarum intellectio & dilucidatio: vt patuit, quando reſpondit de dubiis Scripturæ magiſtro in theologia Senis & aliis. Hunc figurauit Dauid, cui Dominus attribuit intellectum, & ſuper ſenes intellexit. Salomon, qui omnium habuit intelligentiam. Paulus, qui Euangelium habuit per reuelationem. Quinquageſimus ſecundus, Ejus jocundatio. Nam licet haberet infirmitates, tamen in gaudio ſpiritus ſemper erat. Hunc figurauit Tobias, qui poſt oculorum illuminationem, reſiduum tempus vitæ ſuæ in gaudio fuit. Quinquageſimus tertius, Infirmitatum & dolorum læta ſupportatio. Hunc figurarunt

(a) Les fideles Martyrs ne ſont pas allé chercher le martyre de propos deliberé, ains ſi ſuyuans leur vocation, ils ont eſté apprehendez, ils ont rendu fidele teſmoignage à Ieſus Chriſt & à ſa Verité : mais il appert que la ſeule ambition a conduit ceſt hypocrite, qui cependant

prins des femmes estrangeres, & auoyent fait alliance auec elles. Le quarante neufieme, Ieusnes en diuers temps, pour la reuerence. La S. Iudith l'a figuré, qui jeusnoit tous les jours, fors les Sabbaths: & Mardochee aussi. Le cinquantieme, Le desir qu'il auoit de mourir pour Christ: quand pour acquerir la couronne de martyre, (a) il alla trois fois outre la mer és parties des infideles. Iudas Machabee l'a figuré, qui a dit, Mourons pour la Loy de nostre Dieu. S. Paul aussi, qui a dit, Ie ne suis pas seulement prest d'estre lié, mais aussi de mourir pour le Nom de nostre Seigneur Iesus. Le cinquante & vnieme, (b) L'intelligence des Escritures, & l'explication d'icelles: comme on cognut quand il respondit des doutes de l'Escriture à vn maistre en Theologie, en la ville de Senes, & à d'autres. Dauid l'a figuré, auquel le Seigneur donna intelligence, & a esté entendu par dessus les anciens de son temps. Salomon aussi, qui a eu cognoissance de toutes choses. Et sainct Paul, qui a receu l'Euangile par reuelation. Le cinquante deuxieme, (c) Sa gayeté. Car combien qu'il eust des maladies, si auoit-il tousjours l'esprit joyeux, & vouloit que les freres fussent en liesse. Tobie l'a figuré, qui, apres qu'il eut recouuré la veue, vsa le reste de ses jours en joye. Le cinquante troisieme, Qu'il portoit joyeusement ses maladies & douleurs. Iob l'a figuré, en portant tout

B. 5 patiem-

s'est bien gardé de se trouuer aux coups, comme l'issue le monstre.

(b) Il est dit ailleurs qu'il estoit idiot & mesprisant les lettres & les liures.

(c) C'est vne vertu Cardinale de n'auoir guere de souci.

rarunt Iob & Tobias. Quinquagesimus quartus, Ejus crucifixio & stigmatizatio. Hunc figurauit ille quartus qui erat similis filio Dei. Et Paulus, qui dixit, Stigmata Domini Iesu in corpore meo porto. Quinquagesimus quintus, Fratribus in morte data benedictio manibus cancellatis. Hunc figurarunt Isaac, Iacob & Moyses. Quinquagesimus sextus, Mortis reuelatio, & ejus in Domino obdormitio. Hunc figurarunt Aaron & Moyses, qui informati de morte decesserunt. Quinquagesimus septimus, Animarum purgatorii constipatio quas extraxit. Hunc figurauit Abraham, reducens captiuitatem. Quinquagesimus octauus, Ejus sepelitio. Hunc figurauit Iacob, quem medici condierunt aromatibus. Quinquagesimus nonus, Ejus glorificatio. Hunc figurauit Ioseph, glorificatus à Pharaone: & Mardochæus, à rege Assuero. Sexagesimus, Ejus ad gloriam deductio. Anima

(a) Ce mensonge emporte vn tel blaspheme, que tous ceux qui le maintiennent pour veritable, meritent d'estre exterminez. Iesus Christ donc a il esté la figure de ce monstre? Rois, Princes, Iuges, & Docteurs de la terre, souffrirez-vous que ceste injure soit faite à l'Autheur de nostre salut, au Roy des rois, & Pasteur de nos ames, que vn bouc puant soit esleué par dessus luy, & que tel outrage luy soit fait auec applaudissement? Si vous le faites,

patiemment. Tobie aussi, qui estant deuenu aueugle, ne se courrouça point contre le Seigneur, ains rendit graces. Le cinquante quatrieme, (a) Son crucifiement & stigmatization. Il a esté figuré par celuy dont parle Daniel, qui faisoit le quatrieme en la fournaise, estant semblable au Fils de Dieu. Et S. Paul, qui dit, Ie porte les marques du Seigneur Iesus en mon corps. Le cinquante cinquieme, Quand il donna la benediction aux freres auant sa mort, ayant les mains croisees. Iacob l'a figuré, qui mourant, benit en ceste sorte Ephraim & Manassé, &c. Le cinquante sixieme, La reuelation de la mort, & son dormir au Seigneur. Moyse & Aaron l'ont figuré, qui sont decedez, ayans esté aduertis de leur trespas. Le cinquante septieme, (b) L'amoncellement des ames de purgatoire, qu'il en retira. Abraham l'a figuré, ramenant son nepueu Lot, & ceux qui auoyent esté prins auec luy. Le cinquante huitieme, Sa sepulture. Iacob l'a figuré, que les medecins de Pharao embaumerent. Le cinquante neufieme, Sa glorification. Ioseph l'a figuré, qui a esté glorifié par Pharao: & Mardochee, par le Roy Assuerus. Le soixantieme, Quand il a esté mené à la gloire. L'ame de S.

B 6 Fran-

scachez que vous en rendrez conte. Et si le terme vaut l'argent, si vous sera-il bien cher vendu.

(b) Il faut dire qu'il estoit d'aimant, & que les ames sont de fer, & que au partir il se veautra parmi elles, pour en emporter autant qu'il pourroit: ou bien qu'il estoit herisson, & qu'en purgatoire il se roula parmi les ames, comme les herissons sont parmi les pommes. Au reste, si la figure n'est à propos, ne vous fiez jamais en Cordelier.

Anima B. Francisci ad gloriam deducta, figurata fuit per Iudith, introductam vbi erant thesauri Holofernis: & per Hesther, introductam in cubiculum Assueri. Sexagesimus primus, Ejus sublimatio. Hunc figurauit Ioseph: & Ionatas, quem rex Alexander fecit sedere secum, &c. Sexagesimus secundus, Fratrum ad Soldanum baptizandum à B. Francisco missio. Hunc figurauit missio duorum discipulorum à Christo, ad soluendum asinam & pullum ejus. Sexagesimus tertius, Mortuorum ressuscitatio. Hunc figurarunt Elias & Elisæus. Vltimus actus est, B. Francisci meritis à Christo donorum distributio & concessio. Hunc figurauit Assuerus qui in die quo Hesther est ei conjuncta, dedit dona & requiem omnibus.

Folio 10.

Ordo B. Francisci fuit declaratus per eximium Prophetarum, Deum & hominem, Iesum.

(a) Puis qu'il faut qu'il y ait correspondance entre la figure, & la chose figuree, il faut conclure que l'ame de François a esté menee en enfer à Pluton, qui est estimé le dieu des richesses: puis que Iudith a esté introduite aux thresors de ce tyran Holofernes.

(b) A cœur vaillant rien impossible. Puis qu'ils ont franchi le saut, il ne leur est plus rien de mentir à pleine bouche. Mais il est bien à croire que celuy qui a tant tué d'ames, a ressuscité des morts.

François menee à la gloire (a) a eſté figuree par Iudith, qui fut introduite au lieu où eſtoyent les threſors d'Holofernes: & par Hester, qui fut introduite en la chambre du Roy Aſſuerus. Le ſoixante & vnieme, Son exaltation. Ioſeph l'a figuré: auſſi a Ionathas, que le Roy Alexandre feit ſeoir aupres de luy. Le ſoixante deuxieme, Quand il enuoya des freres pour baptizer le Soldan. Il a eſté figuré par l'enuoy des deux diſciples que feit Chriſt, pour deſlier l'aſneſſe & ſon aſnon. Le ſoixante troiſieme, (b) Quand il a reſſuſcité des morts. Il a eſté figuré par Elie & Eliſee. Le dernier acte, eſt l'oćtroy & diſtribution des dons par Chriſt (c) pour les merites de ſainćt François. Car en quelque neceſſité que ſainćt François eſt inuoqué, Chriſt ſubuient à ceux qui l'inuoquent. Aſſuerus l'a figuré (d) lequel au jour qu'il print Heſter à femme, feit des preſens, & donna repos à chacun. Salomon auſſi qui donna à la Roine de Saba tout ce qu'elle luy demanda.

Feuillet 10.

Il faut maintenant venir à la ſeconde partie, aſcauoir comment S. François a eſté declaré par les paroles des prophetes. Et premierement

(c) O malheureux mot de Merite, tant tu as enforcelé de poures ames! O Seigneur Ieſus, puis que Dieu n'exauce nul qu'en ton nom, comment exauces-tu ceux qui s'adreſſent à ton ennemi mortel, & qui te veut rauir & ta gloire & ton office? Vous le verrez, diables, vous le verrez celuy que vous auez poinćt.

(d) Notez que ſelon ceſte figure, ſainćt François eſt la femme de Ieſus Chriſt.

sum Christum qui de ordine prædixit B. Francisci, prout ipse sanctus Franciscus dixit: & hoc Lucæ cap. 12. Nolite timere, pusillus grex, quia complacuit patri vestro dare vobis regnum. Hoc in fratribus minoribus dicit completum, & de eis dictum à Christo specialiter: Quòd vni ex minoribus meis fecistis, mihi fecistis, Matth. 25. Secundò fuit B. Franciscus declaratus per maximum Prophetam, videlicet Iohannem Euangelistam, Apoc. cap. 6. & 7. vbi inquit, Et vidi quum aperuisset sigillum sextum, & ecce terræ motus magnus factus est: & sol factus est niger tanquam saccus cilicinus: & luna tota facta est sicut sanguis: & stellæ de cælo ceciderunt super terram. Et sequitur cap. octauo, Post hæc vidi quatuor angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent super terram, nec super mare, neque in vllam arborem. Et vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis habentem signum Dei viui. Et clamaui voce magna quatuor Angelis quibus datum est nocere terræ & mari dicens, Nolite nocere terræ & mari & arboribus quoad vsq. signemus seruos Dei in

(a) Ce tesmoin en vaut cent, & les cent ne valent rien.
(b) Il y a au texte, A l'vn des plus petis de mes freres qui soit ici. N'est-ce donc pas bien tourner la truye au foin?
(c) Ie n'eusse pas ici mis ceste Prophetie si dextrement

il a esté declaré par le plus excellent des Prophetes, Dieu & homme, nostre Seigneur Iesus Christ, qui a predit de l'ordre S. François, (a) comme S. François luy mesme a dit: & ce en S. Luc chap. 12. Ne craignez point petit troupeau car il a pleu à vostre pere de vous donner le royaume. Il dit que ceci a esté accompli aux freres mineurs, & que Christ l'a dit specialement d'eux: asçauoir, Ce que vous auez fait (b) à vn de mes mineurs, vous me l'auez faict, Matth. 25. (c) Secondement, sainct François a esté declaré par vn tresgrand Prophete, asçauoir Iehan l'Euangeliste, en l'Apocalypse cha. six & sept, ou il dit, Et je vey, quand il eut ouuert le sixieme seau, & voici vn grand tremblement de terre qui fut fait: & le soleil deuint noir comme vn sac de poil, & la lune deueint toute comme sang: & les estoilles du ciel cheurent sur la terre. Puis s'ensuit au huictieme chapitre, Et apres ces choses, je vey quatre Anges estans sur les quatre coins de la terre, tenans les quatre vents de la terre, afin que vent ne soufflast sur la terre, ne sur la mer, ne sur aucun arbre. Et je vey vn autre Ange monter du soleil leuant, ayant le seau de Dieu viuant. Et cria à haute voix aux quatre Anges, ausquels estoit donné de nuire à la terre & à la mer. Disant, Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres jusques à ce que nous signions les seruiteurs

interpretee, sinon qu'il est besoin que ceux qui adorent ce loup gris, & en font vn dieu, cognoissent la temerité impudente de ces louueteaux qui pour exalter leur pere, ne craignent de renuerser toute l'Escriture, & en abuser pour seruir à leurs mensonges detestables.

in frontibus eorum. Sigillum istud sextum, si diligenter inspicitur, apertum fuit tempore Imperatoris Frederici secundi regis Siculorum. Cujus in tempore factus fuit magnus terræ motus, quia magna persecutio in Ecclesia sancta Dei. Nam propter diuisionem inter ipsum Papam, & Cardinales, de partibus infidelium ad partes fidelium multos Sarracenos conduxit. Ecclesias destruentes, & clericos persequentes & religiosos. Sol factus est niger, id est, dominus Papa, qui diu tempore suo niger fuit, videlicet quia non est inuentus: imò posteà vt simplex sacerdos Venetiis est inuentus. Luna tota facta est sanguis, Id est Ecclesia tota effecta est sanguis, id est, sanguinolenta interfectione clericorum, Cardinalium, & aliorum prælatorum per ipsum Fredericum & suos fautores interfectorum. Stellæ de cælo militantis Ecclesiæ ceciderunt: quia multi prælati adhærentes eidem depositione & excommunicationis sententia innodati ceciderunt. Per quatuor Angelos tenentes ventum, intelligi possunt ipsi dæmones in quatuor partibus mundi stantes, impedientes peccatis ne Deus ventum suæ gratiæ super terram sufflaret, imoque magis Deus vindictam de talibus & in talibus exerceret, &c. Hoc tempore, quando sic fiebat à Deo directus est Angelus alius à præfatis, videlicet, angelicus vir Franciscus: qui fuit Angelus ratione puritatis, & suæ à Deo in mundum ad annuntiandum pœnitentiam destinationis.

teurs de nostre Dieu en leurs fronts. Or ce sixieme seau, si on considere diligemment, fut ouuert du temps de l'Empereur Frederic second Roy des Siciliens. Au temps duquel il fut fait vn grand tremblement de terre, asçauoir vne grande persecution en la saincte Eglise de Dieu. Car pour le discord qu'il y auoit entre luy & le Pape & les Cardinaux, il appela à son seruice des nations infideles vne grande multitude de Sarasins lesquels il feit venir en la Chrestienté, qui destruisirent les Eglises, & persecuterent les clercs & religieux. Le soleil deueint noir, c'est à dire, Monsieur le Pape, qui en son temps fut longuement noir, pource qu'il ne se trouuoit point: mesmes depuis il fut trouué à Venise en habit de simple prestre. La lune deueint toute comme sang: c'est à dire sanglante du meurtre des clercs, des Cardinaux & autres Prelats mis à mort par Frederic & ses complices. Les estoilles tomberent du ciel de l'Eglise militante: car plusieurs Prelats tenans le parti de Frederic, trebuscherent estans enlacez par la sentence de excommunication, & deposez de leurs dignitez. Par les quatre anges qui tenoyent le vent, on peut entendre les diables qui sont és quatre parties du monde, empeschans par les pechez que Dieu n'halenast le vent de sa grace sur la terre: mais plustost afin que Dieu exerçast sa vengeance sur ceux-la. En ce temps la, c'est à dire, quand les choses se faisoyent ainsi, Dieu suscita vn Ange, autre que ceux dont il a esté parlé, asçauoir l'homme angelique, François: qui a esté Ange pour le regard de sa pureté, & de ce qu'il estoit destiné de Dieu au monde pour annon-

nationis. Sed vnde venerit: dicit Iohannes quòd ab ortu solis: quia à sole justitiæ Christo transmissus. Vel ab ortu solis: quia de ciuitate Assisii, ad ortum solis posita. Sed qualiter eum miserit: dicit quòd habebat signum Dei viui: id est in proximo à Christo habiturus signum sacrorum stigmatum: juxta modum loquendi Scripturæ, quæ ponit factum, in proximo fiendum. Et sic beatus Franciscus potest dici quòd habuit signum Dei viui: quia in proximo stigmatibus Christi erat insigniendus. Sed ad quem fructum? Certè, inquit, Clamauit, &c. Id est vt clamaret & prædicaret. Ad istum finem missus est B. Franciscus. Voce inquit, magna: prædicationis, scilicet, & vt fideles ad Christi crucifixi sectanda vestigia inflammaret, induceret, & effectum Dominicæ passionis in eorum cordibus & insignia imprimeret, & sic eorum corda hoc signo crucifixi designaret & pingeret.

ADMONITIO.

Sequitur Cyrilli cujusdam presbyteri & anacoritæ montis Carmeli prophetia sanè festiua aduersus monachos, quam quoniam Abbas quidam, nomine Ioachim, laudum Franciscanæ sectæ summus præco, de ipso Francisco inter-

annoncer repentance. Mais si on demande d'ou il venoit, sainct Iehan respond, Du soleil leuant: par ce qu'il a esté transmis par le Soleil de iustice, Iesus Christ. Ou bien, du soleil leuant: pource qu'il estoit de la ville d'Assise, qui est situee du costé d'Orient. Mais si on demande comment on l'a enuoyé: il dit, Ayant le signe du Dieu viuant: c'est à dire, pource qu'en brief il deuoit auoir le signe de saincts stigmates: selon la maniere de parler de l'Escriture, qui a accoustumé de dire qu'vne chose est faite, quand elle est prochaine d'estre faite. Et par ainsi on peut dire que S. François auoit le signe du Dieu viuant: par ce qu'il deuoit en brief estre orné des stigmates de Christ. Mais pour quel fruict? Certes, dit il, il a crié, &c. C'est à dire, afin qu'il criast & qu'il preschast. Voila pourquoy il a esté enuoyé. A haute voix, dit-il, ascauoir la voix de predication, afin qu'il enflammast & induisist les fideles à suiure les pas de Iesus Christ crucifié, & qu'il imprimast en leurs cœurs l'effet de la passion du Seigneur, & ainsi qu'il marquast & peignist leurs cœurs de ce signe du Crucifix. Puis suit vne belle vision, ou plustost fable de sainct Syluestre, recueillie au liure precedent fueillet 28.

ADVERTISSEMENT.

S'ensuit vne prophetie plaisante d'vn Cyrillus prestre & hermite du mont Carmel, contre les moines, laquelle pource qu'vn certain Abbé Ioachim, qui a esté vne grande trompette des louanges de la secte des Grisars, l'interprete de S. Fran-

interpretatur, Bartholomæus de Pisis in hanc ſuam Conformitatum cloacam inconſulte iniecit, quod ad idoli ſui ornamentum non parum facere arbitraretur. Ego vero quum illam detegendis monachorum vitiis appoſitam viderem, ſilentio præterire non potui, vt ex illius lectione judicium lector faciat quàm Cyrillus iſte, quiſquis ſit, verus illorum Propheta fuerit. Addam vero ad marginem Ioachimi iſtius aliquot ſcholia, quæ ad hujus prophetiæ intelligentiam multum juuant.

Folio 11.

Sexto ipſe B. Franciſcus fuit etiam declaratus & ejus ordo per Cyrillum presbyterum & anacoritam montis Carmeli, cui celebranti miſſam, Angelus Domini duas tabulas græcè ſcriptas æneas detulit: eidem mandans vt ſcriberet in eis contenta, & in Latinum verteret, & Occidentali Eccleſiæ mitteret. Qui ſic egit. Verum quum prophetia multum ſit in verbis obſcura, interpretandam & dilucidandam Abbati direxit Ioachim, qui ipſam expoſuit. Ponens ergo prophetiam, ſimul & Ioachim expoſitionem apponam. Vbi ſciendum quod B. Franciſcus vocatur ſemper in iſta propheti1 nomine Petræ. Sciendum ſecundò quod in principio hujus prophetiæ loquendo de B. Franciſco, ſub nomine Petræ, dicit de ejus ordine exciſo ab ipſa petra. Et conſequenter videtur loqui de ordine Prædicatorum, ac de ordine Cartuſium,

François, le bel autheur des Conformitez, Bartholomee de Pise, l'a inconsidereement fourree en son liure, par ce qu'il luy a semblé qu'elle seruoit grandement à exalter son idole. Mais voyant qu'elle estoit propre à descouurir les vices des moines, je ne l'ay pas voulu laisser derriere, afin que ceux qui la liront cognoissent combien ce Cyrillus a esté le propre Prophete des encapeluchonnez. Or j'ay mis à la marge quelques brieues annotations de ce Ioachim expositeur qui seruent grandement à l'intelligence de ceste Prophetie.

Feuillet 11.

En sixieme lieu S. François & son ordre ont esté declarez par Cyrillus prestre & hermite du mont Carmel, auquel comme il celebroit la messe, l'Ange du Seigneur luy apporta deux tables d'airain escrites en Grec, & luy commanda d'escrire ce qui estoit contenu en icelles, & qu'il le tournast en Latin & l'enuoyast a l'Eglise d'Occident. Ce qu'il feit. Mais d'autant que les mots de la Prophetie sont fort obscurs, il l'addressa a l'Abbé Ioachim pour l'interpreter & esclarcir, lequel l'a exposee. Mettant donc yci ceste Prophetie, j'y mettray aussi l'exposition de Ioachim. Or il conuient sçauoir que sainct François est tousjours appelé en ceste Prophetie sous le nom de la pierre. Il faut sçauoir aussi que quand il parle au commencement de sainct François sous le nom de la pierre, il parle aussi de son ordre qui a esté coupé de ceste pierre: & par consequent il semble qu'il parle de l'ordre des freres prescheurs, & de l'ordre des Chartreux. Et parlant

tusium, & de istis tribus ordinibus dicendo ipsorum initia, vnde sunt oriunda, & de ipsorum primò conditionibus bonis, & demum de malis vsque ad partem illam, Nempe si ad petram fortem: vbi dimittendo alios ordines, & B. Franciscum commendando, ac inducendo fratres ad beati Francisci imitationem, prophetiam concludit.

Prophetia.

Dicit Deus reuelando Cyrillo, Væ (a) mulieribus excisis de (b) petra durissima (c) vallis virginis, (d) & puellis de monte vmbroso (e) & bestiis de monte Libani: (f) à tempore suæ iuuentutis vsque in senium earum nouissimum, multiplex væ eis incumbit. In infantiæ suæ primordio vsque in tempora pubertatis margaritis multiplicibus parentum sanguine rutilantibus renitebunt,

Scholia Ioachim Abbatis.

(a) *Id est religiosis mollibus & delicatis, & curiosis vt fæminas.*

(b) *Scilicet B. Francisco.*

(c) *Nomine virginis appellatur Ecclesia. Fuit ergo B. Franciscus de valle virginis, id est de valle Spoletana, quæ vallis cum Assisio est Romanæ ecclesiæ, & ibi B. Franciscus ortus est & ordo minorum fundatus.*

(d) *Et aliis religiosis mollibus & delicatis, qui nigri habitus sunt futuri.*

(e) *Insinuat tertium genus bestiale & rude: & dicit de monte Libani, quia habitus albi futurum erit: Libanus enim candidatus interpretatur.*

(f) *Hic insinuat quòd justi sunt futuri vsque in tempora pubertatis, sed postea inquieti erunt quoad discurrendum, & importuni quoad petendum. Et quum dicit parentum sanguine, intelligit quòd virtutes quibus renitebunt, trahent à sanctissimis parentibus qui morientur in illorum infantia.*

lant de ces trois ordres il recite leur commencement, & d'où elles sont sorties, & de leurs premieres bonnes conditions, & consequemment de leurs mauuaises jusques à cest endroit: Car si à la pierre forte, &c. ou cessant à parler des autres ordres, & louant sainct François, & induisant les freres a l'ensuyure, il met fin à sa Prophetie.

La Prophetie.

Dieu dit par reuelation faite à Cyrille, Malheur aux (a) femmes coupees & tirees de la (b) pierre (c) du val de la vierge, & aux (d) jeunes filles de la montagne ombrageuse, & aux (e) bestes du mont Liban: (f) depuis le temps de leur jeunesse jusques à leur derniere vieillesse, il y a diuers malheurs sur eux. Dès leur premier enfance jusques au temps de leur adolescence ils seront parez de pierres precieuses qui reluiront du sang de leurs parens: mais peu

Annotations de Ioachim Abbé.

(a) C'est à dire aux religieux tendres & delicats, & curieux comme les femmes.
(b) Asçauoir de S. François.
(c) Sous le nom de Vierge, il entend l'Eglise. S. François donc a esté du val de la vierge, c'est a dire du val de Spolete, lequel val auec la ville d'Assise appartient a l'Eglise Romaine, & S. François estoit natif de là, & l'ordre des freres mineurs y a esté fondé.
(d) Et aux autres religieux mols & delicats, qui porteront l'habit noir.
(e) Il dit que la troisieme espece sera bestiale & rude, & dit qu'ils seront du mont Liban, par ce qu'ils porteront l'habit blanc. Car Liban signifie blanc ou blanchi. ꝥ
(f) Il veut ici dire qu'ils seront justes jusques à l'aage d'adolescence: mais puis apres ils deuiendront semillans & ne feront que trotter çà, & là, & qu'ils seront importuns à demander.

bunt, ſed pedetentim muſcarum ſtercoribus, & viarum pulueribus fuſcabuntur. Væ vnum, væ iterum hos præſtolatur nugaces (gloſa interlinearis, deriſores vel truffatores) quos (a) gladius biceps confodiet. Hi deſertores, cateruas proprias relinquentes, vagari per compita eligent, (b) alienorum foraminum inuaſores. Hi filii Eſau, beſtiarum ſimplicium venatores, in ſpeculis alienis, & quas incautas leueſque repererint, gaudenter excoriabunt ſceleſti gloriabuntur: glorianter narrabunt complicibus, quum prædas fecerint ampliores. Quapropter beſtiæ cauebunt ſibi in iſtos incidere, quum opera eorum didicerint. (c) Iniqui jactabuntur in Eccleſia, quam dejicient aſcia. Simulatione & (d) inſigni penuria enigreſcent,

(a) *Id eſt, perditio vitæ præſentis & futuræ.*

(b) *Forſit in mendicantes: foraminum. i. prouentuum vel eleemoſynarum: quia quod nudis pauperibus, puellis infirmis, verecundis, & ſenibus deſtitutis debuerat tribui, hi omnia ad ſe trahent, dicentes ſe cunctos egentes excellere.*

(c) *Iſtud præcipuè ad ordinem Minorum pertinet. Id eſt, Hi mentientur ſe delectari in paupertate quam dejicient aſcia, inſtrumento ferreo quod profundè lignum incidit: per quod intelligitur quod totis viribus dejicient paupertatem occultam, & deliciis inhærebunt.*

(d) *Hi perfidi pauperes inſignes ſe dicent, quaſi juxta formam Apoſtolorum viuentes egentes: quia nec in communi nec in ſpeciali ſe poſſidere mentientur.*

peu à peu elles feront obfcurcies des chieures, de moufches, & de la pouffiere des chemins. Vn malheur, voire double malheur eft apprefté à ces bauars (la glofe entre les lignes dit, mocqueurs & caufeurs) lefquels feront occis par le glaiue à deux trenchans. (a) Ce font Apoftats, delaiffans leur compagnie, qui trotteront par les carrefours des villes, & faifiront les (b) trous & retraites des autres. Ce font les enfans d'Efau qui (c) chafferont aux poures petites beftes, és cauernes eftranges, & celles qu'ils trouueront au defpourueu, & n'ayans moyen de fe tenir fur leurs gardes, ils prendront plaifir à les efcorcher: ils fe glorifieront en leur iniquité & fe vanteront à leurs compagnons lors qu'ils auront fait bon butin. Par quoy les beftes craindront de tomber en leurs pattes: ayans appris ce qu'ils fcauent faire. Ils fe vanteront d'eftre des pillers de l'Eglife, & cependant la defmembreront par pieces. (d) Ils con-

(a) C'eft à dire, perdition tant de la vie prefente que de la vie aduenir.

(b) Peut eftre Mendians. Par les trous, il entend les reuenus ou aumones: car ils tireront à eux tout ce qui appartient aux poures defnuez, aux vierges malades, aux honteux & aux vieilles gens qui n'ont point d'aide ne fupport, difans qu'ils font à preferer à tous autres poures.

(c) Ceci apartient principalement à l'ordre des freres mineurs. C'eft à dire, Ils feront femblant de fe delecter de poureté, laquelle ils chafferont à coups de hache, qui eft vn inftrument de fer qui entre bien auant dedans le bois: & par ceci eft entendu qu'ils chafferont de tout leur pouuoir la poureté en leurs cachetes, & qu'ils s'addonneront aux delices.

(d) Ces traiftres fe diront eftre extremement poures comme viuans à la façon des Apoftres, c'eft à dire en grande indigence, feignans ne pofleder chofe quelconque ni en commun ni en priué.

grescent, vt capiant i. decipiant & denudent lepusculos: sed dissimulatis paliatisque copiis effulgescent, vt latenter degant splendidius. Hi sunt telis Presbyteri ab vltore Angelo perimendi: oblata vorantes in abditis: florebunt in altum vt cedri: sanguine & haustu elati, i. sanguine & scientia literarum, vsque ad pinnam Sion sublimissimam. Tamen (a) *teredo ligni medullam corrodet, & pertundet intrinsecus, vt tandem optima quæque dehiscant: & frondes ejus arescent, & decident flores in limum. Super hoc lupi rapaces ad inuicem corrodentur, & alter alterum suauiter manducabit, donec fœtor sanguinis occisorum ascendat ad nares* (b) *judicis impregnati. Fallaces, ingeniosi,* (c) *mediis linguis fantes,*

viduis

(a) *Superbia vel auaritia, quæ omnes virtutes destruunt.*

(b) *Potest intelligi de Deo, qui modo mulieris pregnatis portat vindictas impiorum in corde, &c.*

(c) *Mediis linguis, more infantium erubescentiam plenariè confiteri quod pomum velint eorum aspectibus præsentatum. Sic isti, quum viduas opulentas vel simplices voluerint spoliare, mediis linguis loquuntur, quasi ostendentes se nolle tanta recipere, ne hoc deroget summe ac altissima paupertati istorum, quorum centuplum latanter acciperent.*

contreferont les poures & marmiteux, afin d'attraper, c'est à dire deceuoir & despouiller les poures lieures : mais cependant ils se cacheront & dissimuleront leur abondance de laquelle ils jouiront & feront grand chere en derriere. Ceux-là seront mis à mort des dards de l'Ancien des jours par l'Ange destructeur: car ils mangent les offrandes en leurs clapiers. Vray est qu'ils seront verdoyans pour vn temps comme les hauts cedres, estans esleuez de sang & de bruuage, c'est à dire du sang & science des lettres, jusques au plus haut pinnacle de Sion: mais cependant les (a) artisons & teignes du bois les rongeront & consumeront, tellement que finalement tout ce qu'ils ont le plus cher, viendra à neant, leurs rameaux seicheront, & leurs fleurs cherront en la boue. Et là dessus ces loups rauissans se rongeront les vns les autres, & prendront plaisir à s'entremanger, jusques à ce que la puanteur du sang des occis montera jusqu'au (b) Iuge qui est gros comme la femme enceincte. Ce sont trompereaux, cauteleux, parlans (c) à demi langue, mettans

(a) Orgueil & auarice, qui destruisent toutes vertus.

(b) Cela se peut entendre de Dieu, qui comme vne femme enceinte porte la vengeance des meschans en son cœur, laquelle il enfante finalement en grand douleur, regret & desplaisir de ce qu'il faut qu'il les punisse.

(c) A demi langue, ou à demi mot, à la façon des petis enfans qui ont honte de confesser pleinement qu'ils voudroyent bien auoir vne pomme qu'on leur monstre. Aussi ces galans, quand ils veulent piller les vefues riches & simples, ils ne parlent qu'a demi, faisans des chatemites, & disans, Sans faute sœur, il ne nous en faut point, & monstrent par mines qu'il ne leur en appartient pas tant, de peur de deroguer à leur poureté tant extreme & exquise, & cependant ils en voudroyent tenir cent fois autant.

viduis exponentes ſacrificia mercaturæ: (gloſa interlinearis, id eſt, tot miſſas facias decantari: da tantam pecuniam: & culpa, pœna aut peſtis non erit. Offer ſacrificium, præbe teſtimonium, & plaga vltra non erit.) Hoc ſuggerent filii nequam, ſeductores aſtuti, vt augeant ſtercora. (Gloſa, id eſt, ſplendide viuant, & ſaltent cacumina.) (a) Febres ſanabunt eos. (b) Mors vita iſtorum. Ad querulas voces (c) tibicinum ſalient lætabundi, vt agni in paſcuis. Sagaciſſimi decepto-

(a) Hoc verbum, inquit Ioachim, non intelligo: niſi quis fortè diceret quòd ad ægros accedent, & eorum vltimis voluntatibus aſſiſtentes, procurabunt aliqua ab eiſdem ſibi relinqui.

(b) Quia fortè de mortuis vel teſtamentis defunctorum aliqua lucrabuntur.

(c) Tibicines erant antiquitus quædam lamentatrices quæ ad defunctorum corpora vocabantur, vt vocibus querulis lamentarentur plangerentque defunctos. Adhuc in aliquibus partibus obſeruatur. Ad has voces lamentabiles ſalient lætabundi ob lucrum, ſicut ſaliunt agni in paſcuis vberrimis.

en vente deuant les vefues des ſacrifices de marchandiſe. (la gloſe qui eſt entre les lignes, dit c'eſt à dire, Fay chanter tant de meſſes: Donne tant d'argent, & tu ſeras abſous de coulpe & de peine, & nul mal ne t'aduiendra. Preſente ſacrifice, baille de quoy, & toutes aduerſitez prendront fin.) Voyla que mettront en auant ces fils de perdition, fins ſeducteurs, pour tousjours croiſtre leur fumier. (La gloſe c'eſt à dire, Afin qu'ils viuent magnifiquement, & qu'ils facent ſauts & gambades.) (a) Les fieures les guariront: (b) la mort ſera leur vie. Quand les (c) pleurereſſes prinſes à loage, feront leurs complaintes & jetteront leurs hauts cris, ce ſera lors qu'ils ſauteront de joye comme font les agneaux par les prez. Ces fins affronteurs feront à croi-

(a) Ie n'entend point ce mot, dit Ioachim, ſinon peut-eſtre que quelqu'vn diſt qu'ils viendront vers les malades, & qu'aſſiſtans à leur derniere volonté, ils procureront qu'il leur ſoit auſſi laiſſé quelque lippee.

(b) Pource que peut eſtre, qu'ils tireront quelque prouſit des morts ou de leurs teſtaments.

(c) C'eſtoyent femmes qu'on prenoit à gages pour pleurer quand quelqu'vn eſtoit mort. Ce qui s'obſerue encore en d'aucuns pais. Or il dit qu'à ces cris lamentables ils ſauteront de joye a cauſe du gain: comme les agneaux ſautent és paſturages gras. Quant à moy, puis qu'il vient ici à propos, je diray ce que j'ay veu. C'eſt qu'à Paris les quatre mendians eſtans appellez pour enterrer vn corps, le tour des Cordeliers eſtoit de chanter à haute voix leur Requiem & Libera, leſquels s'en acquittoyent gayement: car la proye leur demouroit, cependant les trois autres troupeaux des Caymans, deuiſoyent à plaiſir: entre leſquels deſſendant d'vne maiſon je vey deux Auguſtins jeunes & verds galans qui s'entretenoyent par la main, & diſoyent en chantant, Brunete ſuis, jamais ne ſeray blanche. Chanſon fort propre à leur profeſſion, & au lieu, & à l'occaſion pour laquelle ils eſtoyent appellez.

deceptores mentientur (a) se potissimè mortuos suscitare, vt spolient virgines (glosa, id est ecclesias seculares:) vt dilatent tentoria (glosa, id est ædificia.) O perditi, quid (b) vbera materna (glosa, id est paterna) spreuistis, quæ Deus benedixit à seculo, & vbera nouella (c) virginea elegistis: fortassis quia ista improuidè perdidistis, & his liberiora nescitis quæ perditorum remedio rapuistis. Attamen & vos expectate paulisper: quoniam quidem ignis prosiliet de altari, & consumet iterum Nadab & Abiud sacerdotes. Giezi quoque lepra inficientur, (d) vt à planta ad craneum sola vlcera turgentia videantur. Hi patroni

(a) *Potissimè dicturi sunt malitiosi isti ad populum, Eligite apud nos sepulturam, non apud ecclesias seculares: quia pluribus sacrificiis abundamus quibus animæ defunctorum purgantur, & in eis gloriosior resurrectio apparebit, quia nostris societatibus adjungentur.*

(b) *Id est, Terrenos fructus ex terræ visceribus prodeuntes.*

(c) *Id est, delicias & vbertates secularium clericorum, quas ad se rapere quodam placore seu quadam sonoritate sacramentorum ac multa hypocrisi nitentur pro posse.*

(d) *Sic isti exponent sacrificia mercaturæ, vt à planta, id est ab ipsa simplici confessione fidei, quam & dæmones credunt & contremiscunt, vsque ad craneum, in summam virtutum, nil aliud quàm lucrum cernetur in ipsis. Omnes enim quæ sua sunt, quærent, non quæ Iesu Christi: honori & commodo & avaritiæ inhiantes.*

re (a) qu'ils ressuscitent les morts par dessus tous les autres, afin de despouiller les vierges. (La glose, c'est à dire les eglises seculieres) & d'eslargir leurs tentes, (La glose, c'est à dire leurs edifices) O gens perdus & meschans, pourquoy auez-vous mesprisé les (b) mamelles maternelles, (La glose, c'est à dire paternelles) lesquelles Dieu a benites de tout temps, & auez choisi des mammelles tendres (c) de vierge? Peut estre que vous auez perdu celles-là par vostre mauuais gouuernement, & vous n'en sçauez point de plus libres que les autres jeunes que vous auez rauies pour recompense de celles que vous auez perdues. Or attendez encores quelque peu de temps: car le feu sortira de l'autel, & consumera derechef Nadab & Abiud, sacrificateurs. (d) Ils seront aussi infectez de la ladrerie de Giezi, tellement que depuis la plante des pieds jusques au sommet de la teste on ne verra que rongnes & enfletu-

 res.

(a) Ces malicieux diront principalement au peuple, Choisissez plustost sepulture en nostre conuent qu'és Eglises seculieres: car il s'y fait plus de sacrifices par lesquels les ames des trespassez sont purgees & la resurrection apparoistra plus glorieuse en iceux, pour ce qu'ils seront adjoints à ceux de nostre ordre.

(b) C'est à dire, Les fruicts prouuenans des entrailles de la terre.

(c) C'est à dire les delices & abondance des clercs seculiers, lesquels ils tascheront attirer à eux pour bien louer leurs sacremens & cymagrees plenes d'hypocrisie.

(d) Ceux-cy exposeront tellement en vente les sacrifices, qu'on ne trouuera rien en eux depuis la plante, c'est à dire, la simple confession de foy, laquelle les diables croyent & tremblent jusques au sommet de la teste, c'est à dire le comble de vertu, qu'vn desir de gain insatiable. Car chacun d'eux cherchera ce qui est sien & non ce qui est de Iesus Christ, tant ils seront addonnez à leur honneur, proufit & auarice.

ni prædiuites, confidentes in (a) vaccis pinguibus dormitantibus, in (b) risu virginis in robore montium, in cornibus eleuatis, baculis harundineis fœminarum quos se irrigasse iactabunt. Veruntamen spiritus vehemens latens in cornibus repente perflabit: & (c) quadros abscindet de montibus, quos præcipitans mactabit: primò filios petræ vallis, & (d) multos de monte vmbroso, vt nunquam resurgant: deinde bestias de monte Libano. Si flagitiosi contulissent virgini (e) aureas murenulas

(a) Id est, in grossis summisque prælatis Romanæ ecclesiæ: vtpote Cardinalibus, Patriarchisque & Primatibus eisdem fauorabilibus vt sic non paueant inferiorum clericorum calumniam parui pendere.

(b) Hic ostendit quòd memorati prælati applaudent eisdem, ob suum honorem calumnias hominum formidantes: ne diceret populus quòd vaccæ illæ pingues dormitantes, non patiuntur hos humiles pauperes saltem vilissimis eleemosynis laicorum nutriri.

(c) Quadri dicuntur quidam morcelli saxei qui abscinduntur de saxis, & in quibusdam modullis in vsus hominum conformantur. Per hoc intelligit quòd Cardinales ad inuicem diuidentur super istorum destructione: sententia verò volentium præualebit.

(d) Multos dicit, non omnes: quia fortè sub nigro habitu diuersæ maneries regularium militabunt, sicut nunc fit, quorum aliquos Ecclesia reprobabit.

(e) Intelligit per hæc virginea ornamenta, quòd hi non deferentes ecclesiarum rectoribus, ob suam superbiam gratiis priuabuntur ipsorum, & nouissimè confundentur.

res. Ce font patrons riches & opulens qui s'appuyent fur les (a) vaches graffes qui dorment, (b) fur le ris de la vierge, fur la force des montagnes, fur les cornes efleuees, fur les baftons de rofeaux des femmes qu'ils fe vanteront auoir arroufé. Toutesfois vn vent impetueux caché dedans les cornes viendra tout foudain à fouffler: & coupera des (c) quarreaux des montagnes, lefquels il precipitera & mettra à mort: premierement les enfans du val de la vierge, & (d) plufieurs de la montagne ombrageufe, tellement qu'ils ne fe releueront jamais: puis apres les beftes du mont Liban. Si ces garnemens euffent donné à la vierge (e) des car-

(a) C'eft à dire, aux gros & fouuerains prelats de l'Eglife Romaine: afçauoir aux Cardinaux, Patriarches & Primats qui leur fauoriferont, tellement qu'ils ne craindront point de mefprifer les calomnies des clercs de moindre eftoffe.

(b) Il monftre ici que lefdits Prelats leur applaudiront craignans les calomnies des hommes pour le regard de leur honneur: afçauoir que le peuple ne die que ces vaches graffes qui ne font que dormir, ne fouffrent pas que ces poures malotrus foyent au moins nourris des petites aumones des laics.

(c) Par ces quarreaux il denote des pieces de pierres de taille qu'on coupe des rochers en quarré defquels on fe fert pour pauer ou en autre vfage: entendant par cela que les Cardinaux feront diuifez entr'eux, touchant la deftruction des moines: & ceux qui la voudront, l'emporteront. Ce qui eft mefme aduenu de noftre temps, comme leur efcrit en fait foy jufques aujourd'huy.

(d) Il dit beaucoup, non pas tout pource que peut eftre il y aura diuerfes manieres de gens reguliers qui feront profeffion de la moinerie fous l'habit noir, comme ils font à prefent, defquels l'Eglife en reprouuera aucuns.

(e) Il entend par ces ornemens de vierge, que ceux-ci ne s'humilians pas & ne rendans pas le deuoir aux gouuerneurs des Eglifes pour leur orgueil, feront priuez de leur grace, & finalement feront ruinez.

nulas & inaures, annulos & teriſtra, & armillas, & ſpecula, dextrocheria & coronas prout eam decebat, quum ejus operibus ſint ditati eunuchi virginis, utique detuliſſent eiſdem. Stultus præſtat baculum quo ipſe percutiatur: & qui non auferet, ſtultior eſt cenſendus. Hi pinnis montium i. altitudinibus dignitatum: in aciebus, id eſt in mentis ſuperbia: lumborum, id eſt in luxuriis: denſitatibus, &c. id eſt terrenis pronentibus, miſerabiliter confundentur. (a) *Sextarios ſexaginta ex area ſe collecturos ſpectabunt: de quibus ſi decem in horreis repoſuerint, ſatis debebunt contentari. Caueant miſeri, ne quicquid ſeuerint, vrens ſpiritus vertat in ſtipulam. Nempe ſi ad petram fortem* (*gloſa, ad patrem eorum*) *& firmam, quadram & latam, politam & albam, mundam & ſanctam, vnde originem protraxerunt, deuotè & fideliter, & perfectè ſpectaſſent: & ejus efficacias & virtutes, prout ad infantia incœperunt, & ſuper petram deſcriptas viderunt, viriliter inſecuti fuiſſent nedum ſexaginta, ſed etiam centum ſextarios in apothecis egregiè collocaſſent. Felix quæ mundè* (*gloſa, ſcilicet conjugatus vel ſimplex*) *collegerit ſextarios triginta.*

(f) *Quia continentes, in gloria ſunt collecturi fructum ſexageſimum & conjugati trigeſimum, ſicut centeſimum virgines & martyres, aut ſummi prædicatores.*

carquans d'or, & des aureillettes, des anneaux, des surcots, des bracelets, des miroirs, des mancherons & des couronnes, comme il luy appartenoit, veu que les Eunuques de la vierge sont enrichis par le moyen d'icelle, aussi les eust-on honorez. Le fol preste le baston duquel il est batu: & qui ne le luy ostera, doit estre estimé plus fol. Or tels galans seront miserablement confondus par les sommets des montagnes, c'est à dire par ceux qui sont esleuez en dignité: & par les poinctes, c'est à dire esprits orgueilleux: & par les reins, c'est à dire les voluptez: & par les espesseurs, c'est à dire biens terriens. Ils espereront recueillir soixante sextiers, desquels s'ils en peuuent serrer dix en leurs greniers ils se deuront bien contenter. Que ces miserables se donnent garde que le vent bruslant ne conuertisse en chaume tout ce qu'ils auront semé. Car s'ils eussent deuotement, fidelement & parfaictement regardé à la pierre forte (la glose à leur pere) & ferme, quarree & large, polie & blanche, pure & saincte, de laquelle ils sont issus: & qu'ils eussent vertueusement suyui les efficace & vertus d'icelle, comme ils auoyent commencé en leur enfance, & les auoyent veues escrites sur la pierre, ils eussent mis bien & beau en leurs greniers non seulement soixante setiers, mais cent. (a) Heureux celuy (la glose, asçauoir l'homme marié ou simple, c'est a dire non gradué, qu'ils appellent:) qui recueillera de son

(a) Par ce que ceux qui auront le don de continence, recueilleront en la gloire celeste le soixantieme fruict: & les mariez le trentieme: & les vierges, Martyrs & grans Prescheurs, le centieme.

triginta ex area: hic non inuidebit superbis cornutis à tergo (glosa, id est religiosis, qui caputiorum cornua portant post tergum.) Hoc Cyrillus: quibus patet quomodo Deus ipsi Cyrillo qualis futurus esset beatus Franciscus & suus ordo declarauit.

Folio 13.

Ordo B. Francisci solus præ aliis sequitur vestigia Christi: quia regula & vita fratrum minorum est Domini nostri Iesu Christi, sanctum Euangelium obseruare. Insuper B. Franciscus, primò vita, demum passione, factus est ad imaginem & similitudinem Iesu Christi crucifixi.

Ibidem.

B. Franciscus fuit per quendam Abbatem in partibus vltra maris habentem spiritum propheticum, declaratus, qui B. Franciscum prædixit venturum, & de ejus sanctitate & fratrum multa prædicens, mandauit suis monachis quod si quando in partibus illis fratres beati Francisci vel ipsum Beatum Franciscum viderent, cum cruce

&

(a) Christ a-il esté idolatre, blasphemateur, hypocrite, Sodomite, adultere, paillard, seducteur? & a-il eu vne seule apparence de tant de vices execrables dont vous estes remplis, sacrileges qui vous osez accomparer à luy?

(b) O rois & gouuerneurs, si vous passez ces blasphemes sans en prendre cognoissance, ce papier & cest encre se leueront à l'encontre de vous, en jugement. Il est dit que ce monstre est mort paisiblement en son lit, & Iesus Christ

champ trente sextiers, il ne portera point d'enuie à ces orgueilleux cornus par derriere, (la glose, c'est à dire aux religieux qui portent les capeluchons cornus derriere le dos.) Voyla que dit Cyrillus: dont il appert comment Dieu luy a declaré quel deuoit estre Sainct François & son ordre.

Feuillet 13.

L'ordre de S. François seul par dessus les autres (a) suyt les pas de Christ: car la regle & la vie des freres mineurs est de garder le S. Euangile de nostre Seigneur Iesus Christ. En outre François premierement (b) quant à la vie, secondement quant à la passion, a esté fait à l'image & semblance de Iesus Christ.

Là mesmes.

Sainct François a esté declaré par vn certain Abbé d'outre mer qui auoit vn esprit (c) Prophetique, lequel predit qu'iceluy viendroit: & predisant beaucoup de choses de la saincteté de sainct François & des freres d'iceluy, il commanda a ses moines, que s'il aduenoit qu'ils veissent quelquefois sainct François ou ses freres en ce pays-là, qu'ils portassent la croix & la baniere au deuant, & que ils luy feissent

attaché à la croix pour nos pechez, & qui a soustenu l'ire & le jugement de Dieu, auroit eu pour compagnon ce malheureux enfrocqué qui a tant mené d'ames à perdition.

(c) Mais plustost phrenetique. Toutesfois je confesse auoir tort. Car pourquoy est-ce que je tourne en consequence vne fable si absurde?

& omni reuerentia præcedere deberent. Et sic fuit factum, B. Francisco cum duodecim sociis mare transito, ad Soldanum pergente.

Folio 14.

Qualis esset B. Franciscus futurus, declaratus fuit à Deo, Domino Papæ Innocentio tertio: qui in somnis Lateranensem videbat basilicam ruinæ fore jam proximam: quam ipse beatus Franciscus pauperculus, modicus & despectus, proprio dorso submisso, ne caderet, sustentabat. Et tunc cognouit quòd B. Franciscus esset ille missus à Deo, qui opere & doctrina Christi sustentaret Ecclesiam.

Ibidem.

Dum semel frater Leo staret cum B. Francisco, vidit chartam de cœlo descendentem super eum, scriptam, Hic est gratia Dei: quæ charta rediit in cælum, à fratre Leone prælecta.

Ibidem.

B. Franciscus fuit declaratus cuidam nobili quem in fratrem ipse optabat habere: pro quo orans ipse B. Franciscus, dictus nobilis vidit Chris-

(a) Iesus Christ donc s'estoit deporté de son office qui est perpetuel. Car qu'est celuy qui plante, & qu'est celuy qui arrouse? Mais quoy Iesus Christ n'est que son nacquet.

(b) Qu'est-ce brigander l'office de Iesus Christ, si ce ne l'est ici?



Le Pape jnnocent III. voit en songe S.t François soutenant le Temple de S.t Jean de Latran, tout prêt à tomber.

toute la reuerance qu'il pourroyent. Ce qui aduint, quand sainct François passa la mer auec douze de ses freres pour aller vers le Soldan.

Feuillet 14.

Dieu declara a monsieur le Pape, Innocent troisieme, quel personnage S. François deuoit estre. Car il voyoit vn jour par songe le temple de S. Iehan de Latran tout prest a tomber, lequel S. François, ce pouret, ce petiot, & mesprisé, soustenoit de son propre dos, de peur qu'il ne tombast bas. Et lors il cognut que S. François estoit celuy qui auoit esté enuoyé de Dieu (a) pour soustenir l'Eglise par œuure & doctrine de Christ.

Là mesmes.

Frere Leon estoit vne fois auec Sainct François, & il veid vn papier qui descendoit du ciel sur luy, ou il y auoit escrit, (b) Cestuy-ci est la grace de Dieu: lequel papier se retira au ciel, apres que fr. Leon l'eut leu.

Là mesmes.

S. François fut declaré à vn gentil-homme qui desiroit qu'il fust fait frere: pour lequel S. François priant, ledit gentil-homme (c) veid Iesus

(c) S'il est vray, il y auoit de la sorcellerie par les champs. Car depuis que Christ est monté au ciel, qui l'a veu conuerser en terre? N'est-il pas dit qu'il faut que le ciel le reçoyue jusques au dernier jour, d'ou il viendra juger les vifs & les morts?

Christum loquentem cum B. Francisco : & ipsum B. patrem tam mente quàm corpore à terra eleuatum. Quo viso, statim ad B. Franciscum homo cucurrit : cunctaque dimittens, factus est frater deuotissimus, vt sanctus pater flagrabat.

Ibidem.

Fuit etiam B. Franciscus ministris pluribus prouincialibus, dum conderet vltimam regulam declaratus, coram quibus verbis B. Francisci Iesus inclinatus, suam intentionem sic esse de regula obseruanda, ejusque se conditorem esse coram præfatis & non B. Franciscum acclamauit.

Ibidem.

Fuit etiam agnitus & declaratus fratribus consociis, quorum conscientias & secreta agnouit, vt patet de fratre Massæo, &c.

Ibidem.

Capilli B. Francisci positi intra scissuram domus cujusdam medici, de serò in manè reperit eam totaliter coadunatam.

Ibi-

(a) Quant à ce que S. Estiene l'à veu, c'est que Dieu luy auoit donné de nouueaux yeux, pour penetrer jusques à la gloire celeste. Et ne faut rien imaginer en ceste vision que diuin. Quant a Sainct Paul, il n'est pas dit qu'il veid Iesus, mais seulement vn esclair qui l'enuironna. Mais que Christ ait parlé comme compagnon à compagnon à ce moine idolatre, c'est à faire aux insensez à le croire.

Iesus Christ parlant (a) auec Sainct François, & le benoist pere esleué de terre tant de corps que d'esprit. Ce que voyant cest homme, soudain il accourut à S. François, & laissant tous ses biens, il fut fait frere mineur tres deuotieux, comme le S. pere desiroit.

Là mesmes.

S. François fut aussi declaré à plusieurs ministres prouinciaux, quand il establissoit la derniere regle: deuant lesquelles parolles de S. François, (b) Iesus estant encliné, dit que telle estoit son intention touchant l'obseruation de la regle: & cria a haute voix deuant ceux-ci, que c'estoit luy qui en estoit l'autheur, & non sainct François.

Là mesmes.

Il a esté aussi cognu & declaré aux freres ses compagnons, desquels il (c) cognoissoit les consciences & le secret, comme il appert de fr. Massé, &c.

Là mesmes.

Les cheueux de S. François mis dedans la fente de la maison d'vn medecin, vers le soir, au matin il la trouua toute reprinse.

Là

(b) Voyez comme il fait son nacquet du Fils de Dieu, Sauueur du monde, & Roy de gloire. Que si ainsi estoit qu'il eust approuué la regle de ce faux prophete, il faudroit que son Euangile fust faux. Car ce sont choses plus contraires que la nuit & le jour: estant ainsi que c'est directement mensonge & verité qui sont opposees.

(c) Ce tison d'enfer qui s'attribue ce qui est propre & appartient à Dieu seul.

Ibidem.

Et sic de ipso B. Francisco, tam ante ortum, quàm in ortu & post ortum declarato & agnito, dicere possumus cum Psalmo 92. *Testimonia tua credibilia facta sunt nimis &, Celebre factum est nomen ejus nimis*, 1. *Sam.* 18. *Vnde B. Franciscus potest dicere illud Ezechielis, cap.* 38. *Et magnificabor & sanctificabor, & notus ero in oculis gentium multarum. Nam nomen ejus vulgatum est in omni terra. Iosue* 6.

Folio 18.

Christus peccatis hominum, videlicet superbiæ, auaritiæ & luxuriæ irritatus, dum tres lanceas ad mundum destruendum vellet vibrare, meritis matris & supplicatione, cum promissione destinationis beatorum Francisci & Dominici, ad mundum conuertendum, ab ipsa Dei genitrice inclinatus Dominus, & mundo pepercit, & præfatos ad mundum conuertendum destinauit.

Folio 19.

Sexto aperto sigillo ab ortu solis, id est de ciuitate Assisii, ad Orientem posita, ascendit Angelus,

(a) Bouche sacrilege oses-tu dire de ton idole ce que l'esprit de Dieu prononce de la majesté Diuine?

(b) Tu es voirement cognu és yeux de plusieurs pour Antechrist, heretique, seducteur, blaspheмateur, sacrilege, fils de perdition: & tu scais maintenant que celuy auquel tu as voulu rauir la gloire, est le Seigneur: & tu experimentes en enfer que c'est chose horrible de tomber entre les mains du Dieu viuant, duquel tu as voulu vsur-

Là mesmes.

Et ainsi (a) nous pouuons dire de S. François, cognu & declaré deuant & apres & en sa naissance, ce qui est dit au Ps. 92. Tes tesmoignages sont fort certains, Seigneur. & ce qui est dit de Dauid, 1. Sam. 18. Son nom fut fait honorable. Dont S. François peut dire de soy ce que dit Ezechiel chap. 38. Ie seray magnifié & sanctifié, (b) & seray cogneu és yeux de plusieurs gens, & sçauront que je suis le Seigneur.

Feuillet 18.

Christ irrité par les pechez des hommes, asçauoir orgueil, auarice & luxure, vouloit darder trois lances pour destruire le monde: mais par les merites & supplication de sa mere, le Seigneur estant appaisé, pardonna au monde en faueur de la mere de Dieu, & luy promit d'enuoyer les benoists saincts, (c) François & Dominique, pour conuertir le monde: ce qu'il feit.

Feuillet 19.

Le sixieme seau ouuert du costé d'Orient, c'est à dire de la ville d'Assise, qui est Orientale,

per le nom & la puissance.

(c) Mais plustost les trois dards qu'il vouloit darder s'ont esté François, Dominique & Benoist: afin que le monde ayant rejetté sa parole fust seduit par ces trois faux-prophetes, & qu'il creust au mensonge, par vn juste jugement, comme aussi on voit qu'ils ont rempli le monde de fausse doctrine & superstition, d'abus & d'hypocrisie.

gelus, id est Angelicus vir Franciscus, puritate & sanctitate consimilis Angelis, directus à Domino. Sed quomodo? Cum signo Dei viui.

Ibidem.

B. Franciscus à Frederico imperatore inuitatus ad cœnam, collocata ejus mandato muliere in camera cum B. Francisco, miraculo magno viso de igne super quem nudum se B. Franciscus posuerat, & non læsus, ad ipsum B. Franciscum devotione efferbuit spirituali.

Ibidem.

Frederici etiam imperatoris tempore B. Clara post mortem B. Francisci viuebat, & circa gentes ejusdem exercuit illud miraculum, vt corporis Christi portatione, omnes qui jam suum intraverant monasterium, effugaret.

Ibidem.

F. Leo eundo de Perusio Assisium, Christum crucifixum vidit præeuntem B. Franciscum, cum stante stantem, & cum eunte euntem, & secum loquentem.

Folio

(a) Que deuiendra donc ceci, Tous ont peché, & sont desnuez de la gloire de Dieu? Rom. 3.

(b) Et puis dites que ce n'est pas à vne femme de traitter les Sacremens, & les faire jouer de passe passe.

(c) Considerez vn peu la nature de ceste vision. Christ exalté en gloire s'est il remis en la croix, pour se presenter à ce moine? Ne se jouent-ils pas de nostre Sauueur comme d'vn phantosme? Et qui sont les plus heretiques, ou ceux qui maintiennent que Christ crucifié est ressusci-



Une belle femme solicitant St. François de coucher avec elle, il se mit au milieu d'un grand feu, lui disant que c'étoit là son lit.

tale, il monſtra vn Ange, c'eſt à dire, François homme Angelique, (a) ſemblable aux Anges en pureté & ſainɛteté.

Là meſmes.

S. François fut inuité par l'Empereur Frederic à ſouper, lequel feit cacher vne femme en la chambre ou ledit ſaint deuoit coucher: mais elle veit qu'il ſe meit tout nud ſur des charbons ardens ſans eſtre aucunement endommagé: dont elle fut eſchauffee d'vne deuotion ſpirituelle enuers S. François.

Là meſmes.

Du temps auſſi de Frederic Empereur, S. Claire apres la mort de S. François, viuoit encore, & feit ce miracle enuers les gens dudit Empereur, (b) Que portant le corpus Domini, elle les chaſſa hors de ſon monaſtere, auquel ils eſtoyent deſia entrez.

Là meſmes.

F. Leon allant de Perouſe à Aſſiſe, (c) il veit Chriſt crucifié allant deuant S. François, lequel s'arreſtoit quand il s'arreſtoit, & marchoit quand il marchoit, & parloit à luy.

Feuil-

té & monté au ciel, & qu'il ne viendra de là corporellement, juſqu'à ce qu'il apparoiſſe en jugement: leſquels on bruſle & on pourſuit à toute outrance: ou bien ceux qui s'en jouent comme de leur fol, le faiſans tantoſt petit enfant entre les bras de ſa mere, ou le reclouans en la croix, pour le faire marcher à l'appetit d'vn moine, comme ſur des eſchaſſes: qui cependant ſont fauoriſez & adorez du monde?

Folio 20.

Christus, vt B. Franciscum ad prædicandum crucem direxisse ostenderet, in habitu quem portare ipsum voluit, declarauit. Qui habitus in forma crucis est: & crucis intuitu à B. Francisco sic designatus.

Ibidem.

Qui cupit pœnitentiam exercere, vitam Christi tenere, ac Iesu crucifixi magnalia videre, B. Franciscum inspiciat, attendat, prosequatur.

Folio 24.

Sicut in ortu Christi Angeli tripudium gessere magnum, sic piè credendum est factum in B. Francisci natiuitate. Quod etiam astruitur per locum ab oppositis: Angeli & dæmones, etsi natura sint conformes, difformes tamen sunt gratia, merito & voluntate, & quod vni placet, alteri displicet: & de quo vnus, scilicet dæmon, deflet & plorat: alius, scilicet Angelus, cantat laudat & jubilat. Sed in B. Francisci natiuitate dæmones

(a) Le froc n'est point inuenté de Dieu, mais de Satan pere des moines.
(b) Ingenieuse hypocrisie, & subtile.
(c) Iesus Christ crie, Venez à moy: & ceux-ci disent qu'il faut aller à S. François: lequel est le plus digne de croire?

Feuillet 20.

Christ, afin qu'il monstrast qu'il auoit ordonné S. François pour prescher la croix, il le declara en l'habit (a) qu'il vouloit qu'il portast. Lequel habit (b) est en forme de croix: & a esté ainsi deuisé par S. François en contemplation de la croix.

Là mesmes.

(c) Qui desire s'exercer en penitence, sçauoir ou tenir la vie de Christ, & voir les merueilles de Iesus crucifié, qu'il regarde S. François, qu'il s'y arreste & le suyue.

Feuillet 24.

Comme à la naissance de Christ les Anges menerent grande liesse, aussi faut-il croire sainctement que le semblable a esté fait à la natiuité de S. François. Ce qui se prouue aussi par vn argument des choses opposites. (d) Combien que les Anges & les diables soyent conformes en nature, ils sont toutesfois differens en grace, merite & volonté: & ce qui plaist à l'vn, desplaist à l'autre: & ce de quoy l'vn, asçauoir le diable, se plaind & gemit: de cela mesme, l'autre, asçauoir l'Ange, chante & s'esiouit. Mais ainsi est qu'à la naissance de S. François les diables d'enfer ont esté saisis de gran-

Faussaires, ne cesserez-vous jamais de peruertir les voyes de Dieu?

(d) Ces Dialecticiens remuent le ciel & les enfers à leur plaisir. Mais ils font rage de fonder leurs syllogismes sur leurs songes.

nes infernales maximo affecti sunt terrore & dolore: ergo patet quòd Angeli lætati sunt.

Folio 25.

B. Franciscus in victu fuit parcissimus: vtpote qui vix sumebat ea quæ ad sustentationem naturæ necessaria sunt: & in vna quadragesima de duobus panibus medietatem sumpsit vnius.

Folio 26.

Dico quòd sancti Magi per stellam quam in aere primò viderunt, beatam Virginem Mariam intellexerunt: quam & postea oculis corporalibus cum filio aspexerunt. Ipsa est enim stella ex Iacob nata: & ex Dauid splendida & matutina. (Postea huic stellæ sexdecim radios attribuit, quos miris allegoriis ornat, sed breuitati studeo.) Ibidem dicitur Balaam de Maria Virgine prophetasse, quum dixit, Orietur stella in Iacob, Num. cap. 24. Postea subdit, Si enim Balaam vt cognosceret Mariam Virginem fuit illuminatus, qui erat prauus & malus: multò fortius Prophetæ alii, &c.

Ibidem.

S. Magi viderunt Virginem Mariam primò esse

(a) Ie ne sçay pas si ceux de son ordre tiennent cela de luy, mais ils mangent souuent des croustes de pasté par faute de pain.

(b) Vous verrez ici vne theologie sauuage & digne du vaisseau d'ou elle sort, laquelle appresteroit assez à rire

grande frayeur de douleur: il s'ensuit donc que les Anges s'en sont resiouis.

Feuillet 25.

Sainct François a mené vne vie fort austere. Car à grand peine prenoit-il pour substanter nature: & durant le Quaresme, (a) de deux pains il n'en mangea que la moitié.

Feuillet 26.

Ie di que les saincts Sages, par l'estoille qu'ils veirent premierement en l'air, ont entendu la Vierge Marie, laquelle ils veirent puis apres de leurs yeux charnels auec son Fils. Car c'est l'estoille nee de Iacob: & celle qui est nee de Dauid, claire & matiniere. (Puis apres il attribue à ceste estoille seize rayons qu'il enrichit de merueilleuses allegories: mais je les omets a cause de briefueté.) Là mesmes il dit que Balaam a prophetizé de la vierge Marie, quand il a dit, Il se leuera vne estoille en Iacob, Nomb. chapitre 24. Puis il adjouste. Si ainsi est que Balaam a esté illuminé à ce qu'il eust cognoissance de la Vierge Marie, luy qui estoit meschant & mauuais, par plus forte raison les Prophetes l'ont esté.

Là mesmes.

(b) Les saincts sages veirent la Vierge Marie

à tous bons esprits n'estoyent les blasphemes horribles dont elle est farcie. Mais il est besoin que on la voye pour detester ces monstres qu'on adore aujourd'huy comme dieux au monde.

esse patrum imitatricem: secundò, parentum & aliorum consolatricem: tertiò, sanctorum illuminatricem: quartò, diuinorum inspectatricem: quintò, vitiorum extirpatricem: sextò, omnium benedictionum conuertricem: septimò, errorum & hæresum dissipatricem: octauò, rectorum operum exemplatricem: nono, petitorum imperatricem: decimò, hostium supplantatricem & subjectricem: quia Mariæ virginis sub pedibus diabolus stat prostratus: vndecimò, arcanorum speculatricem: quare & Dei conspectrix: duodecimò, futurorum inspectatricem: tertiodecimò, Christianorum dilectricem: quartodecimò, donorum largitricem: illa enim omnibus dat affluenter: quintodecimò, mundi imperatricem: quia vt Iacob factus est à patre Isaac dominus fratrum suorum, sic ipsa à Iesu Christo facta est imperatrix cunctorum: sextodecimò, seruatricem mandatorum. S. Magis etsi non ponitur expresse in sacra Scriptura quòd prædicta viderint de Maria virgine: attamen in lumine illo superno quo cognouerunt Deum carnem assumpsisse de ipsa præfata & majora cognoscere valuerunt.

Folio 28.

Multi seculo relicto post Francisci vestigia, velut per callem tutissimum & sancti hominis semitam incedentes, ad apicem omnis sanctitatis peruene-

rie premierement estre imitatrice des peres: secondement consolatrice de ses parens & des autres: tiercement, illuminant les saincts: quartement, speculant les choses diuines: quintement, extirpant les vices: en sixieme lieu, le thresor de toutes benedictions: en septieme lieu, dissipant les erreurs & heresies: en huitieme, l'exemplaire de bonnes œuures: en neufieme impetrant toutes requestes: en dixieme supplantant & assujettissant ses ennemis. Car le diable gist abbatu sous les pieds de la vierge Marie: en onzieme, speculant les choses secretes: & consequemment, regardant Dieu: en douzieme, voyant les choses futures: en treizieme aimant les Chrestiens: en quatorzieme, donatrice de dons. Car elle donne à tous abondamment: en quinzieme, emperiere du monde. Car comme Iacob a esté fait par son pere Isaac seigneur sur ses freres: aussi a elle esté faite par Iesus Christ emperiere de tous: en seizieme, gardant les Commandemens. Or ja soit que l'Escriture saincte ne face point expresse mention que ces saincts Sages ayent veu ces choses de la vierge Marie, toutesfois en ceste lumiere supernelle en laquelle ils cognurent que Dieu auoit prins chair humaine d'elle, ils ont bien peu cognoistre en elle les choses predites, & de plus grandes qu'icelles.

Feuillet 28.

Plusieurs delaissans le monde, & marchans après les pas de sainct François, comme par vn chemin tresseur, & sentier d'vn sainct homme,

uenerunt. Item, B. Franciscus de Euangelii obseruantia, nec iota dimisit. Adeò extitit vir perfectus, vt in regularum conditionibus ei similis non habeatur. Item, B. Franciscus perfectis exhibitus est ad virtutum consummationem. Vis ad apicem venire perfectionis? Vitam cum moribus attende B. Francisci: quam fratres Bernardus, & Ægidius, & alii attendentes, ad omnis sanctitatis propositum peruenerunt. Item, B. Franciscus sanctis exhibitus est in specialem seruum & reuerentiam. Habuit enim B. Franciscus specialem dilectionem ad B. Virginem, Michaelem Archangelum, Iohannem Baptistam, Petrum & Paulum: & sic de aliis, quorum deuotioni vt seruum fidelem se tradidit jejunando, & alia faciendo. Item, B. Franciscus procurauit indulgentiam à Christo & matre ejus, ac à Domino Papa Honorio pro omnium peccatorum remissione obtinenda, in introitu sanctæ Mariæ de Portiuncula, secunda die Augusti, quolibet anno omnibus Christianis

(a) O arrogance monachale ! Voire pour trebuscher en enfer.

(b) C'a donc esté en son coffre qu'il l'a gardé tout entier. Car quant à sa vie, il a vescu tout au rebours. Car l'Euangile commande d'adorer Dieu en esprit & verité: & quant à luy ç'a esté vn patron d'hypocrisie, superstition, fausse religion, sorcellerie, & de telles belles vertus.

(c) Si n'est-il pas si gentil menuisier que tu dis : & je m'en rapporte aux bons ouuriers du mestier: que les Prophetes & Apostres, & Iesus Christ mesme prenent leur compas & esquierre : & je suis asseuré qu'ils trouueront que toutes les regles qu'il a faites sont fausses, tortues & raboteuses, en danger de faire faillir, & d'abuser tous ceux qui s'en voudront aider.

me, ſont paruenus (a) au comble de toute perfection. Item, Sainct François n'a pas omis vn iota qu'il n'ait (b) gardé tout l'Euangile. Il a eſté homme ſi parfait, (c) qu'il n'a ſemblable en matiere de faire des regles. Item, S. François a eſté preſenté aux parfaits pour la conſommation de vertus. Veux-tu paruenir au ſommet de perfection? Pren garde à la vie & aux mœurs (d) de S. François: à laquelle F. Bernard, F. Gilles & autres ſe conformans, ſont paruenus au (e) propos de toute ſaincteté. Item, S. François a eſté donné aux ſaincts (f) ſeruiteur ſpecial, & pour la reuerence. Car S. François a eu vne amour ſpeciale à la Vierge Marie, S. Michel l'Archange, (g) S. Iehan Baptiſte, S. Pierre & S. Paul, & ainſi des autres, enuers leſquels il s'eſt porté deuotieuſement, comme ſeruiteur fidele, en jeuſnant & faiſant d'autres choſes. Item, S. François impetra des indulgences de Chriſt & de ſa mere, & (h) de monſieur le Pape Honorius, pour obtenir remiſſion de tous pechez, à l'entree de l'Egliſe de S. Marie de Portiuncula, le ſecond jour d'Aouſt, par chacun an, pour tous

(d) Et Ieſus Chriſt que deuiendra-il? Charongne, n'eſt-ce pas luy qui eſt l'exemplaire & patron de toute ſaincteté? Ciſterne effondree & qui ne peux tenir eau, veux-tu nous amuſer à ta bourbe, pour nous faire laiſſer la fontaine d'eau viue?

(e) Ce bon docteur eſtoit au bout de ſon Latin, & a mis le premier mot qui luy eſt venu en la bouche.

(f) Menteur, tu as memoire de connil. Il ne te ſouuient plus qu'au feuillet onzieme tu fais ton idole en toutes ſortes plus excellent que S. Iehan: & comment le maiſtre eſt-il ici ſeruiteur de ſon ſeruiteur?

(g) C'eſt vn beau ſeruice: comme ſi le jeuſne proufitoit aux autres, & non pas à nous.

(h) Bon eſtallon du Pape, s'il en fut onc.

tianis pœnitentibus & confessis. Item, B. Franciscus in fine habuit dicere, quòd de nullo habebat culpam recognoscere: nisi quia fratrem corpus, qui se sponte subdiderat spiritui, malè tractasset.

Folio 29.

B. Franciscus exhibitus fuit Dei amicis in orationem, id est in normam orationis & orandi. Nam ambulans & sedens, laborans & vacans, intus & foris, vi mentis semper erat orationi intentus: vt quidquid erat in eo operis & temporis, orationi dedicasse videretur. Item, B. Franciscus exhibitus fuit animalibus in dulcedinem & compassionem. Ipsi enim B. Francisco tanquam vero Trinitatis cultori, sicut omnis creatura parebat ad nutum, sic animalia libenter inhærebant, quibus & veram ostendit pietatem, & magnam pro tempore exhibuit compassionem. Patet de lupo ferocissimo apud Eugubium, sicut agno effecto, & de aliis animalibus, &c. Item, exhibitus fuit cordi in perscrutationem. Cordium enim vidit arcana: sicut patuit de fratre Massæo, Ricerio, fratre Leonardo de Assisio, & de aliis. Item,

(a) Ce presomptueux dement ici le S. Esprit qui dit par S. Paul, Gal. 5. c. 17. La chair conuoite contre l'esprit, & l'esprit contre la chair: car ces choses sont aduersaires l'vne à l'autre. Comment donc? son corps s'est il assujetti de son bon gré?

(b) Et Iesus Christ qui nous en a donné la regle & la

tous penitens & confes. Item, S. François, sur sa fin, a eu à dire qu'il ne se sentoit coulpable d'aucune chose, sinon qu'il auoit mal traitté son frere le corps, (a) qui de son bon gré s'estoit assuietti a l'esprit.

Feuillet 29.

S. François a esté monstré aux amis de Dieu pour oraison, c'est à dire (b) pour regle d'oraison & d'inuocation. Car en marchant ou estant assis, trauaillant ou se reposant, hors la maison & dedans, il estoit tousjours ententif en son esprit à prier: tellement qu'il sembloit que tout ce qu'il auoit d'affaire & de temps, il l'auoit dedié à oraison. Item, S. François a esté presenté aux animaux pour douceur & compassion. (c) Car les animaux se rangeoyent à S. François ainsi qu'à celuy qui honoroit vrayement la Trinité, comme aussi toute creature estoit obeissante à son commandement, ausquels il leur a monstré vne grande pieté, & vne grande compassion, quand le temps l'a requis: Comme il appert par le loup enragé en la ville d'Eugube, qui fut rendu par luy paisible comme vn agneau, comme aussi d'autres animaux, &c. Item, il a esté presenté aux cœurs pour les esplucher & sonder. (d) Car il a veu les secrets des cœurs, comme il est apparu par F. Massé, F. Richar, & F. Leonard d'Assi-

D 4

forme, Matth. 6. que deuiendra-il, si le barbottement de ce moine est receu pour regle de vraye oraison?

(c) Chacun cherche son semblable. Mais quelle pitié est-ce, d'espargner les bestes brutes, & n'auoir pas pitié des ames rachetees par le sang de Christ?

(d) Ce blaspheme a esté reprins ci-dessus.

Item, exhibitus fuit tempori in agnitionem. Vidit enim quæ ventura erant pro tempore futuro: ſicut ordinis dilatationem, perſecutionem & deuiationem prædixit. Item, Franciſcus exhibitus fuit rebus conditis in dominium & præſidentiam. Omnia enim condita ſibi obedientia fuere: Aer ſibi lucidus: Ignis calorem mitigans: Terra in domo medici ſe glutinando: Aqua ſe in vinum mutans, & ſic de aliis. Item, B. F. exhibitus fuit Papæ & Cardinalibus in præcipuam regulam. Nam Papa & Cardinales præcipua ad ipſum reuerentia & deuotione ferebantur, eum honorantes in omnibus, & libentiſſimè ſciſcitantes. Item, Exhibitus fuit ſanctis in ſtuporem & admirationem, dum ſtigmatibus eſt à Chriſto ſignatus ſuæ ſacratiſſimæ paſſionis. Item, cæleſtibus exhibitus fuit in honorem, gloriam & jubilationem, dum eſt inter eos collocatus, gloria & honore præ aliis ſublimatus. Item, B. Franciſci inuocatione & meritis Ieſus ſuſcitauit vltra triginta mortuos: & ſuſcitat continuò, & ſpiritualiter & corporaliter, ſi debitè B. Franciſcus imploretur. Item, B. Franciſcus

(a) Il ne faloit pas grand enthouſiaſme pour preuoir vne choſe ſi euidente.

(b) Ce puant & infect Adam ſe veut reueſtir des plumes dont eſtoit orné le premier auant qu'il pechaſt.

(c) Ie ne m'esbahi plus s'ils ont fait des edicts ſi per-

d'Assise, & par d'autres. Item, il a esté presenté au temps, pour en auoir cognoissance. Car il (a) a preueu les choses qui deuoyent aduenir, comme l'estendue, persecution & apostasie de son ordre. Item, Il a esté presenté aux choses creees, pour auoir domination & presidence sur icelles. Car toutes (b) creatures luy ont esté obeissantes. L'air s'est esclairci à son commandement: le feu s'est rendu sans chaleur: la terre, où il y auoit vne grande fente, s'est reprise par le moyen de ses cheueux, qui furent jettez dedans. L'eau s'est muee en vin: & ainsi des autres. Item, S. François a esté presenté au Pape & aux Cardinaux, pour leur estre regle principale. Car les Papes & les Cardinaux auoyent enuers luy vne principale reuerence & deuotion, & l'honoroyent en toutes choses, (c) & prenoyent volontiers conseil de luy. Item, il a esté presenté aux saincts pour estonnement & admiration, estant marqué par Christ des stigmates de sa saincte passion. Item, il a esté presenté aux celestes pour honneur, gloire & esiouissance, quand il a esté colloqué entr'eux, & esleué en gloire & honneur par dessus tous les autres. Item, par l'inuocation & merites de sainct François, Iesus a ressuscité plus de trente morts: & en ressuscite continuellement, tant corporellement (d) que spirituellement, si sainct François est inuoqué comme il appartient. I-

nicieux, & establi tant d'idolatries, puis qu'ils ont suyui le conseil de ce prince des idolatres.

(d) Quel blaspheme! que la resurrection spirituelle, qui est vn pur don de la grace & misericorde de Dieu en Iesus Christ, soit attribuee aux merites d'vn bouc puant, & vaisseau d'abomination!

ciscus exhibitus fuit Christicolis omnibus, in exultationem, sublimationem & honorem: nam quod tantus sit & talis B. Franciscus effectus à Deo, ad gloriam est cunctorum fidelium existentium, tam in Ecclesia triumphante, quàm militante: quum inter sanctos sit singularissimus meritis & dignitate stigmatizationis.

Folio 30.

Postquam beatus Franciscus mundo renuntiauerat, & fratres habere incœperat, omnis consolatio aberat: & quantum ad integumentum, quia vilissimè indutus. Quantum ad locum, quia in stabulo quodam prope Assisium, quod eos capere non poterat. Quantum ad lectum: quia terra. Quantum ad cibum: præ fame: & quia non dabantur eis eleemosynæ, vtpote incognitis adhuc: rapas comedere eos oportebat per loca ad quæ ibant. *Quidam dicebant eos insanos: & luto & lapidibus impetebantur, & quandoque per caputia trahebantur, & retrò reportabantur. Quidam dicebant eos fures & latrones, nec eos volebant sub tecto*

(a) O humilité monachale! Il est dit en ce mesme feuillet que il se deposa par humilité de l'office de gardien pour viure toute sa vie sous l'obeissance d'vn d'entre ses compagnons: & ici on le fait la seconde personne apres Dieu.

(b) O les beaux merites, qui luy ont acquis enfer!

tem, Sainct François a esté presenté à tous Chrestiens (a) pour exaltation, hautesse & honneur. Car ce qu'il a esté fait tel & si grand, cela appartient à la gloire de tous fideles, qui sont tant en l'Eglise triomphante que militante: veu que c'est le plus singulier de tous les saincts (b) en merites & dignité de stigmatization.

Feuillet 30.

(c) Apres que sainct François eut renoncé au monde, & qu'il commença à auoir des freres, ils furent priuez de toute consolation: & quant à la vesture: car ils estoyent pourement accoustrez: & quant à la demeure: car ils s'estoyent retirez en vne estable aupres d'Assise en laquelle ils ne pouuoyent tous cheuir tant elle estoit petite. Quant au lict, c'estoit la terre: & quant à la viande ils mouroyent de faim, & ne leur donnoit on nulles aumones, par ce qu'ils estoyent encore incognus: & estoyent contraints de cueillir des raues par ou ils passoyent, & en manger. (d) Aucuns les appeloyent insensez, & leur jettoit on des pierres & de la fange: & les tiroit-on quelquesfois par les capeluchons, & les faisoit-on tomber en arriere. Aucuns disoyent que c'estoyent larrons & brigans, & ne les vouloyent receuoir

(c) Vous verrez ici vne histoire vrayement monachale, ou il y a de la phrenesie à bon escient.

(d) Qui en pourroit juger autrement, de veoir ainsi des hommes desguisez & encoqueluchonnez comme midelorets, ayans quitté leur vocation legitime pour s'addonner à oisiueté & vouloir viure du bien d'autruy sans rien faire?

tecto aut porticibus recipere ad hospitandum: & tamen omnia Dei amore libenter & patienter ferebant. Quapropter B. Franciscus hunc patientiæ modum volens ostendere, & de hoc declarare socium suum fratrem Leonem, dum iret cum eo tempore magni algoris de Perusio Assisium: dixit F. Leoni, Quamuis fratres minores in omni terra dent exemplum magnæ sanctitatis, honestatis & ædificationis, ibi tamen non est perfecta lætitia. Et quamuis frater minor illuminet cæcos, contractos extendat, & dæmones pellat: surdis auditum, claudis gressum, & mutis restituat verbum: & quod plus est, quatriduanum ressuscitet mortuum, ibi non est perfecta lætitia. Et si frater minor sciret omnes linguas, & omnes scientias & Scripturas, ita vt sciret prophetare & reuelare non solum futura, sed etiam conscientias aliorum, ibi non est perfecta lætitia. Etsi frater minor loquatur lingua Angelica, & sciat stellarum cursus, & virtutes herbarum, & sint ei reuelati omnes thesauri terrarum: & si cognosceret virtutes & proprietates auium, piscium, animalium, hominum, radicum, lapidum, arborum & aquarum, ibi non est perfecta lætitia. Etsi sciret tam solenniter

(a) Notez que ce singe a vou'u contrefaire ce que S. Paul dit de la charité en l'Epistre aux Corinthiens.

ne loger, non pas en l'estable ou à l'entree de la maison: & toutesfois ils portoyent tout cela patiemment & de bon cœur pour l'amour de Dieu. Parquoy S. François voulant monstrer ceste maniere de patience, & la declarer à frere Leon son compagnon quand il alloit quant & luy de Perouse à Assise au temps de grande froidure, il luy dit, Combien que les freres mineurs donnent par toute la terre exemple de grande sainсteté, honnesteté & edification, si est-ce qu'en cela il n'y a pas vne parfaite liesse. Et combien qu'vn frere mineur illumine les aueugles, redresse les courbez, qu'il chasse les diables, qu'il rende l'ouye aux sourds, la veue aux aueugles, & l'allure droite aux boiteux: & qui plus est, qu'il ressuscite vn homme mort de quatre jours, si est-ce qu'en cela il n'y a pas parfaite liesse. (a) Et si vn frere mineur sçauoit parler toutes langues, & qu'il entendist toutes sciences & les Escritures, tellement qu'il sceust prophetizer, & reueler non seulement les secrets, (b) mais aussi les consciences, encore n'y a-il point là de parfaite liesse. Et combien qu'vn frere mineur parlast le langage des Anges, & qu'il cognust le cours des estoilles, & les vertus des herbes, & que tous les thresors de la terre luy fussent manifestez: & qu'il sceust la nature & proprieté des oiseaux, poissons & animaux terrestres, hommes, racines, pierres, arbres & eaux, si est-ce qu'il n'y auroit pas encore là parfaite liesse. Et s'il sçauoit prescher si solen-

 nelle-

(b) Ce seroit estre Dieu. Mais cela ne suffit point à cest hypocrite. Or je vous prie considerez vn peu en quoy consiste son contentement.

niter prædicare, quòd conuerteret omnes infideles ad fidem, ibi non est perfecta lætitia. Et quum frater Leo peteret ab ipso in quo esset perfecta lætitia: respondit, dicens, Quando veniemus ad S. Mariam de Angelis sic balneati, pluuiaque & frigore congelati, & luto etiam deturpati, ac fame afflicti, & ad portam loci pulsabimus, & portinarius veniet iratus, dicens, Qui estis vos? Et nos dicemus, Sumus duo de fratribus vestris. Et ille è contrario diceret, Imo estis duo ribaldi, qui itis circunquaque per mundum pauperum eleemosynas rapiendo: & non aperiret nobis, sed faceret nos stare ad niuem & aquam in frigore & fame vsque ad noctem. Tunc si nos tot impulsus & injurias sine turbatione & murmuratione tolerabimus patienter, & cogitauerimus humiliter & charitatiuè quòd ille portinarius veraciter nos cognoscit, & quòd Deus linguam suam exercet contra nos, ô frater Leo, scribe quod ibi est perfecta lætitia. Et si nos perseuerauerimus in pulsando: & ille portinarius tanquam contra importunos exeat contra nos, & dirissimè nos afficiat alapis, dicens, Recedite hinc pultrones vilissimi, & ite ad hospitale. Qui estis vos? penitus hic non manducabitis. Et si nos hæc patienter portabimus, & injurlati, cum amore pepercerimus toto corde, scribe frater Leo, quia ibi est magna lætitia. Etsi nos vndiq. afflictos, fame vrgente, fri-

(a) C'est le bourdeau qu'il dressa premierement, apres que il eut endossé le froc, ou il se est depuis commis des paillardises corporelles & spirituelles vne infinité.

nellement, que il conuertist tous les infideles à la foy, si est-ce qu'il n'y auroit pas là parfaite liesse. Et quand frere Leon luy eust demandé en quoy donc elle consistoit, il respondit, disant, Quand nous viendrons à (a) saincte Marie des Anges, tous baignez & gelez de pluye & de froid, crotez (*comme des trotteurs de moines*) & affamez, & que nous frapperons à la porte: & le portier courroucé viendra à nous, disant, Qui estes-vous? Et nous respondrons, Nous sommes deux de vos freres: Et luy au contraire dira, Vous estes deux (b) ribbaux qui ne faites que trotter par le monde, rauissans les aumones qui appartiennent aux poures: & qu'il ne nous ouure point, ains qu'il nous face tenir là toute la nuit parmi la neige, l'eau & la froidure & la faim. Lors si nous portons toutes ces violences & outrages sans estre troublez & sans murmurer, & si nous pensons humblement & charitablement que ce portier-la nous cognoist à la verité, & que Dieu a addressé sa langue contre nous, ô frere Leon, escri qu'il y a là parfaite liesse. Et si nous perseuerons à heurter, & que le portier sorte à l'encontre de nous comme à l'encontre des importuns, & qu'il nous soufflete à bon escient, disant, Sortez d'ici vilains poultrons, & allez à l'ospital. Qui estes-vous? ha vous ne repaistrez pas ici. Et si nous portons cela patiemment, & ayans esté injuriez nous luy pardonnons de bon cœur, ô frere Leon, escri qu'il y a là grande liesse. Et si ainsi affligez

(b) Qui sçauoit mieux ses veritez que ce portier? Parla il jamais plus pertinemment & veritablement comme vray Prophete de ceste canaille de moines?

frigore affligente, nocte insuper appropinquante, pulsabimus, clamabimus, fletu instabimus vt aperiatur nobis: & ille deinde stimulatus dixerit, Isti sunt homines procacissimi & proterui, & ego placabo eos: & exiens cum vno fuste nodoso, capiens nos per caputium, & ad terram super lutum & niues projiciet, & taliter nos verberabit cum fuste prædicto, quòd vndique nos plagis implebit. Si tot mala, si tot injurias & verbera cum gaudio toleremus, cogitantes quòd pœnas Iesus Christi benedicti nos tolerare & portare debemus: scribe frater Leo quòd ibi est perfecta lætitia.

Folio 31.

Qum beatus Franciscus laudaretur à populis, fratri mandabat socio vt verba ipsum vilificantia suis auribus inculcaret. Et licet inuitus id socius expleret, rusticum, mercenarium, imperitum & inutilem dicendo: exhilaratus tam mente quàm facie, respondebat, Benedicat tibi Deus, filii charissimè quia tu verissimè loqueris, & talia filium Petri Bernardonis decet audire. Imò ad sibi dicendas injurias & opprobria inferenda, populos

(a) O gentil Stoicien, ta patience imaginatiue t'est bien aisee à porter: mais s'il t'eust falu soustenir la moindre affliction qu'endurent les membres de Christ pour sa querele, tu te fusses bien reculé loin. Mais endurer pour Christ, ce est quand en confessant son nom, on est persecuté des hommes: & non pas quand on s'esleue par dessus luy, & qu'on dresse vne fausse religion comme tu as fait, contreuenant à sa Parole, & qu'on seduit le monde par fausse doctrine & superstition. Parquoy va-t'en toy & ta

gez de toutes parts, & preſſez de faim & de froid, & que la nuict approche, nous heurtons, nous crions & par pleurs nous faiſons inſtance qu'on nous ouure: & luy irrité dit, Ces hommes-ci ſont faſcheux & importuns, il faut que je les face taire: & qu'il ſorte auec vn gros baſton noueux, & nous prenant par le capeluchon il nous jette par terre ſur la fange & la neige, & nous bate tellement auec ce baſton qu'il nous rempliſſe de playes. (a) Si nous endurons auec joye tant de maux, tant d'injures & de coups, penſans que nous deuons porter & endurer les peines de Ieſus Chriſt benit: eſcri frere Leon, que là eſt la parfaite lieſſe.

Feuillet 31.

Quand S. François eſtoit loué des gens, il commandoit à ſon compagnon frere, qu'il luy ſoufflaſt en l'aureille des mots de meſpris & (b) d'outrages. Et combien que ſon compagnon le feiſt fort enui l'appelant ruſtique, mercenaire, ignorant & inutile, il reſpondoit eſtant joyeux tant de cœur que de face, Dieu te benie, treſcher fils, car tu parles en verité, & faut que le fils de Pierre Bernardon oye telles choſes. Qui plus eſt, il induiſit les gens à luy dire des injures

patience fardee en enfer.

(b) En toute l'Eſcriture ſaincte y a-il vn tel exemple, que les saincts perſonnages ayent induit les hommes à les outrager? Dauid a bien porté patiemment les injures que luy faiſoit Semei, mais il ne l'induiſoit pas à les luy faire. Or ce moine ambitieux par ceſte orgueilleuſe humilité & affectee s'eſt voulu rendre immortel, & n'a cherché que de faire parler de ſoy par quelque moyen que ce fuſt, tant il creuoit d'ambition & orgueil.

populos inducebat, occultos defectus palam referendo. Vnde in legenda antiqua in capitulo, De perfectione humilitatis: ipse beatus Franciscus dixit aliquando socio, Non mihi videtur quòd sim frater minor, nisi essem in statu in quo tibi dicam. Ecce fratres cum magna reuerentia & deuotione inuitant me ad capitulum, & motus ex deuotione ipsorum, vado ad capitulum cum eis. Ipsi autem congregati rogant me vt annuntiem verbum Dei & prædicem inter eos. Et surgen prædico illis sicut docuerit me Spiritus sanctus. Finita prædicatione, ponatur quòd omnes clament aduersum me dicentes, Nolumus te regnare super nos: non enim es eloquens sicut decet, & es nimis simplex & idiota, & verecundamur nimis talem habere prælatum, ita simplicem & despectum super nos. Vnde de cætero non præsumas te nostrum vocare prælatum. Et sic ejiciunt me cum vituperio & opprobrio. Non ergo videtur mihi quòd sim frater minor, si eodem modo non gaudeo quando me vilipendunt & cum verecundia me ejiciunt, nolentes vt sim prælatus eorum: sicut quando venerantur & honorant me, eorum profectu & vtilitate, &c.

Ibi-

(a) Tu as dit de vn, & pense d'autre: car ceste tiene parole te dement, quand tu as dit cy-dessus, Que pensez-

injures & luy faire des opprobres, mettant en euidence ces imperfections secretes & cachees. Dont il est escript en la legende ancienne, au chapitre de la perfection d'humilité : sainct François dit quelquefois à son compagnon, Il ne me semble pas que je soye frere mineur, sinon que je soye, en l'estat que je te diray. Voici, les freres auec grande reuerence & deuotion m'inuitent d'aller en chapitre : & meu de leur deuotion, j'y vay. Or estans assemblez ils me prient que je leur annonce la parole de Dieu, & que je leur presche. Ce que je fay selon que le sainct Esprit m'enseigne. La predication acheuee prenez le cas que tous crient à l'encontre de moy disans, Nous ne voulons point que tu regnes sur nous: car tu n'es pas eloquent comme il faut, & tu es trop simple & idiot: & sommes trop honteux d'auoir vn tel prelat & si simple pour nous gouuerner. Parquoy, ne presume point desormais de t'appeler nostre prelat. Et ainsi ils me rejettent auec vitupere & opprobre. (a) Il ne me semble donc point que je soye frere mineur, sinon que je soye aussi joyeux quand ils me desprisent & rejettent honteusement, ne voulans pas que je soye leur prelat, comme quand ils me reuerent & honorent pour le regard du proufit & vtilité qu'ils en reçoyuent.

Là

vous de moy ? encore seray je adoré par tout le monde.

Ibidem.

B. Francisco ad Deum conuerso, paterna persecutio non cessauit: nam vbicumque eum reperiebat, sibi maledicebat, Quod B. Franciscus attendens, quendam hominem pauperculum & despectum in patrem assumpsit, cui & de eleemosynis dabat, Cui & dixit, Quum videris patrem meum maledicentem mihi: & ego dixero tibi, Benedic mihi pater, Signabis me, & benedices vice illius. Sic ergo illo paupere sibi benedicente, B. Franciscus dixit ad patrem, Non credis quòd Deus possit mihi dare patrem benedicentem mihi contra tuas maledictiones?

Ibidem.

Vbi B. Franciscus non agnoscebatur, quia erat paruus & despectus, panis frusta non dabantur sibi tam bona nec pulchra, sicut sociis: vt patuit, quando iuit pro pane cum fratre Massæo socio suo, quia frater Massæus erat pulcher homo, & B. Franciscus non, meliora & pulchra frusta eleemosynæ quàm ipse habuit.

Folio

(a) Il est à croire que son pere estoit quelque bon personnage qui auoit grand desplaisir de voir son fils qui auoit prins vn habit de fol, & couroit les champs comme vn insensé, & seduisoit ainsi les vns & les autres par fausse doctrine, & dressoit ainsi vne secte qu'il preuoyoit deuoir estre fort pernicieuse. Mais ou est-ce que cest idolatre a appris de se forger vn pere a sa poste?

Là mesmes.

S. François estant conuerti à Dieu, (a) son pere n'a point cessé de le persecuter: car par tout où il le rencontroit, il le maudissoit. Ce que S. François voyant il choisit pour son pere quelque homme fort poure & mesprisé, auquel il donnoit aussi de ses bribes. Auquel il dit, Quand tu verras que mon pere me maudira: & je te diray, Beni moy mon pere: lors tu feras le signe de la croix sur moy, & me beniras au lieu de luy. Le poure donc le benissant en ceste sorte, S. François dit à son pere, Ne croyez-vous pas que Dieu me peut donner vn pere qui me benira contre tes maledictions?

Là mesmes.

Aux lieux ou S. François n'estoit point cognu, pource qu'il estoit petit & abject, on ne luy donnoit pas des pieces de pain tant bonnes ne tant belles comme à ses compagnons: comme il adueint quand il alla faire la queste du pain auec frere Massé son compagnon: pource qu'iceluy fr. Massé estoit (b) beau personnage & S. François non, on luy donnoit tousjours les plus belles & meilleures bribes.

Feuil-

(b) Ceste beauté là m'est fort souspeçonneuse: car il est dit ci-deuant au premier liure que ce S. François l'embrassa vne fois & le souleua de terre, dont ledit frere Massé sentit vne si grande chaleur qu'il estoit comme en vn feu. Puis on sçait que ceste secte là n'est pas nette de l'infection de Gomorrhe.

Folio 32.

Quia B. Franciscus rebus temporalibus inops fuit, & patienter eorum penuriam supportauit, Deus sibi ad nutum in cunctis paruit.

Folio 36.

B. Franciscus se abjecit & abdicauit perfectè. Item, B. Franciscus in habitu seculari existens, ad visitandum limina Apostolorum Romam rediit. Et intrans B. Petri Ecclesiam, considerans aliorum oblationes, quòd modicæ essent, & inde-

(a) Ou est ceste humilité tant louee qu'il s'esleue ainsi maintenant jusques à s'assujetir Dieu? Et ou est la justice de Dieu, s'il fait tout au gré d'vn moine?

(b) Notez que ce beau recit tend à monstrer que S. François auoit parfaitement renoncé à soy-mesme. Or est-ce ici la description de la vraye caymanderie & de l'estat des gueux, & la dedicace de madame saincte besace, inuentee par ce parfait acariastre, qui se couure de l'exemple de Iesus Christ & de la vierge Marie, & des Apostres en mentant faussement, comme faussaire qu'il est. Car on ne trouuera nulle part és Escritures sainctes que Iesus Christ ne la vierge Marie, ne les Apostres ayent jamais demandé leur vie pour Dieu de porte en porte. Ie confesse bien qu'ils estoyent poures, & qu'ils ont esté substantez & entretenus des aumosnes des fideles: mais ce n'a pas esté qu'ils allassent caymander par les maisons. Ains d'autant que Dieu a ordonné que ceux qui seruent à l'autel, viuent de l'autel: & que ceux qui administrent les choses spirituelles, recueillent les choses temporelles, c'est à dire que les Eglises administrent à leurs pasteurs & docteurs leurs necessitez, je ne fay doute que Iesus Christ & les Apostres n'ayent receu des fideles de quoy s'entretenir en

Feuillet 32.

Pource que S. François estoit poure des biens de ce monde, & a supporté patiemment la necessité d'iceux, (a) Dieu luy a obei en toutes choses selon son gré.

Feuillet 36.

(b) S. François estant en habit de seculier, s'en alla à Rome pour visiter les temples de S. Pierre & de S. Paul: & entrant en celuy de Sainct Pierre, & considerant que les offrandes que donnoyent les autres estoyent petites & mal conuenables à vn si grand prince des Apostres, ayant l'esprit bouillant il meit la main à sa bourse, qui estoit pleine de deniers, &

ceste vie corporelle : je di ceux qui n'ont pas eu le moyen de le faire du leur. Car nous voyons que S. Paul a trauaillé de ses mains pour soulager les Eglises ausquelles il annonçoit la parole de Dieu, & qu'il a prins des vnes & non des autres : & qu'il s'est contenté de peu, depeur qu'il ne fust en scandale, & que son ministere ne fust vilipendé. Cependant ce phrenetique & ventre oiseux, que son pere chassa parce que sous couleur de religion, il ne vouloit rien faire, & desrobboit tout ce qu'il pouuoit attraper, tesmoin le drap & le cheual qu'il vendit pour restablir le temple de sainct Damian, afin d'acquerir bruit & reputation, & paruenir aux fins qu'il est paruenu, c'est asçauoir, de dresser ceste secte abominable, & s'en faire chef, pour donner couleur à sa caymanderie, & mestier de gueux, ose mettre Iesus Christ, la Vierge & les Apostres en jeu, à faux titre, & sous l'ombre de cela a engendré vne formiliere de gueux, de bourdons, de ventres, de pourceaux, qui gourmandent la substance des vrais poures, & viuent desordoneement, ne faisans rien sinon deceuoir les simples & mener les poures ames en perdition par leur fausse doctrine, & religion superstitieuse, fausse & plene d'abus, de blasphemes & d'hypocrisie.

indecentes tanto principi Apostolorum, in feruore spiritus manum ponens ad bursam plenam denariis, traxit, eosque per fenestram altaris projiciens, tantum sonum fecit, quòd de tam magnifica oblatione, omnes astantes sunt plurimùm admirati. Exiens portas Ecclesiæ animatus ad sui contemptum, & Christi pauperis amorem, qui eleemosynam petiit, quum vidisset multitudinem pauperum, non despexit eorum consortium, sed dilexit. Nam acceptis secretò cujusdam pauperis panniculis, & suis depositis, in gradibus stans Ecclesiæ cum aliis pauperibus, Gallice (etsi bene non sciret linguam) eleemosynam postulauit. Et quum sic fecisset, & per spatium stetisset, depositis dictis paniculis, & propriis reassumptis, deuenit Assisium. Quò perueniens, quum jam mundo coram Episcopo abrenuntiasset: id quod cœperat Romæ, postea habitu religionis assumpto seruauit: semper videlicet pro sui abjectione & Christi imitatione pro eleemosyna eundo. In principio, quum fratres habere cœpisset, parcens illorum verecundiæ: & honorans eos solus quotidie ibat pro eleemosyna. Quumque ex hoc multum fatigaretur, quia debilis erat complexione & abstinentia, nec posset

(a) Il sçauoit bien ou cela deuoit retomber: & ne taschoit qu'à faire parler de luy, tant il estoit plein d'ambition.

(b) Quel besoin estoit-il de jetter son argent, pour aller puis apres caymander? Mais c'est vn secret: car il vouloit faire son coup d'essay & voir s'il seroit propre au mestier de gueux, qu'il a depuis exercé auec tel heur, que cent mille enfans, qu'il a engendrez à Satan en ont

& les tira hors (a) puis les jettant par la fenestre qui regardoit sur l'autel, feit si grand bruit, que les assistans furent grandement esbahis d'vne si magnifique oblation. Et sortant les portes du temple enflambé du mespris de soy-mesme, & à l'amour de Christ le poure, qui a demandé l'aumone, quand il eut veu là vn grand nombre de poures, il ne desprisa pas leur compagnie, mais l'aima. Car prenant en secret (b) les lambeaux de quelque poure, & ostant ses habits, il se veint seoir aux degrez du temple auec les autres poures, & demanda l'aumone en François, encores qu'il ne sceust gueres bien la langue. Ce qu'ayant fait par quelque espace de temps, il osta ces lambeaux, & reprint ses habits, puis s'en retourna à Assise. Auquel lieu estant paruenu, ayant desia renoncé au monde deuant l'Euesque, il garda ce qu'il auoit commencé à Rome, & print l'habit (c) de religion: c'est asçauoir qu'il alla de là en auant caymander tresvolontiers, tant pour s'humilier que pour ensuyure Iesus Christ. Au commencement, quand il veint a auoir des freres, ayant esgard à leur honte, & les honorant (d) il alloit seul tous les jours faire la queste. Or adueint qu'il s'en lassa fort: car il estoit de complexion debile, & a cause de son abstinence: ainsi sçachant que ses freres estoyent

vescu & en viuent journellement aux despens du poure peuple. Aussi nous voyons qu'a ces seducteurs la simplicité de l'Euangile a tousjours puy, & que pour attirer le monde apres eux, ils ont affecté vne saincteté extraordinaire, ou plustost vne hypocrisie couuerte de belle apparence.

(c) C'est à dire d'abus & deception.

(d) Il n'y a que la premiere peinte chere, & par tout il y a commencement.

posset tantum laborem sustinere, & sciens fratres ad sui abjectionem vocatos, etsi ipsi nondum plenè intelligerent, dixit B. Franciscus ad eos, Charissimi fratres, & filioli mei, nolite verecundari ire pro eleemosyna: quia Dominus pro nobis pauperem se fecit in hoc mundo, Hæc enim hæreditas est nostra quam acquisiuit & reliquit nobis Dominus Iesus Christus, & omnibus qui suo exemplo volunt viuere in sancta paupertate: cujus exemplo elegimus viam verissimæ paupertatis. In veritate dico vobis, quòd multi ex nobilioribus & sapientioribus hujus seculi venient ad istam congregationem, & pro magno honore & gratia habebunt ire pro eleemosyna. Ite ergo confidenter & animo gaudenti pro eleemosyna cum benedictione Dei. Et magis liberè & gaudenter debetis ire pro eleemosyna, quàm ille qui de vna numata afferret centum denarios, qui offeretis illis amorem Dei à quibus petetis eleemosynam, dicentes, Amore Dei facite nobis eleemosynam: cujus comparatione nihil est cælum & terra. Quibus verbis accensi fratres, cum magna alacritate iuerunt per loca adjacentia pro eleemosyna. Et eleemosynas quas inuenerant, cum magno gaudio ostendebant B. Francisco. Et dicebat vnus alteri, Ego plus de eleemosyna acquisiui quàm tu. Vnde B. Franciscus gauisus est nimis, cernens eos ita hilares

(a) Voire, de ceux desquels il est dit, qu'ils sont deuenus vains en leurs pensées, & cuidans estre sages sont deuenus fols. Car quelle plus grande folie sçauroit-on penser que s'adjoindre à ces brigans & insensez mendians?

appelez à (a) l'aneantiſſement d'eux-meſmes, encores qu'ils ne l'entendiſſent pas plenement pour lors, il leur dit, (b) Treſchers freres & petis enfans, ne ſoyez point honteux d'aller demander l'aumone : car le Seigneur s'eſt fait poure pour nous en ce monde. Car c'eſt l'heritage que nous a acquis & laiſſé noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & à tous ceux qui veulent viure à ſon exemple en ſaincte poureté : à l'imitation duquel nous auons choiſi la voye de la plus vraye poureté. Ie vous di en verité, que pluſieurs des plus nobles & ſages de ce ſiecle s'adjoindront à ceſte aſſemblee, & prendront à grand honneur & grace d'aller demander l'aumone. Allez donc hardiment & d'vn cœur joyeux à la queſte auec benediction de Dieu. Et vous y deuez aller plus franchement & plus gayement que celuy qui pour vne maille apporteroit cent deniers, veu que vous preſenterez l'amour de Dieu à ceux auſquels vous demanderez l'aumone, diſans, (c) L'aumone pour l'amour de Dieu aux freres mineurs : en comparaiſon de laquelle le ciel & la terre ne ſont rien. Par leſquelles paroles les freres incitez allerent fort alaigrement queſter és lieux circonuoiſins, & monſtroyent auec grande joye à S. François, eſtans reuenus, les aumones qu'ils auoyent trouuees : & s'entrediſoyent, I'ay bien de plus belles bribes que toy. Dont S. François eſtoit grandement joyeux, voyant

 qu'ils

(b) Ce Cagot eſt grand orateur à bien perſuader quand il eſt queſtion de la bribe.

(c) O les bons eſcholiers qui ont ſi bien retenn ceſte leçon, laquelle ils prattiquent encores aujourd'huy tant heureuſement.

res & iocundos. Et ex tunc quilibet libenter petebat licentiam eundi pro eleemosyna. B. Franciscus, licet vellet fratres ire pro eleemosyna tantùm pro die vno & non pro alio, volebat ipsam eleemosynam à fratribus haberi, ne fieret contra Euangelium, dicens, Nolite solliciti esse de crastino. Et quod fratres deberent ire pro eleemosyna in regula antiqua sic posuit B. Franciscus, dicens, Omnes fratres studeant sequi humilitatem & paupertatem Domini nostri Iesu Christi, Et recordentur quòd nihil aliud oportet nos habere de toto mundo, nisi, sicut dicit Apostolus, habentes alimenta, & quibus tegamur, his contenti simus. Et debent gaudere quando conuersantur inter viles & despectas personas, inter pauperes & debiles, infirmos & leprosos & iuxta viam mendicantes, & quum necesse fuerit, vadant pro eleemosynis, & non verecundentur, quia Christus iuit pro eleemosyna & Maria. Et magis recordentur quòd Dominus noster Iesus Christus filius Dei viui omnipotentis posuit faciem vt petram durissimam, nec verecundatus fuit: & fuit pauper & hospes, & vixit de eleemosynis ipse & B. Virgo,

(a) Il n'y a que l'entree qui soit difficile. Et de faict, les enfans de ce beau pere ne sont-ils pas maintenant plus effrontez que putains jusques à dire mille injures à ceux qui leur refusent l'aumone?

(b) C'est bien entendre l'Escriture. Comme si Christ vouloit dire que celuy qui achete du pain pour deux ou trois

qu'ils estoyent si dispos & aises. (a) Et de là en auant il n'y auoit celuy qui ne demandast licence d'aller quester. Or jasoit que S. François voulust que ses freres allassent mendier, si ne vouloit-il pas que l'aumosne leur durast plus d'vn jour, depeur de contreuenir à l'Euangile, qui dit, (b) ne soyez point en souci du lendemain. Et que les freres deussent aller mendier, il appert par ce que S. François a mis en sa regle ancienne disant, Que tous les freres taschent d'ensuyure l'humilité & la poureté de nostre Seigneur Iesus Christ. Et qu'ils ayent souuenance qu'il ne nous faut rien auoir en tout ce monde, sinon ce que dit l'Apostre, asçauoir, qu'ayans la nourriture, & de quoy nous puissions estre couuerts, nous soyons contens de cela. Il faut aussi qu'ils soyent bien aises quand ils conuersent auec des gens viles & mesprisez, entre les poures & debiles, les malades & les ladres, & ceux qui demandent l'aumosne par les chemins: & quand il sera besoin, eux mesmes aillent mendier sans en auoir vergongne, (c) d'autant que Iesus Christ & la Vierge Marie ont esté demander l'aumone. Et qu'ils ayent souuenance que nostre Seigneur Iesus Christ Fils du Dieu viuant & tout puissant, (d) auoit endurci sa face comme vne pierre, pour ne rougir point de honte: & qu'il a esté poure & estranger, & qu'il a vescu des aumones, luy, & la benoiste Vierge, & les disci-

jours, fait mal: & non plustost oster ceste vaine solicitude des hommes qui part de deffiance.

(c) Ceste fable ou bourde luy donne grand couleur à sa caymanderie.

(d) Vn effronté pense que les autres luy ressemblent.

go, & discipuli ejus. Et quando facerent eis homines verecundiam, & nollent eis dare eleemosynam, referant inde gratias Deo, quia de verecundiis recipiunt magnum honorem ante tribunal Domini nostri Iesu Christi: & sciant quòd verecundia non patientibus, sed inferentibus imputatur: & eleemosyna est hæreditas & justitia quæ debetur pauperibus, quam nobis acquisiuit Dominus noster Iesus Christus. Et fratres qui eam acquirendo laborant, magnam mercedem habebunt, & facient lucrari & acquirere tribuentes. Omnia enim quæ homines relinquent in mundo, peribunt: sed de charitate & eleemosynis quas fecerint, habebunt præmium. Et in regula noua dicitur, Quòd fratres vadant pro eleemosyna confidenter, nec oportet eos verecundari: quia Dominus pro nobis se fecit pauperem in hoc mundo. Cujus præceptis fratres, antequam essent multiplicati, per omnia intendentes: & jam multiplicati quum irent per mundum prædicando, & inuitarentur ab aliquo, quantumcumque nobili & diuite, vt comederent apud ipsum & hospitarentur, semper hora comestionis, antequam irent ad eum, ibant pro eleemosyna prius, propter bonum exemplum & dignitatem dominæ paupertatis. B. enim Franciscus dicebat iis qui inuitabant eum, Ego nolo dimittere dignitatem meam regalem, & hæreditatem ad professionem meam & fra-

(a) Et non pas à des ventres oiseux, à des seducteurs & hypocrites, comme sont ceux de ta secte.
(b) Ou, pour tousjours faire valoir le mestier, & s'en-

disciples. Et quand les hommes leur feroyent vergongne, & leur refuseroyent l'aumone, qu'ils en remerciassent Dieu. Car pour ces hontes-là ils receuront vn grand honneur deuant le siege judicial de Christ. Qu'ils sçachent aussi que la honte n'est pas imputee à ceux qui l'endurent, ains à ceux qui la font: & que l'aumone est vn heritage, & vn droict deu (a) aux poures, que Iesus Christ nostre Seigneur leur a acquise. Et que les freres qui trauaillent à l'acquerir, auront grand loyer, & le feront aussi gaigner & acquerir à ceux qui leur donnent. Car toutes les choses que les hommes laisseront au monde, periront, mais ils auront salaire des aumones qu'ils auront faites. Et en sa regle nouuelle il dit, Qu'il faut que les freres aillent mendier auec asseurance, & sans auoir honte, parce que le Seigneur s'est fait poure en ce monde a cause de nous. Ausquels enseignemens les freres estans fort attentifs, auant qu'ils fussent multipliez, & apres qu'ils le furent, quand ils alloyent prescher par le monde, & qu'ils estoyent inuitez de quelqu'vn (tant noble & riche fust il) d'aller manger & loger chez luy tousjours à l'heure des repas, auant que d'aller chez luy, ils alloyent à l'aumone, (b) pour donner bon exemple, & pour faire honneur à dame poureté. Sainct François aussi disoit à ceux qui l'inuitoyent, Ie ne veux pas delaisser ma dignité royale, & l'heritage & profession tant de moy que de mes freres, (c)

tretenir en possession & saisine de ce droict qu'ils ont vsurpe par fas & nefas.

(c) Aussi n'est-il vie que de coquins quand ils amassent leurs bribes.

fratrum meorum, videlicet, ire pro eleemosyna ostiatim. Et aliquando ibat cum eo qui eum inuitauerat: & eleemosynas quas B. Franciscus acquirebat, accipiebat, & pro reliquiis conseruabat. Inuitatus semel à domino Hostiensi, iuit prius pro eleemosyna ostiatim: & quum esset reuersus, jam dominus Hostiensis intrauerat ad mensam cum multis militibus & nobilibus. Accedens B. Franciscus, illas eleemosynas super mensam posuit coram domino Cardinali, quas inuenerat, & intrauit ad mensam juxta ipsum. Et verecundatus fuit inde aliquantulum dominus Cardinalis, eò quòd iuerat pro eleemosynis, & posuerat eas super mensam: sed nihil ei dixit tunc propter recumbentes. Quumque B. Franciscus comedisset aliquantulum, accepit de suis eleemosynis & cuilibet militi & capellanis domini Cardinalis misit parum ex parte Domini Dei. Qui omnes cum magna deuotione & reuerentia accipiebant extrahentes caputia & infulas: & alii comedebant, & alii reponebant propter ejus deuotionem. Ex hoc gauisus est dominus Cardinalis, videns illorum deuotionem: & maximè quia illæ non erant de frumento. Sumpto prandio dominus Cardinalis vocauit Beatum Franciscum: & dixit ei, Quare mihi fecisti verecundiam? Veniendo ad mensam meam iuisti pro eleemosyna. Respondit Beatus Franciscus, Imò domine vobis magnum honorem exhibui, dum ma-

(a) Compagnie conuenable à ce pilier d'eglise. Comme c'est aussi aujourd'huy vne vertu Cardinale de se mesler de la guerre.

ascauoir d'aller mendier d'huis en huis. Quelquesfois aussi il alloit chez celuy qui l'auoit inuité, lequel prenoit ce que Sainct François auoit questé, & le gardoit comme des reliques. Il fut vne fois inuité par monsieur le Cardinal d'Hostie: mais il alla premierement mendier de porte en porte. Tellement que quand il veint pour disner, monsieur le Cardinal estoit desia à table auec plusieurs (a) gendarmes & gentilshommes. Ainsi s'approchant il meit ses bribes, qu'il auoit caymandees, deuant monsieur le Cardinal, & (b) s'asseit aupres de luy. Mais monsieur le Cardinal en fut vn peu honteux, parce qu'il estoit allé mendier, & qu'il auoit mis la queste sur sa table: toutesfois il ne luy en dit rien, a cause de la compagnie. Or apres que S. François eut vn peu mangé, il print de ses bribes, & en enuoya vn petit à chacun gendarme, & aux chapelains de monsieur le Reuerendissime de la part de Dieu. Lesquels le receurent tous en grande reuerence & deuotion, ostans leurs chapeaux & chaperons, ou turbans: & les vns le mangerent, & les autres le serrerent par deuotion. Ce que voyant monsieur le Cardinal, il en fut fort joyeux: & principalement (c) parce que ces bribes là n'estoyent pas de fourment. Apres le disner monsieur appela sainct François, & luy dit, Pourquoy m'as tu fait ceste honte, que venant à ma table, tu es allé deuant caymander? Et S. François respondit, Mais plustost, monsieur je vous ay fait vn grand honneur, quand

E 5 j'ay

(b) Notez que le froc est tousjours accompagné d'impudence.
(c) N'auoit il pas belle occasion d'estre si joyeux?

majorem Dominum honoraui. Me oportet esse formam & exemplum fratrum meorum: maximè quia scio quòd multi in hac fratrum religione sunt & erunt fratres Minores nomine & opere, qui propter amorem Domini Dei, & Spiritus sancti vnctionem, quæ docebit eos, de omnibus humiliabuntur ad humilitatem omnem & subjectionem & seruitium fratrum suorum. Sunt etiam & erunt de illis, qui aut verecundia detenti, aut propter malum vsum dedignantur & dedignabuntur se humiliare & inclinare ad eundem pro eleemosynis, & facere alia opera seruilia. Propter quod oportet me opere docere eos qui sunt & erunt in religione: vt in hoc seculo & in futuro sint inexcusabiles coram Deo. Existens ergò apud vos & alios, nolo verecundari ire pro eleemosynis: imò volo hoc habere & tenere secundum Deum pro magna nobilitate & dignitate regali, atque honore ipsius, qui quum esset Dominus omnium, & quum esset diues & gloriosus in majestate sua venit pauper & despectus in humanitate nostra. Vnde volo quòd fratres sciant qui sunt, & qui erunt, quod pro majori consolatione animæ & corporis habeo, quando sedeo ad mensam pauperum fratrum, videoque ante me pauperculas eleemosynas quæ acquiruntur hostiatim amore Domini Dei,

(a) Ce S. Esprit là c'est Satan qui s'est serui de ton hypocrisie & mensonge pour deceuoir vn grand nombre de poures fols qui t'ont suyui a leur perdition.

(b) O que tu l'as bien honoré, quand tu luy as raui tant

j'ay honoré vn plus grand Seigneur que vous. Il faut que je soye la forme & l'exemplaire de mes freres: principalement veu que je sçay que plusieurs en ceste religion de freres, seront freres mineurs de nom & de faict, qui pour l'amour de Dieu nostre Seigneur, & l'onction (a) du S. Esprit, qui les enseignera, s'humilieront en toutes choses en toute humilité & subjection, & seruice enuers leurs freres. Il y en y a aussi, & y aura aucun d'entr'eux, qui retenus de honte, ou par mauuaise accoustumance, dedaignent & dedaigneront de s'humilier & encliner pour demander l'aumone, & faire des œuures seruiles aux autres. Parquoy il faut que j'enseigne de fait ceux qui sont & seront en la religion, afin qu'en ce siecle & en l'autre ils soyent inexcusables deuant Dieu. Estant donc chez vous, ou ailleurs, je ne veux point auoir honte d'aller quester: mesmes je veux auoir & tenir cela, selon Dieu, pour vne grande noblesse & dignité royale, (b) en l'honneur de celuy, qui, ja soit qu'il fust Seigneur de tous, a voulu estre fait pour nous seruiteur de tous: & ja soit qu'il fust riche & glorieux en sa majesté, est venu poure & mesprisé pour prendre nostre humanité. Dont je veux que les freres qui sont & seront, sçachent que je reçoy plus grande consolation de corps & d'esprit, quand je suis assis à la table des poures freres, & je voy deuant moy les poures aumones que on demande aux portes pour l'a-

d'ames qu'il auoit rachetees par son sang precieux, pour les liurer à Satan ton pere, & leur fermer le royaume des cieux!

Dei, quàm quum sedeo ad mensam vestram & aliorum dominorum, diversis ferculis præparatam. Panis enim eleemosynæ est panis sanctus, quem sanctificat laus & amor Dei. Quoniam quum frater vadit pro eleemosyna prius debet dicere, Laudatus & benedictus sit Dominus Deus: postea debet dicere, Facite nobis eleemosynam amore Domini Dei. De quibus verbis Dominus Cardinalis fuit valde ædificatus: & dixit illi, Fili mi, quod bonum est in oculis tuis facias, quoniam Dominus tecum est, & tu cum ipso. Voluntas fuit B. Francisci, sicut ipse multoties dixit, quòd frater non deberet diu stare, quòd non iret pro eleemosyna, propter meritum magnum, & ne verecundaretur postea ire. Nam semel cuidam fratri venienti ab eleemosyna de Assisio, & alta voce Deum laudanti, obviam ei venit, & tascam de collo accepit, prius ejus collo osculato. Sic ergo B. Franciscus & similis Christo esse voluit in eleemosynæ acquisitione,

(a) Formule de quester, donnee par le prince des caymans à ses gueux, pour amorser les hommes, & faire venir l'eau au moulin.

(b) Voila la harangue d'vn Cardinal, qui est courte & bien troussee: mais elle n'est pas des meilleures. Car il dispense ce seducteur de faire tout ce qui luy montera en la ceruelle, feignant que Dieu est auec luy: & ce fils s'est bien monstré obeissant à monsieur le Cardinal son pere, & s'est fort bien acquitté de ceste part-là, quand il a couué ceste secte & la regle d'icelle, qui grouille aujourd'huy par le monde comme crapaux aux marets, & infecte tout d'abus & hypocrisie & fausse doctrine, & attire à soy pas

mour de Dieu, que je ne ſuis quand je ſuis aſſis à voſtre table, ou des autres ſeigneurs, couuerte de toutes ſortes de viande & mets. Car le pain de l'aumone, c'eſt le pain ſainct, que la louange & l'amour de Dieu ſanctifient. Et quand vn frere va queſter, il doit dire deuant, (a) Le Seigneur Dieu ſoit loué & benit: & puis dire apres, Donnez l'aumone pour l'amour de Dieu. Deſquelles paroles monſieur le Cardinal fut grandement edifié, & luy dit, (b) Mon fils, fay tout ce qui ſera bon en tes yeux. Car le Seigneur eſt auec toy, & tu es auec luy. La volonté de ſainct François eſtoit, comme il a luy-meſme dit ſouuentesfois, qu'vn frere ne ſe deuroit gueres tenir coy, ſans aller queſter, tant (c) pour le grand merite, que de peur de deuenir honteux à la longue, par diſcontinuer d'y aller. Car vn jour qu'vn frere reuenoit de queſter de la ville d'Aſſiſe, & qu'il louoit Dieu à haute voix, en s'en retournant, ſainct François alla au deuant de luy, & luy oſta la beſace de deſſus le col, ayant premierement (d) baiſé le col d'iceluy. Voila donc comme ſainct François a voulu eſtre ſemblable à Chriſt (e) en la queſte des au-

cautele la ſubſtance des ſimples.

(c) Scauroit-on mieux meriter enfer, qu'en ſe retrenchant de la communion des hommes, s'addonner à oiſiueté, & viure de piller les vns & les autres, ſous ombre de religion?

(d) Auſſi faloit il bien ſacrifier à la rets, & luy faire hommage, puisque c'eſt par elle que la proye eſt prinſe.

(e) Tu monſtres bien que tu es vn emputeur & faux teſmoin. Car ou as tu leu en l'Eſcriture que Chriſt ait porté la beſace, & queſté? Eſt-il contraire à ſoy-meſme, n'eſt-ce pas ſon Eſprit qui a prononcé, que l'homme eſt bien-

ne, & sui hoc primo modo abjectionem ostendit nobis.

Folio 37.

B. Franciscus die quadam dum equitaret, leprosum quendam habuit obuium, & vim sibi ipsi faciens, de equo descendens, obtulit ei denarium, osculans sibi manum: & accepto osculo pacis ab ipso, reascendit equum. Et exinde cœpit magis ac magis seipsum contemnere, donec ad sui victoriam perfectè Dei gratia perueniret. Post paucos dies assumens magnam pecuniam, ad hospitale leprosorum accessit: & congregans omnes simul, dedit singulis eleemosynam, osculans sibi manum. Item, B. Franciscus lauabat leprosorum pedes, ligabat vlcera, educebat plagarum putredinem, & saniem abstergebat. Inauditi quoque feruoris excessu, vlcerosarum plagarum ruebat in oscula, os suum ponens in puluere, vt saturatus oprobriis, carnis supercilium legi spiritus potestatiuè subjiceret, suique dominium hoste subacto domestico pacificè possideret. Item, Quum B. Franciscus à crucifixo existente in ecclesia sancti Damiani, dum oraret,

bien-heureux qui mange le labeur de ses mains, Pse. 128. a. 2. & que la benediction du Seigneur est sur les mains de celuy qui trauaille? Parquoy, ventre paresseux, couure ton brigandage d'vn autre manteau, & va chercher le garent de ton oisiueté en enfer.

(a) Sa sainteté parfaite aimoit bien encore ses aises, veu l'aneantissement si grand de soy-mesme dont il se vante tant.

mosnes, & en cela nous a monstré le renoncement de soy-mesme.

Feuillet 37.

Vn jour que S. François (a) alloit à cheual, il rencontra vn ladre, & se faisant violence, descendit de cheual, & luy donna vn denier, (b) baisant la main d'iceluy: & ayant receu de luy le baiser de paix, remonta à cheual. Et depuis ceste heure-là il commença de plus en plus à se mespriser, jusques à ce qu'il fut paruenu a auoir vne parfaite victoire de soy-mesme par la grace de Dieu. Peu de jours apres (c) prenant auec soy beaucoup d'argent, s'en veint à l'hospital des ladres, & les assemblant tous, donna l'aumone à chacun d'eux, leur baisant la main. Item, sainct François lauoit les pieds des ladres, il lioit leurs vlceres, il en faisoit sortir la boue, & l'essuyoit: & par (d) exces d'vn zele incroyable, il se jettoit sur les playes & vlceres, & les baisoit mettant sa bouche en la poudre, afin que saoulé d'ignominies, il assujettist (e) potestatiuement l'orgueil de la chair à la loy de l'esprit, & qu'il eust domination paisible sur soy, ayant vaincu son ennemi domestique. Item, S. François estant vn jour en l'Eglise S. Damien, où il

(b) Cymagree vaine & sotte, superflue & dommageable.

(c) Or auoit-il desia renoncé au monde & aux biens, d'ou l'auoit-il donc, sinon qu'il eust desrobbé à son pere?

(d) Tu nommes cest acte d'insensé d'vn nom fort conuenable.

(e) Il y a plus d'orgueil en ce mot, qu'il n'en a jamais abbatu.

oraret, mandatum accepiſſet (vt tunc B. Franciſcus intellexit) quòd ipſam eccleſiam repararet, quæ nimiam minabatur ruinam: & idem B. Franciſcus protinus multis venditis, pro ejus reparatione ſacerdoti eccleſiæ pecuniam obtuliſſet, quam ſacerdos ob timorem parentum accipere dum nollet, eam B. Franciſcus in quandam eccleſiæ feneſtram velut puluerem objectam vilipendit, quam pater poſtea veniens, aſportauit: & abdicatis omnibus quæ ſunt mundi, operi dictæ eccleſiæ totum ſe dedit. Vnde ciuitatem ingrediens, omni verecundia poſtpoſita tanquam ebrius ſpiritu per vicos & plateas cœpit Dominum collaudare. Qua laudatione completa, ad acquirendos lapides cœpit intendere, dicens, Qui mihi dederit vnum lapidem, habebit vnam mercedem, qui duos, duas, qui tres, tres: & ſic dicebat de aliis. Quidam eum audientes, ipſum inſanum putabant. Alii autem commoti mouebantur ad lachrymas, videntes

(a) Si ce crucifix auoit la puiſſance de parler, ne l'auoit-il pas auſſi de reparer ceſte egliſe en vn inſtant?

(b) Puis que tu auois renoncé à tout, qu'auois-tu à vendre ſinon le bien d'autruy? Or oy ta ſentence par la bouche de Salomon, Qui pille ſon pere & ſa mere, & dit que ce n'eſt point forfait, iceluy eſt compagnon du brigand, Pro. 28. d. 24.

(c) Il appert que ce poure pere a eu beaucoup d'ennuy du desbauchement de ſon fils, lequel s'eſtant addoné à la bigotterie, luy faiſoit de grans tors: il appert auſſi que la

il prioit, (a) le crucifix qui estoit là luy feit commandement (comme il l'entendit alors) qu'il eust a reparer ceste eglise, qui estoit en danger de tomber bas. Lors sainct François (b) s'en alla vendre beaucoup de choses, & presenta l'argent au Curé de ladite eglise: mais il ne le voulut receuoir, craignant les parens de S. François. Ce que voyant S. François, il le print, & le jetta en vne fenestre de l'eglise, comme si c'eust esté de la poussiere, & n'en feit conte: mais (c) son pere venant là quelque temps apres, & l'ayant trouué, l'emporta. Cependant S. François renonçant à toutes les affaires du monde, s'addonna de tout à la reparation de ceste eglise. Ainsi, entrant dedans la ville, il jetta hors toute honte, & comme yure d'esprit, s'en alla par toutes les rues & places, louant le Seigneur. Laquelle louange accomplie, il se meit apres à chercher des pierres, disant, (d) Qui me donnera vne pierre, il aura vn loyer: qui m'en donnera deux, il en aura deux: & qui m'en donnera trois, en aura trois: & disoit ainsi des autres. Aucuns l'oyans ainsi parlant, pensoyent qu'il fust hors du sens. Les autres estonnez, estoyent incitez à pleurer, voyans que d'vne vie si desbauchee

persecution que il dit que son pere luy a faite, n'a esté que vn chastiement paternel, pour retirer son fils de la perdition ou il le voyoit plongé. Car Satan l'auoit choisi pour l'opposer directement à Iesus Christ, & abolir la doctrine Euangelique par le fard de superstition: comme l'effect s'en est ensuyui au grand prejudice de la Chrestienté, & la playe en saigne encore.

(d) Considerez ses procedures & vous verrez de quel esprit il estoit mené.

tes eum de tanta lasciuia & seculi vanitate, ad tantam ebrietatem spiritus & diuini amoris tam citò venisse.

Ibidem.

B. *Franciscus mundo abnegato, quum se nudasset coram Episcopo, patre & aliis, & nihil sibi reseruasset, sed patri omnia tradidisset, oblatus est ei quidam mantellus pauper & vilis cujusdam rustici Episcopo seruientis, de quo ipse tunicam sibi formauit, cum cemento in modum crucis & pauperis crucifixi. Quam tunicam, siue habitum, per duos annos in modum hominis heremitæ portauit. Tandem audito Euangelio, quum corrigiam, baculum, peram, & cætera alia ad modum Apostolorum, abjecisset, tunc fecit sibi tunicam valde contemptibilem & incultam. Nam in vilitate tunicæ & contemptibilitate nullus eum quantumcunque pauper, mendicus & despectus, excessit. Homo apparebat in paupertate, paruitate*

(a) Dieu fait parler quelquefois les fols sans qu'ils y pensent. Mais quel mot eust on peu trouuer plus propre pour exprimer la maladie de ce phrenetique orgueilleux, & patron d'idolatrie?

(b) Le renoncement du monde ne gist pas à se despouiller des biens qu'on possede, ains en ce que on se despouille de toute ambition, auarice, cupidité, & amour de soymesme & de ses aises. Parquoy toutes ces singeries ne sont qu'autant de fumees, qui se esuanouissent en vn moment. Car ou est-ce que le Seigneur a commandé de ainsi se des-



S.t François renonce au Monde, et à ses Parens, en presence de l'Eveque et ne voulant rien devoir à son Pere, il lui rend ses Habits, et s'en vá tout nud.

bauchee il estoit paruenu si soudainement à vne si grande (a) yurongnerie spirituelle & amour Diuine.

Là mesmes.

S. François, apres auoir (b) renoncé au monde, & qu'il se fut despouillé deuant l'Euesque, & deuant son pere & autres, sans se reseruer chose aucune, & qu'il eut tout remis entre les mains de son pere, il luy fut presenté vn meschant & vil manteau d'vn poure homme des champs, qui seruoit l'Euesque, duquel il se façonna vne jaquette, auec vn autre habit en forme de croix & semblance du poure crucifix. Laquelle jaquette, ou habit, il porta l'espace de deux ans en guise d'hermite. En fin, apres auoir ouy l'Euangile, & qu'il eut rejetté, à l'exemple des Apostres, bourse, baston, besace, & telles choses, il se feit vn habit fort contemptible, & sans aucune façon ne monstre. Car il n'y a eu aucun, quelque poure, mendiant, & mesprisé qu'il ait esté, (c) qui l'ait passé en matiere de porter habit vil & contemptible. Tellement qu'en sa poureté, & vesture contemptible, il apparoissoit (d) vn hom-

pouiller des habits corporels, & quitter tous ses biens, sans contrainte? Mais que feriez-vous à ces phrenetiques, qui veulent estre plus sages que Dieu mesme, & sa parole, à laquelle s'ils n'adjoustoyent du leur, tout n'iroit pas bien?

(c) Ni Prince ou Roy, qui l'ait surmonté en orgueil & ambition, comme l'issue l'a monstré.

(d) Aussi faloit il bien inuenter quelque chose de nouueau pour se faire adorer au monde, comme ont fait tous les faux propheres & heretiques, & le predecesseur de ce seducteur, asçauoir Mahommet.

tate habitus & vilitate alterius seculi: & sic voluit id ipsum fratres peragere, unde mandauit in regula, quòd fratres omnes vestimentis vilibus induantur. Ad quid? Certè ad sui contemptum, & obseruantiam sanctæ paupertatis.

Ibidem, & Folio 38.

Quia B. Franciscus Diuinæ voluntati se in omnibus subdidit, B. Francisci voluntati Deus per omnia acquieuit. Nihil ab eo aliquandò petiit, quod non obtinuerit. Item, Quum beatificaretur ab hominibus, dicebat, Filios & filias adhuc habere possem, nolite me laudare vt sanctum. Nemo laudandus cujus incertus est exitus.

Ibidem.

B. Franciscus sibi dicebat, Latroni si tanta contulisset Altissimus, gratior te foret, Francisce. Fratribus sæpe dicebat, De omni eo quod peccator potest, nemo debet sibi iniquo applausu blandiri. Peccator autem jejunare potest, orare, plangere,

(a) Ergo il a accompli la Loy en tout & par tout. Ergo juste & parfait: & ainsi il n'auoit que faire de la mort & passion de Iesus Christ. Quel blaspheme!

(b) Le mariage donc, à ton dire, est vne pollution: & S. Pierre, & les autres aussi qui ont esté mariez, ne sont que profanes, & indignes du nom de Sainct.

(c) L'Escriture te dement, disant, Nous ne sommes

homme de l'autre monde: & voulut que ses freres en feissent ainsi. Parquoy il commanda en sa regle que tous les freres se vestissent ainsi contemptiblement. Et pourquoy cela? En signe du mespris de soy-mesme, & pour porter reuerence à saincte poureté.

Là mesmes, & Feuillet 38.

Par ce que S. François (a) s'est assujeti en tout & par tout à la volonte de Dieu, Dieu aussi a acquiescé en tout & par tout à la volonté d'iceluy. Aussi ne luy a il jamais rien demandé, qu'il ne l'ait obtenu. Item, Quand on l'appeloit Sainct, il disoit, (b) Ie pourroye encore auoir des fils & des filles, ne me louez doncques point comme si j'estoye sainct. Il ne faut louer personne duquel l'issue est incertaine.

Là mesmes.

S. François se disoit à soy-mesme, Si le Treshaut auoit fait tant de graces à vn brigand, il les recognoistroit mieux que toy, ô François. Il disoit aussi souuent à ses freres, De tout ce que le pecheur peut faire, nul ne s'en doit esleuer par vaine gloire en se flattant. Or est-il ainsi que le pecheur (c) peut jeuner, prier, gemir,

point suffisans de penser quelque chose de nous, comme de nous mesmes, mais nostre suffisance est de Dieu, 2. Cor. 3. Item, Pareillement aussi l'Esprit aide à nos foiblesses. Car nous ne sçauons point ce que nous deuons prier comme il appartient, mais l'Esprit mesme fait requeste pour nous par gemissemens inenarrables. Ou en es-tu, phrenetique?

gere, carnem propriam macerare. Hoc solum non potest, Domino scilicet suo esse fidelis. In hoc itaque gloriandum, si suam Domino gloriam reddimus, si fideliter seruientes ipsi, quicquid donat adscribimus.

Ibidem.

Quia B. Franciscus de se alta noluit scire, in conspectu suo & omnium ipsum magnificauit Deus: quia beatum se reputabat, qui posset eum tangere: vt patuit, quando per burgum sancti Sepulchri transiuit, &c. Item, Si quando pecunia B. Francisco non adesset, ad locum secretum pergebat: exuebat camisiam, & pauperi dabat, vel mittebat.

Folio 39.

B. Franciscus videbatur intuentibus homo alterius seculi: quippe qui mente ac facie in cælum semper intentus, omnes sursum attrahere niteretur. Nec immeritò sic videbatur: quia cum eo pergente Christus crucifixus ibat: cum stante Christus,

(a) Et tu la luy as rauie, te faisant adorer comme Dieu pour ton hypocrisie.
(b) C'est effronté attribue à Dieu tous ses sacrileges & brigandages qu'il luy a faits de son honneur.
(c) Qui a requis cela de ta main? Est-ce la regle de faire aumosne, selon que Dieu nous l'enseigne par sa Parole?

gemir, & matter sa propre chair. Voici seulement ce qu'il ne peut faire de soy, asçauoir estre fidele à son Seigneur. Voici donc en quoy il se faut glorifier, (a) Si nous baillons à Dieu la gloire qui luy est deue, si en luy seruant fidelement, nous luy attribuons tous les dons qu'il nous fait, & luy en faisons hommage.

Là mesmes.

Pource que S. François ne vouloit pas sentir de soy hautement, (b) Dieu l'a magnifié en sa presence, & deuant tous. Car celuy se reputoit bien-heureux qui le pouuoit toucher: comme il fut veu quand il passa par le bourg du S. Sepulchre, &c. Item, Si quelquesfois il se trouuoit sans argent, & qu'vn poure luy demandast l'aumosne, il se retiroit en quelque lieu à l'escart, & (c) despouilloit sa chemise, puis la donnoit ou l'enuoyoit au poure.

Feuillet 39.

Sainct François sembloit à ceux qui le regardoyent, vn homme de l'autre monde. (d) Car estant tousjours attentif au ciel tant d'esprit que de face, il taschoit d'attirer chacun en haut. Et ce n'est pas sans raison qu'il sembloit tel. Car quand il marchoit, Christ crucifié marchoit quant & luy: & quant il se reposoit, Christ,

(d) Il appert par ces beaux discours que ce moine n'auoit pas le cerueau rassis, & qu'il alloit par les rues la teste leuee comme vn insensé. Et quant à ceste fable de la presence de Christ & des saincts, c'est qu'il auoit quelques idoles auec luy & qu'il faisoit à croire que Christ & les Saincts parloyent à luy.

Christus, beata Maria, sancti Iohannes Baptista & Euangelista, Petrus & Paulus, & alii sancti morabantur. Hunc sancti Angeli sæpe visitabant, &c.

Folio 42.

Vehemens carnis tentatio B. Franciscum apprehendit. Quam vt præsensit ipse sanctæ castitatis amator deposita veste, chorda cœpit se verberare fortissimè, & in niuem demergens corpusculum jam nudatum per pœnas carnis incendium extinxit libidinis: quo & tentator statim abscessit, & taliter quod nunquam præ ensit in posterum. Item, F. Ruffino, quem B. Franciscus vt filium & se diligebat, diabolus in forma Christi apparere multotiens præsumpsit, vt eum ab incœptis deflecteret. Item beatus Franciscus vexatus fuit à leone, id est à diabolo, carnis flagellationibus. A domino Cardinali sanctæ Crucis sibi deuotissimo inuitatus, vt in vrbe secum aliquandiu moraretur, & acquieuisset: quum post orationem requiescere vellet, superuenerunt dæmones in ipsum atrociter assurgentes: quem diu quam verberassent ac durè, ad vltimum quasi seminecem reliquerunt. Qui talibus sublatis flagellis, vale faciens

(a) Vray est que c'est vne chose bonne que de matter son corps, de peur que par trop d'aise il ne regimbe: mais on ne trouuera point en toute la saincte Escriture que les fideles ayent batu ne meurtri leur corps pour le donter.

(b) C'est vn blaspheme intolerable. Et ces malheureux

Christ, la Vierge Marie, S. Iehan Baptiste, & S. Iehan l'Euangeliste, S. Pierre & S. Paul, & les autres Saincts se tenoyent auec luy.

Feuillet 42.

Vne vehemente tentation de la chair apprehenda S. François: laquelle si tost que cest amoureux de saincte chasteté, eut sentie, il se despouilla, & commença (a) a se batre à bon escient d'vne chorde, & plongeant son corps nud en la neige, il esteignit l'ardeur de volupté par afflictions de la chair: dont aduint que la tentation s'absenta soudain, voire tellement que jamais depuis ne luy reueint. Item, Le diable osa bien presumer d'apparoistre souuentesfois (b) en la forme de Iesus Christ, à frere Ruffin, que S. François aimoit comme son fils, voire comme soy-mesme. Et ce pour le destourner de son entreprise. Item, S. François a esté tormenté d'vn lion, c'est à dire du diable qui flagelloit sa chair. Car monsieur le Cardinal de saincte Croix, qui estoit fort deuotieux enuers luy, l'ayant instamment requis de demeurer quelques jours auec luy en la ville, il s'y accorda: & vne fois comme il vouloit reposer apres auoir prié, il surueint des diables qui s'esleuerent contre luy furieusement, lesquels l'ayans rudement & par vn long temps batu, finalement ils le laisserent à demi mort. Lequel (c) ayant recueilli les fouets, print

n'ont non plus estimé Iesus Christ que le moindre des hommes, duquel Satan abuse à son plaisir.

(c) C'estoit volontiers pour les mettre en reliquaire. Mais ces diables-la, c'estoyent les gens de monsieur le Cardinal, qui ne pouuoyent endurer l'importunité de ce caphard.

ciens Cardinali abscessit. Item, F. Angelus socius B. Francisci quum à diabolo inquietaretur, & ipsum valde timeret, nec vellet ob hoc stare solus, B. Francisco hoc reuelans, eidem sanctus mandauit, vt montem altum ascenderet, & dæmones vocaret, dicendo, Superbi dæmones, omnes ad me venite, & facite in me quicquid potestis: sed nullo veniente, impauidus deinceps remansit. Item, Nonne B. F. capitulum generale apud sanctam Mariam de Angelis celebrante, in quo ad sex millia fratrum fuerunt, decem & octo millia dæmonum congregati sunt in hospitali parietis, quod est inter sanctam Mariam de Angelis & Assisium? Et contra B. Franciscum & fratres consilium inierunt quomodo ipsos aggrederentur tentationibus. Et quum multi plura dixissent, tandem vnus de subtilioribus dæmonibus dixit, Consulo quòd quum Franciscus & sui sint abstracti à mundi amore, & Deum ita feruenter diligentes, & corpus affligentes, & ideo nihil possit fieri contra eos, quòd dimittamus eos modò: & expectate donec intra eos intrent iuuenes

(a) Quel Hercules, de combatre contre les diables par fantasie! Ie pense qu'il sçait bien maintenant s'il est le plus fort. Car alors ils estoyent bons amis, d'autant qu'ils faisoyent bien les besongnes l'vn pour l'autre: mais maintenant la chanse est tournee.

(b) Qui les a si bien contez, & qui estoit present à leur assemblee, pour rapporter le discours de leurs propos? O

print congé de monsieur le Cardinal, & se retira. Item, Frere Ange, compagnon de sainct François, comme il estoit tormenté du diable, & le craignoit grandement, & pourtant ne vouloit point demeurer seul en vn lieu, il le reuela à S. François, lequel luy commanda de monter en vne haute montagne, & d'appeler les diables en ceste maniere, (a) O vous messieurs les diables orgueilleux, venez tous à moy, & faites à l'encontre de moy tout ce que vous pourrez: mais estant ainsi qu'il n'y en veint pas vn, depuis ce temps-là il n'eut jamais peur. Item, N'est-il pas ainsi que sainct François tenant chapitre general au lieu de saincte Marie des Anges, auquel il se trouua enuiron six mille freres, (b) dixhuit mille diables s'assemblerent à l'hospital de la Paroy qui est entre saincte Marie des Anges, & Assise? Lesquels teinrent le conseil contre sainct François & ses freres, comment ils pourroyent assaillir luy & eux par tentations. Et apres que plusieurs eurent dit leur auis, finalement l'vn des plus rusez & cauteleux diables s'auança, & dit, (c) Ie conseille, puisque François & les siens sont destournez de l'amour du monde, & qu'ils aiment Dieu si ardemment, & affligent tellement leur corps, qu'il n'est possible de leur rien faire, que nous les laissions là pour ceste heure: mais attendez jusques à ce qu'il y

 ait

poure peuple abusé, vous repaistrez vous tousjours de songes?

(c) Ie ne doute point que ce galand de diable auoit intelligence auec messieurs les moines, & que il auoit receu quelque don, ou estoit repeu de quelque expectatiue, pour rompre l'entreprinse.

uenes & senes infirmi cum feruore modico: & tunc impugnabimus eos, & paulatiuè ducemus eos ad mundi amorem & sui, & diuitiarum: & sic habebimus de eis victoriam. Et sic omnes huic consilio adhæserunt. Et vtinam non esset hoc consilium in nobis & prædecessoribus nostris impletum. Item, Diabolus B. Franciscum lumine oculorum & quiete, eum insequendo priuare est conatus: & hoc specialiter quum aliquando esset in sancto Damiano cum B. Clara. Adeò enim fuit tunc in oculis, Diuina permittente sapientia, graui infirmitate percussus, quæ etsi ex fletu euenerit, subitò tamen & cum molestia summa factum est, diaboli operatione: qui à loco non valens discedere, B. Franciscus fecit de storiis quandam cellam, vbi quum dicta grauissima infirmitate per dies quadraginta in summo dolore permansit. Nec destitit diabolus ex hoc ab ejus persecutione: sed in specie murium & ratorum se fingens, eum non permisit in dicta infirmitate quietem aliquam obtinere. Quod quum pater Franciscus aduertit: & diaboli esse vexationem agnoscens, Deo gratias, quan-

(a) Remors de conscience, tant tu as de vertu.

(b) Ceste compagnie m'est fort suspecte en pense autrement qui penser voudra. Mais je m'esbahi comment ceste bonne dame qui accompagnoit si bien les moines, & qui redresse aujourd'huy, & illumine les aueugles, ne desployoit sa vertu enuers son feal ami, seigneur & maistre, pour le guerir du mal des yeux?

(c) Ou de trop boire. Car le bon hommeau y estoit

ait entr'eux des jeunes galans & des vieillards qui n'ayent gueres de zele: & alors nous leur ferons la guerre, & peu à peu nous les attrairons à l'amour du monde, d'eux-mesmes & des richesses: & ainsi nous aurons victoire sur eux. Lequel conseil fut trouué bon de tous. (a) Que pleust à Dieu qu'il n'eust point esté accompli en nous & en nos predecesseurs. Item, Le diable poursuyuant S. François, tascha à luy oster la veue & le repos, & specialement vne fois qu'il estoit au lieu de S. Damian (b) auec madame saincte Claire. Car il fut lors (la sagesse de Dieu le permettant) saisi d'vn mal des yeux fort grief, lequel jasoit qu'il luy fust aduenu (c) de trop pleurer, toutesfois il fut soudainement causé, & auec grand ennuy par l'operation du diable, lequel ne pouuant partir de ce lieu-là, sainct François fit vne logette de nattes en laquelle il demeura l'espace de quarante jours, grieuement malade. Et pour cela le diable ne laissa pas de le persecuter: (d) ains se transmuant en souris & en rats, ne permit jamais qu'il reposast aucunement durant ceste maladie. Ce que cognoissant pere François, & apperceuant que c'estoit le diable qui le tormentoit, il rendit graces à Dieu de tout son pouuoir le

 priant

sujet, comme il appert qu'auant le froc c'estoit vn galebon-temps: & depuis qu'il fut enfrocqué, il a fait beaucoup d'actes d'vn homme peu sobre.

(d) Les diables de ce temps-là n'estoyent gueres malfaisans, ou il y auoit de l'accointance entr'eux. Ie croy plustost que ce sont fables forgees à plaisir, dont on a fait peur au poure peuple abusé, comme on fait aux enfans quand on leur parle du loup.

quantum valuit, reddidit, rogans vt superadderet, si suæ placitum esset voluntati.

Folio 43.

Dubium est istud, An Dominus noster Iesus Christus decenter fecit Apostolos eligendo, & discipulos habere speciales volendo: quia videretur melius fore habere multos, quàm paucos: & omnes, quàm aliquos speciales. Respondetur, quòd Dominus decentissimè fecit, primò volendo habere discipulos. Ratio prima, Quia quum esset virtuosissimus, aliquos ipsius in ar aliorum imitatores habere debebat. Pythagoras, Plato, Socrates, Aristoteles, (& sic de aliis:) Iohannes Baptista habuerunt discipulos: quare ipse à fortiori. Item, Duodecim discipulos Dominus habere voluit vt figuræ veteris Testamenti implerentur, & nouum Testamentum concordaret cum Veteri.

Itaque noster hic monachus discurrit per totum vetus Testamentum, & quoties Duodecimi numeri fit mentio dicit figuram esse duodecim Apostolorum. Sed cur has futiles nugas repeterem?

Folio

(a) Les fideles en l'Escriture, gemissans sous le faix de leurs afflictions, requierent d'estre allegez: mais ces mines sentent leur hypocrite à pleine bouche.

(b) Voire les caphars, curieux & oisifs, & non pas les

priant de (a) redoubler le mal si c'estoit son bon plaisir.

Feuillet 43.

(b) On est en doute, Asçauoir, si nostre Seigneur Iesus Christ a fait deuement, de choisir des Apostres, & de vouloir auoir des disciples particuliers. Car il semble qu'il eust esté meilleur d'en auoir beaucoup que peu: & que tous eussent esté ses disciples que d'en auoir seulement quelques vns. A cela on respond que le Seigneur a fait fort pertinemment, premierement en ce qu'il a voulu auoir des disciples. La premiere raison est, que veu qu'il estoit tres-vertueux, il deuoit auoir aussi à l'exemple des autres vertueux, des disciples. (c) Pithagoras, Platon, Socrates, Aristote, & les autres: Iehan Baptiste aussi: ceux là, di-je, ont eu des disciples: à plus forte raison Christ en deuoit auoir. Item, Le Seigneur a voulu auoir douze disciples, afin que les figures du vieil Testament fussent accomplies, & que le nouueau Testament s'accordast auec le vieil.

Ainsi nostre moine discourt par tout le vieil Testament, & toutes les fois qu'il est fait mention du nombre de douze, il dit que cela a figuré les douze Apostres. Mais pourquoy remueroye je ces ordures?

F 4 Feuil-

enfans de Dieu, qui assujettissent leur jugement à la sapience celeste.

(c) Voyez comme ces monstres par leurs belles speculations confondent le ciel & la terre. Ceste comparaison, à vostre auis, sent elle pas son impieté?

Folio 44.

Christus Apostolos suos ordinauit in sacerdotes, & dispensandum eis tribuit corporis & sanguinis sui sacramentum. Item, Meritis sublimauit ipsos ponendo Ecclesiæ fundamentum. Item, Christus Petro nomen suum communicauit & concessit: nam petra Christus est: à petra Petrus, id est à Christo dictus est.

Postea virtutes singulorum Apostolorum sophistice enumerans, in fabulas quasdam aniles incidit legendarum, vbi mera mendacia de illis narrat.

Folio

(a) Il est bien vray que l'administration des sacremens appartient aux ministres de la parole de Dieu : mais là Iesus Christ ne parle pas à ses Apostres particulierement, ains à tous fideles en general, ausquels il dit, Prenez, mangez &c. Et non pas aux Prestres du Pape souffiez sur du pain, & en faites vn Dieu, lequel vous ferez adorer, puis le mangerez seuls sans en faire part aux poures idolatres qui vous auront regardé faire vos charmes & tours de passe en passe. Et pourtant allez chercher l'institution de vos prestres Papistiques en enfer vers le Pape Gregoire & ses successeurs.

(b) Les Apostres te dementiront au grand jour, menteur, & te monstreront bien qu'ils n'auoyent merité qu'en-

Feuillet 44.

Christ a fait & ordonné ses Apostres (a) Prestres, & leur a baillé à dispenser le Sacrement de son corps & de son sang. Item, il les exalta en (b) merites, en les mettant pour fondement de son Eglise. Item, Christ a communiqué & ottroyé son nom à Pierre: (c) car la pierre c'est Christ: & le nom de Pierre vient de ce mot Pierre, qui signifie Christ.

Apres cela il raconte les vertus d'vn chacun Apostre sophistiquement, & tombe en je ne sçay quelles fables de vieilles, prinses des belles legendes, où il ment outre bord.

ser, & qu'ils ont esté sauuez par la seule grace de Iesus Christ. Puis S. Paul te dement dés maintenant, qui dit que nul ne peut mettre en l'Eglise autre fondement que celuy qui est mis, lequel est Iesus Christ, 1. Cor. 3. Duquel Isaie a prophetizé, chap. 28. Voyci, j'asserray vne pierre en Sion, vne pierre ferme, angulaire, precieuse pour fondement. En outre S. Paul dit que Dieu a constitué Christ sur toutes choses pour estre chef à l'Eglise. Et vn peu apres, Que Christ est la maistresse pierre Angulaire. Eph. chap. 1 & 2.

(c) O la profonde theologie de Fr. Bartholomee. A l'eschole, asnier.

Folio 46.

Sciendum est quòd Dominus noster Iesus Christus sicut B. Franciscum, similem voluit habere in pluribus, sic & in hoc videlicet: vt sicut ipse habuit duodecim discipulos, sic Franciscus duodecim haberet socios. Et sicut vnus de Apostolis fuit prauus, & laqueo se suspendit: sic & B Franciscus vnum de duodecim sociis habuit qui laqueo se suspendit. Et sicut Apostoli Domini sanctitate & signis fuerunt mirabiles: sic & socii B. Francisci vita gloriosi fuerunt & signis: & in vita & in morte. Et sicut sancti Apostoli vitam & doctrinam Christi toto nisu seruauerunt: sic & B. Francisci socii vnà cum ipso sanctum Euangelium obseruauerunt. Et sicut vltra duodecim Apostolos, Dominus Iesus habuit alios discipulos: sic & B. Franciscus vltra duodecim socios prædictos & discipulos, plures alios habuit singulares vita, sanctitate & perfectione. Et sicut per ipsum Christum & Apostolos totus mundus renouatus est: sic per beatum Franciscum & fratres ad Christi vitam prosequendam & pœnitentiam exercendam est innouatus.

Ibi-

(a) Ne voyci pas vne impudence monachale, c'est à dire diabolique, d'oser accomparer le Sauueur du monde, le Roy de gloire, à vn insensé, acariastre, hypocrite & seducteur detestable ? & ne vouloir permettre que Iesus

Feuillet 46.

Il faut ſçauoir que comme (a) noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a voulu que S. François fuſt ſemblable à luy en pluſieurs choſes: auſſi a-il voulu qu'il le fuſt en cela, aſcauoir que comme il a eu douze Apoſtres, que S. François euſt auſſi douze compagnons. Et comme l'vn de ſes Apoſtres a eſté mauuais & s'eſt pendu: S. François auſſi a eu vn de ſes compagnons qui s'eſt pendu. Et comme les Apoſtres du Seigneur ont eſté admirables en ſaincteté & miracles: auſſi les compagnons de S. François ont eſté glorieux en vie & ſignes, tant en leur vie qu'en leur mort. Et comme les S. Apoſtres ont gardé la vie de Chriſt & ſa doctrine de tout leur pouuoir: auſſi les compagnons de S. François ont obſerué auec luy le S. Euangile. Et comme par deſſus ſes douze Apoſtres noſtre Seigneur Ieſus a eu d'autres diſciples: auſſi S. François outre les douze compagnons predits, il en a eu pluſieurs autres ſinguliers en vie, ſaincteté & perfection. Et comme par Ieſus Chriſt & ſes Apoſtres tout le monde a eſté renouuelé: auſſi l'a-il eſté par S. François & ſes compagnons, pour pourſuiure la vie de Ieſus Chriſt, & exercer penitence.

Chriſt ait eu quelque choſe par deſſus ce monſtre, mais comme vn ſinge engendré de Satan, il faut qu'il contreface tous les faicts & dicts du Fils de Dieu? O Papiſtes qui faites vn Dieu de ce mal-heureux, voyez & jugez, ſi ce ſacrilege eſt ſupportable.

Ibidem.

Quidam ex fratribus B. Francisci volabat ad diuinæ sapientiæ lumina, sicut aquila, videlicet frater Bernardus. Quidam raptus ad tertium cælum, vt Paulus Apostolus, videlicet F. Ægidius. Quidam tactus ab Angelo calculo ignito, sicut Isaias, veluti frater Philippus Longus. Quidam loquebatur cum Deo sicut amicus cum amico, velut alter Moyses, vt frater Syluester. Quidam sanctificatus & canonizatus in cælo fuit dum hic viueret, videlicet frater Rufinus, nobilis de Assisio. Quidam fuit vita spectabilis vt sol præclarus: scilicet frater Petrus Cathanii, qui vicarius fuit B. Francisci & generalis minister, B. Francisco dimittente officium generalatus. Quidam spiritu Prophetico illustratus, vt F. Leo. Quidam peruenit ad summæ humilitatis apicem, scilicet F. Massæus. Quidam crudis herbis & leguminibus more sanctorum patrum victitabat: scilicet frater Moricus. Verùm sicut à collegio Apostolorum Iudas Iscarioth qui se suspendit, amotus est, & B. Mathias eidem est iniectus: sic à consortio duodecim sociorum B. Francisci, F. Iohannes de Capella remotus est, qui primo biretum siue almucium inter fratres inuenit & portauit: vnde ab ordine.

(a) Croiroit on que les moines se desbordassent si impudemment, qui ne le verroit & orroit? Or jugez-en, Rois & princes, & cognoissez l'abus de ceste secte infernale que vous adorez, & portez sur les espaules.
(b) Il estoit volontiers des gens de messire Pierre Liset

Là mesmes.

(a) Il y a eu vn des freres de Sainct François qui voloit jusques aux luminaires de la sapience Diuine, comme vn aigle: asçauoir frere Bernard. L'vn a esté raui au tiers ciel, comme l'Apostre S. Paul, asçauoir F. Giles. L'vn a esté touché (b) d'vn caillou de feu comme Isaie: asçauoir frere Philippes le Long. L'vn parloit auec Dieu comme fait l'ami à son ami ainsi que faisoit Moyse quand il viuoit: asçauoir frere Syluestre. L'vn a esté mis au rang des saincts & canonizé au ciel, durant qu'il viuoit encore ici, asçauoir frere Rufin, gentilhomme d'Assise. L'vn a esté spectable en sa vie comme vn beau soleil: asçauoir fr. Pierre Chatanaii, qui fut vicaire de S. François & Ministre general, quand S. François se demeist de l'office de general. L'vn a esté illuminé de l'esprit prophetique: comme fr. Leon. L'vn parueint au sommet de toute humilité, asçauoir fr. Massé. (c) L'vn viuoit d'herbes crues & legumages à la façon des saincts peres asçauoir fr. Maurice. Mais comme Iudas Iscarioth qui se pendit fut retranché de la compagnie des Apostres, & S. Mathias mis en sa place, aussi fr. Iehan de Capella fut osté de la troupe des douze compagnons de S. François, (d) lequel inuenta le premier le bonnet ou l'aumusse, & le porta: dont il sortit de l'ordre, & de-

F 7

auquel il auoit beaucoup cousté à peindre son nez.

(c) O la grande sainсteté!

(d) Voyla voirement vn crime qui merite bien le perdre & l'enfer. O le malheureux Iudas tant il auoit fait de mal d'auoir porté vn bonnet & aumusse!

deueint ladre, puis se pendit par impatience; en la place duquel fut constitué vn homme tres-parfait, Guillaume l'Anglois, singulier en vie & miracles.

Feuillet 47.

S. François, (a) fidele cacheur des secrets de Dieu, se leua vne fois du lict en plene nuict, & dressant sa face vers le ciel, estant tout attentif à Dieu (b) des mains & des yeux, & chaudement embruslé, priant tres-deuotieusement disoit ces mots, (c) MON DIEV ET TOVTES CHOSES. Et repetoit ces mots à Dieu auecques maintes larmes, & les recommençoit fort souuent auec vn si (d) grand chagrin deuotieux, qu'il ne dit autre chose jusques au matin, sinon, MON DIEV ET TOVTES CHOSES. Or S. François disoit ceci (e) estant esmerueillé de l'excellence de la majesté Diuine, qui sembloit vouloir auoir esgard au monde qui estoit en danger de perir, & deliberoit d'y remedier (f) par ce pouret François. Car illuminé d'Esprit Prophetique, en preuoyant les grandes merueilles que Dieu deuoit faire par luy & par son ordre, selon l'instruction

assez luy mesme? Ne veut-il pas dire qu'il y auoit de l'humeur melancolique?

(e) L'autheur aide à la lettre tant qu'il peut, disant ceci de son sens: car le bon hommeau de moine faisoit tout par singerie, le monde estant pour lors confict en je ne sçay quelles deuotions friuoles, a cause que la Papauté auoit la vogue, & que tous putiers ses amoureux apportoyent chacun son affiquet pour la parer: car tout estoit receu, voire jusques à vne espingle, faisant au profit de la Dame.

(f) Mot emphatique, plus rempli d'orgueil que de vraye poureté.

docente Spiritu, suam insufficientiam videbat & paruitatem virtutis, inuocabat Deum, vt quod ipse non poterat, Deus ipse perficeret, sine quo nihil potest humana fragilitas, propterea dicebat, Deus meus, & omnia.

Ibidem.

Qui singularissimus fuit inter sanctos vita & similitudine ad Christum, pater sanctissimus noster B. Franciscus hic requiescit. Item, & folio 48. *Sicut hirundo pascitur volando, sic Bernardus vadens, pascebatur consolatione diuina, id est extasi. Et propter tam excellentem gratiam à Domino fratri Bernardo datam, B. Franciscus libenter & frequenter loquebatur de Deo cum eo. Vnde aliquando inuentum est, ambos per totam noctem raptos fuisse in sylua, vbi conuenerant ad loquendum de Domino Iesu Christo. Semel euenit quòd B. Franciscus recessit de loco in quo erat, & iuit ad locum vbi erat fr. Bernardus, vt ad inuicem loquerentur de diuinis. Et quum B. Franciscus accessisset ad syluam, vocauit fratrem Bernardum, dicens, Veni, & loquere isti cæco. Et quia fr. Bernardus erat contemplatione totus abstrac-*

(a) Ceci tend à donner le goust de la noix, mais ce n'estoit pas leur entente: car autrement le mot de Merite ne seroit pas ici inseré vne infinité de fois.
(b) Mais plustost le prince des hypocrites & idolatres vray patron de reprobation.

struction du mesme Esprit, il voyoit son insuffisance & la petitesse de sa vertu, & inuoquoit Dieu, afin que ce qu'il ne pouuoit faire, Dieu le parfeist, (a) sans lequel la fragilité humaine ne peut rien: & voyla pourquoy il disoit, Mon Dieu & toutes choses.

Là mesmes.

Celuy qui a esté (b) tressingulier entre les saincts en vie & ressemblance à Christ nostre pere (c) sanctissime S. François repose ici. *Item & au Feuillet* 48. Comme l'arondelle se repaist en volant, ainsi frere Bernard en allant & venant se repaissoit de consolation diuine, c'est à dire (d) de transportement d'esprit. Et pour vne si excellente grace donnee par le Seigneur à frere Bernard, S. François parloit de Dieu auec luy souuent & volontiers. Dont est aduenu que tous deux ont esté quelquefois rauis tout le long de la nuict en la forest où ils s'estoyent assemblez pour parler de nostre Seigneur Iesus Christ. Il adueint vne fois que S. François sortit du lieu ou il estoit, & s'en alla ou estoit fr. Bernard, afin qu'ils communicassent ensemble des choses diuines. Et quand S. François fut venu en la forest, il appela fr. Bernard, disant, Vien & parle à cest (e) aueugle. Mais parce que fr. Bernard estoit tout transporté en contemplation, & conjoint à Dieu,

(c) Qui se nomme vn peu apres presomptueux & audacieux.
(d) C'estoit voirement vn insensé, comme aussi tous ses compagnons auec leur chef, tesmoin leurs actes & leurs dicts.
(e) Non seulement aueugle, mais aueuglant les autres.

abstractus, & Deo junctus, vocatus à B. Francisco semel, bis & ter, non intelligens, nihil respondit. Propter quòd B. Franciscus recedebat desolatus: aliquantulum admirans quòd fr. Bernardus ter vocatus, ad eum ire noluerit. Sancto autem Francisco recedente, & sic cogitante, dixit socio, Expecta me aliquantulum: & quum daret se ad orandum, ecce vox diuina facta est ad eum, dicens, Vnde tu pauper homuncio conturbaris? Nunquid homo debet dimittere Deum propter aliquam creaturam? Frater autem Bernardus, quando tu vocasti eum, stabat conjunctus mecum: & ideò non poterat ad te venire, nec tibi respondere. Et ideò non mireris si non potuit tibi loqui, quia ita erat extra se, quòd de tuis verbis nihil penitus aduertit. Hoc autem intelligens B. Franciscus, statim concito gradu ad fratrem Bernardum reuertitur, vt se de cogitatione habita humiliter accusaret. F. autem Bernardus statim occurrit beato Francisco, & ad pedes beati Francisci se projecit, & recitata reprehensione diuina, præcepit beatus Franciscus fratri Bernardo quòd quicquid sibi præciperet, per obedientiam ageret. F. autem Bernardus timens ne aliquid excessiuum imponeret, vt solebat, dixit beato Francisco, Pater paratus sum obedientiam vestram facere, dum modò

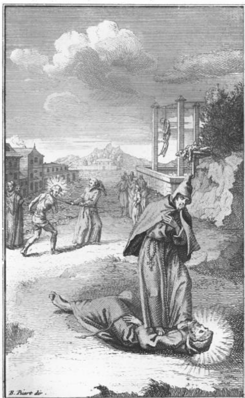
(a) Ce sont termes qui ne sont vsitez en l'Escriture saincte, derogans à la majesté de Dieu.
(b) Ie confesse n'entendre pas le jargon de ces moines,

Dieu, estant appelé vne fois deux fois, trois fois par S. François il ne l'entendit point, & pourtant ne luy respondit rien. Parquoy S. François s'en retournoit tout desolé, s'esmerueillant aucunement de ce que frere Bernard ayant esté appelé de luy tant de fois, ne luy auoit rien respondu. Ainsi donc comme S. François s'en retournoit, pensant à cela, il dit à son compagnon, Atten-moy vn peu ici: & quand il se vouloit mettre à prier, la voix de Dieu luy fut addressee, disant, Dequoy te troubles-tu poure petit homme? L'homme, à ton aduis doit-il quitter là Dieu pour quelque creature que ce soit? Or frere Bernard, quand tu l'as appelé, (a) estoit conioinct à moy: & par tant il ne pouuoit venir à toy ne te respondre. Et ainsi ne t'esbahi pas s'il n'a pas peu parler à toy: car il estoit tellement hors de soy, qu'il n'a nullement prins garde à tes paroles. Ce que S. François ayant entendu, il retourna incontinent à grand pas vers fr. Bernard, afin qu'il s'accusast humblement de la pensee qu'il auoit eue. Or fr. Bernard veint incontinent au deuant de S. François, & se jetta aux pieds d'iceluy. Et S. François luy ayant recité comme il auoit esté reprins de Dieu, luy commanda que par (b) le vœu d'obeissance il eust à luy faire tout ce qu'il luy commanderoit. Mais F. Bernard craignant qu'il ne luy imposast quelque chose d'excessif, comme il auoit accoustumé, dit à S. François, Pere je suis prest d'accomplir vostre obeissance,

aussi sont-ce mots de l'art de moinerie, qui sont fort feriaux. Et ce colloque est plaisant & vrayement monachal.

modò in his quæ dixero, mihi obedientiam promittatis. Respondit beatus Franciscus, Assentio. Et tunc frater Bernardus dixit, Dicatis, Pater quicquid vultis. Et sanctus Franciscus ait, Per sanctam obedientiam præcipio tibi, vt ad puniendam præsumptionem meam & audaciam cordis mei, me jacentem in terra calces, pede tuo guttur meum calcando & alio pede super os meum posito: ita quòd pedibus tuis sic in gutture & ore positis, transeas me ter ex vna parte ad aliam, & sic transeundo dicas mihi improperia, Iace rustice, fili Petri Bernardonis. Et alias plures injurias ingeminabis, dicens, Vnde tibi tanta superbia qui es vilissima creatura? Quod audiens frater Bernardus, durum fuit sibi hoc facere, tamen propter obedientiam id quantum valuit, curialiter adimpleuit, quo facto, dixit B. Franciscus ad fr. Bernardum, Præcipe quicquid vis vt faciam, quia promisi tibi obedientiam. Frater Bernardus ait, Per sanctam obedientiam præcipio tibi, quòd quando cumque sumus simul, me de defectibus meis corrigas, & acriùs me reprehendas. Quo audito B. Franciscus obstupuit valde, quia Fr. Bernardus erat tantæ sanctitatis, quòd B. Franciscus habebat eum in magna reuerentia. Vnde B. Franciscus extunc citò se à fr. Bernardo expe-

(a) Est-ce pas yci ce tresparfait? O la perfection pleine de presomption & audace! Tu es dónc parfaict, mais parfaict ennemi de Dieu comme Satan ton pere.
(b) Quelle façon de penitence!



S.t François commande à Frere Bernard, de lui marcher sur la gorge, et à Frere Pierre Catanai de le trainer la corde au col jusqu'au gibet !

ce, pourueu aussi que vous me portiez obeissance en ce que je vous diray. Ie l'accorde, dit S. François. Et lors fr. Bernard luy dit, Dites pere tout ce qu'il vous plaira. Et S. François luy dit, Ie te commande par la saincte obeissance que pour punir (a) ma presomption & l'audace de mon cœur, (b) tu me jettes par terre, & que tu me foulles aux pieds: & que d'vn pied tu me marches sur la gorge, & de l'autre sur la bouche, tellement que marchant ainsi sur moy, tu passes par dessus trois fois de part & d'autre: & en passant ainsi, tu me dises ces outrages, Or sus rustique, fils de Pierre Bernardon, demeure là. Et tu ne cesseras de me dire plusieurs injures, disant, D'où te vient tant d'orgueil à toy qui es vne creature vile & contemptible? Ce qu'oyant F. Bernard, il luy fut fort dur de faire cela, toutesfois a cause de l'obeissance il l'accomplit le plus (c) courtoisement qu'il peut. Cela fait, S. François dit à fr. Bernard, Commande moy que je face tout ce que tu voudras: car je t'ay promis par l'obeissance de le faire. F. Bernard luy dit, Ie te commande par la saincte obeissance, que toutes les fois que nous serons ensemble, tu me corriges de mes deffauts, & que tu me reprennes aigrement. Ce qu'oyant S. François, il fut grandement estonné, veu que F. Bernard estoit d'vne (d) saincteté si grande que S. François l'auoit en grande reuerence. Dont aduint que depuis ceste heure-là S. Fran-

(c) Ie croy qu'il se garda bien de luy faire mal.
(d) Il eust volontiers dit, qu'il n'auoit que faire d'admonitions: car ces sainctereaux se canonisent eux mesmes, s'entre gratans comme asnes les vns les autres.

expediebat, ne propter moram, tantam animam reprehensione scandalizaret, quando cum ipso B. Franciscus de Deo loquebatur.

Ibidem.

F. Bernardus, vice quadam dum esset in choro, &, vt dixi, de vitæ actiuæ laboribus ad contemplatiuæ dulcedinem translatus esset: & dum missa cantaretur, fuit adeò in Deum absorptus, quod quum eleuaretur corpus Domini, nihil aduertit nec genu flexit: sed stans irreuerberatis oculis, insensibilis à mane vsque ad nonam permansit. Post nonam ad se reuersus, veniebat cum voce admiratiua, & dicebat fratribus, O fratres, fratres, nullus est in contrata ista tam magnus & nobilis, cui non esset leue, si ei promitteretur vnum palatium plenum auro, portare vnum saccum plenum de fimo vilissimo, ad thesaurum tam nobilem promerendum. Ad hunc thesaurum tam nobilem, hic frater Bernardus fuit admissus à Deo. Cujus signum erat, eleuatio faciei, vt dictum est per annos quindecim. Et propter eleuationem mentis ad diuina, & absorptionem intellectus in Deum, in illis quindecim annis nunquam

(a) Quand ces bons personnages dormoyent, leurs songes & rauasseries c'estoyent autant de visions celestes : & principalement apres bon vin bon cheual. Ainsi il faut bien dire que ce S. moine auoit dés le matin haussé le gobelet, & s'estoit endormi pour penser à Dieu, lequel

François se deffaisoit incontinent de F. Bernard, depeur que s'il fut demouré long temps auec luy, il n'eust scandalizé vne ame si saincte par sa reprehension, lors qu'il parloit de Dieu auec luy.

Là mesmes.

Vne fois que F. Bernard estoit au cœur, & qu'il estoit comme j'ay dit, transferé des trauaux de la vie actiue à la douceur de la contemplatiue, lors qu'on chantoit la messe il fut tellement englouti en Dieu, que quand on esleuoit le corpus Domini, il n'en apperceut rien, & ne se meit pas à genoux: mais ayant les yeux renuersez en contremont, il demeura (a) insensible depuis le matin jusques à neuf heures. Apres laquelle heure retournant à soy il veint & dit aux freres auec vne vois pleine d'admiration: O freres, freres, il n'y a personne en ceste cité, si grand & si noble (b) auquel si on auoit promis vn palais plein d'or, il ne luy fust aisé de porter vn sac plein du plus vile fient qu'on pourroit trouuer afin de gaigner & acquerir vn thresor tant noble. Or F. Bernard a esté admis à ce thresor tant excellent: en signe de quoy il marchoit tousjours la face leuee contremont par l'espace de 15. ans: & a cause d'vne trop grande eleuation, de pensee aux choses diuines & l'englouttissement d'esprit en Dieu, jamais il ne fut durant ces

fut haussé & guindé en l'air, puis crocqué sans qu'il en apperceust rien. O le grand peché!

(b) Voyci des raisons merueilleusement contemplatiues, & qui sentent voirement son homme transporté d'esprit.

quam tamen sibi abstulit corporalem. De omnibus tamen quæ sibi apponebantur, aliquantulum comedebat: & dicebat quòd de illis de quibus homo nihil gustat, non dicitur abstinere: quia vera abstinentia est pugnare contra illa quæ sapiunt. Et quia Deus vult seruos probare, semel per octo dies stetit non sentiens consolationes diuinas. Et quum pro earum recuperatione totus manens angustiatus, & solitarius Deum feruenter exoraret, ecce subitò apparuit sibi quædam manus in aere tenens instrumentum, quod dicitur viola, quæ vnum tractum versus terram faciens, tanta ipsum Spiritus consolatione repleuit sua melodia, quòd si alium tractum fecisset versus cælum, credebat spiritum exhalasse. Non solùm Deus ipsum sic probauit, sed ad impugnandum eum multis & acutissimis dæmonibus est traditus: vt B. Francisco, dum deuotè oraret, est à Domino reuelatum. Quod quum plures dies B. Franciscus de filio suo cum lachrymis cogitaret, & Domino Iesu Christo eum recommendaret, & de tot insidiis victoriam ei dignaretur largiri, facta est ad eum diuina responsio, dicens, Ne timeas, quia omnes tentationes quibus F. Bernardus impetitur datæ sunt illi ad exercitum & coronam: & in fine de omnibus ipsum impugnantibus palmam & victoriam cum gaudio reportabit: & ipse F. Bernardus

(a) Il mangeoit souuent & petit.
(b) O la grande sainteté!

ces 15. ans-là (a) sans auoir vne faim corporelle. (b) Il mangeoit toutesfois quelque petit de tout ce qu'on luy mettoit deuant luy, & disoit que l'homme n'est pas dit s'abstenir des choses desquelles il ne gouste nullement: car la vraye abstinence est de combatre contre les choses qui sont sauoureuses. Or pource que Dieu veut esprouuer ses seruiteurs, il fut vne fois huit jours sans sentir aucunes consolations Diuines. Et comme il prioit Dieu ardemment pour les recouurer, estant fort angoissé & solitaire, (c) voici incontinent vne main qui luy apparut en l'air tenant vn instrument qu'on appelle vne viole, laquelle sonnant vn seul traict vers terre, remplit frere Bernard d'vne si grande consolation spirituelle par sa melodie, que si elle eust fait vn pareil traict vers le ciel, il croyoit qu'il eust rendu l'esprit. Le Seigneur ne l'a pas seulement esprouué en ceste sorte-là, mais il fut liuré à beaucoup de diables bien fins & aigus pour le combatre, comme Dieu l'a reuelé à S. François, quand il prioit fort deuotement. Mais apres que S. François eut pensé plusieurs jours auec larmes touchant son fils, & que il l'eut recommandé à Iesus Christ, à ce qu'il luy pleust donner victoire contre tant d'assauts & d'embusches, il luy fut fait vne response du ciel, disant, Ne crains point: car toutes les tentations desquelles frere Bernard est assailli, luy sont donnees par exercice & couronne, & en la fin il remportera victoire auec joye de tous ceux qui le molestent: &

(c) Ils font Dieu menestrier toutes les fois que ils ont enuie de danser.

dus est vnus de commensalibus regni Dei. De qua responsione B. Franciscus est valde gauisus: & gratias referens immensas Iesu Christo, eum ampliori affectu semper dilexit. Quæ omnia B. Franciscus fratribus recitauit, addens quòd Deus fratrem Bernardum ab omni tentatione liberaret ante suam mortem, & poneret ejus spiritum in tanta pace & quiete, quòd omnes fratres qui audierint & viderint, mirabuntur: & in illa pace & quiete vtriusque hominis, transibit de hac vita ad Christum. Et mirati fuerunt fratres de prophetia B. Francisci: quia sic euenit.

Ibidem.

Dum staret aliquando frater Helias generalis solus in camera, & aliquando cum aliquibus sociis comedens de bonis Domini: hoc videns frater Bernardus, multum dolebat: & surgens de mensa refectorii cum cultello, parapside & coquina in manibus, ibat & pulsabat ad ostium cameræ, dicens, Quis est hic? aperite mihi. Et aperto ostio, ponebat se juxta generalem ministrum, dicens, Et ego volo de istis bonis comedere tecum. Et tunc frater Helias confundebatur & turbabatur in

(a) Les commensaux du ciel, sont-ils en terre beuuans & mangeans comme les hommes?
(b) C'est à dire faisant bonne chere in camera charitatis.

quant a frere Bernard, il est vn des (a) commensaux du royaume de Dieu. De laquelle response S. François fut grandement resiouy, & remerciant Iesus Christ plus de cent millions de fois, il l'aima tousjours depuis de plus grande affection. Toutes lesquelles choses S. François a recitees, adjoustant que Dieu deuoit deliurer F. Bernard de toute tentation deuant sa mort, & qu'il mettroit l'esprit d'iceluy en si grande paix & repos, que tous les freres qui l'orroyent & verroyent, en seroyent esmerueillez: & qu'en ceste paix & repos de l'vn & de l'autre homme, il passeroit de ceste vie à Iesus Christ. Et les freres furent estonnez de la prophetie de S. François: car il adueint comme il auoit predit.

Là mesmes.

Quelque fois frere Helie general estoit seul à sa chambre, quelques fois aussi qu'il estoit auec quelques compagnons (b) mangeant des biens du Seigneur, F. Bernard le voyant, (c) en estoit fort marri, & se leuant de la table du refectoir, auec son cousteau, le plat (d) & la cuisine en ses mains, s'en venoit, & heurtoit à l'huis de la chambre, disant, Hola, ouurez-moy. Et quand l'huis estoit ouuert, il s'asseyoit aupres de monsieur le general, disant, I'en veux estre & manger de ces biens ici auec vous. Et alors frere Helie estoit honteux & se troubloit en soy-mesme, toutesfois

(c) Sa saincteté estoit offensee de ce qu'elle n'y estoit pas appelee, veu qu'elle auoit tousiours faim, vt supra.
(d) C'est à dire ce qui estoit dedans.

in semet ipso nihil tamen audebat ei dicere, propter suam sanctitatem. Item, B. Franciscus quantum dilexerit fratrem Bernardum, in fine de hoc mundo recessurus ostendit. Nam astantibus coram beato Francisco, pauperum patriarcha, filiis, & pro substractione tam amabilis patris lachrymantibus, dixit ipse B. Franciscus, Vbi est primogenitus meus frater Bernardus? Veni fili, vt benedicat tibi anima mea antequam moriar. Tunc F. Bernardus dixit fratri Heliæ qui erat vicarius ordinis secretò, Pater vade ad dexteram sancti, vt te benedicat. Quum autem frater Helias se posuisset ad dexteram B. Francisci: & factus beatus Franciscus cæcutiens præ lacrimis, manum supra caput ejus posuisset, dixit, Istud non est caput primogeniti mei fratris Bernardi. Tunc frater Bernardus accessit ad sinistram ejus. Beatus autem Franciscus cancellatis brachiis mutando, sinistram posuit super caput fratris Heliæ, dexteram verò super caput fratris Bernardi: dicens ipsi fratri Bernardo, Benedicat te pater Domini nostri Iesu Christi in omni benedictione spirituali in cælestibus in Christo: sicut primò electus es in ordine isto, ad dandum bonum exemplum Euangelicum, & ad imitandam Euangelicam paupertatem

(a) O la grande sainƈteté d'aimer tant les bons morceaux que de les aller chercher sans estre inuité. Il faut dire qu'il auoit sa lettre d'escornifierie.

(b) Vous verrez ici comme ce singe detestable ne laisse rien en la sainƈte Escriture qu'il ne souille de sa puante imitation, contre faisant les Patriarches & leurs actes, qui estoyent figures de Iesus Christ & de son Eglise: tellement qu'ils rendent la benediction d'Isaac qu'il donna à ses enfans ridicule contrefaisant le pere, & benissant des boucs

il ne luy osoit rien dire, (a) à cause de la grande saincteté d'iceluy. Item, Quand S. François a esté prest de partir de ce monde, il a monstré combien il aimoit F. Bernard. Car les fils de S. François (b) (le patriarche des poures) estant deuant luy, & pleurans de ce qu'vn pere tant aimable leur estoit osté, il dit, Ou est mon premier nay, frere Bernard? Vien mon fils, afin que mon ame te benie auant que ie meure. Alors F. Bernard dit à F. Helie en secret, lequel estoit vicaire de l'ordre, Pere, allez à la dextre du sainct, afin qu'il vous benisse. Et F. Helie s'estant mis à la dextre de S. François, lequel estoit deuenu aueugle (c) de force de pleurer, S. François meit les mains sur la teste d'iceluy, puis dit, Ce n'est pas ici la teste de mon premier nay, frere Bernard. Alors F. Bernard se meit à sa senestre. Mais S. François croisa ses bras pour changer, & meit sa main senestre sur la teste de F. Helie, & sa main dextre sur la teste de F. Bernard, auquel il dit, Le Pere de nostre Seigneur Iesus Christ te benie en toute benediction spirituelle, és choses celestes en Christ, comme tu as esté eleu le premier en cest ordre pour donner bonne exemple Euangelique: & pour imiter la poureté Euangelique du Sauueur, ou pour

 imiter

puants & moines enfrocquez en profanant les paroles dont vsa ce S. Patriarche.

(c) On pleure bien à force de boire, tesmoin la chanson, Iacopins, Cordeliers & Carmes, En beuuant jettent les larmes, Disans que c'est pour les ames, &c. Et de faict, je croy qu'il estoit de ceux qui aiment mieux perdre les fenestres que toute la maison: lesquels ne sçauroyent viure s'ils ne sont yures, & ainsi aiment mieux perdre la veue que la vie.

pertatem Saluatoris, vel ad imitandum Christum in Euangelica paupertate: quia non solum tua liberaliter obtulisti, & pro Christi amore integrè dispersisti: verumetiam temet ipsum in odorem suauitatis obtulisti, vel in odorem suauissimi sacrificii contulisti. Benedictus sis ergo à Domino nostro Iesu Christo & à me pauperculo suo seruo, benedictionibus sempiternis, ingrediens & egrediens, vigilans & dormiens, viuens & moriens. Qui benedixerit tibi, benedictionibus repleatur: & qui maledixerit tibi, non erit immunis. Esto dominus fratrum tuorum, & tuo imperio cuncti fratres subjaceant. Et quoscumque volueris recipere ad ordinem istum, recepti sint: & quoscumque emittere volueris emittantur. Et nullus super te potestatem habeat: & liberè quocumque volueris, possis pergere vel morari. Hæc est benedictio data F. Bernardo per beatum Franciscum.

Ibidem.

Quòd autem gloriam B. frater Bernardus habeat in cælo, ostensum fuit fratri Leoni socio ejus & B. Francisci, infirmanti in ipso loco sanctæ Mariæ de portiuncula: qui existens in ipso loco sanctæ Mariæ, infirmus cum fratre Ruffino, talem

(a) Voici bien pratiquer l'Euangile jusqu'à vn iota, lequel dit, Quiconque voudra estre le plus grand entre vous, soit vostre ministre: & qui voudra estre le premier entre vous, soit vostre seruiteur.

(b) Sinon le diable, le peché, tes ordes & vileines concupiscences, le juste jugement de Dieu appresté aux reprouuez.

imiter Christ en la poureté Euangelique. Car tu n'as pas seulement quitté liberalement tes biens & les as liberalement dispersez pour l'amour de Christ, mais tu t'es aussi offert toymesme en odeur souefue, ou tu t'es donné en odeur de sacrifice tressouef. Sois donc benit par nostre Seigneur Iesus Christ, & de moy son malotru seruiteur, de benedictions sempiternelles, soit en entrant, ou en sortant: soit en veillant, ou en dormant: soit en viuant, ou en mourant. Celuy qui te benira, sera rempli de benedictions: & celuy qui te maudira, n'en demeurera pas impuni. (a) Sois le maistre & seigneur de tes freres, & que tous tes freres soyent assujettis à ton empire. Et que tous ceux que tu voudras receuoir à cest ordre, y soyent receus: & ceux que tu en voudras jetter hors, en soyent exclus. (b) Que nul n'ait puissance sur toy: & qu'il te soit libre d'aller ou de demeurer par tout où tu voudras. Voila la benediction donnee à frere Bernard par sainct François.

Là mesmes.

Or quelle gloire sainct frere Bernard ha au ciel, il a esté reuelé à frere Leon son compagnon & de sainct François, lequel estant malade au lieu de saincte Marie de Portiuncula, auec frere Ruffin, eut vne telle (c) vision tou-

(c) Toutes ces visions ne sont que purs mensonges pour amuser & deceuoir le simple populaire: ou si elles sont vrayes (ce que je ne croy) ce sont illusions du diable, qui a voulu deceuoir ces sots remplis de superstition, afin qu'ils meissent en erreur le reste du monde.

lem de fratre Bernardo habuit visionem. Vidit enim multitudinem fratrum precessionaliter incedentium: inter quos vidit vnum, à cujus oculis radii procedebant luc idiores solaribus: sic quòd in ejus faciem intendere non poterat. Et quærens ab vno illorum fratrum quò irent: respondit, Ad animam cujusdam fratris in Portiuncula infirmantis, breuiter morituri. Et rursum quæsiuit quis esset ille frater à cujus oculis tanta charitas procedebat. Respondit, Et non cognoscis eum? Ille est frater Bernardus de quinta valle. Et quare, ait, ejus oculi tanta claritate nitescunt? Et ille, Quia semper de his quæ videbat in aliis, in melius judicabat. Vnde quando videbat trutanos & malè indutos, dicebat, Isti melius paupertatem seruant quàm tu, frater Bernarde. Iudicabat enim de illis, acsi paupertatem voluntariè seruarent. Quum diuites videbat pretiosis indutos vestibus, & deauratis, cum cordis compunctione dicebat: Forsitan isti portant cilicia, & sub ipsa apparentia exteriori sustinent carnis in occulto macerationem, & sic vitant vanam gloriam melius quàm tu, frater Bernarde, cum tuis vilibus indumentis. Et per istum modum semper bonum de aliis, de se autem humiliter sentiens judicabat. Habebat etiam mundissimos oculos, & quicquid boni

(a) A parler Papistiquement.
(b) Hyperbole monachale. Or il est bien à croire qu'il auoit les yeux bordez d'escarlate. Car il aimoit le bon vin & les frians morceaux, tesmoin l'exemple precedent. Mais ie demanderoye volontiers à ce moine, si la resurrection

chant frere Bernard. Car il veit vne multitude de freres, marchans (a) en procession: entre lesquels il en veit vn, des yeux duquel il sortoit des rayons (b) plus clairs que ceux du soleil, tellement qu'il ne le pouuoit regarder. Et demandant à l'vn de ces freres-la où ils alloyent, il respondit, Pour querir l'ame de vn frere qui est malade au Conuent de Portiuncula, lequel mourra en brief temps. Il luy demanda derechef qui estoit ce frere-la, des yeux duquel sortoit vne si grande clarté. Il respondit, Et ne le cognoissez-vous point? C'est le f. Bernard des cinq vaux. Et pourquoy, dit-il, ses yeux sont-ils si reluisans & resplendissans? Il dit, Par ce que de tout ce qu'il apperceuoit aux autres, il en jugeoit en la meilleure part. Tellement que quand il voyoit des truans & mal vestus, il disoit, Ceux-ci gardent mieux la poureté que tu ne fais, frere Bernard. Car il jugeoit d'eux comme s'ils eussent gardé la poureté volontairement. Quand il voyoit les riches vestus de precieux habits & garnis d'or, il disoit auec componction de cœur, Peut estre que ceux-ci portent la haire, & sous ceste apparence exterieure endurent en secret vne maceration de leur chair, & ainsi euitent la vaine gloire mieux que toy, F. Bernard, auec tes poures habits. Et par ce moyen il jugeoit tousjours en bien des autres, & sentoit de soy en humilité. Il auoit aussi les yeux trespurs, &

G 5

estoit ja faite pour ces moines, & s'ils auoyent reprins leurs corps. Que si ceste vision est vraye, je croy que c'estoyent Cordeliers noirs, c'est à dire des diables, s'ils sont tels que les peintres nous les figurent. O poure Chrestienté, en quel labyrinthe as-tu esté attiree par ces malins esprits de moines!

boni cernebat in creaturis, totum regerebat in laudem Creatoris. Et sic visio illa disparuit.

Folio 49.

F. Syluester primò fuit sacerdos in seculo. Et hoc modo venit ad ordinem. Nam quum frater Bernardus supradictus. sua cuncta distracta daret pauperibus, beato Francisco ipsum ad prædicta fideliter adjuuante, hic presbyter, vel dominus Syluester dum dispergere videret hæc omnia, auaritia ductus dixit B. Francisco, Tu de quibusdam lapidibus quos à me emisti pro ecclesiis reparandis, non mihi plenè soluisti. Beatus Franciscus admirans ejus auaritiam, & nolens cum ipso contendere, vt verus Euangelii obseruator misit manum in sinum fratris domini Bernardi, & plenam pecunia posuit in sinu domini Syluestri: & ait, quòd si plus vellet, adhuc plus daret. Ille autem contentus recessit. Et quum in sua esset domo, & cogitare cœpisset quæ fecit, redarguens auaritiam suam, ac feruorem fratris Bernardi & sanctitatem beati Francisci commendans, in prima, secunda & tertia nocte eandem inspexit visionem. Videbat namque in somnis totam Assisii ciuitatem à dracone immenso circundari, pro cujus magnitudine nimia tota regio videbatur exterminio subia-

(a) Notez qu'il y a grande difference entre Prestre seculier & Prestre moine, qui est vne distinction incognue aux Prophetes & Apostres.

(b) Ceste fable a tant d'absurditez, que je n'ay pas be-

& tout le bien qu'il apperceuoit és creatures, il le retournoit tousjours à la louange du Createur. Et ainsi ceste vision se disparut.

Feuillet 49.

Sainct frere Syluestre fut premierement prestre (a) seculier. Et voici comme il veint à l'ordre. (b) Quand frere Bernard, duquel nous auons parlé ci-dessus, dispersoit tous ses biens aux poures, S. François l'aidant fidelement à ce faire, ce prestre, ou dom Syluestre, voyant ainsi disperser ces biens-là, mené d'auarice, dit à sainct François, Tu ne m'as pas entierement satisfait des pierres que tu as achetees de moy pour reparer les eglises. Dont S. François s'esmerueillant de l'auarice de cest homme-la, & ne voulant point debatre auec luy, comme vn vray obseruateur de l'Euangile, (c) il meit la main au sein de frere monsieur Bernard, & la retirant plene d'argent, le meit au sein de dom Syluestre. Et luy dit que s'il en vouloit d'auantage qu'il luy en donneroit. Mais estant content de cela, il s'en alla. Et quand il fut chez luy, & qu'il veint à penser, condamnant son auarice, & louant le zele de frere Bernard & la saincteté de sainct François, trois nuits de suite il veit vne mesme vision: (d) A sçauoir qu'il veit en songe toute la cité d'Assise entouree d'vn dragon, grand outre mesure à cause duquel il sembloit que toute la region fust en

G 6 dan-

soin de la refuter.

(c) Il estoit si sainct qu'il payoit ses debtes du bien de autruy.

(d) Ceci a esté veu au premier liure.

ſubiacere. Contuebatur poſt hæc crucem auream ex ore procedentem B. Franciſci, cujus ſummitas cælos tangebat, cujuſque brachia protenſa in latum vſque ad mundi fines videbantur extendi: ad cujus etiam aſpectum præfulgidum draco teter ille & horridus penitus fugabatur. Hæc dum tertiò ſibi monſtrarentur, viro Dei per ordinem & fratribus enarrauit: ac omnibus diſtractis, & datis Dei amore pauperibus, beati Franciſci frater effectus vita ejus in ordine ſic fuit functa, quòd authenticam eam reddidit quam in ſeculo habuerat viſionem. Hic beatus frater Syluester, tam magnæ perfectionis, ſanctitatis, & gratiæ eſt effectus, quòd loquebatur cum Deo ſicut amicus cum amico. Sicut pluries ipſe B. Franciſcus eſt expertus. Ad hunc fratrem Syluestrum beatus Franciſcus ſtantem in loco de carcere in monte Subaſio, quum vellet ipſe beatus Franciſcus certificari an ad prædicandum ire deberet, vel orationi vacare, miſit fratrem Mаſſæum, vt quia ipſe erat tantæ ſanctitatis & deuotionis, quòd ſtatim exaudiebatur à Domino Ieſu Chriſto, & Spiritus ſanctus eum dignum fecerat Diuino colloquio.

(a) Il faut donc dire qu'il auoit la teſte contremont, pour faire que la croix touchaſt au ciel.

(b) Car l'abus de ceſte ſecte a tout rempli de idolatrie depuis le ciel juſqu'en terre, & depuis vn des bouts du monde juſqu'à l'autre.

(c) Ces malheureux font les graces de Dieu ſingulieres & ſpeciales, auſſi communes que les herbes que on vend au marché. Mais d'ou vient cela, ſinon par faute de co-

danger de perir. Puis il veit vne croix d'or procedante de la bouche de S. François, (a) de laquelle la hauteur touchoit au ciel, & les deux costez touchoyent aux deux bouts du monde: laquelle estoit si resplendissante, que ce dragon hideux & espouuantable, estoit contraint de s'enfuir. Ces choses luy ayant esté monstrees par trois fois, il les raconta par ordre à l'homme de Dieu & aux freres: puis ayant tout vendu, & donné ses biens aux pouures pour l'amour de Dieu, il fut fait frere de S. François. Or apres s'estre mis en l'ordre, sa vie fut si saincte, (b) qu'elle rendit authentique la vision qui luy apparut quand il estoit seculier. Ce benoist frere Syluestre, parueint à telle perfection de saincteté & grace, qu'il parloit à Dieu (c) aussi familierement que fait vn ami auec son ami. Comme sainct François l'a experimenté par plusieurs fois. Ce frere Syluestre estant au lieu appelé Carcer, au mont de Sebaste, il print enuie à sainct François d'estre resolu s'il deuoit aller prescher ou vacquer à oraison: & par ainsi il enuoya frere Massé vers luy, (d) scachant que ce bon homme Syluestre estoit de si grande saincteté & deuotion, qu'incontinent il estoit exaucé du Seigneur Iesus Christ: & le S. Esprit l'auoit rendu digne de parler familierement à Dieu: qui

 estoit

gnoistre Dieu & sa façon de proceder enuers les hommes?

(d) Ie ne me puis assez esmerueiller comment celuy qui est dit ci-dessus n'auoir jamais esté refusé de chose qu'il ait demandé à Iesus Christ, prend ici vn mediateur en vne chose, qu'il deuoit & pouuoit scauoir luy-mesme, tant par la certitude de sa vocation, qu'apres auoir interrogué la bouche de Dieu.

loquio. Propter quòd beatus Franciſcus magnam deuotionem ad eum habebat. Cui quum verba dixiſſet beati Franciſci, ſtatim ipſe beatus frater Sylueſter ad orationem perrexit : & quum oraret, habuit Diuinum reſponſum. Vnde exiuit ad fratrem Maſſæum, dicens, Hæc dixit Dominus, vt dicas fratri Franciſco, quòd ipſum non propter ſeipſum ſolum vocauit, ſed vt fructum faciat animarum, & multi per eum lucrentur. Quo edoctus beatus Franciſcus eloquio, ad prædicandum acceſſit. Hic eſt ille frater Syluester, cum quo beatus Franciſcus Aretium deueniens, inuenit ciuitatem ipſam inteſtino bello quaſſatam, & propinquum ſui minitantem excidium. Quum enim in ejus ſuburbio eſſent hoſpitati, vidit beatus Franciſcus exultantes dæmones, ac perturbatos ciues ad cædem mutuam ſuccedentes. Vt autem ſeditioſas illas effugaret aereas poteſtates, vocauit beatus Franciſcus ſocium ſuum fratrem Sylueſtrum, columbinæ ſimplicitatis virum, dicens, Vade ad portam ciuitatis, & ex parte Dei omnipotentis dæmonibus in virtute obedientiæ præcipe, vt exeant de ciuitate feſtinanter. Quod frater Sylueſter, vt filius obedientiæ, quum perfeciſſet, ſtatim dæmonibus recedentibus, ad pacem ciuitas eſt reducta.

Ibi-

(a) Comment la premiére perſonne apres Ieſus Chriſt ſe demettoit-elle ſi bas?

(b) Il s'en eſt fort bien acquitté, mais ç'a eſté à contrepoil.

eſtoit cauſe que S. François (a) auoit vne grande deuotion à luy. Auquel frere Maſſé eſtant paruenu, & luy ayant recité ce qu'il auoit à luy dire de la part de ſainct François, incontinent il s'en alla pour faire oraiſon: & en priant il receut incontinent reſponſe de ſa demande. Parquoy il s'en retourna vers frere Maſſé, & luy dit, Voici que dit le Seigneur pour redire à S. François, qu'il ne l'a pas appelé pour luy-meſme ſeul, mais afin (b) qu'il face fruict enuers les ames, & pluſieurs ſoyent gaignez par luy. Par laquelle reſponſe ſainct François eſtant confermé, s'en alla preſcher. Ce frere Sylueſtre eſt celuy auec lequel ſainct François arriuant en vne ville nommee Aretie, trouua toute la ville troublee de guerre ciuile, & prochaine de perir. Car eſtans logez aux faux-bourgs d'icelle, ſainct François veit les diables qui s'eſgayoyent, & de l'autre part les citoyens ſi eſchauffez, qu'ils s'entretuoyent les vns les autres. Mais afin qu'il deſchaſſaſt ces ſeditieuſes puiſſances de l'air, (c) il appela ſon compagnon frere Sylueſtre, homme ayant ſimplicité de colombe, auquel il dit, Va-t'en deuant la porte de la cité, & enjoin aux diables de la part de Dieu tout puiſſant, (d) en la vertu d'obeiſſance, qu'ils ayent à deſloger de la ville promptement. Ce que frere Sylueſtre, comme fils d'obeiſſance, ayant fait, les diables s'enfuirent tout à l'heure, & la ville fut reduite en bonne concorde.

Là

(c) Ce ſont rats en paille, chacun y eſt maiſtre à ſon tour.

(d) Ce ſont myſteres incognus à ceux qui ne ont point endoſſé le froc: mais les diables qui ſont de ceſte maniĉle, entendent bien ce jargon.

Ibidem.

F. Leo, confessor B. Francisci, fuit homo purissimus & simplicissimus: vnde propter ejus columbinam simplicitatem, beatus Franciscus eum specialiter diligebat & fratrem pecorellam vocabat: & ad sua secreta tam ex confessione quàm ex aliis admittebat. Cum isto fratre Leone in quodam locello dum staret beatus Franciscus, & breuiarium ad dicendum matutinum non haberent: & dixisset ei vt loco officii frater Leo diceret quicquid doceret eum, & non aliud: & beatus Franciscus dixisset, Ego dicam sic, O frater Francisce, tu fecisti tot mala in seculo, quòd es dignus inferno. Et tu frater Leo respondeas, dicens, Verum est quòd infernum profundissimum meruisti. Et frater Leo respondit, Libenter, pater: incipe in nomine Domini. Et beato Francisco incipiente dicere, O frater Francisce, tu fecisti tot mala in seculo, quòd es dignus inferno: respondit frater Leo, Domino ejus linguam dirigente, Deus faciet

(a) N'est-ce pas faire vn bel honneur à l'image de Dieu, representee en l'homme? Or je croy bien voirement que tu as cherché quelque poure idiot & homme brutal, pour te confesser: lequel ne peust apperceuoir tes ruses & finesses, & la malice de ton cœur, qui a surmonté celle de Simeon Magicien.

(b) O lecteur Chrestien, considere vn peu de pres tout ce beau discours, & tu trouueras qu'il y a de meilleurs

Là mesmes.

Frere Leon, confesseur de S. François, estoit homme trespur & tressimple, dequoy sainct François le louoit principalement: & pour raison de sa simplicité de colombe, il l'aimoit specialement, & l'appeloit son frere (a) la pecore & le faisoit participant de ses secrets, tant en confession qu'autrement. Et quand sainct François s'en alla en la montagne d'Aluerne, il mena quant & soy frere Leon auec frere Massé, & frere Ange gendarme, lequel luy seruit fidelement tandis qu'il fut là. (b) Or vn jour que sainct François estoit auec frere Leon en quelque petit lieu, & qu'ils n'auoyent point de breuiaire pour dire leurs matines, il dit à frere Leon, que au lieu de l'office il dist tout ce qu'il luy feroit dire, & non autre chose. Puis sainct François luy dit, Ie diray ainsi, (c) O frere François, tu as tant fait de pechez au monde, que tu as merité enfer. Et tu me respondras, Il est vray que tu as merité vn enfer tresprofond. Et frere Leon luy dit, Volontiers, pere: commencez au nom du Seigneur. Et sainct François commençant à dire, O frere François, tu as fait tant de mal au monde que tu as merité enfer: frere Leon respondit, (d) le Seigneur conduisant sa langue, Dieu fera

diables en enfer que n'estoyent ces monstres de moines.

(c) Tu ne dis jamais verité que maintenant.

(d) Mais pluftost le prince des tenebres. Car ceste parole est sortie du profond des enfers. Que Dieu n'ait pas puissance de pardonner les pechez, par son Fils Iesus Christ, sans qu'il fale, qu'il face du bien pour recompense du mal! O quel blaspheme!

faciet tot bona pro te, quòd ibis in paradisum. Et quum sanctus Franciscus diceret, Non dicas sic, frater Leo: sed quando ego dicam, O frater Francisce, tu tot mala fecisti in seculo, quòd es dignus maledici: tu dices, inter maledictos es dignus computari. Et frater Leo diceret, Libenter, pater. Et beatus Franciscus cum multis lachrymis & suspiriis ac tunsionibus pectoris, & valido clamore diceret jam dicta, frater Leo respondit, Deus faciet quòd inter benedictos eris singulariter benedictus. Et quum beatus Franciscus per obedientiam mandando vt diceret & responderet juxta sibi imposita per eum: & pluries hoc fieret, frater Leo, vt eum docebat Dominus, & non vt volebat beatus Franciscus, respondebat. Et dixit B. Francisco, Ego non possum aliud dicere, quia Deus loquitur per os meum.

Ibidem.

F. Leoni semel beatus Franciscus dixit, quòd quum ipse in sancta Maria de Angelis, post trinam oraret pro populo Christiano, Christus apparuit sibi, dicens, Si vis vt miserear populo Christiano, fac vt ordo tuus permaneat in statu in quo fundaui eum: & ego amore tui ordinis ab instantibus tribulationibus mundum præseruabo. Sed scias quod futurum est, quòd ipsi recedent de via ista

(a) Ce poure sot n'estoit-il pas bien fait au badinage?
(b) Voire le dieu de mensonge: car jamais parole ne fut plus fausse.
(c) Mais plustost Satan, qui a couué ceste secte de per-

fera tant de biens pour toy, que tu iras en paradis. Et sainct François luy disant, Ne dites pas ainsi, frere Leon, mais quand je diray, O fr. François, tu as tant fait de mal au monde, que tu es digne d'estre maudit: tu respondras, Tu es digne d'estre conté entre les maudits. Frere Leon luy dit, Volontiers, pere. Et lors sainct François, auec beaucoup de larmes & souspirs, frappant sa poictrine commença à dire à haute voix les susdits mots: mais F. Leon respondit, (a) Dieu fera qu'entre les benits tu seras singulierement benit. Et combien que S. François luy commandast par l'obeissance, qu'il luy dist & respondist selon qu'il luy auoit enchargé, & que cela se feist plusieurs fois: F. Leon toutesfois respondit ainsi que le Seigneur l'enseignoit, & non pas comme S. François vouloit: auquel il dit, Ie ne scauroye dire autrement: car (b) Dieu parle par ma bouche.

Là mesmes.

S. François dit vn jour à fr. Leon, que priant en saincte Marie des Anges, derriere l'autel, pour le peuple Chrestien, (c) Christ luy apparut, disant, Si tu veux que je face merci au peuple Chrestien, fay que ton ordre demeure en l'estat auquel je l'ay fondé, & je preserueray le monde de tribulations qui luy sont prochaines pour l'amour de ton ordre. Mais scache qu'il aduiendra qu'ils se destourneront

dition en enfer, & l'a espandue au monde, par l'indignation & fureur de Dieu, à cause de l'ingratitude des hommes, qui ont rejetté le salut qu'il leur auoit presenté en son fils Iesus Christ pour suyure leurs deuotions feintes, par lesquelles ils veulent meriter Paradis.

ista quam ostendi eis : & me tantùm ad iram prouocabunt, quòd dabo contra eos magnam dæmonibus potestatem. Et ipsi ponent tantum scandalum inter ipsos & mundum, quòd nullus erit ausus portare habitum manifestè : & quando perdet mundus fidem ordini, non remanebit vltrà lux in mundo, quia posui eos in lucem mundi. Fratres autem qui latebunt in syluis fugitiui, per me, sicut olim filii Israel in deserto, pascentur. Et iterum dixit beatus Franciscus, quòd propter peccata populi, Deus mitteret magnam famem in mundo, sed propter merita vnius pauperis, qui viuit, faceret dilationem : sed quòd eo mortuo, fames illa horribilis inualescet in tantum, quòd innumerabiles homines famis angustia morientur. Sed quum fames illa post sex menses à morte beati Francisci euenisset, beatus ipse Franciscus apparuit fratri Leoni, dicens, quòd pauperculus ille erat ipse beatus Franciscus, cujus meritis Deus ipsam mittere distulit : qua tamen fame multi obierunt.

Ibi-

(a) Brigans, qu'est donc Iesus Christ? Allez esclairer enfer, & ne rauissez point l'office à Iesus Christ. Allez tenebres profondes au feu qui vous est preparé.

(b) Tes merites sont tels, que si tu auois dix mille

neront de la voye que je leur ay monstree, & me prouoqueront tellement à ire, que je donneray aux diables grande puissance a l'encontre d'eux: lesquels mettront vn tel scandale entre le monde & ceux de ton ordre, que nul n'osera porter l'habit manifestement: & quand le monde viendra à n'auoir plus de foy à l'ordre, il ne demeurera plus de lumiere au monde: (a) car je les ay mis au monde pour lumiere. Et les freres fugitifs, qui seront cachez és forets, seront repeus par moy, comme furent jadis les enfans d'Israel au desert. Et Sainct François luy dit d'auantage, que Dieu enuoyeroit vne grande famine au monde pour les pechez du peuple: & que pour les merites d'vn poure qui viuoit, il la differeroit: lequel estant mort, que ceste famine horrible presseroit tellement qu'il mourroit de faim vn nombre infini de gens. Mais ceste famine là estant aduenue six mois apres la mort de Sainct François, il apparut à frere Leon, & luy dit que ce poure dont il auoit parlé, c'estoit luy-mesme: (b) pour les merites duquel Dieu auoit differé ceste famine par laquelle toutesfois plusieurs moururent.

Là

corps, ils ne seroyent suffisans de porter la peine que tu as meritee, d'auoir ainsi miserablement seduit le monde, & comme vne vipere execrable engendré tant de serpens qui infectent encore aujourd'huy la Chrestienté.

Ibidem, & Folio 50.

Iste F. Leo in somniis vidit quòd diuinum judicium parabatur: & in prato quodam Angelis tubicinantibus, congregabatur innumerabilis multitudo. Et ecce duæ scalæ, quarum vna erat rubea, altera verò alba: & posita fuit vna ab vna parte illius prati, altera ab alia: quarum proceritas à terra vsque ad cælos tendebatur. Apparuit autem Christus in summitate scalæ rubeæ, quasi offensus grauiter & iratus. Et B. Franciscus erat aliquantulum inferiùs prope eum. Qui amplius descendens, fratres fortissimè vocando clamabat, dicens, Venite fratres, venite, accedite ad Dominum, qui vos vocat: confidite, ne timeatis. Fratres multi currebant ex patris admonitione, & incipiebant ascendere scalam rubeam confidenter. Quum autem ascenderent, vnus cadebat de tertio gradu, alius de quarto, alius de decimo, alius de medio, & alius de summo. B. autem Franciscus ad tantam fratrum ruinam pietate motus, & compassione pro filiis precabatur Dominum: Christus verò ostendebat manus & latus, in quibus plagæ ejus renouari videbantur,

(a) Ces songes ci, tels qu'ils sont, c'est asçauoir, ou illusions de Satan, ou mensonges, monstrent que ces moines n'ont jamais sceu que c'estoit de Dieu, ne de Christ, ne de son jugement, ne de la vie eternelle: mais que ç'ont esté des profanes, mocqueurs, ou des brutaux & ignorans, qui faisoyent comparaison de leurs cloistres au

Là mesmes, & Feuillet 50.

Ce F. Leon veit en songe, (a) que le jugement de Dieu s'apprestoit: tellement qu'il veit en vn pré les Anges qui sonnoyent la trompette, & vne multitude infinie qui s'assembloit. Et voici deux eschelles, desquelles l'vne estoit rouge, & l'autre estoit blanche: & l'vne fut mise à vn des bouts du pré, & l'autre à l'autre bout, desquelles la hauteur estoit telle qu'elles touchoyent de terre jusques au ciel. (b) Or Iesus Christ apparut au sommet de l'eschelle rouge, comme estant grandement offensé & courroucé: & S. François estoit vn peu au dessous aupres de luy. Lequel descendant vn peu d'auantage, il crioit à plene voix appellant ses freres, & disant, Venez freres, venez, le Seigneur vous appelle: approchez vous. Confiez-vous & ne craignez point. Ainsi plusieurs freres, suyuans l'admonition de leur pere, accouroyent, & commençoyent a monter en l'eschelle rouge hardiment. Mais ainsi qu'ils montoyent, l'vn cheoit du troisieme eschelon, l'autre du quatrieme, l'autre du dixieme, l'autre du milieu, & l'autre du faiste. Or S. François meu de compassion & pitié, voyant ainsi perir ses poures freres, prioit le Seigneur pour eux. Et Iesus Christ monstroit ses mains & son costé, où les playes sembloyent se renoueler,

ciel, & de leurs phrenesies à la verité.

(b) Ce beau discours tend à monstrer que Iesus Christ est plus rigoureux que la vierge Marie, & que S. François iouit mieux d'elle, pour la faire condescendre à son vouloir. Mais il y a tant d'impieté en tout ceci, que la terre s'en deuroit ouurir pour engloutir tout le monde.

tur, & sanguis recentissimè distillabat. Et dixit, Ista fecerunt mihi fratres tui. Et dum B. Franciscus perseueraret, misericordiam pro filiis postulando, post breuem morulam per scalam rubeam aliquantulum descendebat, & clamabat, dicens, Confidite, ne desperetis. Currite ad scalam albam, & ascendite: quia ibi suscipiemini, & per eam cælum intrabitis. Currentibus autem fratribus ad scalam albam ex admonitione paterna, ecce beata virgo apparuit in summitate scalæ recipiens eos, & ingrediebantur regnum sine labore. Item, Hic frater Leo intentionem B. Francisci de libris habendis quoad regul.: obseruantiam, bene nouit: & specialiter quòd nullus liber proprius haberetur in speciali, sed in communi. Item, Beatus iste frater Leo claruit spiritu Prophetico. Nam cuidam iuueni existenti in habitu seculari, quum dixisset, Tu ordinem nostrum intrabis: ille verò nunquam potuit quiescere, donec introiret ordinem vt sibi frater Leo prædixerat.

Ibi-

(a) Tu n'as rien eu de propre, gentil regleur: mais toy & tes suppofts auez pillé chacun, & pillez tous les jours sous ombre de deuotion, en quoy vous estes plus meschans que les larrons & voleurs.
(b) Si ceste prophetie n'est peremptoire, qu'on ne se fie

ueler, & le sang tout frais en descouloit: puis il dit, Voyci que tes freres m'ont fait. Mais S. François perseuerant à demander pardon pour ses freres, quelque petite espace de temps apres, il descendit vn peu par l'eschelle rouge, & criant leur dit, Ayez bon courage, & ne vous desesperez point: courez à l'eschelle blanche, & montez. Car vous serez là receus, & serez introduits au ciel par icelle. Les freres donc courans à l'eschelle blanche, suyuans l'admonition de leur beau pere, voyci la benoiste Vierge qui apparut au sommet de l'eschelle, les recueillant, & entroyent au royaume sans difficulté. Item, Ce F. Leon sçauoit bien l'intention de S. François, touchant d'auoir des liures concernans l'obseruance de la regle: & singulierement que nul n'eust a auoir vn liure propre à soy particulierement, (a) mais bien en commun. Item, Ce S. fr. Leon a eu vn esprit Prophetique. (b) Car ayant dit à vn jeune compagnon, qui estoit encore en habit seculier, Tu entreras en nostre ordre: il n'eut jamais repos jusques à ce qu'il s'y fust rangé, comme F. Leon luy auoit predit.

jamais en affronteurs. Ce beau prophete pour seduire ce jeune homme, luy faisoit à croire auoir par reuelation ce qu'il luy vouloit persuader, tellement que l'ayant ensorcelé, il ne se peut jamais deffaire de la pate de ces loups gris.

Ibidem.

Mulieri prægnanti quæ ad visitandum locum de Portiuncula ob reuerentiam Virginis venerat, quæ de insula erat Assisii: quum dolores partus eam arriperent, dubitans ne posset redire ante emissionem partus ad dictum castrum de insula, frater Leo dixit, Ne timeas, quia hoc sero domum tuam cum sole redibis, (pluebat enim) & pulchrum paries puerum: Et sic euenit vt frater Leo prædixit. Claruit signis quum adhuc viueret. Quædam enim mulier de codale comitatus Spoleti, habens apostema sub mammilla, quod multam saniem emittebat, & auxilio medicorum nullatenus posset iuuari, ad fratrem Leonem accedens, quum eum rogasset vt supra vulnus apostematis signum faceret crucis: quum fecisset, statim liberata est, vt nullum signum cicatricis remaneret. Item, Quidam de castro Treuii in carcere à Duce Spoletano tenebatur, qui se orationi fratris Leonis existentis in loco de Portiuncula commendauit apparente sibi fratre Leone in medio die cum gausapa in manu: & patefaciens carcerem, videntibus aliis ipsum de carcere extrahendo, ad sanctam Mariam de Portiuncula adduxit.

(a) Ie croy que frere Leon predisoit quasi aussi bien les choses à venir, comme fait Nostradamus a sçauoir à l'auenture. Puis si de mille predictions il en aduenoit vne seule il le faloit appeler Prophete à pleine bouche. Ce que

Là mesmes.

Il y auoit vne femme enceinte, qui estoit d'vn chasteau en l'Isle d'Assise, laquelle estoit venue visiter le lieu de Portiuncula, en l'honneur de la vierge Marie. Or sentant que les douleurs de l'enfantement la vouloyent saisir, & craignant qu'elle ne pourroit retourner chez elle auant qu'enfanter, frere Leon luy dit, Ne crains point, car tu (a) retourneras ce soir chez toy, auec beau soleil (car il pleuuoit) & enfanteras vn beau fils. Ce qui adueint, comme frere Leon auoit predit. Il a fait des miracles de son viuant. Car vne femme qui se tenoit és frontieres de la comté de Spolete, auoit vne apostume sous la mammelle qui rendoit beaucoup d'infection, & les medecins n'y sçauoyent que faire. Parquoy elle s'en veint à frere Leon, & le pria de faire le (b) signe de la croix sur la playe de son apostume: ce qu'ayant fait, elle fut tellement deliuree au mesme instant, qu'il n'y auoit plus aucune apparence de playe à l'endroit du mal. Item, Quelqu'vn du chasteau de Treue estoit detenu en prison par le Duc de Spolete, lequel se recommanda aux prieres de frere Leon qui estoit au conuent de Portiuncula, & frere Leon luy apparut en plein jour tenant vn engin en sa main, & ouurant la prison, il le tira hors de prison, tous les autres prisonniers le voyans, & l'amena au temple de saincte Marie de Portiuncula.

H 2

je leur accorderay tousjours, pourueu qu'ils mettent deuant, Faux : car ce sont abuseurs & menteurs impudens.

(b) C'est vn tour de passe passe fort commun aux charmeurs.

duxit. Qumque ille quæreret fratrem Leonem, & inueniret, ac gratias referret, respondit, Non mihi, sed beatæ Mariæ de candelis, cujus est hodie festum, gratias referas, quæ te liberauit.

Folio 52.

Dum frater R ffinus semel daret ad orandum cum multis lachrymis, ecce Christus benedictus sibi apparuit, & totam animam suam diuino liquefecit amore, dicens, Bene fecisti fili, bene fecisti, quia fratri Francisco credidisti: quia ille qui te contristauerat, diabolus fuit. Ego autem sum Christus magister tuus. Et vt de hoc te reddam certissimum, hoc sit tibi signum, quòd donec in isto mundo eris, nunquam de cætero tristis eris. Et benedixit Christus sanctum fratrem Ruffinum; & dimisit eum in tanto gaudio & dulcedine spiritus & eleuatione mentis, quod die ac nocte erat absorptus in Deum: & confirmatus est in tanta gratia & benedictione & securitate salutis æternæ, quòd totus est in virum alterum transmutatus. Ad tantam autem eleuationem mentis & orationis perseuerantiam peruenit, quod stetisset continuè intra paruulum circulum die noctuque ad contemplandum diuina, si aliquis eum non impediisset. Et quod beatus Franciscus de gratia nouerat fratris Ruffini, ideò dicebat eum sanctum meritò

(a) C'est pour tousjours recommander la deesse de leur conuent qui faisoit venir la farine au moulin.

(b) C'est grand cas que Iesus Christ se soit si longuement tenu coy au ciel apres son ascension sans apparoistre à ses fideles Apostres & bons seruiteurs, & que du temps

tiuncula. Mais luy estant là, chercha frere Leon, lequel il trouua, & le remercia. Mais frere Leon luy dit que ce grand merci ne luy appartenoit point, (a) ains à la vierge Marie de la chandeleur, de laquelle on celebroit ce jour-là la feste, & qui l'auoit mis en liberté.

Feuillet 52.

F. Ruffin estant vne fois en priere auec beaucoup de larmes, (b) Iesus Christ beniĉt luy apparut, & luy detrempa toute son ame d'amour diuine, luy disant, Tu as bien faict mon fils, tu as bien faict d'auoir creu à fr. François: car celuy qui t'auoit contristé, c'a esté le diable. Mais je suis Christ ton maistre. Et afin que je te rende tout certain de cela, ceci te sera pour signe que tant que tu seras en ce monde, tu ne seras jamais plus triste. Et Christ benit S. frere Ruffin: & le laissa en si grande joye, & douceur d'esprit & eleuation de pensee qu'il estoit raui en Dieu jour & nuict, & fut conformé en si grande grace, benediction & asseurance de salut eternel, qu'il fut du tout (c) transmué en vn autre homme. Or il parueint à vne si grande eleuation d'esprit & perseuerance à prier, qu'il se fust tenu coy dedans vn petit cercle jour & nuict continuellement, sinon que quelqu'vn l'en eust empesché. Et parce que S. François cognoissoit la grace qui estoit en frere Ruffin, il di-

H 3. soit

de ces abuseurs il n'ait fait que trotter du ciel en terre au gré de ses venerables moines.

(c) Toute leur sainĉteté ne consiste qu'en belles mines, mais il faut aller chercher la pieté ailleurs, car en eux il n'y en a point eu.

meritò posse vocari. Erat autem ipse frater Ruffinus propter assiduæ contemplationis studium, ita absorptus in Deum quòd quasi insensibilis factus, valde rarissimè loquebatur: nec etiam erat verbi disserendi gratia præditus.

Folio 53.

F. Petrus Catanai postquam vicariatus & generalatus officium per tempus gesserat, vocatus à Domino per mortem, maximis (in loco sanctæ Mariæ vbi est reconditus) cœpit corruscare miraculis. Propter quod quum multi homines & mulieres ad ejus sepulchrum concurrerent: & fratres ex hoc inquietarentur, B. Franciscus ad ejus accedens sepulchrum, & stans super ipsum dixit, Frater Petre, sicut mihi fuisti obediens in vita, sic volo quòd sis & modo. Et ideò quia fratres propter te inquietarentur à personis secularibus, tibi per sanctam obedientiam mando, quòd deinceps nullum facias miraculum mirabile dictu. Frater Petrus ex tunc à miraculis destitit, & nullum deinceps fecit. Item, In hoc loco sanctæ Mariæ iacent sex fratres, qui animam B. Francisci in specie solari cælum viderunt adire. Item, B. Franciscus prophetando

(a) Il faut prendre ce mot à la Papistique, assauoir sainct canonizé du Pape & guindé en Paradis.

(b) Ces vaines & curieuses contemplations rendent voirement les gens fols & comme troncs de bois. Mais ce sont de belles vertus pour les prescher ici.

(c) Voyci l'acte d'vn souuerain Necromancien. Mais je

ſoit qu'on le pouuoit bien des ce monde appeler (a) Sainct. Ce F. Ruffin pour l'eſtude de continuelle contemplation il eſtoit tellement raui en Dieu qu'il eſtoit deuenu comme (b) inſenſible, & ne parloit quaſi point, auſſi n'auoit il pas la grace de preſcher.

Feuillet 53.

Apres que F. Pierre Catanai, eut eſté par quelque eſpace de temps grand Vicaire & General des Cordeliers, le Seigneur le tira à ſoy par mort, & eſtant enterré au lieu de ſaincte Marie, il commença à faire là pluſieurs beaux miracles. A cauſe de quoy grande quantité, tant d'hommes que freres, accouroyent à ſon ſepulchre, dont les freres eſtoyent inquietez. Parquoy S. François veint au ſepulchre d'iceluy, & ſe mettant deſſus, dit, (c) Fr. Pierre, comme tu m'as eſté obeiſſant durant ta vie, auſſi veux-je que tu le ſois maintenant. Par ainſi d'autant que les freres ſont inquietez par les ſeculiers, je te commande par la ſaincte obeisſance que deſormais tu ne faces nul miracle. Choſe admirable F. Pierre depuis ceſte heure-là delaiſſa à faire des miracles, & n'en feit jamais depuis. Item, Audit lieu de ſaincte Marie repoſent ſix freres, (d) qui veirent l'ame de S. François en eſpece de ſoleil aller au ciel.

ſcauroye volontiers auquel il s'addreſſoit, ou au corps ou à l'ame de ce frere Pierre.

(d) Il faloit que ils euſſent fort bonne veue. Car ſi deſia les ames ſont inuiſibles, par plus forte raiſon celle qui eſt reſplendiſſante comme le ſoleil, duquel les yeux humains ne peuuent porter la ſplendeur. Notez donc que ces freres eſtoyent ſix faux teſmoins.

phetando de dilatatione ordinis, dixit fratri Ægidio, Nostra religio similis erit piscatori qui mittit retia in aquam, capiens piscium multitudinem copiosam, & paruos in aqua relinquens, magnos eligit in vasa sua. Item, Temporis in processu beatus Franciscus fratri Ægidio ad sanctum Iacobum eundi licentiam concessit: in quo itinere numquam famem à se repulit, propter penuriam quam Domini amore tolerabat. Vnde die quodam quum iuisset pro eleemosyna, & nihil inuenisset, ad quandam aream perrexit, & inuentis quibusdam granis fabarum, se refecit: & quum se somno dedisset, surrexit adeò fortis acsi multa grana pigmentorum comedisset. In quo itinere obuians cuidam pauperi, motus pietate caputium auferens ab habitu, sibi dedit, & viginti diebus sine caputio ambulauit. Quumque sic deformis ad castrum quoddam Lombardiæ, nomine Ficarolum peruenisset, à quodam vocatus, ad ipsum, quia indigebat, libenter accessit, sperans aliquid habere amore Dei, Taxillos ille, si vellet ludere in manibus

(a) Ton tesmoignage est vray, & tu vaux deux tesmoins, car tu as voirement pesché les gens de plus grande apparence que tu as peu, pour les fourrer en tes puants retraits de cloistres, & ne t'es amusé aux personnes de petite qualité.

(b C'est à dire d'aller idolatrer.

(c A coulon saoul, les febues sont ameres, mais non pas à ce pigeon ramier, qui ne faisoit que voler de branche en branche. Mais qui luy auoit donné congé d'entrer

Item, S. François prophetizant de l'estendue de son ordre, dit à F. Gilles, (a) Nostre religion sera semblable à vn pescheur qui jette ses rets en l'eau & prend vne grande multitude de poissons, desquels il laisse les petis en l'eau, & met les grans en ses vaisseaux. Item, Quelque temps apres S. François donna à fr. Gilles licence (b) d'aller à S. Iaques, durant lequel voyage il ne dechassa jamais la faim arriere de soy, a cause de l'indigence qu'il souffroit volontairement pour l'amour de Dieu. Ainsi, vn jour qu'il auoit esté mendier, & n'auoit rien troué, il s'en alla en vne grange, où ayant troué quelques febues (c) il en refeit tres bien son nez, puis le bon homme s'endormit: & quand il se resueilla il estoit aussi fort que s'il eust mangé beaucoup de grains (d) de je ne sçay pas quoy. En ce voyage là il rencontra vn poure, & meu de pitié (e) il osta le capeluchon de son habit, & le luy donna, tellement qu'il chemina vingt jours sans capeluchon. Or estant ainsi desguisé il veint à vn chasteau de Lombardie, nommé Ficarole, & ayant esté appelé d'vn quidam, il alla vers luy bien volontiers, esperant qu'on luy donneroit quelque chose pour l'honneur de Dieu. Mais cestuy-là (f) luy mit des dez en la main, luy

 de-

chez autruy, & prendre son bien? L'humilité de S. François.

(d) Le mot Latin signifie du fard: mais je croy bien que le moine l'a mis sans sçauoir qu'il vouloit dire des grains de dragee. Mais le Latin de ce mot est vn petit trop subtil pour le capeluchon d'vn moine.

(e) C'est l'acte d'vn homme peu rassis, veu qu'il estoit apres en equipage d'vn insensé.

(f) A bron droict: car il estoit accoustré en porteur de mommon.

nibus ejus ponit. F. verò Ægidius in nullo motus, dixit sibi, Dominus parcat tibi. Et sic per mundum habitu deformi eundo, frequenter deridebatur. Item, Semel iuit ad excutiendum nuces: & quum sibi tot nuces darentur quòd gremio capi non possent, exuto habitu, & manicis ac caputio ligatis, nudus remansit: & implens habitum nucibus, nudus ad vrbem reuersus, pauperibus dedit. Item, dum semel aquam pro monachis adduceret: & quidam ad bibendum de ea exegisset, respondit, Non possum tibi dare, & residuum monachis deferre. Ille multas injurias dixit sibi. Sed F. Ægidius alio vrceo accepto, iuit pro aqua, & ad domum se injuriantis portauit. Quod vt vidit ille, suam culpam dicendo, quòd parceret sibi, rogauit, quod & libenter fecit. Item, Nunquam F. Ægidius in aliquo labore se per totum diem obligauit alicui, vt suas horas dicere, & orationi posset vacare.

Ibi-

(a) Iuste recompense de son hypocrysie.

(b) Courage. Voyci des actes heroiques, & dignes d'estre leus, afin qu'on cognoisse la sainctete des freres grisars.

demandant s'il vouloit jouer. De quoy F. Gilles ne s'esmeut nullement, ains seulement luy dit, Le Seigneur te le pardonne. Et allant en ceste sorte par le monde, (a) il estoit souuent mocqué. Item, (b) Vne fois F. Gilles s'en alla pour batre des noix, là où on luy en donna tant qu'il ne les pouuoit porter au pan de son habit. Parquoy il se deuest gentiment, & lia tres bien ses grandes manches par le bout, & son capeluchon, puis fourra ses noix dedans, & s'en alla tout nud en la ville, où il donna ses noix aux poures. Item, Vn jour qu'il apportoit de l'eau aux moines, quelqu'vn luy en demanda à boire: mais il respondit, (c) Ie ne t'en puis pas donner, & porter aux moines tes demeurans. Et l'autre luy dit beaucoup d'injures. Mais frere Gilles print vne autre cruche & s'en alla querir de l'eau, puis la porta en la maison de celuy qui l'auoit injurié. Ce que voyant l'autre, il confessa son tort, & luy demanda pardon, ce qu'il luy ottroya. Item, Iamais F. Gilles ne voulut s'obliger à trauailler tout le long du jour: afin qu'il eust temps (d) pour dire ses heures & vacquer à oraison.

(c) O la grande charité! Et s'il fust mort de soif cependant? Ce frere Gilles-ci estoit quelque rude asnier, qu'on faisoit trauailler en boutecul ou bourdicant.
(d) C'est à dire pour seruir Dieu par compte.

Ibidem, & *Folio* 54.

Quum F. Ægidius esset in heremitorio quodam, ibat discalciatus, & solo habitu contentus tempore magni frigoris: cui quidam obuians dixit, quòd non sic iret, si sciret se statim paradisum debere intrare. Ad quod verbum hostis antiquus ei tantum frigus immisit, quòd ferè algore moreretur. Sed meditatione Christi quo modo ibat nudus & discalciatus, subitò calefactus laudauit Altissimum, qui suo igne sic subito eum calefecerat. In quo loco quum per plures annos stetisset, & semel recordatus peccatorum suorum, syluam intrauit: & vocato quodam fratre puero, nudauit se: & posita chorda in collo, præcepit illi fratri, vt eum traheret cum chorda ad locum fratrum. Quo ingressi, beatus frater Ægidius vociferando clamauit, Miseremini fratres, miseremini mei peccatoris. Ad quem fratres conuenientes, & videntes eum sic nudum, lachrymari cœperunt, dicentes, Indue te pater, tunica. Et ille, Non sum dignus esse frater minor: tamen si vos vultis mihi reddere tunicam pro misericordia & eleemosyna, rece-

(a) Ou est-ce que cela se trouue en l'Escriture saincte? Hypocrites faussaires, vous couurirez-vous tousjours de l'exemple de Christ à faux titre!

(b) Voyez des actes de ceux qui celebroyent les Bacchanales, & non des enfans de Dieu. Car ou a il comman-

Là mesmes, & Feuillet 54.

F. Gilles estant en vn certain hermitage, alloit pieds nuds & se contentoit d'vn seul habit au temps des plus grandes froidures: auquel quelqu'vn qui le rencontra, dit, Qu'il n'iroit pas en ceste sorte, encore qu'il sceust bien que par cela il deust entrer en Paradis incontinent. Si tost que cela fust dit, l'ennemi ancien luy enuoya vn tel froid, que peu s'en faloit qu'il n'en mourust. Mais meditant en soy mesme comment Iesus Christ (a) alloit nud & deschaux, il fut aussi tost eschauffé, dont il loua le Seigneur treshaut de ce qu'il y auoit rendu sa chaleur par son feu. Or ayant demouré plusieurs annees en cest hermitage, & vne fois entre autres se souuenant de ses pechez, il entra en la forest: & appelant quelque jeune frere, (b) il se despouilla tout nud, puis meit vne corde en son col, & commanda à ce jeune frater, qu'il le trainast par la corde au lieu des freres. Auquel estans entrez, Benoist frere Giles cria à haute voix, (c) Ayez pitié, freres, ayez pitié de moy pecheur. Et les freres s'approchans de luy & le voyans ainsi tout nud, commencerent à plourer, disans, Pere, reuest toy de ton habit. Mais il respondit, Ie ne suis pas digne d'estre frere mineur, toutesfois si vous me voulez rendre l'habit par miseri-

de telles choses? Ne sont elles pas defendues par Isaie au 58. chapitre? Ne dit-il pas mesme des ceremonies par luy commandees desquelles toutesfois on abusoit à superstition, Qui a requis cela de vos mains? Au chapitre 1.

(c) Voyez à qui il auoit recours pour ses pechez, & l'abysme d'hypocrisie qui a esté en ces abuseurs.

recipio vt indignus, & sic recepit & induit. Hunc beatus Franciscus cernens esse idoneum & voluntarium ad martyrium, ipsum cum aliis fratribus ad Sarracenos destinauit. Qui venientes Tunicium à Christianis prohibiti sunt Sarracenis prædicare: timebant enim Christiani ne propter eos occiderentur à Sarracenis, vnde ipsos vi in nauim reposuerunt, & sic ad partes fidelium ad beatum Franciscum sunt reuersi. Fuit autem frater Ægidius magnæ obedientiæ. Nam quum in loco Agelli staret, & aliquantulum semel extra locum iuisset, fuit sibi dictum ex parte generalis Ministri, quòd iret Assisium ad eum. Qui noluit ad locum redire, sed via recta Assisium accedebat. Et quum fratres suaderent vt locum primò reintraret, & postea iret: Respondit quòd nolebat, dicens, Mihi mandatum est quòd vadam Assisium, non quòd reuertar in locum. Et sic de loco vbi præceptum audierat, iuit Assisium. Et hoc

(a) Ce poure sot n'auoit fait toute sa vie que faire des cages & tels engins, & seruir de marmitton, de trotter de place en place, & n'auoit jamais veu liure: toutesfois ce sainct Prophete François le jugeoit digne de conuertir les infideles à la foy, & d'endurer martyre. Mais ne monstrent-ils pas bien qu'ils ne sceurent jamais que c'estoit de telles choses? Las qui est propre au martyre, sinon ceux que Dieu y façonne? S. Pierre n'a-il pas receu le fruict de sa presomption quand il s'est osé promettre

fericorde & aumone, je le receuray comme indigne, ainsi il le reprint & se vestit. Or sainct François voyant que il estoit (a) propre & prompt à endurer martyre, il l'enuoya pour prescher aux Sarasins auec d'autres freres. Lesquels estans venus à Tunis, furent empeschez par les Chrestiens de prescher aux Sarrasins : car les Chrestiens craignoyent qu'à cause d'eux ils ne fussent tuez par les Sarrasins: parquoy ils les contraignirent de rentrer en leur nauire: & ainsi s'en reueinrent vers la Chrestienté, & se rendirent à sainct François. Quant à F. Gilles il estoit de grande obeissance. Car vne fois qu'il estoit au lieu du petit champ, il luy adueint de sortir hors dudit lieu: & soudain il luy fut dit de la part du ministre general (b) qu'il eust à comparoistre deuant luy à Assise, lequel ne voulut pas retourner au conuent, mais s'achemina droit dés l'heure vers Assise. Et combien que les freres luy conseillassent de rentrer premierement au conuent, & puis qu'il partiroit, il dit qu'il n'en feroit rien. (c) Car il m'a esté commandé (leur dit-il) d'aller à Assise, & non pas de retourner au conuent. Et ainsi de la place ou le commandement luy auoit esté fait, il s'en alla droit à Assise. Et voici comme il gardoit l'obeis-

qu'il endureroit la mort pour son Maistre Iesus Christ? Voila comment les dons de Dieu ont esté prophanez par ces monstres.

(b) Monsieur le general estoit peu obeissant à sainct François lequel au fueillet precedent auoit donné licence à frere Gilles d'aller librement par tout ou il voudroit, & de se tenir aussi ou il luy plairoit.

(c) O le sainct opiniastre ! qui garde bien le commandement de son prelat à la lettre!

hoc propter obedientiam seruabat strictissime. Cuidam fratri conquerenti sibi quòd gardianus eidem oranti mandasset quòd iret pro pane: & melius sibi videbatur orare quàm ire pro pane: respondit frater Ægidius, Nondum quid sit oratio cognouisti: quia vera oratio est, quòd subditus prælati sui faciat voluntatem. Item, Si homo esset tanta deuotione & gratia eleuatus, quòd loqueretur cum Angelis: & à suo prælato vocaretur, statim debet colloquium Angelorum dimittere, & prælato protinus obedire. Hoc exemplo firmauit frater Ægidius semel: qui raptus coram Domino Papa Gregorio & Cardinalibus, qui ad ipsum iuerant ad visitandum Perusii locum de Monte, sibi præcepit Dominus Papa quòd statim ad eos deberet redire. Statim qui insensibilis videbatur, cucurrit ad Papam, & ejus pedibus prouolutus dixit humiliter culpam suam.

Ibi-

(a) Ceste definition d'oraison est peremptoire, & jugee en dernier ressort.

(b) Cest arrest est de la reigle Francisquine, fondé sur le jugement orgueilleux d'vn moine insensé.

(c) Notez que les papes estoyent alors portatifs, di-je, fort portatifs, d'aller ainsi visiter vn poure moine crotté.

l'obeissance tres-estroitement. Quelque frere se complaignoit à luy que le gardien luy auoit commandé d'aller quester lors qu'il prioit, & qu'il luy sembloit meilleur de prier que d'aller mendier: mais il luy respondit, Tu ne scais encore que c'est qu'oraison : (a) car la vraye oraison est, que le sujet face la volonté de son prelat. Item, (b) Si vn homme estoit esleué en si grande grace & deuotion, qu'il parlast auec les Anges, & que son prelat luy commandast de venir vers luy, incontinent il doit quitter la compagnie des Anges, & obeir tout à l'heure à son prelat. Frere Gilles à conformé cela par cest exemple, lequel estant vne fois raui en la presence du Pape Gregoire, & des Cardinaux, (c) qui l'estoyent venu visiter a Peruse au conuent du Mont, le Pape luy commanda que soudain il eust à venir vers eux, & incontinent celuy qui sembloit estre (d) insensible, s'encourut vers le Pape, & s'abbaissant aux pieds d'iceluy, confessa humblement sa faute.

Là

Mais celuy dont il parle auoit plus d'orgueil en sa mitre que le moine n'auoit de sottise en son froc.

(d) Nicolas hypocrite de Cleri, auoit apprins de ceux-ci à faire la mine : car quand il estoit yure & saoul, c'estoit alors qu'il estoit le plus profondement raui: mais quand on luy faisoit present ou à son idole, il reuenoit soudain à soy par l'obeissance qu'il deuoit à son idole.

Ibidem.

Apud Spoletum dum esset frater Ægidius, audiens vocem vnius mulieris tantam sensit tentationem, quantam nunquam fuerat passus: quam orationibus, verberibus & operibus diuinis à se expulit, & sic fuit plenariè liberatus. Item, Quidam frater tentatus dixit, O si viderem fratrem Ægidium, cui possem istam tentationem reuelare! Et quum à longè esset, nec posset licentiam eundi ad illum habere: quum vice quadam se sopori dedisset, astitit ei frater Ægidius, ad cujus præsentiam, maximam consolationem suscepit. Item, F. Ægidius vltima infirmitate decubans, quum Perusini custodirent eum, dixit prophetando, Dicite Perusinis, quòd nec propter miracula, nec propter canonizationem meam vnquam pulsabuntur campanæ, & signum aliquod non dabitur eis, nisi signum Ionæ Prophetæ. Et sic fuit, quòd post mortem in sepulchro inuento in quodam agro vbi erat sculpta historia Ionæ Prophetæ, est tumulatus. Item, Sexto conuersionis suæ anno, in loco de Fabrione qui est in planitie Perusii, quadam nocte dum deuotè oraret, tanta fuit consolatione

(a) Se faut-il esbahir si ces presomptueux caphars bruslent journellement au dedans par des flammes secretes de paillardise, veu qu'ils ont mesprisé le sainct mariage, donné de Dieu pour remede à telles tentations?

(b) Ces batures sont de l'inuention de Satan, & nulle part approuuees de Dieu.

(c) Ergo Dieu : comme aussi il ne le dissimule pas, quand il se presente en vision à ce moine tenté.

Là mesmes.

F. Giles estant à Spolete, & oyant la voix d'vne femme, sentit la plus grande (a) tentation qu'il n'auoit jamais faict, laquelle il deschassa de soy par oraison, (b) batures & œuures diuines, & en fut pleinement deliuré. Item, Quelque frere se sentant tenté dit, O si je pouuoye voir frere Giles, pour luy reueler ceste tentation! Mais estant fort loin de luy, & ne pouuant obtenir congé d'y aller, il s'endormit vn jour, & voici frere Giles (c) qui se presenta à luy, de la presence duquel il receut vne fort grande consolation. Item, Frere Gilles estant malade à l'extremité, ceux de Perouse le gardoyent: & il dit en prophetisant, dites à ceux de Perouse que jamais cloches ne seront sonnees pour mes miracles ne pour ma canonization, & ne leur sera donné aucun signe, (d) sinon le signe de Ionas le Prophete. Et il adueint ainsi que apres sa mort il fut troué vn sepulchre en vn champ ou l'histoire de Ionas le Prophete estoit engrauee, auquel il fut inhumé. Item, Le sixieme an de sa conuersion au conuent de Fabrio qui est en la plaine de Perouse, comme il prioit deuotement en vne nuict, (e) il fut rempli d'vne si grande

(d) Qu'est-ce se mocquer de Iesus Christ & de sa parole si ce ne l'est ici!

(e) Tous ces rauissemens-ci, ne sont qu'vne inuention monachale, ou plustost diabolique, trouuez pour deceuoir les simples. Que s'ils sont aduenus, sont esté pures sorceleries & enchantemens, & n'en faut croire autre chose. Car qu'on en trouue vn seul exemple en toute l'Escriture saincte.

solatione & dulcedine repletus, quòd sibi videbatur quod Dominus vellet animam ejus à corpore educere: & cœpit sen ire qualiter corpus moriebatur: primò à pedibus, & sic consequenter, donec anima exiuit. Et stans extra corpus, præ nimia pulchritudine delectabatur videre semet ipsam: erat enim subtilissima & lucidissima supra extimationem, sicut ipse retulit propè mortem. Et tunc anima fuit rapta ad contemplanda secreta cœlestia, quæ nunquam voluit reuelare: ad auditum si quidem Domini vel Patris cælestis, statim coram omnibus rapiebatur. Vnde hoc agnoscentes pastores & pueri vt eum videbant, ab aliis edocti, clamabant Paradisus, paradisus. Et ipse audiens, statim rapiebatur ibidem. Et quia sic frequenter rapiebatur, à consortio hominum se substraxit, & stabat in cella reclusus. Ibidem, Frater Ægidius, in loco existens de Se ona juxta Clusinam ciuitatem Tusciæ, tribus diebus ante natiuitatem Domini oranti apparuit Dominus Iesus Christus, & vltra ejus humanitatem vidit diuinitatem. Qua visione tanta dulcedine fuit repletus, vt crederet animam à corpore exire: & sic exiuit aliquando, vt ipse dixit. Hæc visio fuit multum mirabilis: primò, quia vt dicebat, tali

(à) Quel blaspheme! N'est-il pas dit souuent en l'Escriture que nul ne veid onques Dieu. Ioh. 1. c. 18. & 1. Tim.

grande consolation & douceur, qu'il luy fut aduis que le Seigneur luy vouloit faire sortir l'ame du corps: & commença à sentir que son corps mouroit: premierement par les pieds, & ainsi consequemment, jusques à ce que l'ame en sortit: laquelle estant hors du corps, desiroit de se veoir soy-mesme pour la grande beauté dont elle estoit pleine: car elle estoit si deliee & si resplendissante, que il est impossible de le pouuoir exprimer, comme luy mesme l'a raconté estant prochain de la mort. Et lors son ame fut rauie à contempler les secrets celestes, lesquels il ne voulut jamais reueler. Car oyant le Seigneur ou le Pere celeste, il estoit soudain raui deuant tous. Ce que cognoissans les bergers & les petis enfans, par l'auoir ouy dire, si tost qu'ils le voyoyent, crioyent, Paradis, paradis. Ce que luy entendant, soudain il estoit raui sur le champ. Et parce qu'il estoit si souuent raui, il se retira de la compaignie des hommes, & se tenoit enfermé en sa cellule. Item, F. Gilles estant au conuent de Setone pres de Cluse ville de la Tuscanie, trois jours auant Noel, comme il estoit en priere, le Seigneur Iesus Christ luy apparut (a) & outre son humanité il veid aussi sa diuinité. Par laquelle vision il fut rempli de si grande douceur, qu'il croyoit que son ame sortoit hors de son corps: aussi en est-elle autresfois sortie, comme luy-mesme l'a dit. Ceste vision fut fort admirable. Premierement par ce que (comme il disoit) en vne telle vision, par

6. d. 16. & 1. Ieh. 4. c. 12. O poure monde, jusques à quand supporterez-vous ces pestes qui vous infectent corps & ames?

tali visione ex certitudine Dei & omnium diuinorum omnem amisit fidem. Secundò, quia nesciebat Paulus an in corpore vel extra se raptum fuisset. Frater verò Ægidius sciuit: nam extra corpus fuit, sicut cuidam fratri reuelauit. Tertiò quia hac visione Deus majora fecit in eo quàm in aliquo alio. Quarto, quia hac visione, vt ipse asserebat fuit omnium charismatum, & Spiritus sancti donis repletus. Vnde dicebat quod in monte Pesulo, vbi est dictus locus, ecclesia fieri deberet, quæ Pentecostes appellaretur.

Folio 55.

Dominus noster Iesus Christus animæ fratris Ægidii occurrit, & cum ipso, honore maximo & melodia, cælorum tabernacula virtuosissimè penetrauit: quam in solio gloriæ Dominus collocauit. Item, Huic sancto fratri Ægidio concessum est à Domino vt in his quæ ad bonum animæ pertinent, efficaciter adiuuet inuocantes. Item, Licet frater Ægidius literas ignorauit, quia

(a) Comme l'eusses-tu perdue, quand tu n'en eus jamais?
(b) Y a-il mystere de Dieu que ces chiens & pourceaux ne polluent & profanent?
(c) C'est vne horreur de veoir & ouir comme ces mocqueurs & contempteurs de Dieu abusent du Seigneur Iesus à leurs mensonges. Mais qui sçauroit penser que toute ceste canaille n'ayent esté autant d'Epicuriens, qui n'ont

par la certitude qu'il auoit receue de Dieu & de toutes choses diuines, il auoit (a) perdu toute foy. Secondement, par ce que sainct Paul ne sçauoit pas s'il auoit esté raui en corps, ou hors de soy: & frere Giles le sçauoit bien: car il fut raui hors de soy, comme il le reuela à vn certain frere. Tiercement, par ce que Dieu a fait en luy de plus grandes choses par ceste vision, qu'il n'a fait en nul autre. Quartement, par ce que (comme il acertenoit) par ceste vision, il fut rempli de tous les dons & graces du S. Esprit. Parquoy il disoit qu'au mont de Pesule, où est ledit lieu, il faloit faire vne eglise qu'on appelleroit (b) Pentecoste.

Feuillet 55.

Nostre Seigneur Iesus Christ (c) veint au deuant de l'ame de frere Gilles, & auec luy elle entra aux tabernacles du ciel auec grand honneur & melodie, laquelle le Seigneur colloqua au throne de gloire. Item, Il a esté ottroyé par le Seigneur à ce sainct frere, (d) qu'il aide auec efficace à ceux qui l'inuoqueront quant aux choses qui appartiennent au bien de l'ame. Item, Combien que frere Gilles fust (e) ignorant

jamais eu vne saine pensee de la vie eternelle voyans qu'ils s'en jouent ainsi comme d'vne fable?

(d) Et le sang de Iesus Christ que deuiendra-il? Et luy qui est establi Mediateur eternel entre Dieu & nous, a-il resigné son office à ce moine?

(e) O la belle vertu, & digne d'vn si grand docteur en theologie! Comme si les sciences contreuenoyent à la cognoissance de Dieu, & si ce n'estoyent pas plustost des aides pour y paruenir?

quia non instructus humanitus, & laicus fuit, veruntamen quia ad tertium cælum raptus fuit & Deum conspexit, hinc est quod multa dixit & docuit vtilia animæ & præclara.

Folio 58.

Frater Ægidius dixit semel cuidam volenti ire ad scholas, causa discendi: Cur vis ire ad scholas? Summa totius scientiæ est timere & amare Deum. Hæc duo sufficiunt tibi. Tantam sapientiam habet homo, quantum boni operatur, & non plus. Non sis nimis sollicitus esse vtilis aliis, sed esto magis sollicitus vt sis vtilis tibi ipsi, &c.

Folio 59.

Maius reputo obedire homini prælato propter amorem Dei, quàm obedire ipsi Creatori per seipsum mandatum aliquod imperanti. Qui enim obedit vicario Domini, benè obediret Domino sibi aliquid imperanti.

Folio

(a) Voila vne bonne & saincte instruction, & qui contient verité: mais cela ne derogue point aux sciences humaines qui nous seruent comme d'eschellons pour y monter.

(b Tu n'as pas pesché ceste sentence ou tu as prins la premiere, ains au fonds d'enfer, car l'amour de soy mesme est defendue de Dieu sur tout ; & les Payens ont

rant des letres, pour n'auoir pas esté instruit és sciences humaines & qu'il estoit homme laic, toutesfois par ce qu'il a esté raui au troisieme ciel, & a veu Dieu, voila dont est aduenu qu'il a dit & enseigné beaucoup de choses excellentes & vtiles à l'ame.

Feuillet 58.

F. Gilles dit vne fois à vn qui vouloit aller à l'eschole pour apprendre: pourquoy veux-tu aller à l'eschole. (a) La somme de toute science est de craindre & aimer Dieu. Ces deux choses-la te suffisent. L'homme a autant de sagesse qu'il fait de bien & non plus. (b) Ne sois trop sollicitenx d'estre vtile aux autres, mais regarde d'estre sollicitenx pour estre vtile à toy-mesme.

Feuillet 59.

I'estime que c'est plus grand chose (c) d'obeir à vn prelat pour l'amour de Dieu, que d'obeir au Createur commendant quelque chose de luy-mesme. Car qui obeit au vicaire du Seigneur, obeiroit bien au Seigneur s'il luy commandoit quelque chose.

bien sceu dire que nous ne sommes pas nais pour nous-mesmes.

(c) Et si ton prelat te commandoit d'adorer & inuoquer les idoles, & Dieu le te defendoit, auquel obeirois-tu premier? Beste, on obeit au superieur à cause de Dieu; & non pas à Dieu à cause du superieur.

Folio 60.

Frater Sensus laicus adeò in cella esse dilexit, quòd etsi intensi essent calores, de ipsa non exibat: & tantum in cella esse delectabatur, quòd pro toto mundo illam delectationem non mutasset. Vnde dicebat ipse frater Sensus, Si mihi concederetur viuere vsque ad finem mundi, & essem semper sanus, & essem dominus auri, argenti, hominum & mulierum, habendo omnem delectationem: & diceres mihi, In fine mundi habebis vitam æternam, & fieret mihi optio, Accipe omnia supradicta, vel sta in cella tua: ego vellem potius stare in cella mea sine oculis, manibus & pedibus, cum illo quod dat mihi Deus in cella mea.

Ibidem.

Sanctus F. Gulielmus jacet in Tuderto. Hic quandam puellam nomine Clarutiam, in aquis molendini submersam, sua inuocatione à mortuis suscitauit. Puerum propinquum morti non valentem

(a) Ce bon frere Sensus n'auoit sens naturel ni acquis, encore moins de cognoissance de Dieu & de la vie eternelle, à la quelle il preferoit sa cahuette puante, & a croupir sur son puant fumier.

(b) Tous les Saincts, tant du Viel que du Nouueau Tes-

Feuillet 60.

(a) F. Senſus laic, aimoit tant eſtre en ſa logette, qu'encor qu'il feiſt vne extreme chaleur, il n'en ſortoit point: & prenoit ſi grand plaiſir à y eſtre, qu'il ne euſt pas changé ce plaiſir pour tout le monde. Parquoy ce bon frere Senſus diſoit, S'il m'eſtoit donné de viure juſques à la fin du monde, à la condition que je fuſſe tousjours ſain, & que je poſſedaſſe or & argent, & euſſe domination ſur hommes & femmes, & tous mes plaiſirs: & qu'il me fuſt dit, Tu auras la vie eternelle à la fin du monde: & qu'on me donnaſt le chois, de prendre toutes ces choſes, ou demeurer en ma chambrete, je choiſiroye pluſtoſt de demeurer en ma chambrete, ſans yeux, ſans pieds & ſans mains, auec ce que Dieu m'y donne, que de jouyr de toutes les choſes ſuſdites. Et combien qu'il fuſt laic, toutesfois eſtant illuminé, il diſoit & reſpondoit maintes choſes belles.

Là meſmes.

S. Frere Guillaume eſt enterré à Tudert. (b) Il reſſuſcita par ſon iuuocation, de mort à vie, vne jeune fille nommee Claruce, qui s'eſtoit noyee en l'eau d'vn moullin. Il a guari vn petit enfant qui ne pouuoit prendre la mam-

tament, à grand peine ont-ils fait tant de miracles que ce S. frere Guillaume-ci: mais ceſtuy-ci les a faits par imagination, par ſonge, ou pluſtoſt menſonge. Et ces grands forgeurs de miracles n'ont jamais entendu l'vſage des vrais miracles, qui ſont ſeaux de la doctrine de Dieu & qui ſeruent à l'approbation & confirmation d'icelle.

lentem mammillas suscipere, sua inuocatione sanauit. Inter contractos & curuos sex liberauit. A variis oculorum infirmitatibus quinque curauit. Cuidam muto loquelam restituit. Vsum manuum & pedum tribus praebuit. Duos à febre eripuit. Mulierem ab infirmitate mammillarum, & quendam à daemonio liberauit. Dominum fratrem Iohannem de Mario Cardinalem nostrum, ab infirmitate curauit, ac duos mortuos suscitauit. Item, In Tuderto, non in loco fratrum, sed in monasterio sororum sanctae Clarae, de monte sancto, jacet sanctus frater Benedictoli, qui dicitur frater Iacobus de Tuderto, vir mirandae sanctitatis, & totus ardens in amore Dei. Hic à domino Papa Bonifacio malè informato, multa perpessus patienter sustinuit, sed post liberatus fuit. Hic multas laudes magnarum sententiarum & dulcedine plenas edidit in Romantio: & contra mores dicti Bonifacii Papae viriliter exclamauit.

Folio 61.

De gustu probani tria remedia, dicebat frater Iaco-

(a) Ainsi dit on quand on fauorize à vn mal-faicteur. Mais c'est grand cas, que la saincteté de ce moine n'a esté cognue du vicaire de Dieu, & merueilles comme ce tant patient miracleur a osé faire des inuectiues contre la diuinité Papale.

(b) Quant à ces trois remedes, ils sont creus en la teste de ce moine. Car leur naturel est de vouloir estre plus sages que Dieu: & s'ils gardoyent la simplicité que Dieu recommande, ce ne seroit rien fait: mais il faut des agiots, des cimagrees & fanfares, pour faire apparoistre la saincteté; cependant ce n'est que pure hypocrisie. Car la con-

mammelle. Il a donné ſanté à ſix perſonnes retraites & courbees. Il en a gueri cinq ayans diuerſes maladies aux yeux. Il a rendu la parole à vn muet. Il a rendu l'vſage des pieds & des mains à trois. Il a deliuré deux malades de leurs fieures: & a gueri vne femme qui auoit mal aux mammelles, & vn homme qui eſtoit poſſedé du diable. Il a gueri auſſi monſieur frere Iehan de Mur, noſtre Cardinal, d'vne maladie qu'il auoit. Il a auſſi reſſuſcité deux morts. Item, Sainct frere Benedictoli, qui eſt appelé Iaques de Tudert, repoſe à Tudert, non pas au Conuent des freres, mais au monaſtere des ſœurs de S. Claire, homme de grande ſainctété, & du tout enflambé en l'amour de Dieu. Monſieur le Pape Boniface, ayant eſté (a) mal informé, luy feit endurer beaucoup de peine, qu'il porta patiemment: mais puis apres il en fut deliuré. Il a fait pluſieurs louanges, de belles ſentences, & pleines de douceur, en Romans, & a crié virilement contre les mœurs dudit Pape Boniface.

Feuillet 61.

Touchant le gouſt, j'ay eſprouué (b) trois

ſcience eſt cauterizee au dedans, & l'ambition leur ronge le cœur. Quant au quatrieme remede, ſe il l'a ſainement entendu comme il eſt eſcrit, c'en eſt le vray vſage. Car toutes choſes ſont bonnes, pourueu qu'on les prenne auec action de graces, en ſobrieté: autrement il ne ſeroit licite de rien ſauourer, & Dieu n'auroit pas donné le gouſt à l'homme pour en vſer: ce qui eſt faux. Car ſa bonté n'a pas eu ſeulement eſgard à noſtre neceſſité, mais auſſi à noſtre delectation, qui ha pour ſes bornes temperance & action de graces.

Iacobus de Tuderto. Primum, quia accepi, & ficcari feci flores abfynthii & ponebam coram me ad modum falis fuper menfam, ita quòd alii non perpendebant, & fapidos bolos ponebam fuper ifto tali fale. Et tanta erat ejus amaritudo, quod nullam gulofitatem mihi dabant, fed id dilaniabat mihi linguam & omnino dimifi. Secundum remedium fuit, quòd faciebam bolos paruos & rotundos, & diglutibam ad modum pillularum: ita quòd nihil deinde deguftabam: fed id deuaftabat mihi ftomachum, ideò dimifi. Tertium fuit, quod quando comedebam cibos delectabiles, poftea imponebam magnum laborem, & magna onera corpori in tantum vt fi quando poftea habebam coram me delicatos cibos, & dicerem corpori, fi vellet comedere, libenter refutabat, & potius volebat abftinere, quàm comedere: & portare flagella, quæ propterea fibi imponebam. Modo dimifi omnia prædicta remedia, & fum in quarto: quod eft in referendo in Deum omnes fapores, & in ejus gratiarum actiones: fed iftud eft non pro omnibus, fed pro illis qui fic fobriè & temperatè fe habent, & fic habent mentem abfortam & femper Deo conjunctam, quòd de faporibus gulofè non curant, fed omnia in Deum referunt.

Ibi-

remedes, disoit frere Iaques de Tudert. Le premier est, que j'ay prins des fleurs d'absynthe, & en mettoye deuant moy sur la table, en guise de sel, tellement que les autres n'y prenoyent pas garde, & mettoye les frians morceaux sur ce sel-la: dont l'amertume estoit telle que je n'estoye point induit à gloutonnie, mais cela m'escorcheoit la langue: parquoy je m'en suis deporté. Le second remede estoit, que je faisoye les morceaux petis & ronds, & les aualloye comme des pillules, tellement que je ne sauouroye plus rien: mais cela me gastoit l'estomach, & pourtant je l'ay discontinué. Le troisieme estoit, que quand je mangeoye des viandes delicieuses, puis je donnoye beaucoup de trauail à mon corps, & luy faisoye porter de grans faix, tellement que quand j'auoye puis apres des frians morceaux deuant moy, & que je disoye à mon corps s'il en vouloit manger, il les refusoit volontiers, & aimoit mieux s'en abstenir, que d'en vser, & endurer des coups de fouet, lesquels je luy faisoye sentir puis apres. Maintenant j'ay delaissé tous ces remedes, & suis au quatrieme qui est de rapporter à Dieu tous les gousts, & luy en rendre graces: mais ceci n'est pas pour tous, mais pour ceux qui se gouuernent sobrement & temperement, & qui ont tellement l'esprit raui & conjoint à Dieu, que ils ne sont pas sur leur bouche pour se soucier des friandises, ains rapportent tout à Dieu.

Ibidem.

Dicebat F. Iacobus ad refrenandos corporis ſenſus, talem ſimilitudinem: Quædam pulcherrima virgo quinque fratres habebat, & omnes erant valde pauperes: & illa virgo habebat vnum pretioſum lapidem magni valoris. Iſtorum autem fratrum ſuorum vnus erat citharœdus, alius pictor, alius coquinator, alius ſpeciarius, alius leno. Venit ergo primus ad ſororem ſuam, dicens, Tu vides ſoror mea, quòd ego ſum pauper: rogo vt des mihi lapidem tuum pretioſum. Cui illa reſpondit, Frater mi, nolo dare tibi, quia volo pro me. Et ille, Volo eum emere à te. Et illa, Quid vis mihi dare? Et ille, Faciam tibi vnum pulcherrimum ſonum cum inſtrumento meo. Tunc illa ait, Et quid faciam ſono tranſacto: & vnde viuam ego poſtea? Non dabo tibi pro tali pretio: imo volo de ipſo me nuptui tradere, & honeſte & honorificè viuere. Poſtea venit frater ſecundus, petens ſimiliter ab ea lapidem. Et illa negante, dixit ſimiliter ſe velle emere, pro pretio offerens vnam pulchram picturam. Tertius verò frater ſimiliter veniens, offerebat pro pretio vnum con-

(a) Ceſte belle ſimilitude, ou pluſtoſt fantaſie de moine, tend à eſleuer les cornes du franc arbitre, comme s'il eſtoit en la puiſſance de l'ame de l'homme ſenſuel & non regeneré, de s'abſtenir de peché. Mais ces moines monſtrent bien qu'ils ne ſceurent oncques que c'eſt de la grace par Ieſus Chriſt, de la regeneration & ſanctification du nouuel homme: & que la iuſtice des hommes ne conſiſte qu'en la remiſſion gratuite des pechez. Or voyla ou l'orgueil les pouſſe, auſſi ils en ſentent le fruit, & ſont con-

Là mesmes.

F. Iaques disoit vne telle similitude pour reprimer les sens corporels: (a) Quelque vierge d'excellente beauté, auoit cinq freres: & tous estoyent fort poures. Elle auoit aussi vne pierre pretieuse de grand valeur. Et l'vn de ses freres estoit joueur de harpe, l'autre estoit peintre, l'autre cuisinier, l'autre espicier, & l'autre macquereau. Or le premier veint vers sa sœur, & luy dit, Vous voyez ma sœur que je suis poure, je vous prie de me donner vostre pierre pretieuse. Laquelle luy respondit, qu'elle ne la luy vouloit pas donner, & qu'elle la vouloit garder pour elle. Mais il luy dit, Ie la veux acheter de vous. Et que m'en donnerez-vous? dit-elle. Il respondit, Ie vous joueray vne plaisante chanson sur ma harpe. Voire mais, dit-elle, quand le son sera passé, de quoy viuray-je puis apres? Vous ne l'aurez point pour ce pris. Car je m'en veux marier, pour viure honnestement & honorablement. Puis veint le second frere, qui la luy demanda aussi. Laquelle luy ayant refusee: il dit qu'il luy en feroit quelque recompense, & luy promettoit vne belle peinture. Le troisieme semblablement luy offrit vn bon mets bien

 ap-

traints de confesser (car la veue en descouure le faict) qu'ils n'ont pas de bride assez forte pour retenir leurs meschantes affections & cupiditez enragees, qui jettent les flammesches plus haut par dessus leurs testes que ne fait la fournaise du mont de Vesuue les siennes par dessus les coupeaux des montagnes: & que leur franc arbitre n'est pas seulement serf, mais esclaue & forsaire plus que les prisonniers des Maures.

confectum. Quartus offerens vnum bonum piperatum. Quintus dicebat, quòd eam duceret per lupanaria. Eodem modo se habuerunt omnes: videlicet primò petendo ex dono: postea dicta pretia offerendo, & ipsa simili modo omnibus respondit & tanquam bona & sapiens omnes abire permisit, & sibi lapidem reseruauit. Postea venit ad eam quidam Rex magnificus, & petiit ab ea istum lapidem. Illa verò respondit, Domine, nihil aliud habeo quàm istum lapidem: quid dabis mihi inde? Respondit Rex, Pro isto lapide accipiam te in sponsam meam, & faciam te magnam reginam, & dabo tibi vitam æternam, & affluentiam omnium bonorum quæ desiderauerit anima tua. Et illa, Domine, tanta est magnificentia vestra, quòd lapidem vobis negare non possum: eam ergo vobis libenter trado: & dedit ei. Notandum verò quòd ista virgo est anima: lapis quem habet, est voluntas, vel consensus liberi arbitrii. Quinque fratres, sunt quinque sensus corporis. Nam primus, qui est histrio, dicitur auditus. Secundus, qui est pictor, dicitur esse visus. Tertius, qui est speciarius, dicitur esse odoratus. Quartus, qui est coquinarius, dicitur esse gustus. Quintus, qui est leno, dicitur esse tactus: quia in eo magis viget sensualitas, & magis incuruatur anima ad opus illicitum. Ergo stultissima fuisset illa virgo, si pro aliquo illorum pretiorum tam vilium, dedisset lapidem sic pretiosum. Ita sine aliqua comparatione est stultissima anima, quæ in aliquem consensum illicitum permittit se duci

appreſté : & le quatrieme, des bonnes eſpices: puis le cinquieme, de la mener par les bordeaux. Brief, ils feirent tous l'vn comme l'autre, demandans la pierre en pur don, & puis offrans pris: auſquels auſſi elle feit ſemblable reſponſe: & comme bonne & ſage, elle donna à tous congé, & garda la pierre pretieuſe pour ſoy. Cela fait, voyci venir vers elle vn Roy fort magnifique, qui luy demanda ſa pierre: auquel elle feit ceſte reſponſe. Sire tout mon bien conſiſte en ceſte pierre, & quelle recompenſe m'en ferez-vous ? Ie te prendray à femme, dit le Roy, & te feray grande Roine, & te donneray la vie eternelle, & abondance de tous les biens que tu voudras ſouhaitter. Et elle luy reſpondit, Sire, voſtre liberalité eſt ſi grande, que je ne vous puis refuſer ma pierre, je la vous donne donc de bon cœur. Or il faut noter que ceſte vierge, c'eſt l'ame: & la pierre pretieuſe qu'elle ha, c'eſt ſa volonté, & le conſentement du franc arbitre. Les cinq freres, ſont les cinq ſens corporels. Et le premier, qui eſt joueur de harpe, c'eſt l'ouye. Le ſecond, qui eſt peintre, c'eſt la veue. Le troiſieme, qui eſt eſpicier, c'eſt l'odoration ou flairement. Le quatrieme, qui eſt cuiſinier, c'eſt le goût. Le cinquieme, qui eſt macquereau, c'eſt l'attouchement: car la ſenſualité a plus de vigueur en iceluy, & l'ame eſt pluſtoſt ployee par iceluy à faire quelque choſe illicite. Ceſte vierge donc euſt eſté bien folle, ſi elle euſt donné ſa pierre tant pretieuſe pour l'vn de ces pris tant vils: auſſi ſans aucune comparaiſon l'ame eſt extremement folle qui ſe laiſſe mener à quelque conſente-

duci ab aliquo sensu corporis: sed potius toto conatu debet abstinere ab illa modica delectatione quam sumere posset per corporis sensus: & suum consensum summo Regi conseruare, & gratiosissimè, ei dare, qui eam suam sponsam, & sic magnificam fecit.

Ibidem.

Pugna animæ quam juxta se habet cum sensibus corporis, vincitur secundo modo, habendo de ipso visu displicentiam. Vnde tantùm curarem si viderem pulchram faciem mulieris, quantum si viderem caput asini. Sed iste secundus modus non est tutus, nec pro omnibus.

Ibidem.

De studio animæ ad virtutes talem frater Iacobus similitudinem posuit, dicens, Mos est mulieribus se ornare, & pulchras velle apparere. Et ad hoc quòd mulier sit pulchra, oportet quòd habeat

(a) Comme si regarder vne belle creature de Dieu, estoit mauuais de soy, & qu'il ne rendit plustost à sa gloire. Tu fais ceste comparaison, a cause que tu prenois, peut estre, grand plaisir à voir la teste de ton frere: autrement elle est trop sotte & impertinente, voire digne d'vn moine.

(b) Non pas aux Cordeliers principalement, qui sont grans bordeliers, & bruslent au dedans de vileines concupiscences, comme l'experience ne la que trop monstré, & le monstre encore tous les jours. Que pleust à Dieu qu'il n'y eust point pis; mais l'air est tant infecté de vos puantises & infametez, que j'ay horreur de nommer.

(c) Frere Iaques fait ici vne belle similitude, mais il

ment illicite par aucun des ſens corporels: mais elle doit pluſtoſt s'abſtenir de tout ſon pouuoir de ceſte petite delectation qu'elle pourroit prendre par le moyen des ſens corporels, & garder ſon conſentement au ſouuerain Roy, & le luy donner gratieuſement, veu qu'il l'a faite ſon eſpouſe ſi magnifique.

Là meſmes.

Le combat que l'ame ha aupres de ſoy, auec les ſens corporels, ſe gaigne ſecondement quand on a en deſdain ce qu'on regarde. Tellement que je ne feroye non plus de conte (a) de voir la belle face d'vne femme, que ſi je voyoye la teſte d'vn aſne. Mais ceſte ſeconde maniere (b) n'eſt pas ſeure, ne propre à toutes perſonnes.

Là meſmes.

Voyci vne ſimilitude que F. Iaques a faite touchant l'eſtude de l'ame (c) pour acquerir des vertus: C'eſt la couſtume des femmes de s'orner & vouloir apparoiſtre belles. (d) Et afin qu'vne femme ſoit belle, il faut qu'elle

I 7 ait

n'eſt queſtion que de ſe ſauuer ſoy-meſme, & d'acquerir des vertus. Mais qui les acquerra, ſi elles ne ſont donnees de Dieu? Et ſi nous les auons par don, à qui en eſt la gloire? N'eſt-ce donc pas par grace, & non par merites, que nous ſommes ſauuez? Mais la ſaincteté de ces encordelez n'a jamais entendu ce poinct: auſſi vont ils en Paradis à la façon des eſcreuices. Mal-heureuſe opinion de merites, tant tu as perdu d'ames!

(d) Vous diriez que F. Iaques ne feit jamais autre choſe que d'attourner des eſpouſees, & de contempler la beauté des femmes: auſſi en parle il fort pertinemment, & eſt juge competant en telles choſes.

habeat faciem pulchram & niueam vel rubeam: quòd etiam sit magnæ staturæ, quòd sit sana, quòd sit vigorosa, quòd sit morigerata in suo gressu, & quod sit pulcherrimis vestibus ornata. Sic anima debet se ornare, & velle pulchra apparere: & ideò debet magnum studium adhibere ad virtutes adipiscendas: omnia enim prædicta virtutes sibi præstant. Nam fides facit eam pulchram. Spes facit eam statura magnam. Charitas facit eam rubeam. Prudentia facit ipsam morigeratam. Fortitudo facit eam vigorosam. Temperantia facit eam sanam. Iustitia facit eam vestitam & ornatam. Et istis virtutibus munita quum vadit ad cælum, occurrunt ei omnes ordines Angelorum & Sanctorum omnium: quia cum omnibus participat in aliqua virtute. Occurrunt ei Patriarchæ propter fidem: Prophetæ propter spem: Sancti Apostoli propter charitatem. Sancti Martyres propter fortitudinem: Sancti Doctores propter prudentiam: Sancti Confessores & Prælati propter justitiam: Sanctæ Virgines propter temperantiam, & similia.

Ibi-

(a) Auec la croix & l'eau benite, cela s'entend. Mais je croy qu'ils n'ont pas grand peine de se leuer de leurs sieges, & qu'ils n'vsent gueres de souliers. Car s'ils ne vont qu'au deuant des ames qui se sont sauuees pour s'estre acquis de telles vertus, ils ne sont pas trop importu-

ait belle face, & blanche comme neige, ou vermeille: & qu'elle soit de grande stature, qu'elle soit saine, qu'elle soit vigoureuse, qu'elle ait vne alleure modeste, & qu'elle soit ornee de beaux habits. Voyla aussi comment il faut que l'ame soit ornee, & qu'elle doit desirer d'apparoistre belle: & pourtant elle se doit grandement estudier à acquerir des vertus: car ce sont les vertus qui luy donnent toutes les choses predites. Car la Foy la fait belle. Esperance la fait de grande stature. Charité la fait rouge. Prudence la fait bien moriginee. Force la fait vigoureuse. Temperance la fait saine. Iustice la reuest & pare. Et estant munie de ces vertus, quand elle va au ciel, tous les ordres des Anges & des Saincts vont au deuant d'elle: car elle participe auec chacun d'eux tous en aucune des vertus. Car les Patriarches (a) vont au deuant d'elle a cause de la foy. Les Prophetes a cause de l'esperance. Les saincts Apostres a cause de la charité. Les saincts Martyrs a cause de la force. Les saincts Docteurs a cause de la prudence. Les saincts Confesseurs & Prelats pour la justice. Et les sainctes Vierges pour la temperance: & les autres pour autres vertus.

Là

nez. Mais l'ame penitente, & recognoissant ses pechez: l'ame couuerte de l'innocence de Iesus Christ, & qui s'appuye sur sa mort & passion, c'est celle qui entre au Royaume des cieux, & non ces glorieuses meritantes.

Ibidem.

Dicit ratio conſcientiæ, Quare quum minus modo operer, permittis me eſſe in pace, & antea multa operabar, & ſic me vexabas? Reſpondet conſcientia, Quia confidebas de ipſius operibus, & ſperabas in eis. Vnde non poteram illam falſitatem ſuſtinere. Modò verò non confidis de ipſis, nec inde expectas meritum, & ideò non murmuro, nec repugno. Et ideò non mireris.

Ibidem.

In loco de ſancta Illuminata, jacet frater Iohannes Tentialbene, qui in vita cuidam orbato oculis, quum ſignum crucis feciſſet, viſum perditum reſtituit. Cuidam paralytico, quum ſignum crucis feciſſet, protinus eum liberauit. Dum ſignum crucis feciſſet cuidam patienti fortiſſimè in manibus, dolor extemplò receſſit. Plura alia miracula fecit, &c. Item, F. Simon de Collazono, nobilis genere puer, ordinem intrauit, in quo proficiens vita & ſcientia, factus eſt primò Miniſter Marchiæ, & poſtea Miniſter prouinciæ ſancti Franciſci: qui in dictis officiis nobiliter ſe habuit, cum omni prudentia, maturitate & humilitate, quæ ad priuatum officium ſpectabant, exercens. Ad bonum & vitam religioſam matrem

(a) Tout ce meſchant liure tend à exalter les merites des œuures, & ceſtuy ci s'oubliant, les abbat: voyla comment Satan ſe deſtruit de ſoy-meſme.

Là mesmes.

La raison dit à la conscience, Pourquoy est ce que tu me laisses en paix, maintenant que je fay moins d'œuures qu'auparauant: & quand j'en faisoye beaucoup, tu me tourmentois grandement? La conscience respond. Par ce que tu te (a) confiois en ces œuures là, & y mettois ton esperance: dont je ne pouuoye endurer ceste fausseté là. Mais maintenant tu ne te confies point en icelles, & n'en attens point de merite, & pourtant je ne murmure ne repugne. Parquoy ne t'esbahi plus.

Là mesmes.

Au lieu de S. Illuminee repose F. Iehan Tentialbene, qui de son viuant rendit la veue à vn aueugle, apres auoir fait le signe de la croix. Il guarit aussi semblablement vn paralytique, ayant fait sur luy le signe de la croix. Vne autre auoit de grandes douleurs de mains, mais apres qu'il eut fait ce signe sur luy, elles cesserent à l'eure mesme. Il a bien fait d'autres miracles.. Item, F. Simon de Collazono, enfant de noble race, entra en l'ordre, ou proufitant en vie & en science, il fut premierement fait ministre de la Marche, & puis de la Prouince de S. François: & se porta noblement en ces offices, exerçant en toute prudence, modestie & humilité les choses appartenantes à sa charge. (b) Il attira premierement

(b) Ie ne vous eusse jamais chargé de ceste triaclerie de miracles faux & meschamment controuuez au deshonneur de Dieu, & profanation de ses vertus & graces, n'estoit que

trem primò traxit, quæ fuit singularis socia & amica Imperatricis & Imperatoris Otthonis quarti, ac continentiæ singularis: deinde sorores, nepotes, & alias. Sed quàm iste sanctus frater fuerit Deo acceptissimus, miracula priùs mortem authenticè auctoritate Papali accepta, declarant. Sanctus enim iste frater Simon puerum submersum in aquis molendini, inuocatione ejus facta, à morte ressuscitauit. Contractos diuersimodè curauit vndecim. A rupturis quinque liberauit: à cæcitate oculorum viginti duos. A gangulis duos. Tres mulieres ab infirmitate mammillarum. A tumefactione corporis & membrorum, vndecim. Nouem à morbo caduco. Vndecim loquelam restituit. Viginti duos ab infirmitate & dolore manuum & brachiorum: ab infirmitate aurium, oculorum & pedum, viginti tres liberauit. Quatuor à dæmonio. Quendam in ciuitate Firmana, cadentem in profundo fonte, sui inuocatione liberauit. Ab infirmitate lapidis, duos. Mente captos, tres. A variis infirmitatibus, quinque. Morti propin-

que il est expedient que l'impudence de ces effrontez affronteurs soit mise en euidence. Il leur est aussi aisé de ressusciter vn mort, que de boire vn verre de vin. Cependant ils n'entendirent jamais l'vsage des miracles, qui est de ratifier la parole de Dieu, afin que celuy qui la porte soit receu comme enuoyé de Dieu, & qu'on adjouste foy au message qu'il apporte de la part de Dieu: desquels il ne seroit besoin, sinon à cause de nostre rudesse, tardiueté & incredulité trop grande. Mais ces mal-heureux abuseurs, qui n'ont fait miracles que par charmes & illusions

ment ſa mere à bien, & à vie religieuſe: laquelle eſtoit ſinguliere amie & compagne de l'Emperiere, & de l'Empereur Ottho quatrieme, & auſſi de grande continence: puis il attira auſſi ſes ſœurs, nepueux, & autres. Mais il appert combien ce ſainct frere a eſté agreable à Dieu, par les miracles qu'il a faits deuant ſa mort, leſquels ont eſté approuuez authentiquement par authorité Papale. Car ce S. F. Simon reſſuſcita vn enfant qui s'eſtoit noyé en l'eau du moulin, apres qu'on l'eut inuoqué. Il a guari onze perſonnes qui auoyent les membres retraits en diuerſes manieres. De ceux qui eſtoyent rompus, it en a guari 5. Deux qui auoyent les gangules. Puis 22. aueugles. Trois femmes qui auoyent mal aux mammelles. Onze que auoyent le corps & les membres enflez. Neuf ayans le mal caduque. Onze muets. 22. ayans les mains & bras debiles & malades. Vingt & trois de la maladie des oreilles, des yeux & des pieds. Quatre demoniaques. Vn en la ville de Firman, qui eſtoit tombé en vn puits profond, fut deliuré par luy, apres auoir eſté inuoqué. Il a guari deux malades de la pierre. Trois inſenſez. Cinq qui auoyent diuerſes maladies. Vn qui eſtoit prochain

de Satan, n'ont pretendu qu'a ſe faire canonizer, pour eſtre adorez du monde. Il fandroit bien vn grand liure pour refuter ces abus que meſſieurs les Papes approuuent a tour de bras, comme vicaires de Satan, afin d'enuoyer les ames en enfer a chartees. Mais qu'on juge ſans affection de quel eſprit ils ont eſté menez, d'auoir voulu faire entendre ceci au poure monde, apres luy auoir creué les yeux, c'eſt à dire oſté l'vſage de la parole de Dieu, qui leur euſt eſté vne pierre de touche pour eſprouuer le mechant alloy de ces faux-monnoyeurs.

propinquum cadentem in aquis, ſui inuocatione liberauit. Tres curuos erexit, Decem guttoſos. Aridos membris duos. A morbo lethargico, & non valentes dormire, ſex. A ſplenis infirmitate, vnum. Vmbilici & ventris, tres. A ſpaſmo vnum, A gulæ & barbæ infirmitate, vnum. Duobus non valentibus ſumere, appetitum reſtituit. Ab in rmitate teſticulorum, vnum. Leproſum vnum curauit. Vni mulieri auditum reſtituit. Ficus à vermibus eripuit. Equum inualidum ſanitati reſtituit: ac oues cujuſdam quæ pedibus ſtare non poterant, primò ipſum, & deinde oues curauit. Præfata omnia auctenticè recepta, indicant dicti fratris Simonis excellentiam ſanctitatis. Item, In monte Luco prope Spoletum, jacet F. Antonius de Tegrinis de Piſis: qui contemptis blanditiis maternis, vxore, quam nondum duxerat, & legibus ciuilibus, in quibus ſtudebat, factus frater minor, per viam ſimplicitatis, paupertatis, obedientiæ & humilitatis, Chriſtum ſequutus, reuelata ſibi primò morte, ad Dominum moriendo perrexit, quod Dominus ſignis oſtendere dignatus eſt. Quidam medicus de Spoleto, habens infirmitatem incurabilem in tibia, facto

(a) Conſiderez en quelle conſcience il rompoit vn lien indiſſoluble. Con ſiderez d'autre part le vœu du medecin: & tiercement la defenſe de monſieur le Miniſtre, & vous trouuerez que tout cela ſent pluſtoſt ſon enfer que la conduite de l'Eſprit de Dieu. Si je vouloye ici adjouſter la Kyrielle des Saincts & des miracles qui ſuyuent, je n'au-

chain de la mort lequel estoit tombé en l'eau, ayant inuoqué ce F. Simon, fut deliuré. Il a redressé trois accourbez. Guari dix goutteux. Deux qui auoyent les membres secs. Six, tant de ceux qui estoyent lethargiques que de ceux qui ne pouuoyent dormir. Vn rateleux. Trois qui auoyent douleur de ventre & de nombril. Vn malade de pasmaison. Trois qui estoyent malades de la gueule & de la barbe. Il a rendu l'appetit à trois desgoustez. Il a guari vn qui auoit mal aux genitoires. Vn ladre. Vne femme sourde. Des figues plenes de vers. Vn cheual alangouri. Les brebis d'vn quidam, lesquelles ne se pouuoyent soustenir sur leurs pieds: mais il commença par le maistre d'icelles. Tous lesquels miracles ont esté authentiquement approuuez. Item, Au mont de Luc, pres de Spolete, repose F. Antoine de Tegrinis de Pise, lequel mesprisant les mignardises de sa mere, (a) delaissant aussi vne fille que il auoit fiancee, & non pas encores espousee, & semblablement l'estude du droict ciuil, auquel il s'estoit appliqué, se feit frere mineur, suyuant Iesus Christ par la voye de simplicité, poureté, obeissance & humilité: puis ayant eu reuelation de sa mort, il mourut au Seigneur: ce que Dieu a bien daigné declarer par signes. Car vn medecin de Spolete auoit vn mal incurable en vne jambe, lequel feit vœu que si par les

roue jamais fait. Car il n'y a si poure trupelu de moine qui n'en ait eu à reuendre: & comme c'estoit leur mestier estans en vie de barboter, de mendier, & seduire le monde, aussi est ce au sepulchre de faire des miracles. O abus des abus! Et vous n'y voyez goutte, poures aueugles.

facto voto quòd si meritis F. Antonii eum Dominus liberaret, habitum assumeret tertii ordinis B. Francisci, voto emisso de serò, in manè se perfectissimè liberatum inuenit. Et quum ad sepulchrum dicti fratris fierent signa, ac per hoc locus frequentaretur à secularibus, quidam gardianus simplex sibi mandauit, quòd amplius non faceret miracula, quod factum est.

Folio 62.

In loco Meuanee jacet F. Nicolaus de Pater noster, qui ibat dicendo cuilibet, Dic Pater noster. Hic fulget miraculis & coruscat. Item, Quum F. Simon de Assisio. semel loquendo de Deo juuene⸗ quendam secularem & lasciuum ad Deum conuertisset, & fratrem fecisset, suaque vestimenta ipse frater Simon seruaret: ac juuenis diabolicis tentationibus propulsatus, pannos suos repetendo, ad seculum vellet pluries redire, F. Simon primò cum verbis, demum ipso juuene capite suo ad pectus fratris Simonis reclinante, ac fratre Simone cum lachrymis orante, eum ab omni tentatione liberauit. Qui juuenis adeò S. Spiritus feruore fuit repletus, quòd cuidam quum oculi

(a) Ie ne m'esbahi pas si ce poure frere, Pater noster, feit apres sa mort tant de beaux miracles, qu'il en reluit comme fiente fence, veu qu'il en a fait de si beaux de son viuant, comme il est ici recité.

(b) L'acte qui s'ensuit monstre bien de quel esprit il est

les merites de F. Antoine Dieu le guarissoit, qu'il prendroit l'habit du troisieme ordre de S. François: lequel vœu ayant esté fait vers le soir, il se trouua le matin totalement guari. Or d'autant qu'au sepulchre de ce bon frere se faisoyent plusieurs miracles, a cause desquels le lieu estoit frequenté par les seculiers, vn simple Gardien luy feit commandement de ne faire plus de miracles: ce qui fut fait.

Feuillet 62.

Au conuent de Meuanee gist frere Nicolas de Pater noster, qui s'en alloit disant à tous ceux qu'il rencontroit, Dites Pater noster. (a) Il resplendit & esclaire de miracles. Item, F. Simon d'Assise vn jour en parlant de Dieu il conuertit à Dieu vn jeune homme qui estoit du monde & lascif, & le feit frere, tellement qu'apres qu'il eut prins l'abit, frere Simon gardoit ses autres accoustremens. Or il adueint que le diable tenta tellement ce poure jeune homme, qu'il redemanda plusieurs fois ses habits, disant qu'il vouloit retourner au monde. (b) Mais f. Simon parla si doucement à luy, & meit la teste d'iceluy sur sa poictrine en priant auec larmes, qu'en fin il le deliura de tentation. Lequel jeune homme fut depuis si rempli de l'ardeur du S. Esprit, que voyant vn homme malfaicteur condamné d'auoir les deux

toit mené, de se vouloir messaire en son corps, qu'il a d'emprunt de Dieu, & auquel il n'est licite de toucher pour luy faire mal sans le vouloir du Createur, & ce pour empescher que la sentence justement prononcee par les juges contre vn malfaicteur (qui en cela sont lieutenans de Dieu) soit executee.

oculi deberent extrahi, in pleno consilio petiit vt vnum sibi extraherent, vt alteri vnus oculus remaneret. Cujus charitatem homines attendentes, pepercerunt vtrique.

Folio 63.

Dum simul essent frater Ægidius de Assisio, & F Iuniperus, F. Ruffinus, & F. Simon, & F. Ægidius eos interrogasset quid facerent quum carnis tentatione vrgerentur, respondit F Simon, Ego considero turpitudinem peccati: & sic euado. F. Ruffinus dixit, Ego ad terram me projicio, & tam diu sto in oratione. Dei & beatæ Virginis implorando auxilium & clementiam, donec sentio me perfectè liberatum. F. Iuniperus respondit, Quando ego tales tentationes quasi in burgo castri esse sentio prostrepentes, subitò fortiter cordis ostia clando, & sanctis meditationibus ac desideriis pro tuta custodia totum cordis fortalitium occupo. Vnde quando istæ suggestiones cordis, ostium quasi pulsando percutiunt, ego respondeo quasi ab intus porta non reserata, dicens, Extra extra, quia hospitium captum est, & hic recipi non potestis: & sic nunquam intrare permitto. Illæ verò

(a) Voici vn bon concile paur tenir Venus & Cupido liez: mais ces bons sainčts peres freres ne disent pas que ce genre de diable ne s'en va pas si aiseement comme ils en font ici le semblant. Car le feu des tentations est si penetrant, qu'il n'y a si beaux rempars, ne portes si bien ferrees, qu'il ne force. Et pleust à Dieu que l'experience ne monstrast point combien les moines sont foibles

deux yeux arrachez, il demanda en plein conseil qu'on luy arrachast l'vn de ses yeux, afin qu'il en demeurast vn entier au condamné. Lors les juges voyans la grande charité d'iceluy, pardonnerent à tous deux.

Feuillet 63.

(a) Vn jour que frere Gilles d'Assise, F. Iuniperus, F. Ruffin, & F. Simon estoyent ensemble: F. Gilles leur demanda qu'ils faisoyent quand ils estoyent pressez des tentations de la chair. Lors F. Simon respondit, Ie considere l'infamie du peché: & ainsi j'eschappe. F. Ruffin dit, Ie me jette contre terre, & ne cesse de prier en implorant l'aide & misericorde de Dieu & de la benoiste vierge Marie jusques à ce que je me sente totalement deliuré. Ce dit F. Iuniperus, Quand je sens que telles tentations sont comme aux faux-bourgs du chasteau, faisans bruit pour entrer, incontinent je ferme les portes de mon cœur a bon escient, & rempare tres bien le fort d'iceluy de sainctes meditations & desirs, pour ma seure garde. Et quand ces tentations viennent frapper à la porte de mon cœur, je leur di, Deuant, deuant, hors d'ici, le logis est prins, il n'y a point de place pour vous. A donc elles se sentant vaincues, s'enfuyent hors de la

pour faire resistence aux assaux de la chair: mais l'air & la terre sont infectez de leurs puantises & ordures. Cependant vous voyez comme ils en viennent ici à bout aisement: mais il les croira qui voudra. Quant à moy, je les renuoye tousjours au 1. chapitre des Romains, depuis le 24. vers. jusques à la fin du chap.

verò quasi victæ de tota contrata discedunt. Ægidius dixit quod cum ipso tenebat.

Ibidem.

Beata Clara vocabat fratrem Iuniperum Christi ioculatorem. Item, Frater Theobaldus de Assisio, inter alia, duo fecit mira. Nam quum staret in loco sancti Laurentii juxta Tiberim, & sibi mandaretur quòd festinatò ad ciuitatem pergeret Ortensem, veniens ad dictum fluuium Tiberis, nec nauis adesset, & profunditas aquæ esset nimia, & sic ne transiret dissuaderetur à circumstantibus, signo crucis facto, parum eleuata tunica, aqua vix poplites tangente, cum stupore assistentium pertransiuit. Vice alia, quum pisces vellet habere pro fratribus, nec prece nec pretio posset inuenire, ad fluuium Tiberis accedens, missa manu bis sub arena, vtraque vice piscem recepit longitudinis palmi, quos & fratribus deportauit. Item, Gloriosus F. Ambrosius de Massa quanti meriti sit apud Deum, miracula per eum facta attestantur. Quæ miracula auctenticè

(a) Ceste belle donc qui auoit si grande familiarité auec la sainčteté de ce François, se pouuoit elle plus ouuertement mocquer de Iesus Christ qu'en luy attribuant vn farceur ou plaisanteur? Quand je n'auroye que ce seul argument je croy que ç'a esté quelque bonne commere: mais au reste la trop grande familiarité m'est fort souspeçonneuse.

la contree. Lors F. Gilles dit, Ie suis de vostre aduis, F. Iuniperus.

Là mesmes.

Saincte Claire appeloit F. Iuniperus, (a) le plaisant ou farceur de Iesus Christ. Item, (b) F. Tibaud d'Assise, entre autres miracles il en a fait deux. Car estant au lieu de S. Laurens aupres du Tibre, il luy fut mandé en diligence qu'il eust a partir pour venir en la ville d'Orle, mais estant venu au Tibre pour passer, il ne se trouua point de basteau, & l'eau estoit fort profonde, tellement que ceux qui estoyent-là luy dissuadoyent de passer, toutesfois il feit le signe de la croix, & troussa vn peu son habit, puis passa sans qu'il fust en l'eau iusques aux genoux: ce qui estonna grandement les regardans. Vne autre fois qu'il vouloit auoir des poissons pour les freres, & n'en pouuant recouurer pour priere ne pour argent, il veint au Tibre, & mettant deux fois la main sous le grauier, à toutes les deux fois il ramena vn poisson de la longueur d'vne paume: lesquels deux poissons il apporta aux freres. Item, (c) Le glorieux F. Ambroise de Massa a esté de si grand merite enuers Dieu que les miracles par luy faicts en font foy: lesquels

(b) Ce poure frere Thibaud n'a fait que des miracles de moine: car d'vne part il sçauoit peut estre bien le guay, secondement il pouuoit bien auoir caché les poissons pour les y aller retrouuer. Mais qui n'en croira rien du tout, sera-il pourtant damné?

(c) Ce glorieux frere a fait beaucoup de faicts miracles pour estre canonizé, & toutesfois le Pape faiseur des saincts luy faillit au besoin. O la grande pitié!

sè recipienda & probanda dominus Papa Gregorius nonus commisit. Imò mandauit episcopis Vrbeuetano & Suannæ, ac Priori S. Iohannis de Platea, ordinis S. Augustini, in dicta bulla sua, quæ data fuit in Laterano pontificatus sui anno decimoquarto: qui inuenerunt istum sanctum F. Ambrosium contractos in diuersis membris quatuordecim liberasse: à morbo caduco quatuor: vnum dæmoniacum ipso fratre Ambrosio viuente, dum ei præcepisset exire, liberauit: & duos post mortem. Quatuor à fractura viscerum. Sex de apostemate: vnum à fistula, alium à lupa: quatuor à diuersis infirmitatibus: vnum de cordiaca, de infirmitate quæ dicitur liuida. Alium surdum per quatuor annos, à fluxu sanguinis vnum. Mulierem habentem fœtum mortuum per quatuor menses in vtero: alium per sex annos dysenteriam passum. Puerum habentem os corrosum. Cæcos & surdos quatuor. Septem mortuos suscitasse, & multa alia mira Deum per preces serui sui Fratris Ambrosii, effecisse. Sed mortis Papæ Gregorii præuentione, catalogo sanctorum non est annotatus.

Folio

(a) Voila vn mets de difficile digestion, pour le poure frere Amboise: car il est à croire que s'il eust pensé d'estre frustré de son attente, asçauoir d'estre canonizé, que

quels miracles le Pape Gregoire neufieme commanda eſtre recueillis authentiquement apres qu'on s'en feroit enquis: meſmes il en donna la charge par ſa bulle, donnee à S. Iean de Latran, le quatorzieme an de ſon Pontificat, aux Eueſques d'Vrbain & Suenne, & au prieur de S. Iean de la Place, de l'ordre des Auguſtins, qui trouuerent que ce ſainct F. Ambroiſe, auoit guari quatorze ayans les membres retraits en diuers lieux: quatre malades du mal caduque: vn demoniaque, du temps que ledit F. Ambroiſe viuoit encore, apres auoir commandé au diable de ſortir: & deux demoniaques apres ſa mort. Quatre qui auoyent les inteſtins rompus. Six qui auoyent des apouſtumes. Vn qui auoit quelque fiſtule, & vn autre qui auoit vn loup. Quatre malades de diuerſes maladies. Vn de la jaunisse. Vn qui auoit eſté quatre ans ſourd. Vn du flux de ſang. Vne femme groſſe qui auoit porté ſon enfant mort en ſon ventre l'eſpace de quatre mois. Vn autre qui auoit eu la dyſenterie ſix ans durans. Vn enfant qui auoit la bouche rongee de chancre. Quatre qui eſtoyent ſourds & muets. Il a auſſi reſſuſcité 7. morts: & Dieu a bien fait d'autres miracles par les prieres de F. Ambroiſe: (a) mais par le decés du Pape Gregoire, il n'a point eſté mis au catalogue des ſaincts.

il ſe fuſt fort bien gardé de tant miracles. Car la fin de ſes miracles en effigie, n'eſtoit que pure ambition.

Folio 64.

Sanctus F. Rainaldus fuit vir perfectionis & sanctitatis. Hic ambulans juxta ciuitatem Reatinam cum F. Bernardo socio suo, & gardiano, obuiam habuit quendam cæcum eos salutantem & deprecantem humiliter, vt super ejus oculos signum faceret crucis. Qui F. Rainaldus dicti socii mandato, eidem crucis faciens signum, statim cæcus ille lumen recepit. Post modicum deinde spatium infirmatus hic frater ad mortem, quum multi audita ejus graui infirmitate ad custodiendum eum circa transitum fratres conuenissent: quumque jam cælo videretur affinis, cœpit corpus ejus sudore perfundi: & apparuerunt in facie ejus & habitu quasi flores ad instar pruinæ desuper concrescentes. De quo fratres qui aderant plurimum admirantes, sudorem hujusmodi sæpius extergebant. Sed eodem iterum recrescente, vsque post obitum in ejus corpore perdurauit, & cum eo positus est in sepulchro. Qui quum per triennium quieuisset, contigit alium quendam sanctum fra-

(a) Veu qu'il ne voyoit goutte comment le cognut-il en passant? Il en prend ici comme il feit à S. Regnaud, aux fauxbourgs de nostre dame des champs les Paris: lequel les moines du lieu feirent sainct & faiseur des miracles maugré qu'il en eust. Or auoyent ils attitrez certains boiteux, contrefaits & aueugles, ausquels ils auoyent chanté la leçon, & donné instruction de ce qu'il faloit faire. Ainsi il adueint qu'vn aueugle de naissance se presenta (ou qui le feignoit estre) & apres auoir fait beaucoup d'agiots, finalement il cria miracle, & dit qu'il voyoit. Il y auoit là vn homme craignant Dieu & prudent, qui espioit l'occasion de descouurir cest abus, lequel si tost que l'autre eut

Feuillet 64.

S. frere Rainaldus a esté homme de perfection & saincteté. Se pourmenant vn jour aupres de la ville de Reate, auec F. Bernard son compagnon, qui estoit gardien, voici venir à luy vn aueugle, (a) qui le salua, & le pria humblement qu'il feist le signe de la croix sur luy. Lequel par le commandemant de son compagnon, feit le signe de la croix, & soudain l'aueugle recouura la veue. Peu de temps apres ce frere-ci fut malade à la mort, & plusieurs freres ayans esté aduertis de sa griefue maladie, veindrent pour le garder sur le poinct de son trespas: & comme il estoit pres d'aller au ciel, son corps commença d'estre tout couuert de sueur, & apparurent en sa face comme des fleurs en maniere de gelee blanche, qui croissoyent contremont. Pour laquelle chose les freres qui estoyent là, grandement esmerueillez, essuyoyent souuent ceste sueur là: mais elle reuenoit tousjours, & dura jusques apres sa mort, & fut mise auec luy au sepulchre. Or ayant esté ja par l'espace de trois ans de-

dit qu'il auoit recouuré la veue, luy presenta deuant les assistans la doubleure de son saye qui estoit de couleurs, & luy dit, S'il est ainsi que tu ne veis jamais, & tu vois maintenant, ce que je ne croy pas, di moy quelle couleur c'est là. L'aueugle incontinent nomma la couleur que c'estoit, chacun l'oyant. Or voyez, ce dit ce bon personnage, mes amis, s'il est ainsi qu'il ne veit jamais, comment peut-il juger des couleurs? Voyla comme l'abus veint en euidence, & messieurs de la cour de parlement en ont eu cognoissance, & S. Rainaud decanonizé est demouré en blanc auec tous les diables, où il fait de beaux miracles, auec tous ces autres basteleurs qui sont ici nombrez.

fratrem decedere in loco eodem in cujus transitu tanto odore resperſa eſt domus fratrum & regio circunquaque quòd de ejus animæ beatificatione, ſignum eis eſſet certum. Hunc in ſepulchro fratris Rainaldi collocare volentes, aperto tumulo inuenerunt corpus fratris Rainaldi jam triennio poſitum, ita cancellatis manibus inconſumptum, acſi die ipſa eſſet humatum. Et quum mouere ipſum tentaſſent vt darent locum tumulando, non potuerunt. Sed corpus dicti fratris Rainaldi deſcendit inferius tanquam viuum, danſque locum fratri verſus partem occidentalem, in fouea ſe erexit, & quam diu ſemel poteſt dici oratio Dominica, ſic permanſit. Itaque videntibus cunctis tam fratribus quàm ſecularibus qui aſtabant, verſus partem orientalem ſe ex latere declinauit, ac tamdiu ſic perſtitit, quoad vſque corpus alterius fratris in eadem ſecum fouea clauderetur. Quod videntes fratres & ſeculares, Dominum laudauerunt. Item, F. Acurſus laicus, vir ſanctus & infirmarius conuentus, multa miracula fecit. Huic oranti in capella infirmorum, B. Virgo apparuit, cum magna ipſius fratris conſolatione. Sed quum fratrem infirmum, quem in cura habebat, audiret clamantem, Virgine benedicta dimiſſa, ad infirmum perrexit, & quæ poſtulabat effecit. Quod multum beatæ Virgini placuit. In cujus ſignum beata Virgo eidem apparens, ſuo colloquio & aſpectu iteratò indicibiliter eſt conſolatus. Item, Sanctus frater Donatus de Ferraria habuit Spiritum propheticum. Vnde fratrem quendam longè diſtantem, in alio loco apoſtantem vidit portatum in ore à dracone: quod fratres cum dicto apoſtante ſtantes non agnouerant. Alterius fratris vidit tentationem, videndo diabolum ſuper eum ſtantem:

dans le sepulchre, il adueint qu'vn autre sainct frere mourut au mesme lieu, au trespas duquel le conuent & tout le pays à l'entour fut rempli d'vne telle odeur, que ce leur fut vn signe de la beatification de son ame. Ils le voulurent mettre au sepulchre de frere Rainaldus, mais ouurans le tombeau, ils trouuerent son corps qui auoit ia esté là trois ans sans estre consumé, & ayant les bras croisez: ne plus ne moins que le jour qu'il fut enterré. Et quand ils le voulurent remuer pour faire place à l'autre, ils ne peurent. Mais le corps dudit frere Rainaldus se recula de luy mesme comme s'il eust esté vif, & faisant place audict frere vers la partie occidentale, il se dressa tout debout, & se teint en ceste sorte autant qu'on mettroit à dire pour vne fois l'oraison Dominicale. Par ainsi, deuant tous les moines & les seculiers qui estoyent là, il se meit de costé vers l'orient, & demeura en cest estat autant de temps que le corps de l'autre frere fust logé auec luy en la mesme fosse. Ce que voyans les freres & les moines, louerent le Seigneur. Item, F. Iean d'Aluerne, oyant

& quum fratri dixisset suam tentationem, sic esse frater est confessus. Item F. Iohannes de Aluerna quum verba diuina aliquando audiret à suo magistro, cor ejus vt cera liquescens tanta suauitate gratiæ in interiori homine replebatur, quòd homo exterior discurrere est coactus, aliquando per hortum, aliquando per ecclesiam & quandoque per syluam, prout interior expellebat, sed temporis processu ad raptus multiplices peruenit, vt dicetur. Item, Deus sensualitatem in eo subjecerat ratione, quòd primum concupiscentiæ motum nullatenus sentiebat, vt ipse dicebat.

Folio 65.

In monte Aluernæ sæpe B. Franciscus dicto fratri Iohanni apparuit, & quædam arcana sibi dixit: quæ, quia erant ad ipsius fratris Iohannis præconium, nulli voluit dicere. Item, Iejunata semel quadragesima Angelorum, dum in solemnitate Archangeli Michaelis ad matutinum venisset: post matutinum dum ad cellam rediret, in ingressu ecclesiæ, angelum in forma juuenis pulcherrimi reperit tenentem instrumentum organicum in manu, & secum vsque ad cellam semper pulsan- do

(a) Il appert que leurs rauissemens ont esté autant de furies & transportemens d'esprit desquels ils ont esté frappez par le juste jugement de Dieu.

(b) Ergo sans peché: ergo Dieu. Mais diable creuant d'orgueil & de fiel, bourgeonnant pour s'esleuer contre la majesté de son Createur, au lieu de sentir son infirmité.

vne fois son maistre parlant des paroles diuines, son cœur fondant comme cire, fut rempli d'vne si grande douceur de grace en l'homme interieur, (a) que l'homme exterieur estoit contraint de courir tantost par le jardin, tantost par l'eglise, quelquesfois aussi par les bois selon que l'interieur le chassoit, mais finalement il adueint qu'il fut raui souuentesfois, comme il sera dit. Item, Dieu auoit tellement assujeti en luy la sensualité à la raison, (b) qu'il ne sentoit en façon que ce soit le premier mouuement de concupiscence, comme il disoit.

Feuillet 65.

S. François est souuent apparu audit F. Iehan en la montagne d'Aluerne, lequel luy dit quelques secrets, mais pource qu'ils estoyent à la louange dudit F. Iehan, (c) il ne les voulut onc dire à personne. Item, Apres qu'il eut jeusné le (d) quaresme des Anges, le jour de la solennité de S. Michel Archange il veint à matines: & apres qu'elles furent dites, comme il s'en retournoit à sa cellule il trouua au sortir de l'Eglise, vn Ange en forme d'vn beau jeune compagnon tenant en sa main vn instrument de musique, lequel alla quant & luy tousjours jouant jusques à sa cellule: où il n'ap-

(c) Comment le scais-tu donc?

(d) Ce quaresme luy est special: mais quant à ceste vision, elle est du nombre de celles qu'il ne faut croire, ou s'en mocquer: car ce sont des fables qui n'ont nulle appaience de verité. Quant à l'autre qui fuyt, c'est vne contemplation monachale, fondee sur vn cuider, ou vne illusion de Satan,.

do euntem. Raptus post introitum cellæ angelo disparente remansit. Item, Paruum ante mortem vidit Dominum Iesum Christum in humana figura ita despectum & vilem, quòd non posset homo tantum vilificari. Quem quum admiratione interrogauit, dicens, O Deus meus omnipotens, quid est hoc quod ita vilis & despectus appares? Et Christus respondens, ait, Scias quòd non videor tibi ita despectus & vilis, sicut sum hodie in cordibus Christianorum: & tunc in præsentia Saluatoris fuit raptus, & Christus disparuit. Item, quum à quodam fratre interrogaretur si prædicationes raptum ejus impedissent, respondit, dicens, Charissime, per septem annos habui continuam gratiam lachrymarum, & raptus non raros: & illo tempore fuit gratia Dei super animam meam. Postea profectò Deus mutauit gradum in anima: & adeò præposuit animam super gratiam, quòd quandocunque ipsa vult, habet affluentiam lachrymarum vsque ad defectum cordis: & si desiderat raptum, habet. Et status est sublimior: quia tunc nec raptum nec lachrimas occultare poteram, nunc autem possum. Item, Sanctus iste non solùm Dei agnouit magnalia, sed Spiritum propheticum in Dei agnitione habuit. Nam

(a) Ce sont propos superlatifs & pleins d'orgueilleuse presomption, tellement qu'ils sont à rejetter comme vilains blasphemes. Les Prophetes, Apostres & autres saincts personnes du vieil & nouueau Testament parlent tout

n'apparut plus, & alors le frere demeura raui. Item, Vn peu de temps auant sa mort, il veit nostre Seigneur Iesus Christ en figure humaine si abject & contemptible qu'il n'y a homme qui le puisse estre plus, lequel il interroga auec grande admiration, disant, O mon Dieu tout puissant, d'où vient cela que tu es en si piteux estat & mesprisé? Iesus Christ luy respondit, Scaches que je ne me monstre pas à toy si vil & contemptible à beaucoup pres, que je le suis aujourd'huy au cœur des Chrestiens. Et lors il fut raui en la presence du Sauueur, & Christ n'apparut plus. Item, Estant interrogué d'vn frere, si les predications qu'il faisoit auoyent empesché ses rauissemens: il respondit, disant, Trescher, j'ay eu par l'espace de sept ans vne grace continuelle de pleurer quand je vouloye, & ay eu des rauissemens en grand nombre: & en ce temps là la grace de Dieu estoit sur mon ame. Depuis certes Dieu a changé le degré en mon ame, & a tellement auancé (a) l'ame par dessus la grace, que toutes & quantesfois qu'elle veut, elle ha abondance de larmes, jusques à ce que le cœur defaut: & si elle desire d'estre rauie, elle l'est. Et cest estat là est beaucoup plus excellent: car auparauant je ne pouuoye cacher ne mes larmes ne mon rauissement: (b) mais je le puis faire maintenant. Item, Ce sainct-ci n'a pas seulement cognu les merueilles de Dieu, ains il a eu vn Esprit prophetique en la cognois-

 sance

au contraire, & ce style-ci sent plus son enfer que son ciel.

(b, Il veut dire qu'il estoit deuenu enchanteur ou magicien. Et pour dire au vray, les miracles qu'ils sont faits sont esté purs charmes.

Nam quum ipse haberet authoritatem à generali ministro absoluendi fratres qui eidem confiterentur, fratres ad montem Aluernæ accedentes inducebat ad sibi confitendum: & eis, si omittebant aliquid, statim dicebat, Tu commisisti tale peccatum. Et sic esse illi asserebant. Vni fratri dixit quoddam peccatum occultum, de quo frater ipse habuit dicere, quod id peccatum commiserat, antequam F. Iohannes fuisset natus in mundo. Item, Quadam vice vidit in visione infinitam multitudinem dæmonum contra fratres sagittas mittentes: quarum aliquæ insultabant contra dæmones immittentes, & dæmones cum stridoribus fugiebant. Aliquæ tangendo fratres, cadebant: aliquæ intrabant cum toto ferro, & remanebant: aliquæ intrabant extra totum corpus, & ad aliam partem penetrabant. Quod videns F. Iohannes in lumine diuino quo fuit radiatus, intellexit dictorum fratrum statum. Semel dum oraret vidit fratrem quendam carpentarium à dæmonibus extra ordinem duci. Qui surgens ab oratione, perrexit ad fratrem: & accipiens eum per tunicam, dixit ei, O frater mi, quid agere tu vis? Et reuelatione ei patefacta cum sanctis verbis eum retinuit, & in ordine vitam suam finiuit. Et quia pro sua sanctitate ab omnibus honorabatur, semel volens hono-

(a) Oyant ceci qu'il vous souuienne de la pucelle d'Angleterre, que les Cordeliers desbaucherent, & comme prophetesse luy faisoyent dire les pechez de tous ceux qui se presentoyent à elle; mais le moyen seroit trop long à reciter.

fance de Dieu. Car ayant authorité du miniſtre general (a) d'abſoudre les freres qui viendroyent à luy à confeſſe, il induiſoit les freres qui venoyent à la montagne d'Aluerne de ſe confeſſer à luy, & s'ils laiſſoyent quelque peché derriere, il leur diſoit ſoudain, Vous auez laiſſé derriere vn tel peché. Leſquels aſſeuroyent qu'il eſtoit vray. Il dit à quelque frere vn peché caché, & le frere a dit qu'il auoit commis ce peché là auant que fr. Iehan fuſt nay au monde. Item, Il veit vne fois en viſion vne multitude infinie de diables, qui tiroyent des fleſches contre les freres, deſquelles les vnes reialiſſoyent contre les diables meſmes qui les tiroyent, & les diables s'enfuyoyent murmurans. Les autres, combien qu'elles touchaſſent les freres, tomboyent neantmoins: les autres entroyent auec le fer, & demeuroyent: les autres perçoyent les corps tout outre. Ce que fr. Iehan voyant (b) en la lumiere diuine, de laquelle il eſtoit illuminé, il entendit l'eſtat de ces freres-là. Vn jour comme il prioit, il veit vn frere qui eſtoit charpentier que les diables menoyent hors de l'ordre. Lequel ſe leuant de ſa priere, s'en veint droit à ce frere, & le prenant par la robbe, luy dit. O mon frere que veux tu faire? Et ayant receu reuelation, Il le reteint par ſainctes paroles, & iceluy finit depuis ſa vie en l'ordre & y demeura. Et par ce qu'a cauſe de ſa ſaincteté il eſtoit honoré de tous, voulant vne fois euiter ces

(b) Il entend ce miroir de la face de Dieu ou ils diſent que les ſaincts regardent pour voir ce qui ſe fait au monde. **Mais voyez quel blaſpheme!**

honores hujusmodi euitare, secretè de Senis recessit, & iuit Columbanum secretè vt nullus hoc sciret. Sed dum staret ibidem, & oraret, visa est columna ignea à summo cælo descendere, & super ejus cellam residere à colentibus terras vicinas. Propter quod miraculum cœpit à populo frequentari: vnde hac de causa ab inde recessit. Suum obitum præsciuit, & fratribus prædixit, Modicum tempore vobiscum ero. Sed ad mortem veniens, primò faciem horribilem ostendit, ita quòd omnes astantes timuerunt valde: sed illicò serenatus Angelica facie in fratres respexit: & quum à quodam fratre qui aderat, interrogatus esset quid vidisset: respondit, Si dicerem quid viderim, vos non intelligeretis me: sed vnum scitote, quòd qui vult æternam adipisci salutem, soli Christo crucifixo ardenter inhæreat cum effectu. Et his dictis perrexit ad Dominum.

Folio 66.

Quum F. Guido de Bolsena, vir sanctus esset nouitius Senis, & cum socio suo nouitio in horto loqueretur de Deo, Iesus in specie pueri in medio eorum

(a) O parole tres-veritable! Mais idolatres n'est-ce pas vous qui luy auez raui son honneur, & l'auez osté de son siege, pour y loger vostre François & sa maudite troupe de diables gris, ennemis de Verité?

(b Ne vous ay-je pas dit que ces malheureux hypocrites font semblant d'honorer Iesus Christ, & cependant le de-

ces honneurs-là, il partit secretement de Senes, & s'en alla à Colomban sans qu'aucun en sceust rien. Mais comme il estoit là, & qu'il prioit, les habitans du lieu & voisins veirent vne colomne de feu qui descendoit du plus haut du ciel, & s'arresta sur la celulle où il estoit. Pour lequel miracle le peuple commença d'aller vers luy en troupe, ce qui fut cause qu'il partit de là. Il sçauoit le jour de son trespas, & le predit aux freres, disant, Ie seray peu de temps auec vous. Mais quand ce veint à la mort, premierement il monstra vne face espouuantable, tellement que tous les assistans eurent grand' peur: mais incontinent sa face se changea en vn plaisant maintien comme celuy d'vn Ange. Et quand vn des freres estant là luy demanda qu'il auoit veu, il respondit, Si je vous disoye ce que j'ay veu, vous ne m'entendriez point: mais sçachez vne chose, que qui veut acquerir le salut eternel, (a) il faut qu'il adhere au seul Iesus Christ crucifié, auec effect. Et ces choses dites il alla à Dieu.

Feuillet 66.

Quand F. Guidon de Bolsene, homme sainct estoit nouice à Senes, vn jour comme il parloit de Dieu en vn jardin auec vn sien compagnon nouice, (b) voici venir Iesus en forme

membrent tellement qu'ils ne luy laissent ne diuinité n'humanité entiere? Car à quel propos Iesus Christ retourneroit-il en enfance au gré de ces moines? N'ha-il pas vn vray corps au ciel qui apres auoir esté glorifié apres sa resurrection ne change point de forme ne de proportion? O malheureux, vous le voyez celuy que vous auez percé.

eorum apparuit, & stetit cum eis à post nonam, vsque ad horam vesperorum, prout vidit F. Petrus Petinarius de tertio ordine.

Folio 67.

In ciuitate Lemouicensi, dum esset custos B. Antonius, & in nocte Dominicæ natiuitatis in principio primæ missæ deberet prædicare in ecclesia cathedrali, & nonam ipse lectionem diceret in conuentu fratrum, recordatus quomodo tali hora prædicare deberet, rogauit Dominum quòd sua virtute suppleret quòd humana fieri non poterat. Tunc ipso stante cum lanterna in manu, ipso tamen nihil dicente, in ecclesia cathedrali ascendendo pulpitum prædicauit. Item, Semel in quadam ecclesia B. Ant. prædicante in quadam solemnitate: & ibi adesset quædam mulier nobilior de contrata, diabolus volens B. Antonii prædicationem impedire, & dictam dominam in specie cursoris se fingens, ad ipsam cum litteris iuit, dicens, filium suum ab inimicis captum esse & mortuum. Tunc B. Antonius, qui nihil tamen de hoc corporis aure audierat, dixit coram omnibus: Non timeas,

(a) C'est bien à vn Ministre de la parole de Dieu d'oublier qu'il luy conuient prescher & ne se preparer point autrement. Mais tels prescheurs disent ce qui leur vient en la bouche, & ne se soucient pas d'estudier.

me de petit enfant, lequel se teint au milieu d'eux, & y fut depuis neuf heures jusques à l'heure des vespres, comme dit auoir veu Frere Pierre Petinar du troisieme ordre.

Feuillet 67.

Quand sainct Antoine estoit gardien en la ville de Limoges, la nuit de Noel il deuoit prescher au commencement de la premiere Messe en l'eglise cathedrale : toutesfois (a) l'ayant oublié il chantoit la neufieme leçon de Matines en son conuent: mais comme il chantoit, il luy souueint que c'estoit l'heure qu'il falloit qu'il preschast. Parquoy il pria le Seigneur que il luy pleust suppleer par sa vertu ce qui ne se pouuoit accomplir par vertu humaine: alors se tenant auec vne lanterne en la main, & ne disant rien, toutesfois il entra en l'eglise cathedrale, & montant en chaire, (b) il prescha. Item, Vne fois adueint que sainct Antoine preschoit en quelque eglise vn jour de feste: & là estoit vne des plus grosses dames de ceste contree-la. Ce que le diable scachant, il voulut empescher S. Antoine de prescher, & ladite dame d'ouir la predication. Parquoy (c) il se desguisa en courrier, & s'en veint à ceste dame auec des letres, luy disant que son fils auoit esté prins des ennemis, & mis à mort. Alors S. Antoine, qui n'auoit toutesfois rien entendu de cela de l'aureille corporelle, dit deuant toute l'assistance, Ne crain

(b) O le sainct presche muet! O le grand miracle!
(c) Il ne faut pas qu'il se desguise pour nous desgouster de la parole de Dieu. Parquoy c'est-ci vne fable faite à plaisir.

timeas, quia filius tuus viuit, & sanus est: & iste cursor est diabolus: & statim diabolus in oculis omnium vt fumus euanuit. Hic B. Antonius in funere prædicans cujusdam vsurarii proposuit pro themate illud, Vbi est thesaurus tuus, ibi est & cor tuum: & dixit, Mortuus est hic diues & sepultus est in inferno. Et addidit dicens patentibus ipso sepulto, Ite ad ejus thesauros & in medio eorum cor ejus inuenietis, eo quòd non remansit in corpore. Et sic facientes cor adhuc calidum inuenerunt in medio denariorum. Item, Aliud insero, quod à fratre fide digno audiui. In quadam ciuitate erat quidam notarius totus lubricus & carnalis ac mundanus: cui quum Beatus Antonius frequenter obuiaret, semper ante eum caputio extracto genu flectebat. Quod cernens homo ille, & credens Beatum Antonium ad sui derisionem agere, turbabatur, & quantum poterat B. Antonium declinabat. Sed vna dierum quum B. Antonius eidem obuianti prædicta ageret, vir iste scandalizatus, dixit ei, Nisi starem ex Dei reuerentia, ego te percuterem gladio, qui tantam facis de me derisionem. Quare, inquit, genu flectis coram me? Cui B. Antonius respondit,

(a) Iugement temeraire.
(b) C'est prendre le texte à la letre, & ce mensonge n'a

erain point: car ton fils vit, & eſt ſain: & ce courrier, c'eſt le diable. Et incontinent le diable s'eſuanouyt deuant tous, comme fumee. Item, Ce ſainct Antoine preſchant à l'enterrement d'vn vſurier, print pour ſon theme, Là où eſt ton threſor, là auſſi eſt ton cœur. Puis il dit, Ce riche-ci eſt mort, (a) & eſt enſeueli en enfer. Et apres qu'il fut enterré il dit aux parens d'iceluy, Allez-vous en à ſes threſors, & vous trouuerez ſon cœur (b) au milieu d'iceux, d'autant qu'il n'eſt pas demeuré en ſon corps. Ce que faiſans, ils trouuerent ſon cœur encore tout chaud au milieu de ſon argent. Item, I'adjouſteray encore ici vne choſe que j'ay ouy dire à vn frere digne de foy. Sainct Antoine eſtant en la cité de Padoue, où il faiſoit office de gardien, il y auoit vn notaire tout lubrique, charnel & mondain, auquel toutes les fois que ſainct Antoine le rencontroit, ſainct Antoine faiſoit la reuerence & mettoit la main à ſon capeluchon. Ce que voyant ceſt homme-la, & croyant que ſainct Antoine le faiſoit pour ſe mocquer de luy, il s'en faſchoit, & tant qu'il pouuoit il ſe donnoit garde de rencontrer ſainct Antoine. Mais il aduint encore vn autre jour que ſainct Antoine le trouua en ſon chemin, auquel il feit tout ainſi que de couſtume: dequoy ceſt homme eſtant ſcandalizé, luy dit, Si la crainte de Dieu ne me retenoit, je te donneroye vn coup d'eſpee: car tu te mocques par trop de moy. Pourquoy, dit-il, plies-tu le genouil deuant moy? Auquel ſainct Antoine reſpondit, eſtant illuminé par Eſprit

point de couleur. Mais il y a tant d'impudence que j'en ay horreur.

dit, Spiritu prophetico radiatus, Ego Deo meo me offerre martyrem, inquit, sum conatus, sed ipsi non placuit: tu autem, vt Dominus mihi reuelauit, Martyr eris gloriosus: & te deprecor, quòd quum in agone eris martyrii, memor sis mei. Ille autem hæc audiens, derisit. Quid plura? Episcopo Podiensi cum multis ad prædicandum Sarracenis pergente Ierosolymam, ille notarius inspiratus à Deo, venditis omnibus, iuit cum eo. Et quum Episcopus tepidè de fide diceret Sarracenis, ter sustinuit ipse notarius. Vltimò increpans Episcopum quòd non feruenter fidem prædicaret & defensaret, captus à Sarracenis, tribus diebus pœnis est afflictus, quibus expletis, quum ad mortem duceretur, reuelauit cunctis sibi fratrem Antonium prædixisse eum martyrem futurum, & hominem ei se sanctissimum. Et sic ipso martyrio consummato, socii reuersi, omnia populo retulerunt. Propter quòd domi-

(a) Comment pouuois-tu estre Martyr sans faire confession de ta foy? Et comment eusses-tu fait confession de ta foy, veu que tu n'en eus jamais? Tesmoin, que deux lignes apres il ha recours aux creatures, contre l'expres commandement de Dieu.

(b) Non pour les amener à la foy Chrestienne, qui

Esprit Prophetique, Ie me suis souuent offert à mon Dieu pour estre (a) Martyr, mais il ne luy a pas pleu que je le fusse: mais quant à toy, comme le Seigneur m'a reuelé, tu seras vn Martyr glorieux. Et je te prie que quand tu seras au combat du martyre, tu ayes souuenance de moy. Or luy, oyant ces propos, il s'en mocqua. Finalement il adueint que l'Euesque de ce lieu-là entreprint le voyage de Ierusalem, auec grande compagnie, (b) pour aller prescher les Sarrazins: & ce notaire estant inspiré de Dieu, vendit tous ses biens, & s'en alla auec luy: & voyant que cest Euesque parloit trop froidement de la foy aux Sarrazins, le notaire print la parole par trois fois, resistant aux Sarrazins. Mais voyant que cest Euesque ne faisoit nullement son deuoir de prescher & defendre la foy, il commença de grande ardeur à monstrer aux Sarrazins que Christ est vray Dieu, & que Mahommet est fils du diable & de perdition. Ainsi, d'autant qu'il preschoit & defendoit la foy si constamment, il fut prins prisonnier par les Sarrazins, & tourmenté en prison trois jours durans, au bout desquels estant mené à la mort, il reuela à toute l'assistance que F. Antoine (c) luy auoit predit qu'il seroit Martyr, & qu'il seroit vn homme tressainct. Et son martyre estant consommé, apres que ses compagnons furent de retour, ils

leur estoit incognue, ains à la loy du Pape, aussi fausse que celle de Mahommet, entant qu'on la couure du non de Verité & d'Euangile.

(c) Peut estre que frere Antoine auoit senti le vent que l'Euesque deuoit mener le dit notaire. Car toutes leurs propheties ont esté faites ad cautelam, comme on dit.

dominus Antonius in magna habitus est deuotione. Item, In Padua beatus Antonius existens, rem vidit, quam narro, à dicto fratre mihi reuelatam. In ciuitate Vlisbona, de qua ipse sanctus Antonius extitit oriundus, viuentibus ipsis beati Antonii parentibus, videlicet, patre, matre & fratribus. Quum quidam duo ciues inimici essent capitales & hostes, contigit filium puerum vnius dictorum, de serò ab alio inueniri, qui iuxta parentes beati Antonii habitabat: quem crudelis homo capiens, perductum ad domum statim occidit: & in profunda nocte hortum parentum B. Antonii intrans, facta fouea latenter humauit, & abscessit. Et quia puer filius erat personæ notabilis, facta inquisitione, repertum est ipsum per contratam vbi hostis habitabat, puerum transisse: & quum domus hostis & hortus essent quæsita, nihil est repertum. Sed inquisita domo cum horto parentum beati Antonii, puer in horto sepultus

(a) Voici vne fable qu'il faut prendre allegoriquement & non à la letre, autrement il y a de trop grandes absurditez. Et on peut veoir par ceci combien ces moines ont esté impudens & effrontez a mettre en auant leurs mensonges : & comme ayans perdu toute honte, & ne plus ne moins que si le reste du monde eust eu les yeux creuez, ils ont vendu de la fiente pour de l'or, estimans que jamais on ne viendroit a esplucher leurs vilenies, &

ils raconterent toutes ces choses au peuple. A cause dequoy S. Antoine fut honoré & eut-on grande deuotion à luy. Item, S. Antoine estant à Padoue, il veit vne chose que je veux reciter, laquelle m'a esté contee par le frere susdit. (a) En la cité de Lisbone, qui est le lieu de la natiuité de sainct Antoine, lors que son pere, sa mere & ses freres viuoyent encore, il y auoit deux citoyens qui se vouloyent mal de mort, & estoyent en vne picque irreconciliable l'vn contre l'autre. Or il adueint que l'vn de ces deux rencontra sur le soir le fils de l'autre, encore jeune enfant, qui habitoit aupres des parens de sainct Antoine, lequel comme homme plein de cruauté, il empoigna, & l'ayant mené chez luy, il le tua: & au plus fort de la nuict il trouua façon d'entrer au jardin des parens de sainct Antoine, & là faisant vne fosse, il l'enterra secretement, puis se retira. Or par ce que ce jeune garçon estoit fils d'vn personnage notable, on feit des informations, & trouua on qu'il auoit passé ce jour-là par le quartier de l'ennemi du pere de l'enfant: tellement qu'on alla chercher chez luy & en son jardin: mais on ne trouua rien. Puis on veint apres à fouiller en la maison & au jardin des parens de S. Antoine, où on trouua cest enfant enterré. Par quoy

que le titre de sainćteté & religion rendroit leurs actes, dicts & escrits sacrez, à ce qu'il ne fust licite de rien attenter à l'encontre: mais Dieu a renuersé leur entreprise, & a fait luire la clarté de son Euangile, qui a fait escarter les brouillars de fausse sainćteté qui couuroit leurs abus, tellement qu'ils sont si descouuers maintenant, graces à Dieu, qu'on voit le jour au trauers: & qui s'y trompera plus, sera digne de perir doublement.

tus est inuentus: propter quod à justitiario regis pater cum omnibus de domo detenti sunt, tanquam ipsi puerum occidissent. Quod beatus Antonius, etsi esset Paduæ, quum Spiritu cognouisset, licentiam à gardiano de sero petens, conuentum exiuit: & quum pergeret de nocte, ad ciuitatem Ulisbonam est deductus miraculo: & manè intrans ciuitatem ad justitiarium pergens, rogare cœpit vt innoxios à crimine absolueret & dimitteret: sed ille quum nulla ratione id vellet peragere, B. Antonius puerum mortuum sibi deferri mandauit: qui adductus, mandauit sibi vt surgeret: & an sui parentes eum occidissent, indicaret: qui à mortuis surgens, dixit B. Antonii parentes immunes esse à sua morte: propter quod absoluti & dimissi sunt: qui cum eisdem beatus Antonius per totam diem stetisset, de sero ab Vlisbona recedens, mane Paduæ est inuentus.

Folio 69.

Sanctus frater & magister Iohannes de Parma, quintus post beatum Franciscum, ordinis minorum minister generalis, vir scientia & religiositate præclarus, maximus paupertatis & humilitatis amicus, prohibuit cantari vel legi quicquid in officio Romanæ ecclesiæ ex regula non esset contentum, vel per generale capitulum approbatum, exceptis quibusdam antiphonis beatæ Virginis

quoy celuy que auoit charge de la justice de par le Roy, print le pere de sainct Antoine & tous ceux de sa maison, comme s'ils eussent fait le meurtre. Ce que sainct Antoine, encore qu'il fust a Padoue, cognut en Esprit. Parquoy vers le soir, ayant demandé congé au gardien, sortit du conuent, & s'estant mis en chemin de nuict, il fut conduit par miracle en la ville de Lisbone: & se trouuant là au matin, se retira deuers le Iuge, & le commença à supplier qu'il luy pleust absoudre & relascher ces pouures innocens. Mais le Iuge n'y voulant aucunement entendre, sainct Antoine commanda qu'on luy apportast l'enfant mort: & quand il le teint, il luy commanda de se leuer, & qu'il eust à declarer si c'estoyent ses parens qui l'auoyent ainsi meurtri: & iceluy ressuscitant des morts, dit que les parens de sainct Antoine estoyent innocens du faict. Par ainsi ils furent absous & deliurez. Et apres que sainct Antoine eut demeuré tout le jour auec eux, il partit sur le soir & le matin il fut trouué à Padoue.

Feuillet 69.

Sainct frere & maistre Iehan de Parme, cinquieme ministre general de l'ordre des freres mineurs, apres sainct François, homme excellent en science & religion, souuerain ami de poureté & humilité, il defendit qu'on n'eust à lire ne chanter rien qui ne fust contenu en l'office de l'eglise Romaine par la regle, ou approuué par le chapitre general, excepté quelques antiphones de la B. Vierge, qu'on

nis post completorium decantandis. In missa quoque juxta ritum ipsius Romanæ ecclesiæ, à sinistris sacerdotis mandauit hostiam collocari, & calicem à dextris : & pallam diuisam à corporalibus superponi.

Folio 71.

F. Peregrinus nunquam voluit ire vt clericus, sed vt laicus mansit, quum esset bonus & sufficiens literatus, & in Decretalibus per optimè instructus : propter quam humilitatem peruenit ad maximam perfectionem virtutum, & specialiter ad gratiam compunctionis & amoris Dei. Nam Christi amore totus succensus & martyrii, perrexit Ierosolymam ad visitandum loca illa sanctissima Saluatoris, portans secum volumen Euangelicum. Et quum legeret loca sancta per quæ Deus & homo perrexit: & eadem pedibus tangeret, &

(a) O Seigneur Iesus, encores que tu voyes du ciel toutes choses qui se font yci bas, si tu retournois pour le jourd'huy ça bas en terre, que recognoistrois-tu de ta saincte Cene, si vileinement profanee par ces monstres? Ces mots, Platine, Hostie, corporaliers, costé gauche & costé dextre, ne te feroyent-ils pas estranges? Si n'en faudroit-il pas parler, autrement on crieroit contre toy derechef, Crucifie, crucifie-le. Voila cependant où ta saincte & pure ordonnance est descheue, estant profanee, corrompue, falsifiee & du tout changee par ces malheureux brigans, qui sont entrez en ton temple pour faire marchandise des ames. Mais pour la reuerence de ton S. Nom, aye pitié de ton petit troupeau, qui ne trouue retraite sur la terre, d'autant qu'il rejette telles infections, pour suyure ce que toy-mesme as ordonné, selon que tes fideles notaires, les Euangelistes & Apostres, nous ont laissé par

chante apres Complies. (a) Il ordonna aussi qu'en la messe, selon la coustume de l'Eglise Romaine, l'hostie fust mise à la main gauche du prestre, & le calice à la dextre, & qu'on meist dessus la platine separee des corporaliers.

Feuillet 71.

F. Peregrin ne voulut jamais aller comme clerc, mais il demeura comme laic, combien qu'il fust bien & suffisamment lettré, (b) & bien instruit aux Decretales : pour laquelle humilité il parueint à vne grande perfection de vertus, & (c) specialement à la grace de componction & de l'amour de Dieu. Car estant tout embrasé de l'amour de Christ & de (d) martyre, il s'en alla en Ierusalem pour visiter les lieux saincts du Sauueur, & porta quant & soy le liure des Euangiles. Et quand il lisoit les lieux saincts par lesquels Christ, Dieu & homme, auoit passé, il s'enclinoit là

 adorant

escrit. Et ne permets, Seigneur, que ceste impieté ait encore vogue, ains veuille-la desconfire par l'Esprit de ta bouche, à la gloire de ton sainct Nom, & repos de ta poure Eglise.

(b) Il auoit bien employé son temps, d'auoir estudié en ceste mer de blaspheme.

(c) Ce sont termes speciaux aux moines.

(d) Le vray martyre, c'est souffrir pour maintenir la Verité de Dieu, qui est vn don special. Mais ces presomptueux se l'attribuent comme acquis par eux, & l'ayans en leur manche. Cependant leur confession n'est qu'vn renoncement de la foy. Car estans plongez en leurs superstitions, ils ne sçauroyent faire confession sinon fausse: tellement qu'ils sont plustost martyrs de Satan ou du Pape, que de Christ.

& oculis cerneret : se ibidem adorando Dominum, inclinabat, & amplexabatur brachiis fidei omnia loca sanctissima, & labiis osculabatur amoris, & lachrymis deuotionis cuncta rigabat. Itaque cunctos cernentes, ad deuotionem maximam prouocabat. Item, Frater Rizerius, stans cum beato Francisco in palatio Episcopi Assisinatis, & loquens cum beato Francisco de facto religionis & regulæ obseruantia, interrogauit B. Franciscum, dicens, Dic mihi, pater, intentionem tuam quam habuisti à principio, quando fratres habere incœpisti, & quam habes nunc, & credis habere vsque in diem mortis tuæ, vt valeam certificari de vna intentione prima & vltima. Vtrum scilicet nos fratres clerici, qui tot libros habemus, possimus eos habere licet dicamus quòd sint religionis. Respondit B. Franciscus, Dico tibi, frater, quòd hæc fuit & est prima & vltima mea intentio & voluntas, si fratres mihi credidissent, quòd nullus fratrum deberet haber[e] nisi vestimentum, sicut regula nostra nobis concedit, cum cingulo & femoralibus.

Ibidem,

(a) Considerez la barbarie que ils ont voulu introduire au monde, en ostant les liures, qui sont les instrumens pour paruenir à la cognoissance de Verite : & sans lesquels

adorant le Seigneur, & embrassoit des yeux de la foy tous les saincts lieux, & les baisoit des leures de dilection, & les arrousoit des larmes de deuotion. Par ainsi il prouoquoit tous ceux qui le regardoyent, à vne grande deuotion. Item, F. Rizer estant au palais de l'Euesque d'Assise, auec S. François, & deuisant auec luy du faict de la religion & de l'obseruation de la regle, il interrogua sainct François, disant, Dites-moy, pere, l'intention que vous auez eue des lors que vous auez commencé à auoir des freres, & celle que vous auez encore à present, & qu'esperez garder jusques au jour de vostre trespas: afin que je puisse estre resolu de vostre intention premiere & derniere: Asçauoir si entre nous freres, qui sommes clercs, & qui auons tant de liures, (a) il nous est licite de les auoir, combien que nous ne les disions pas nostres, ains qu'ils sont de la religion. Sainct François luy respondit, Ie vous di, frere, que ceste a esté ma premiere & derniere intention & volonté, si les freres m'eussent creu, que les freres ne deuroyent auoir sinon vn habit, comme nostre regle nous permet, auec vne ceincture & des brayes.

les Ministres de la parole de Dieu seroyent muets, sinon ceux qui sont instruits d'vne grace speciale & sans moyen humain: desquels le nombre est bien petit.

Ibidem, & *Folio* 72.

Frater Bonifacius *de Ripardo*, *fuit in ordine vltra annos quinquaginta: in quo fulsit virginitas, quia virgo purissimus: humilitas, quia licet esset minister, famulum non habuit, & officium ministeriatus multotiens tenuit, & coactus tenuit: paupertas, quia tunica sola indutus ibat, tempore etiam magni algoris. Fuit etiam dulcedinis & patientiæ summæ. Frater enim ejus, quum à quodam fuisset occisus, ipse frater Bonifacius hoc sciens, non animatus ad fratris carnalis vindictam, sed ad indulgentiam inimico exhibendam, domum interfectoris fratris adiit, sibi deuotissimè pepercit, cum ipso comedit, & deinceps charissimum semper tenuit & habuit. Quinquagesimo anno in ordine expleto, hora sui transitus imminente, quidam frater sanctitate præclarus, vidit Angelos ad ipsum descendentes, ejusque animam in specie cujusdam luminis ab ipsis in cœlum deferri conspexit.*

Ibi-

(a) La fragilité humaine te dement. Car encore qu'il y ait don de continence, si n'y a-il point en l'homme, quel qu'il soit, telle perfection que tu dis, sinon en Iesus Christ seul.

(b) Sondez bien ce discours, & vous trouuerez que frere Boniface n'est pas hors de souspeçon d'auoir consen-

Là mesmes, & Feuillet 72.

Frere Boniface de Ripardo, a esté en l'ordre plus de cinquante ans: auquel virginité a resplendi, car il a esté (a) vierge tres-pur: en humilité, car combien qu'il fust ministre, il n'auoit point de seruiteur, jasoit qu'il ait exercé l'office de ministre souuent, & contre son vouloir: poureté, car il ne portoit qu'vn habit, pour quelque froidure qu'il feist. Il a eu aussi vne patience & douceur souueraine. (b) Car son frere ayant esté tué par vn quidam, quand il sceut, il ne fut point enflambé ni esmeu pour venger son frere charnel, ains pour pardonner à son ennemi: il s'en alla chez le meurtrier de son frere, & luy pardonna tresdeuotieusement: il mangea auec luy, & fut de là en auant de ses plus grans amis. Ayant accompli sa cinquantieme annee en l'ordre, l'heure de son trespas estant prochaine, quelque frere excellent en saincteté veit les Anges qui descendoyent à luy, & veit qu'ils portoyent son ame au ciel, qui estoit en forme de quelque lumiere.

ti à la mort de son frere, ou de l'auoir fait tuer luymesme. Car ou est-ce qu'il est dit qu'il falle fauorizer aux meurtriers, voire de ceux de nostre sang? Ie sçay que vengeance est defendue: mais n'y a-il pas vn glaiue en la main du Magistrat pour exercer justice? O hypocrites, vous vous descouurez tels que vous estes, & vous ruinez de vous-mesmes.

Ibidem.

F. Philippus de ciuitate Aquensi, in Prouincia, fuit confessor sororum de sancta Clara, cujus doctrina sanctum Elziarium, nunc Sanctorum catalogo ascriptum, tunc verò Comitem Ariani, & sanctam Thalpinam ejus conjugem ad Christum conuertit: & virgines permanserunt. Sorores de S. Maria Ægyptiaca, quas ex lupanari ad clausuram regina Sanctia perduxerat, diaboli instinctu ad vomitum redire optantes, missus ad ipsas à dicta regina, oratione & prædicatione sic in bono firmauit, vt plures ex eis in signum sanctitatis miraculis coruscarent.

Ibidem.

Idem F. Philippus præuidit Regis Ludouici mortem, & prædixit, dum ad petitionem Reginæ Iohannæ pro dicto Rege orasset. Item, Sacristæ S. Claræ, qui claues sacristiæ amiserat, prædixit eas sibi cecidisse in tali parte horti, & eas

(a) Voyez combien ces faux prophetes ont desbauché de bons mariages jusques à s'attacher aux personnes des rois & princes: lesquels ils ont tellement affrontez, qu'ils ont laissé la pure ordonnance de Dieu, pour se fourrer en ces bourdeaux de conuents, ou telle qui auoit rejetté la compagnie legitime de son mari, a paillardé vileinement auec ces Faunes & Satyres, plus luxurieux que boucs puants.

(b) Notez que ce temps-la estoit le temps de tenebres & de toute superstition, & que tout ce que les enfrocquez disoyent, estoit tenu pour prophetie, encore que ce fust vne chose aisee a coguoistre de soy, comme ils sçauoyent

Là mesmes.

F. Philippes, de la ville d'Aix en Prouence, a esté confesseur des sœurs de saincte Claire, la doctrine duquel a conuerti à Christ sainct Elziaire, qui est maintenant au catalogue des Saincts, & estoit pour lors Comte d'Arian, & Thalpine sa femme: (a) lesquels garderent virginité. Les sœurs de saincte Marie Egyptienne, que la Roine Sanctie auoit retirees du bourdeau, & enfermees en vn conuent, se vouloyent desbaucher, & retourner à leur vomissement: mais frere Philippes fut enuoyé vers elles par ladite Roine, lequel les conferma tellement en bon propos par priere & predications, que plusieurs d'elles, en signes de saincteté, ont resplendi de miracles.

Là mesmes.

Le mesme frere Philippes preueut la mort du Roy Loys, (b) & la predit, quand il feit priere pour ledit Roy, à la requeste de la Roine Iehanne. Item, Le Secrestain de saincte Claire, auoit perdu les clefs du reuestoir: mais ledit frere (c) predit qu'elles luy estoyent tom-

aussi se seruir des conjectures probables, des accidens nouueaux & propos qu'ils pouuoyent recueillir des medecins & familiers amis. Car ils estoyent effrontez jusqu'au bout, & auoyent vsurpé tel credit, qu'ils entroyent jusqu'aux cabinets des Princes, & scauoyent leurs plus cachez secrets, sous couleur de confession & telles deuotions. O Satan, tu ne feis jamais mieux tes orges qu'en suscitant ceste ordre de Sans-faute: elle t'a esté fidele seruante, & sera tant qu'elle durera.

(c) O le grand miracle! de deuiner qu'on a perdu des clefs en vn jardin, encore qu'on n'y ait point esté! Le miracle suyuant est de la mesme forge.

eas ibi esse, quum tamen hortum ob infirmitatem per sex annos non intrasset. Item, Dum semel in choro esset, & oraret, peccatum cujusdam fratris vidit, ac prædicti fratris magistro reuelans confessione fratris, magister sic esse inuenit. Inter alia quæ hic sanctus habebat præcipuum fuit sanctæ orationis studium, semper orando, omni die Psalmos pœnitentiales, & officium mortuorum dicendo. Item, Volens eum Dominus probare, vt aurum in fornace, per patientiæ virtutem, per triginta annos maximas cicatrices quæ vermes & fœtorem emittebant, in ejus corpore impressit: & adeò illæ cicatrices erant apertæ & latæ, vt manus clausa in eis infigi valeret. Nocte qua de mane decessit, duos dæmones ad se venientes, sed nihil in eo de suo inuenientes, oratione fugauit. Sacramentis perceptis ad percipiendum pro laboribus præmium, anno circiter centesimo vitæ suæ ad Christum perrexit: anno Domini 1369. die 18. Iunii, die Veneris, hora qua sa-

crum

(a) N'est-ce pas bien prier, que de barbòter ainsi par conte, sans sçauoir ce qu'on prie ni a qui on prie?

(b) Pourquoy les chassoit-il donc, veu que ils n'auoyent que veoir sur luy? O quelle fournaise d'orgueil c'est, que le cœur d'vn moine! Les diables voirement n'ont que veoir sur les enfans de Dieu, pour pecheurs qu'ils soyent: sinon autant qu'il leur permet: mais si ne laissent-ils pas de recognoistre leur defaut. Et ce moine s'arme de sa perfection & innocence, O poures armes, pour faire re-

bees en vn certain lieu du jardin, & qu'elles y estoyent: combien qu'il n'eust point entré au jardin par l'espace de six ans, à cause qu'il estoit detenu de maladie. Item, Vne fois qu'il estoit au cœur & prioit, il apperceut le peché de je ne sçay quel frere, au maistre duquel il le manifesta: mais ledit maistre recognut qu'il estoit ainsi, par la confession mesme dudit frere. Entre les graces dont ledit frere estoit doué, la principale estoit l'estude de bien prier, ce qu'il faisoit continuellement. (a) Car il n'y auoit jour qu'il ne dist les sept Pseaumes penitentiaux, & l'office des morts. Item, Dieu le voulant esprouuer, comme l'or en la fournaise, par la vertu de patience, il imprima en son corps par l'espace de trente ans de tresgrandes cicatrices, qui estoyent pleines de vers de puanteur, & si ouuertes & larges, qu'on pouuoit mettre le poing dedans. La nuict dont il mourut le matin, il chassa par oraison deux diables qui estoyent venus vers luy, (b) mais n'y auoyent rien trouué qui fust de leur gibbier. Or ayant receu les Sacremens, enuiron l'an centieme de son aage, il s'en alla à Iesus Christ l'an 1369. le Vendredi dixhuitieme jour de Iuin, (c) pour receuoir le loyer de ses labeurs, & ce fut à l'instant qu'on guindoit

sistance à Satan! aussi ne les craint il pas beaucoup.

(c) C'est comme s'il vouloit dire, pour demander conte à Dieu. Helas! que le plus juste se presente sans le sacrifice de Iesus Christ, & il se trouuera digne de mille enfers. Que veut donc dire ce moine, sinon que ces sacrileges, blasphemes, & superstitions deuoyent estre allouez pour seruices agreables? Au reste, notez que la circonstance qu'il met consequemment, ha vne grande emphase monachale.

crum corpus Domini in ecclesia sanctæ Claræ eleuabatur. Quo mortuo hoc miraculum in ejus corpore apparuit: quòd plagæ quæ in ejus corpore, dum viueret, fœtorem horribilem emittebant, fragrantia multa resperfæ sunt. Item, Quædam mulier infirmitatem patiens non nominandam dum herbas jactata super corpus posuisset in loco infirmitatis, sanata est.

Folio 73.

F. Daniel minister prouinciæ Calabriæ, cum sex fratribus Ceptam ciuitatem Sarracenorum deuenit: qui omnes manserunt in vico qui erat extra ciuitatem, concessus Christianis mercatoribus. Deinde die Sabbathi facta confessione, & celebrata missa eucharistiam sumentes, & in sero fecerunt mandatum, & lauerunt pedes alter alterius, & verbis deuotis se mutuò corroborauerunt. Manè aute facto diei Dominicæ, conspersis cinere capitibus, ciuitatem intrauerunt, confitentes Christum Dominum Iesum, & prædicantes in eo solo esse salutem. Sed tandem capti à Sarracenis, ad eorum

(a) Qui oseroit souspeçonner quelque chose contre la sainctete de ce moine? que sçauroit-on dire, sinon que ces playes estoyent belle verole, & bien enracinees?
(b) Les deux miracles suyuans sont feriaux.
(c) Voyci bien les actes de vrais Chrestiens, & gens qui veulent annoncer purement Iesus Christ, & se presenter au martyres que de commencer par ces superstitions pleines

doit en haut le corps sacré de Iesus Christ, en l'eglise saincte Claire. Apres la mort duquel ce miracle apparut en son corps, (a) Que les playes qu'il auoit en son corps tandis qu'il viuoit, lesquelles puoyent horriblement, rendirent vne odeur souefue à merueilles. Item, Vne femme (b) malade d'vne maladie qu'il ne faut nommer, quand elle eut mis sur le lieu où elle auoit mal, des herbes qui auoyent esté semees sur le corps d'iceluy, elle fut guarie.

Feuillet 73.

F. Daniel ministre de la prouince de Calabre, veint en vne ville des Sarrazins nommee Cepte auec six freres, lesquels tous se teinrent en vn village qui est pres de la ville, où il est permis aux marchans Chrestiens d'habiter. Et le Samedi, (c) s'estant confessez, & ayans celebré la messe, ils feirent leurs Pasques: & vers le soir ils feirent le commandement: c'est qu'ils lauerent les pieds les vns aux autres, & se fortifierent les vns les autres par paroles deuotieuses. Le matin venu, au jour du dimanche, ils (d) meirent de la cendre sur leur teste, & entrerent en la cité en c'est equipage, confessans Iesus Christ le Seigneur, & preschans (e) qu'en luy seul y a salut. Mais ils furent apprehendez par les Sarrazins, & menez

d'impieté, comme sont la confession auriculaire, & la messe: laquelle est vn blaspheme execrable, directement contraire à la Cene ordonnee par Iesus Christ.

(d) Ceremonie friuole aux Chrestiens.

(e) S'il est ainsi, mal-heureux hypocrites, pourquoy le cherchez-vous en vos œuures & aux creatures?

eorum regem sunt deducti, percussi & flagellati: & finaliter ducti ad locum certaminis, vbi inclinatis capitibus, & suas animas Domino commendantes, martyrio coronati sunt, &c. Item, Frater Iohannes de Sicilia, portauit lapidem ignitum & ardentissimum in manibus sine læsione, de coquina vsque ad infirmariam vni fratri infirmo & multa alia signa fecit miraculorum.

Folio 74.

Dum iret F. Gerardus quærendo vinum tempore vindemiarum, per ciuitatem Panormi, quendam ciuem inuenit valde tristem. Qui de causa quæsitus, respondit quòd filius ejus vnicus & puer in extremis laborabat: per tres enim dies nec comederat nec loquutus fuerat. Ad quem sanctus Gerardus dixit, intrans ad ipsum, In nomine Dei, B. Francisci, & B. Ludouici, dic puer si vis aliquid? statim puer aperuit oculos, & cœpit loqui: & petiit comedere panem, auellanas, lactucas, & multa alia. Et sibi de præfatis apportans, non potuit comedere. Tunc ait B. Gerardus, Vis, fili, de pane sancti Ludouici?

(a) Voyla vn grand miracle, & duquel les circonstances sont bien à noter: car il y a bien ici assez de quoy canonizer vn moine, si le tout estoit bien poisé.

(b) C'est vn beau mestier pour vn faiseur de miracles.

(c) Voyez ici comme ces monstres supposent ici leurs idoles au lieu de Iesus Christ. Nous est-il pas defendu de demander à Dieu quelque chose sinon au nom de Iesus-Christ: & ou est-il ici? l'ont-ils pas despouille de son of-

menez à leur roy, puis furent batus & fustigez, & finalement menez au lieu du combat, où baissans leur chef, & se recommandans à Dieu, ils receurent la couronne de martyre. Item, F. Iehan de Sicile (a) porta vne pierre toute rouge de feu, & fort ardente en ses mains, sans aucune blesseure, depuis la cuisine jusques à la maladerie, à vn frere malade: & a fait beaucoup de signes & miracles.

Feuillet 74.

Quand F. Gerard alloit (b) caymander du vin au temps des vendanges par la ville de Panorme, il rencontra vn citoyen fort triste, auquel il demanda la cause de sa tristesse, & il luy respondit que son fils vnique & jeune enfant estoit malade à l'extremité, & qu'il y auoit ia trois jours qu'il n'auoit parlé ne mangé. Et Sainct Gerard entrant chez luy dit à l'enfant, (c) Au nom de Dieu, de Sainct François & de Sainct Loys, di moy enfant si tu veux quelque chose? & incontinent l'enfant ouurit les yeux, & commença à parler, & demanda à manger du pain, des auelaines, des laictues, & beaucoup d'autres choses: ce que luy ayant esté apporté, il n'en peut manger. Lors S. Gerard luy dit, Mon fils veux-tu (d) du pain de

fice de Mediateur pour en reuestir les deux plus grans idolatres & superstitieux qui ayent jamais esté sur la terre?

(d) Ce pain de S. Loys ou Angelique, comme ce blasphemateur le nomme, si beau, si blanc, & si tendre, c'estoit la petite galete que le galand auoit fait faire pour trousser le goudet quand il se rencontroit au droict de bon vin: & est à croire que ce pain n'estoit pas sans le petit

ci? Respondit puer, Volo. Tunc sanctus Gerardus extraxit de manica panem albissimum & recentissimum, acsi fuisset tunc de clibano extractus. Immediatè quum puer cœpit de illo pane Angelico comedere, ab omni fuit infirmitate liberatus. Item, Frater Leonardus quum esset quartanarius, nec posset ab ipsa curari, cum lachrymis supplex factus fratri Gerardo, ab ipso frustum accepit de cypresso, quo imaginem sancti retigerat Ludouici & cum ipso eum signauerat, dum ejus mandato cypressum prædictum posuisset in vino, & bibisset, statim fuit liberatus. Item, Hic sanctus etsi alios sanctos omnes veneraretur præcipuè tamen ad beatum Ludouicum, tunc nouiter canonizatum præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens est repertus loqui sicut frater cum fratre, & amicus cum amico. Et quicquid operabatur, in Dei nomine faciebat, B. Francisci & B. Ludouici.

Ibidem.

Hic sanctus, etsi alios sanctos omnes veneraretur, præcipuè tamen ad B. Ludouicum, tunc nouiter canonizatum, præcipuam habuit deuotionem: cum quo multotiens est repertus loqui sicut frater cum fratre & amicus cum amico: & quicquid

tit os de jambon, car je m'asseure que F. Gerard questeur de vin estoit quelque bon pion, & croy qu'il est canonizé au paradis des beuueurs. Quels saincts, quels miracles vous met-on ici en auant poure peuple, & cependant Christ vostre Sauueur vous est caché?

(a) Cest idolatre de sainct auoit receu quelque bonne lippee de la mere de Sainct Loys pour mettre en bruit son fils: car c'estoit la mere des superstitieuses: & combien qu'elle fust royne, elle estoit bigotte jusques au bout, & auoit instruit son fils en toutes superstitions,

de ce S. Loys? Et l'enfant respondit, Ouy. Ainsi S. Gerard tira de sa manche vn pain blanc comme neige, & aussi tendre que si on l'eust tiré du four tout à l'heure. Et aussi tost que l'enfant commença à manger de ce pain Angelique, il fut deliuré de toute maladie. Item, F. Leonard estant quartenier, c'est à dire ayant la fieure quarte, & n'en pouuant estre guari il s'en veint supplier frere Girard en pleurant, qu'il luy donnast vn morceau de cypres auec lequel il auoit touché à l'image de Sainct Loys, & en auoit fait le signe de la croix, & luy commanda de mettre ledit cypres en du vin & de le boire: ce qu'il feit, dont il fut incontinent guari.

Là mesmes.

Ce sainct, combien qu'il adorast tous les autres saincts, si est-ce que sa principale deuotion estoit (a) enuers sainct Loys nouuellement canonizé: auec lequel il a esté souuent troué parlant comme le frere auec le frere & l'ami auec

tellement qu'elle est cause qu'il est au catalogue des saincts du Pape. Ie croy que c'estoit vn Prince debonnaire, & s'il eust esté instruit en la vraye religion, aussi bien qu'en celle du Pape, qu'il eust fait vn grand fruit: mais estant roy de France & puissant, il a fort auancé la cuisine du Pape & de toute sa vermine: car jamais ne se lassa de fonder monasteres & chapelles, & donner rentes aux cagots. Pour recompense de quoy le Pape l'a canonizé gros comme le bras.

quid operabatur, totum in Dei nomine faciebat, beati Francisci & beati Ludouici. Item, Ductus quidam de monte Sancti Iuliani dæmoniacus ligatus ad ipsum, quum ramum cypressi accepisset, & figuram sancti Ludouici tetigisset, ac in oleo lampadis quæ coram dicta imagine ardebat, intinxisset, ac in ore dæmoniaci posuisset, statim eum liberauit.

Folio 75.

F. Iohannes de Etheo prouinciæ Castellæ, confessor domini Infantis Fernanni, fratris regis Arragoniæ. Hic frater vitæ & scientiæ singularis iuit ad Ierusalem. Sed postmodum captus à Soldano cum socio nomine Consaluo laico, de prouincia sancti Iacobi, & positus in carceribus, socio ob pœnas mortuo, ipso permittente Deo non valens pœnas sustinere, fidem abnegauit, & est factus Saracenus. Verùm vxorem more eorum accipere noluit: & sic circa tres annos stetit. Verùm Spiritu diuino tactus, scripsit fratribus de Cypro, vt mitterent sibi duos fratres existenti in Cairo Babyloniæ, per quos volebat ad fidem redire: quod factum est. Vnde frater qui accessit, fuit captus à Sarracenis, sed postea dimissus. Sed frater Iohan-

(a) Voyci vn cordelier, apostat & Sarrasin, de bonne conscience, qui ayant renié Iesus Christ est encore si sainct

auec l'ami: & toutes les œuures qu'il faisoit, il les faisoit au nom de Dieu, de S. François & de S. Loys. Item, Vn demoniaque du mont S. Iulian fut mené lié à ce sainct, lequel prenant vne branche de cypres, laquelle il auoit fait toucher à la statue de Sainct Loys, & l'auoit trempee dedans l'huile de la lampe qui brusloit deuant ladicte statue il la meit en la bouche de ce demoniaque, qui fut incontinent guari.

Feuillet 75.

F. Iehan de Etheo de la prouince de Castille, confesseur de l'Infant Fernand, frere du roy d'Arragon, estant homme de vie & science singuliere, s'en alla en Ierusalem. Mais en fin il fut mis en prison par le Soudan auec vn sien compagnon nommé Gonsalue de la prouince de S. Iaques: & estant ainsi prisonnier, voyant que son compagnon estoit mort és tormens, & que luy-mesme ne les pouuoit pas porter, il renonça la foy, & se feit Sarrazin: toutesfois (a) il ne voulut point prendre de femme comme eux, & demeura ainsi trois ans durants. Finalement induit par le S. Esprit, il escriuit aux freres de Cypre, qu'ils luy enuoyassent deux freres au Caire de Babylone, par le moyen desquels il vouloit retourner à la foy: ce qu'ils feirent. Mais le frere qu'ils luy enuoyerent fut prins des Sarrasins à son arriuee, & en fin relasché. Or apres que F. Iehan

qu'il fait conscience de se polluer par le sainct mariage ordonné de Dieu, & cependant ne fait pas conscience de se reuolter malheureusement.

Iohannes post solennem prædicationem, & reuocationem eorum quæ negauerat, captus à Sarracenis, primò verberibus crudelissimè cæsus, deinde sale & aceto plagis aspersis, demum sex clauis fuit crucifixus: scilicet duobus in manibus, duobus in brachiis, in medio, scilicet in cubito, & duobus in pedibus. Et quum in principio facies ejus pallida esset facta ex dolore, demum adeò rubicunda & læta vt omnes mirarentur. Et sic vixit per tempus, semper fidem Christi affirmando, & Mahumethi detestando.

Ibidem.

Frater dominus Bonauentura de Balneo regio prouinciæ Romanæ, sanctæ Romanæ ecclesiæ Cardinalis, episcopus Albanensis, constitutionibus ordinis formam dedit & ordinem. Hic post modum rogatu capituli generalis legendam majorem & minorem B. Francisci composuit, quas modò habet & tenet totus ordo. Hic per dominum Gregorium decimum factus est Cardinalis. Hic videns se indignum communione corporis Christi, per multos dies abstinuit à celebratione missarum. Sed humilitatem Deus aspiciens consolatus est eum mirabiliter: nam audiente eo missam deuotè, vna de

(a) Il faut qu'ils ayent quelque chose par dessus Iesus Christ, autrement tout n'iroit pas bien. Quels mocqueurs! quels abuseurs!

(b) Voyla comment la saincteté des humbles Cordeliers sçait bien empoigner chapeaux, crosses & mitres.

Iehan eust presché publiquement, & eust declaré qu'il auoit malfait d'auoir renoncé la foy, les Sarrasins le meirent en prison, & le battirent des verges fort cruellement, puis baignerent ses playes en sel, & en vinaigre, & pour le dernier tourment ils le crucifierent (a) de six cloux, asçauoir deux aux mains, deux aux couldes, & deux aux pieds. Et combien qu'au commencement sa face fut pasle pour l'extreme douleur, elle deueint toutesfois puis apres rouge & joyeuse, tellement que tous en estoyent esmerueillez. Et vescut ainsi quelque temps maintenant tousiours la foy de Christ, & detestant celle de Mahomet.

Là mesmes.

Frere monsieur Bonauenture de Balneo de la prouince de la Romanie, (b) Cardinal de la saincte eglise Romaine, Euesque d'Albanie, a ordonné & baillé forme aux constitutions de l'ordre. Puis apres estant requis du chapitre general, (c) il composa la grande & petite legende de S. François. Il fut fait Cardinal par monsieur le Pape Gregoire dixieme. Iceluy voyant qu'il estoit indigne de communier au corps de Christ, il s'absteint plusieurs jours de celebrer la messe. Mais Dieu voyant son humilité, le consola miraculeusement : car comme il oyoit vn jour la messe fort deuotement,

(c) O Malauenture, puis que c'est toy qui as fait ces abominables liures, farcis de blaspheme & mensonges, c'est bien raison que tu sois mis en farce, & dicton, & que ton nom soit cogneu en perpetuelle ignominie.

de particulis hostiæ consecratæ jam diuisa intrauit in os ejus sacerdote nullatenus aduertente. Item, Frater Petrus & frater Castellanus ab hæreticis martyrizati sunt ob officium inquisitionis. Qui post eorum mortem apparentes cuidam sanctæ moniali infirmæ, primo totaliter sanguinolenti, postea totaliter gloriosi: præmonentes eam quòd in crastino iret obuiam corporibus eorum pro sanitate recuperanda. Quod quum fecisset, statim est sanata. Item, Sanctus Galterius, episcopus Pictauiensis ad mortem deueniens, quandam scripsit schedulam, cum qua in manu descessit. Et quum Pictauis esset Romana curia, scilicet dominus Papa Clemens quintus, qui ipsum injustè ab episcopatu Pictauiensi deposuerat, & episcopi & Cardinales, & alii prælati adessent ad ejus exequias, nulli prædictam voluit dare schedulam. Sed domino Papa veniente, eidem statim mortuus tradidit. In schedula continebatur quomodo ipse frater Galterius,

(a) Il faut dire que c'estoit celle ou estoyent les jambes de leur Dieu, puis que elle sauta si bien d'vne place à autre: mais monsieur le prestre estoit bien endormi, d'ainsi laisser escouler son Dieu sans le sentir.

(b) Il y a vn autre martyr de ce nom là, Cordelier, d'Albigeois, qui a jetté le froc aux orties, lequel eut le fouet à Lausanne pour ses vertus, dont il s'est despité contre les ministres de la parole de Dieu, & contre l'Euangile, & escrit aujourd'huy des liures diffamatoires contr'eux pleins de mensonges & blasphemes.

(c) Notez qu'il en est prins à ces nouueaux saincts, comme aux marchans qui commencent à faire train, lesquels vont semondre les marchans.

ment, (a) vne des parties de l'hostie consacree, desia diuisee, entra dedans sa bouche, sans que le prestre s'en donnast aucunement garde. Item, F. Pierre, & F. (b) Catellan, ont esté martyrizez par les heretiques, a cause qu'ils faisoyent l'office d'inquisiteurs. Lesquels apres leur mort apparurent à vne saincte nonnain qui estoit malade, premierement du tout sanglans, & puis du tout glorifiez, & l'aduertirent que le lendemain elle veinst au deuant de leurs corps, (c) pour recouurer sa santé. Ce qu'ayant fait, elle fust aussi tost guerie. Item, Sainct Gautier, Euesque de Poictiers, estant prochain de la mort, escriuit vne lettre, laquelle il ne lascha point de sa main en mourant. Or la cour de Rome estoit à Poictiers, asçauoir monsieur le Pape Clement cinquieme, qui l'auoit injustement deposé de son eueschê: & les Euesques, Cardinaux, & autres Prelats estoyent à ses funerailles: mais il ne voulut bailler la lettre qu'il tenoit à pas vn d'eux: & quand monsieur le Pape fut là arriué, (d) il luy bailla en sa main, tout mort qu'il estoit. Or il y auoit en ceste lettre vn adjournement person-

(d) Quæritur, si ce fut figuratiuè ou realiter. Mais que dirons nous ici que la saincteté Papale qui ne peut errer est taxee d'injustice & extorsion? Je n'eusse jamais creu que le Pape eust esté tenu de comparoistre ni en personne ni par procureur deuant juge quel qu'il soit: mais je voy bien que ses priuileges sont faux, ou que j'aye esté mal informé. Quoy faut-il donc qu'il responde deuant Dieu? Ha, je ne le pensoye pas. Il n'est pas donc si grand Dieu qu'il se fait. Parquoy, ô poures ames qu'il a seduites & perdues, encore que vous ne soyez hors de coulpe, d'autant que vous y auez consenti, sçachez toutesfois qu'il a vn merueilleux conte a rendre. Et qui le plegera? Les courtisanes de Rome, ausquelles il porte tant de faueur.

terius, quia injustè ab eo fuerat depositus, infra tot dies dominum Papam citabat appariturum coram æterno judice. Et sic factum est. Nam statuta die, subita morte Papa ipse decessit.

Folio 76, & 77.

Vbi quum multa commentus est de quodam sancto Ludouico episcopo Tholosano, stirpis regiæ, tandem de eodem loquens, ait, *Nam, vt testis fuit rex Robertus, & alii qui præsentes fuerunt, quum semel in cœna Domini vocari fecisset omnes leprosos de ciuitate Barchinone, ad suum hospitium, vt eorum pedes lauaret, & cibaria ministraret, memor Domini, cujus aspectus apparuit leprosus, percussus & humiliatus illis diebus. Quumque omnes leprosi conuenissent ad ejus hospitium, affuit vnus statura permaximus & in illa infirmitate horribilissimus: ita quòd Dominus rex Robertus, & dominus Raimondus ejus frater, hoc videntes, summè timuerunt. Ad quem accedens vir Dei Ludouicus, hunc diligentius lauit, & deuotius quàm alios, ac studiosius sibi*

(a) Amis lecteurs, voyci vn tesmoignage immortel de l'efficace d'erreur qu'ont eu ces diables encordelez pour deceuoir le monde. Car ils ne se sont pas contentez d'auoir entree aux maisons des citoyens & personnages honorables, mais ils ont penetré jusques aux courts des Rois & Princes, & ont tellement enyuré les cœurs du vin de leur coupe d'abusion, qu'il n'y a eu celuy qui n'ait esté content de quitter sceptre & couronne pour se faire Gordelier, c'est

nel s'adressant à la personne de monsieur le Pape, pour comparoistre deuant le Iuge eternel, pour cause qu'il l'auoit deposé de son Euesché. Ce qui adueint: car au jour nommé le Pape mourut de mort soudaine.

Feuillet 76, & 77.

Apres qu'il a ainsi controuué beaucoup de choses d'vn certain Sainct Loys Euesque de Tholoze, du sang royal, en fin voici qu'il en dit, (a) Car comme le Roy Robert son frere & autres qui estoyent presens, sont tesmoins, ayant vne fois au jour de la Cene du Seigneur fait assembler chez luy tous les ladres de la ville de Barcelone, afin qu'il lauast leurs pieds, & qu'il leur donnast à repaistre, (b) en souuenance du Seigneur duquel la face en apparence estoit desfiguree comme celle des ladres, & estoit humilié, quand il viuoit sur terre: tous les ladres estans venus en son logis, il y en veint vn entre les autres de stature tresgrande, & fort desfiguré en sa ladrerie, tellement que le Roy Robert & le Seigneur Raimond son frere, voyans cela, furent grandement espouuantez. Or le sainct homme de Dieu Loys, s'approchant de luy, le laua plus diligemment & deuotieusement que les autres, & fut plus songneux

à dire idolatre, contempteur de Dieu, hypocrite, & abuseur. Voyez, je vous prie, ce discours duquel je n'ay compris la vingtieme partie, & voyez comme le poure Prince a esté miserablement ensorcelé par l'artifice de ces charmeurs execrables.

(b) O Satan, que tu es fin, & que tu sçais bien couurir tes pieges & laqs de belle verdure!

ſibi deſeruiuit in menſa, neceſſaria miniſtrando. Sed quum in craſtino die para ceues in memoriam paſſionis Chriſti, qui apparuit leproſus in cruce, præfatum leproſum in ſuo habere voluiſſet hoſpitio, in tota ciuitate non eſt inuentus, diligentiſſimè requiſitus. Et quum fuiſſent cæteri leproſi interrogati, reſponderunt quod nunquam aliquis talis affuit inter eos, nec vnquam illum viderunt. Vnde piè credendum eſt ipſum fuiſſe Dominum Ieſum Chriſtum, vel ejus Angelum, qui in ſpecie leproſi horribiliſſimi ſe voluit exhibere beato viro, vt ejus humilitatem probaret ac virtutem. Factus Epiſcopus Tholoſanus, quum mandaſſet inquiri de ſuorum quantitate redituum, de quadraginta millibus librarum, decem millibus pro ſuis retentis expenſis, triginta millia diſtribuebat pauperibus. Item die ipſo poſt ejus mortem nobiliſſimi viri qui eum agnouerant ab initio vitæ ſuæ vſque ad finem, tactis ſacroſanctis teſtimonium perhibuerunt, nunquam ſe vidiſſe & audiſſe aliquid de eo, vnde poſſet notare quiſquam peccatum mortale de eo, quum omnis actus vitæ ejus & ſecreta ejus eſſent nota. Item, Factus frater minor

(a) Ie croy fermement ſi cela eſt aduenu que c'eſtoit Satan, pere & autheur de ceſte maudite ſecte. Car Chriſt eſt glorifié & n'endure plus ſinon en ſes membres. Parquoy je di que voyci vn blaſpheme inſupportable.

(b) Ieſus Chriſt Eueſque vniuerſel & prince des Paſteurs n'en auoit pas tant, luy & tous les ſiens, peut eſtre à

gneux de luy seruir à table, luy administrant ses necessitez. Mais le lendemain venu, qui estoit le jour de la preparation en memoire de la passion de Christ qui fut desfiguré comme vn ladre en la croix, il voulut auoir ce ladre susdit chez luy, & l'ayant fait diligemment chercher par tout, neantmoins il ne fut point trouué en toute la cité. Et quand on s'enquist de luy aux autres ladres, ils respondirent que jamais n'auoyent veu cestuy-la entr'eux, & qu'il n'y auoit point frequenté. Dont (a) il faut sainctement croire que c'estoit nostre Seigneur Iesus Christ, ou son Ange, qui se voulut presenter à ce sainct homme en forme de ladre fort hideux, pour esprouuer sa vertu & humilité. Estant fait Euesque de Tholoze, ayant commandé qu'on s'informast du reuenu de son Eueſché : & ayant cognu qu'il estoit de quarante mille liures, il en gardoit (b) dix mille pour sa despense, & donnoit les trente mille aux poures. Item, Apres sa mort, plusieurs nobles personnages qui l'auoyent cognu des son jeune aage, jusques à la fin de sa vie, tesmoignerent par les saincts reliquaires que jamais ils n'auoyent veu ni ouy en luy chose, par laquelle on peut noter (c) quelque peché mortel en luy : & toutesfois toutes les actions de sa vie & ses secrets leur estoyent cognus. Item, Apres qu'il fut Euesque de Tholose, il

 com-

vingt fois pres, & toutesfois ne laissoit pas de faire des aumones. Mais si ceste Eueſché valoit des lors quarante mille liures, considerez combien ce maudit clergé auoit desia raui sur le poure peuple.

(c) Comme s'il y auoit peché qui ne fust mortel sans la misericorde de Dieu par Christ. Mais voyla les fruicts de la presomption humaine.

uor cœpit carnem suam crucifigere cum vitiis: diciplinis ferreis aliquando per seipsum, quandoque per socios se fortiter disciplinans, deferendo pro camisia rudem stamineam, & chordam grossam ad carnem: multotiens lectum declinando, dormiebat ad terram, & sic carnem spiritui seruire coegit. Et licet in ejus mensa de duplici ferculo daretur, de vno solo & parum comedebat. Factus verò sacerdos, omni quasi die celebrabat, confessione præmissa: & omni die confitebatur. Et quando ibat per viam, quantuncunque esset fessus aut calidus, nihilominus celebrabat. Et si non inueniebat capellam, faciebat in aliquo pulchro loco tentorium erigi, & in altari portatili celebrabat. Cæterùm Frater esse minor voluit, & nil aliud optabat, nisi episcopatui renuntiare vt frater minor & simplex remaneret. Item, Quum mortuus fuit & Marciliæ in ecclesia fratrum minorum solenniter tumularetur, sicut vidit quidam Baro, & multi qui aderant, hic sanctus super altare apparuit, indutus pontificalibus cum mitra & baculo pastorali, facto signo crucis, sicut con-

(a) Lisez au vieil & nouueau Testament, & voyez si vous trouuerez exemple de ce bourrelage de soy-mesme.
(b) Aussi est-ce vn friand morceau que le gober de la messe: car on en lesche ses doigts: mais je sçay bien pourquoy: c'est qu'il farcit la marmite, & ameine l'eau au moulin.
(c) Ce poure Baron auoit la barlue. C'estoit quelque

commença à crucifier ſa chair auec les vices, (a) ſe donnant quelques fois la diſcipline luy meſme de verges ſerrees au bout, quelque fois auſſi ſe la faiſant donner par les autres, & portant vne rude eſtamine au lieu de ſa chemiſe, & vne groſſe chorde contre ſa chair: ſouuent auſſi laiſſant le lict il ſe couchoit contre terre, & ce faiſant, il contraignoit la chair à ce qu'elle s'aſſeruiſt à l'eſprit. Et combien qu'on luy ſeruiſt de deux ſortes de mets ſur ſa table, il ne mangeoit que de l'vn, & encore fort peu. Or depuis qu'il eut eſté fait preſtre, (b) il celebroit preſque tous les jours apres s'eſtre confeſſé: & ſe confeſſoit journellement. Et quand il alloit aux champs, combien qu'il fuſt las ou eſchauffé il ne laiſſoit pas toutesfois de celebrer. Que s'il ne trouuoit point de chapelle, il faiſoit dreſſer vne tente en quelque beau lieu, & celebroit ſur vn autel volant ou portatif. Au reſte il vouloit eſtre frere mineur, & ne demandoit ſi non à renoncer à ſon Eueſché & la quitter là, afin de n'auoir autre charge que d'eſtre frere mineur. Item, Quand il fut mort, & qu'on l'enterroit ſolennellement en la ville de Marſeille en l'egliſe des freres mineurs, (c) comme veit vn certain Baron & pluſieurs autres qui eſtoyent là: ce ſainct apparut ſur l'autel, veſtu de ſes habits pontificiaux auec ſa mitre & ſa croſſe, en faiſant le

 ſigne

bon vieux eueſque du temps paſſé, qui eſtoit de bois ou de plaſtre, qui faiſoit la moue ſur l'autel comme vn S. Nicolas de village. Et cependant par deuotion ce bon ſeigneur ſe trompant à ſon eſcient, ſe faiſoit a croire que c'eſtoit le bon Loys. Mais que diriez vous ſi c'eſtoit Satan, qui s'eſtoit deſguiſé en badin pour jouer la farce? Quant à moy, j'en ſuis la.

consueuerat, populum benedicens. Item, Marciliæ duo erant fratres carnales, quorum vnus alium occidendo, captus fuit ex hoc & decapitatus. Sed quum amborum corpora in ecclesia sancti Ludouici essent innocatione ejusdem sancti Ludouici facta à matre, caput vnius se corpori conjungendo, ambo sunt à mortuis suscitati. Item, Quicunque tria Pater noster, ad honorem Trinitatis & ipsius sancti Ludouici dixerit, quamcumque gratiam petierit à Domino, meritis B. Ludouici impetrabit, sicut ipse sanctus cuidam ciui Pisano naufraganti eidem apparendo prædixit. Quæ quum dixisset, ab omni maris periculo statim fuit liberatus.

Folio 77.

F. Rogerius fuit homo sanctissimus, & totus in diuino amore ignitus. Hic in vita nunquam habuit vanam gloriam de aliquo actu virtuoso. Ad ordinem minorum venit diuina reuelatione, & habitu accepto, totus mutatus est in alterum virum. Sæpe magna tentatione vexatus, superata tentatione in tanta copia gratia est sibi collata, quòd quàm citò tentationem sentiebat, tam citò extinguebat. Ne falsitas in suis verbis posset repe-

(a) Afin que le meurtrier en feit encore autant. Car pourquoy empeschoit-il l'execution de l'ordonnance de Dieu?

(b) Blasphieme, sacrilege, idolatrie, superstition. Ici est l'enfer tout pur. Quel horreur!

signe de la croix comme il auoit de coustume, & donnant sa benediction au peuple. Item, Il y auoit à Marseille deux freres charnels, desquels l'vn tua l'autre, lequel fut prins par justice & decapité. Mais les corps des deux freres ayans esté posez en l'Eglise de ce S. Loys, la mere desdits freres feit priere audit S. Loys, & la teste du descapité se joignit à son corps, & tous deux furent (a) ressuscitez. Item, (b) Quiconque aura dit trois Pater noster en l'honneur de la Trinité & de Sainct Loys, quelque grace qu'il demande au Seigneur il l'impetrera par le merite de S. Loys, comme luy-mesme l'a predit à vn citoyen de Pise qui se noyoit, auquel il apparut: lequel ayant dit trois Pater noster, fut soudain deliuré de tout danger de la mer.

Feuillet 77.

Frere Roger a esté homme tressainct, & tout enflambé en l'amour de Dieu. Il n'eut jamais en sa vie (c) vaine gloire de quelque acte vertueux que ce fust. Il veint à l'ordre des freres mineurs par reuelation diuine, & ayant prins l'habit (d) il fut changé tout en vn autre homme. Il a esté souuent tormenté de grandes tentations, lesquelles ayant surmonté, grace luy a esté conferee en si grande abondance, (e) qu'aussi tost qu'il sentoit la tentation, aussi tost il l'auoit esteinte. De peur qu'on

(c) Ces actes monstrent qu'il en creuoit comme vn crapaut fait de son venin.
(d) Car d'homme il deueint loup furieux, deuorant les simples & en leurs biens & en leurs ames.
(e) Vous voyez bien qu'il n'estoit pas ambitieux.

reperiri, vix aliquid dicebat, quòd ibi non apponeret, Forte. Dicebat etiam, quòd nunquam mulierem in facie vidit, nec matrem suam. Item, Illo anno quo mortuus est in hebdomada sancta, ibat per hortum, dicendo voce submissa. Quando moriar, Domine, quando moriar? Et quum confessor suus hoc audiret, & diceret sibi, Pater, vos viuendo quotidie additis ad coronam vestram, & magis meremini. Ipse tanquam iratus dixit, Nullo modo possum sustinere quòd tantus ignis ardeat in tam vili materia, & animam Deo conjunctam habitare in tam vili loco. Sed quare viuet amplius homo, ex quo venit ad talem statum, quòd omni motu cordis fertur in Deum, quòd non videt nisi Deum, non cogitat nisi Deum? Et recedens à dicto fratre, ibat clamando, Quando moriar? Deuotio ejus erat sine lachrymis, sine multis verbis, sine absconsione, sine abstinentia: & si desideraret eam facere, non tamen erat ausus, eo quòd per abstinentiam cognoscebat remitti deuotionem, & debilius in Deum mentem surgere. Dicebat etiam quòd si esset verum quòd ipse esset melior homo de mundo, ipse vellet quòd totus mundus sciret & clamaret hoc.

(a) Voyla vn homme bien resolu en son sens.
(b) O comble d'hypocrisie! Dieu defend voirement de regarder les femmes, mais c'est pour les conuoiter.
(c) Notez qu'il auoit tousjours vn confesseur pendu à sa ceinture comme ses besicles: car il se confessoit neuf ou dix fois tous les jours. Mais qui estoit le plus sage, ou le confesseur ou le confessant?

qu'on ne trouuast faußeté en ses paroles, a grand peine disoit-il quelque chose où il n'y adioustast, (a) Peut estre. Il disoit aussi qu'il n'auoit jamais veu vne femme en face, (b) non pas sa mere. Item, L'annee qu'il mourut en la sepmaine saincte, il alloit par le jardin, disant, Seigneur, quand mourray-je? Quand mourray-je Seigneur? Et (c) son confesseur ayant ouy cela, luy dit, Pere, en viuant vous adioustez tous les jours à vostre couronne, & meritez d'auantage. Mais il luy respondit comme courroucé, Ie ne puis nullement souffrir qu'vn si grand feu brusle en vne matiere si vile, (d) & que mon ame conioincte à Dieu, habite en lieu si vil. Mais pourquoy l'homme viura il ici plus longuement, quand il sera paruenu à vn tel estat, que de toute l'affection de son cœur il cherche Dieu, qu'il ne voit rien que Dieu, qu'il ne pense rien que Dieu? Et s'esloignant de ce frere, il s'en alloit criant, Quand mourray-je? Sa deuotion estoit sans larmes, sans beaucoup de paroles, sans se cacher, & sans abstinence. Et combien que il desirast de la faire, toutesfois il n'osoit pas: à cause qu'il cognoissoit que (e) par abstinence la deuotion estoit plus froide, & que lors l'esprit estoit plus debile a s'esleuer en Dieu. Il disoit aussi que s'il sçauoit que il fust le meilleur homme du monde, il voudroit que tout le monde le

(d) Ce ne sont pas ici paroles d'ambition, ne sont-ce? Mais auec l'orgueil il y a de l'impieté intolerable.

(e) Voire, comme si le jeusne auoit autre vsage que de se disposer mieux à oraison. Mais tout hypocrite qu'il estoit c'estoit vn bon Roger gale-bon-temps, qui beuuoit pot à la collation aussi bien qu'homme de sa robbe. Aussi ne le celle-il pas.

hoc. Et rationem dicebat, Certissimum est nullum hominum quicquam habere à se nec à suis meritis. Abscondam, inquit, ego in me dona Dei & laudem ejus, qui sic vilissimum vermem voluit nobilitare? Vnde quum vice quadam commendaret quendam de humilitate: & iste negaret se esse humilem, Vide miser, quare negas donum Dei in te? Nonne omnes sciunt quod à te nihil potes habere? Non facias sic ergo, sed vt omnes sciant, & Deum in te collaudent. Habita reuelatione de sua morte, dixit confessori suo, Credis tu quòd homo ille qui scit se moriturum hoc anno, conetur ex hoc melius viuere? Certè non. Ex quo, inquit, agnoui Deum, semper feci quicquid mihi videbatur quod magis placeret Deo.

Folio 78.

***Frater Bencasa**, quum ex obedientia, fratribus necessaria ministraret, oua pro ipsis acquisiuit. Sed quum montem altum & decliuem a cenderet cum præfatis, fatigatus, oua incautè collocans cum canistro, subitò canistrum cœpit cum ouis ad*

(a) Voyez comme il counre son ambition de vn principe qui est vray, lequel toutesfois est du tout renuersé en ce maudit liure: car il est tout farci de ce blaspheme, par les merites de cestuy-ci, par les merites de cestuy-la.

(b) Voila comme ce beau sainct est ennemi de modestie,

se sceust & le criast. Et alleguoit la raison. (a) Il n'y a rien si certain, disoit-il, qu'il n'y a homme qui ait quelque chose de soy ou de ses merites. Cacheray-je donc en moy les dons de Dieu, & sa louange, de ce qu'il a voulu ainsi annoblir vn poure ver si vil & contemptible comme je suis? Ainsi il adueint vn jour qu'il louoit quelqu'vn à cause de son humilité, lequel nia qu'il fust humble. Mais il luy dit, Quoy miserable? (b) Pourquoy celles-tu le don de Dieu qui est en toy? Chacun ne sçait-il pas bien que tu ne sçaurois rien auoir de toy-mesme? Ne fay-donc plus ainsi: mais plustost que tous le sachent, afin que ils louent Dieu en toy. Ayant eu reuelation de sa mort, il dit à son confesseur, (c) Croyez-vous que l'homme qui sçait qu'il mourra ceste annee, tasche pour cela de mieux viure? Certes non. Car depuis que j'ay cognu Dieu, j'ay tousjours fait ce qui me sembloit luy estre plus plaisant & agreable.

Feuillet 78.

F. Bencasa, ayant par obeissance prins la charge de faire des prouisions pour les freres, il questa vn jour des œufs. Mais comme il montoit vne montagne fort haute & droite auec ses œufs, il veint à se lasser, & mit pour se reposer, ses œufs auec le panier en lieu mal

 seur,

& veut qu'on ait vn front d'airain plein d'impudence pour se monstrer ce qu'on n'est pas.

(c) Fut-il jamais vn pareil orgueil? Tous les diables d'enfer n'en ont pas tant tous ensemble. Ce retrait d'impieté s'estimoit si parfait qu'il n'auoit plus que faire de tascher à bien viure.

ad ima montis descendere. Quod frater Bencasa videns, dolens quòd eleemosyna sic perderetur, mandauit canistro vt immobiliter staret. Et sic est factum: nec ouum reperit fractum in tanto & tali casu. Item, Quidam alius sanctus frater dum esset sacrista, & crucifixum vellet aptare, dum esset in scalis, diabolus et aduersari cupiens, scalis amotis, frater ipse cadendo crus habuit fractum, & cum dolore. Vnde quum missam celebraret nec crus fractum pro tunc apparebat, nec vllum sentiebat dolorem. Item, In terra Marochiorum, vbi quinque fratres martyrium passi sunt, vsque hodie nunquam pluit. Dominus Petrus infans de Portugallia quum esset in illa terra Marochiorum, & vellet redire ad Portugaliam, nec rex Marochiorum permitteret, positis prædictorum sanctorum reliquiis super mulam, ipsamque sequendo cum familia sua, liberè & sine periculo de terra Sarracenorum exiuit Item, F. Heruæus à febre tertiana liberat, si de puluere ejus sepulchri ponatur in petia & appendatur collo patientis.

Folio

(a) Voire apres qu'il fut tout au bas, comme il le dit luy mesme. O le grand miracle! ô la grande sainćteté!
(b Voyla poure recompense d'auoir serui monsieur le Crucifix de bois ou de pierre, & pour auoir secoue la poudre de sa face. Voyla qu'on gaigne à seruir de tels

feur, tellement que le panier & les œufs commencerent a deualler au bas de la montagne. Ce que voyant frere Bencafe, eftant marri de ce que l'aumofne fe perdoit ainfi, (a) commanda au panier de ne bouger aucunement & s'arrefter tout coy. Ce qui fut fait: & ne trouua pas vn œuf rompu eftans tombez de fi haut. Item, Vn autre fainct frere qui eftoit Sacriftain, voulant agencer vn crucifix, monta en vne efchelle: & le diable luy voulant nuire, veint à ofter l'efchelle, tellement qu'il fe rompit la cuiffe en tumbant, ce qui luy feit grand douleur. Mais toutesfois quand il chantoit la meffe fa cuiffe n'apparoiffoit point alors rompue, & ne fentoit aucune douleur. Item, En la terre des Marochiens, où cinq freres ont fouffert martyre, jufques aujourd'huy il n'y pleut plus. Le Seigneur Pierre Infant de Portugal, eftant en ce pays-là des Marochiens, & voulant retourner en Portugal, le Roy de la terre ne le vouloit pas permettre. Parquoy il print les reliques de ces cinq freres, (c) & les chargea fur fa mule, puis la fuyuant auec toute fa famille, il fortit de la terre des Sarrazins librement & fans danger. Item, F. Herué guarit de la fieure tierce, fi on met de la poudre de fon fepulchre en vn linge, & qu'on le pende au col du malade.

Feuil-

maiftres. Mais le menfonge fuyuant fert tousjours à orner cefte belle dame qui a tant enyuré de peuples du vin de fa paillardife.

(c) O fuperftition, que tu n'as point de bornes!

Folio 79.

Fratri Adolpho, quondam Comiti Alsatiæ, ante mortem suam apparuit beata Virgo cum immenso lumine, & multis Sanctis, dicens, Fili, quare inuitè moreris? quid trepidas? Securus morere: quia filius meus bene te remunerabit. Item, Fratris Electi animam vidit alius frater in palafredo nimio decore fulgentem, à duobus Angelis in cœlum deduci. Item, In Spira jacet frater Colinus, olim minister Argentinæ, qui multa miracula jam fecit. Item, Frater Lucolfus sua lotura pedum mulierem à carnis superfluitate excrescente in pede curauit. Item, In Hildessem jacet frater Corradus, cognomine, Pater sancte, propter vitam & miracula præclara. Item, Frater Agnellus cum sociis ad Angliam pergens, tertia die Maii intrauit. Deinde Oxoniam adire volentes,

(a) Et de quoy? de son apostasie, hypocrisie, rebellion & malice? Or quoy que ce soit, voila mal parlé en vierge Marie: aussi je croy que cela luy est supposé, & qu'elle ne l'aduouera pas au grand jour: & il uous fera tout besoin, ô moines, de trouuer vos garens & tesmoins. Mais ou sont-ils, sinon les diables? Vous-mesmes ne dites-vous pas au feuillet precedent, asçauoir vostre sainct frere Rogier, qu'il n'y a personne qui merite? Pensez donc à ce que vous aurez à respondre deuant le grand Iuge, tant du faux blasme que mettez à sus à la Vierge bien-heureuse, que de vostre presomption & orgueil indicible.

(b) Voyla vne ame à cheual, il faut dire qu'elle auoit

Feuillet 79.

La vierge Marie apparut vne fois auec vne lumiere merueilleuſe, & plusieurs Saincts, à frere Adolphe Comte d'Alſace, auant qu'il mouruſt, & elle luy dit, Mon fils, pourquoy te fait-il mal de mourir? que crains-tu? Il faut que tu meures en aſſeurance: car mon Fils te (a) remunerera abondamment. Item, Vn certain frere veit l'ame de frere Eleu (b) ſur vn palefroy reſplendiſſant, d'vne beauté admirable, que deux Anges conduiſoyent au ciel. Item, Frere Colin eſt enterré à Spire, qui jadis eſtoit miniſtre du conuent de Strasbourg, (c) lequel a deſia fait beaucoup de miracles. Item, Frere Ludolphe (d) guarit de la laueure de ſes pieds vne femme à laquelle il eſtoit venu vne ſuperfluité de chair au pied. Item, En la ville de Hildeſſem eſt enterré frere Corrad, appelé (e) Pater ſancte, a cauſe de ſa vie & de ſes miracles excellens. (f) Item, Frere Agnel auec ſes compagnons alla en Angleterre, & y entra le troiſieme jour de May: puis tirans vers Oxone, ſur le ſoir ils arriuerent en

les gouttes. Effrontez menteurs, ne ceſſerez-vous jamais?

(c) Et ſi ne fait que commencer: or deuinez que ce ſera.

(d) Voici vn ord & ſale chirurgien.

(e) Il faut dire que ſa ſaincteté n'eſtoit pas commune, puis qu'il participoit au titre ſacré du Pape.

(f) Amis lecteurs, conſiderez ceſte fable meurement & ſans affection qui vous tranſporte de part ou d'autre, & vous trouuerez que ces moines ont eſté de bons Epicuriens, qui n'ont rien cognu ne creu de Ieſus Chriſt ne de ſon jugement, ſinon autant que leur commodité l'a porté.

volentes, ad quandam grantiam monachorum monasterii de Ambidon in nemore vastissimo, circa horam vespertinam deuenerunt. Et pergere vltrà propter inundantiam aquarum non valentes, hospitium illo sero Dei amore à monachis in dicta grantia existentibus, ne fame & à bestiis in Sylua perirent, petierunt. Ianitor vero nuntiauit priori qui ibi erat cum quatuor monachis, videlicet sacrista, celario, & quodam juuene. Qui videns eos, & joculatores eos reputans, & non Dei seruos, viliter abjecit, & extra portam fecit expelli. Iuuenis vero monachus eis compassus, dixit portinario, Amore mei postquam Prior & monachi iuerint dormitum, mitte illos pauperes in domum fœnariam, & ego eis de aliis prouidebo. Quò introductis, & inter fœnum morantibus, ille juuenis portauit eis de pane & de ceruisa, commendans se deuotè eorum orationibus. Sed nocte ipsa sequenti, dum hic monachus juuenis dormiret, habuit visionem. Videbat enim Iesum in oratorio in throno mirabili residentem, & omnes ante tribunal judicis euocari. Tunc iudex voce terribili, dixit, Vocentur hujus loci patroni. Quum-

(a) La pelle se mocque ici du fourgon.
(b) O Seigneur Iesus, ils t'ont eu en mespris & se sont jouez de ta Maiesté: mais enuers nous, qui inuoquons ton sainct Nom, & tremblons à tes jugemens, veuille vser de

en vne grange appartenant à l'Abbaye d'Ambidon, qui est en vne grande forest. Et ne pouuans passer outre, à cause des eaux qui estoyent trop grandes, ils demanderent aux moines qui estoyent là, à loger pour l'amour de Dieu ce soir-la, de peur qu'ils ne fussent deuorez des bestes sauuages, ou qu'ils ne mourussent de faim. Or le portier s'en alla vers le Prieur, qui estoit là luy quatrieme: asçauoir dom le secrestain, dom le chambrier, & vn jeune moine: & l'aduertit de ceux qui estoyent à la porte, & de la requeste qu'ils faisoyent. Qui les ayant veus, & pensant que ce fussent (a) des farceurs, & non pas des seruiteurs de Dieu, il n'en feit conte, & commanda qu'on les meist dehors par les espaules. Mais ce jeune moine en eut compassion, & dit au portier, Pour l'amour que tu me portes, quand le Prieur & les moines seront allé coucher, meine ces poures gens au grenier au foin, & je pouruoiray au reste de ce qui leur fera besoin. Ce qu'il feit: & les ayant mis sur le foin, le jeune moine leur porta du pain & de la ceruoise, se recommandant deuotement à leurs prieres. Or apres qu'il se fut retiré, & qu'il dormoit, il eut vne vision: Asçauoir qu'il veit venir (b) Iesus en l'oratoire de la grange qui s'asseit en vn throne admirable: & lors fut commandé au Prieur & aux moines de comparoistre en personne deuant le Iuge, tout à l'heure. Lesquels ayans comparu, le Iuge dit en

ta misericorde indicible: & cependant donne à cognoistre à ces monstres que tu es leur Iuge, puis que ils ne cessent de te prouoquer à ire.

Quumque omnes adducti essent, veniebat quidam pauper humilis & despectus, in habitu illorum fratrum pauperum, & clamabat, Æquissime Iudex, clamat ad te sanguis fratrum meorum, qui effusus est in ista nocte, negantibus eis hospitium & cibum hujus loci patronis: quum omnia ipsi reliquerint, tui amore. Tunc Christus vultu terribili dixit Priori, De quo ordine es, ô Prior? Qui ait, De ordine beati Benedicti Et Christus ad beatum Benedictum ait, Benedicte, dicit iste verum? Respondit beatus Benedictus, Destructor est ordinis mei, & socii sui qui secum sunt. Nam in regula præcepi quòd mensa Abbatis semper sit cum hospitibus: nunc autem isti, contra regulam meam, victum & hospitium negauerunt. Tunc Iudex præcepit vt suspenderentur in vlmo, qui erat in claustro illo. Quibus (vt videbatur) suspensis, vertit se Christus ad illum, qui misericordiam fecit pauperibus suis, eadem repliquans, quæ dixit Priori. Considerans autem iste quomodo beatus Benedictus malè suos culpauerat, intra se aliquantulum cogitans tacitus, tremebundus respondit:

(a) Ceste rhetorique tend à espouuanter ceux qui refuseroyent de farcir ces ventres oisifs.

en voix espouuantable, Qu'on appelle les patrons de ce lieu. Et quand tous furent amenez, voyci venir vn poure, humble & mesprisé, estant vestu de l'habit de ces poures freres, qui commença à dire à haute voix, Iuge tresequitable (a) le sang de mes freres crie à toy, lequel a esté espandu ceste nuict, entant que les maistres de ce lieu leur ont refusé logis & pitance, ce qu'ils n'eussent pas voulu faire à des iongleurs: ia soit que pour l'amour de toy ils ayent abandonné tous leurs biens, & qu'ils soyent venus afin d'attirer des ames à toy, lesquelles tu as rachetees de ton sang. Lors Christ monstrant vne face espouuantable, dit au Prieur, De quel ordre es-tu, gentil Prieur? Qui respondit, De l'ordre de S. Benoist. Et Christ dit à S. Benoist, Benoist, cestuy-ci dit-il vray? S. Benoist respondit, C'est vn destructeur de mon ordre, auec ces compagnons qu'il a ici. Car j'ay commandé en ma regle que la table de l'Abbé ne soit jamais (b) sans hostes. Maintenant ceux-ci, contre ma regle, ont refusé viures & logis. Lors le Iuge commanda qu'ils fussent pendus en vn orme qui estoit au cloistre. Lesquels (comme il luy sembloit) ayans esté pendus, Christ se tourna vers celuy qui auoit fait misericorde à ses poures, lequel luy teint les mesmes propos qu'il auoit fait au Prieur. Or cestuy-la considerant comment S. Benoist auoit grieuement accusé les siens, apres auoir quelque peu de temps pensé en soy-mesme, il respondit en trem-

(b) **Aussi n'est elle coustumierement, au moins il y a des hostesses.**

spondit, Domine, ego sum de ordine pauperis hujus. Tunc Christus vocauit paupere Franciscum, dicens, Franci ce, estne iste de ordine tuo? Et beatus Franciscus, Domine, de ordine meo est, & ex nunc eum recipio. Et quum amplexaretur eum, & fortiter ad se stringeret, iste excitatus à somno, & stupefactus visione, maximè quia nomen Francisci in somno primo audierat à Christo, cucurrit narrare Priori quæ viderat. Et quum aperuisset cameram ejus, reperit eum strangulatum, & totaliter deformatum. Et exclamans cucurrit ad socios: quos eodem exterminio reperit extinctos. Et currens ad fratres, inuenit eos manè recessisse: nam janitor, timore Prioris, eos ejecerat. Concitus monachus iuit nuntiare Abbati Ambidon. Et quum hæc vox omnibus nuntiaretur, & omnibus timorem incuteret, prædicti fratres Oxoniam venerunt. Quumque Regi Angliæ Henrico se præsentassent, gloriosè sunt ab eo recepti: quibus liberaliter locum Oxoniæ concessit. Item, Quodam etiam sero dum fratres in Completorio riderent nimium dissolutè, crux lignea quæ stat supra

(a) C'est le temps present pour le futur: autrement ce seroit mentir deuant le iuge.

(b) Qui eust cuidé que S. François se fust aussi meslé de mentir?

(c) Or toutes allegories & figures ostees, si la chose est aduenue, il est a croire que la saincteté de ces freres frapars feit le meurtre, pour se venger de monsieur le Prieur.

tremblant, Seigneur, (a) je suis de l'ordre de ce poure-ci. Lors Christ appela le poure François, disant, François, cestuy-ci est-il de ton ordre ? A quoy sainct François respondit, Seigneur, (b) il est de mon ordre, & je l'y reçoy des à present. Et comme il l'embrassoit & l'estreignoit bien fort contre soy, il s'esueilla: & espouuanté de la vision, principalement veu qu'il auoit entendu de Christ, quand il estoit en son premier somme, nommer le nom de François: il s'encourut pour raconter au Prieur ce qu'il auoit veu. Et ayant ouuert la chambre d'iceluy, (c) il le trouua estranglé & du tout desfiguré. Lors criant il se print à courir vers ses compagnons: mais il trouua qu'ils en auoyent tout autant. Puis voulut aller vers les poures freres, & trouua qu'ils estoyent sortis de grand matin. (d) Car le portier craignant le Prieur, les auoit jetté dehors. Dont le moine estant fort troublé alla conter le tout à l'Abbé d'Ambidon, tellement que ce bruit courut par tout, duquel plusieurs furent espouuantez. Cependant les poures freres arriuerent à Oxone: & s'estant presentez au Roy Henri, furent receus de luy glorieusement, & leur ottroya liberalement lieu en Oxone. Item, Vn soir que les freres rioyent trop dissoluement durant Complies, la croix de bois qui est sur l'huis du cœur, se tourna vers

& qu'ils gaignerent le haut dés le matin : mais si frater de Pisis garde l'honneur de l'ordre & comme bon orateur sçait retourner l'accusation sur son aduerse partie, luy en sçauez-vous mauuais gré?

(d) C'est pour la descharge des poures freres, qui auoyent si bien payé leurs hostes.

supra ostium chori, fragore stupendo se vertit ad fratres & timorem maximum eis incussit, & plures eorum mortui sunt in breui.

Folio 80.

In ciuitate Sarai Imperii Tartarorum, tempore fratris Gerardi Odonis generalis ministri, anno Domini 1334 *vigesimasecunda die Aprilis, passus est gloriosus Martyr, frater Stephanus de Vngaria. Qui quum esset vigintiquinque annorum & sacerdos, & propter ab eo in dicta ciuitate cum quadam muliere commissa etiam carceri mancipatus, humiliter pœnitentiam sibi iniunctam faciebat. Verùm sibi diabolo apparente, & quòd exiret tam de carcere quàm de ordine suggerente, ac vt ad Sarracenos fugeret & fidem negaret, eum pluries impellente: ipso hæc omnia reuelante, & dicente fratribus, quod eum benè custodirent, tandem diabolus eum à carcere eduxit, & perducens ad Sarracenos, abnegare fidem fecit. Hic post-*

(a) Ie n'auoye pas intention de mettre au long ceste fable, sotte & ennuyeuse: mais j'ay estimé qu'il est expedient que leur impudence extreme, conjointe à vne impieté, viene en euidence. Car on peut apperceuoir par ce discours qu'ils se sont mocquez du martyre, & qu'ils n'entendirent jamais que c'est de souffrir pour le Nom de Iesus Christ. Car qui sont ceux qu'ils font Martyrs? Des moines, idolatres, superstitieux, ignorans, orgueilleux, opiniastres, fantastiques, paillards, chanteurs de messes, ventres oiseux, inutiles, vagabons, trotte-pauez, hypocrites, chatemites, & tels saincts du Pape, qui sont plus contraires à Iesus Christ que ceux qui luy font la guerre ouuerte. En apres, qu'on considere tout l'ancien & nouueau Testament, toutes les histoires Ecclesiastiques dignes de foy, & on ne trouuera point que les vrais Martyrs ayent ainsi esté

vers les freres d'vne impetuosité espouuantable, dont ils furent tellement effrayez, que plusieurs en moururent peu de temps apres.

Feuillet 80.

(a) En la cité de Sarai, qui est de l'empire des Tartares, du temps de F. Girard Odo, ministre general, l'an mille trois cens trentequatre, le vingtdeuxieme jour d'Auril, F. Estiene de Hongrie, ce glorieux Martyr fut persecuté. Iceluy estant de l'aage de vingtcinq ans, & prestre, commit quelque meschanceté auec vne femme de ladite cité, dont il fut mis en prison, où il faisoit en humilité la penitence qui luy auoit esté enjointe. Mais le diable luy apparut, & le sollicitoit de rompre les prisons, & de jetter le froc aux orties, afin qu'il s'enfuist aux Sarrazins, & qu'il reniast la foy. Toutes lesquelles choses il reuela aux freres, & leur dit qu'ils le gardassent bien. Mais finalement le diable le tira de la prison, & le menant aux Sarrazins, luy feit renier la

retirez des tourmens par miracles: ains ils les ont viuement sentis, comme leur Chef Iesus Christ, qui luy-mesme ne s'en est voulu exempter, ains a senti les douleurs d'enfer, & le jugement de Dieu, jusques à suer les gouttes de sang, & apres a esté ignominieusement & cruelement traitté, luy pur & innocent pour nous poures & miserables pecheurs: & cependant à cause qu'il soustenoit l'ire de Dieu en nostre nom, n'a pas voulu estre dispensé des griefs tourmens. Que ces faussaires donc & mal-heureux idolatres aillent estre les martyrs du diable & du Pape: car Christ ne se veut point seruir de tels tesmoins. Mais vous freres, pleurez en voyant ici l'injure qui est faite au Fils de Dieu, & vous riez de leurs absurditez sanglantes, qui sont comme laqs pour enuelopper les simples en perdition.

postquam fidem negauerat die tertia, Diuina misericordia respectus, ad se reuersus, pœnitudine ductus, misit pro fratribus, & occultè fratri Michaeli, existenti in dicta ciuitate Sarai, confessus est generaliter de peccatis suis, & absolutus. Die autem solenni congregatis benè decem millibus Sarracenorum, quæ dixerat contra Christum & fidem, coram omnibus retractauit, asserens fidem Catholicam veram & sanctam, & Sarracenicam pessimam & iniquam. Et projiciendo vestimenta Sarracenica quibus erat indutus, in habitu ordinis, quem nunquam dimiserat, remansit. Quod audientes Sarraceni & videntes, eum pugnis, baculis, & lapidibus percutientes, seminecem eum dimiserunt, & ligatum fortiter, ad Cadi, id est Episcopum ipsorum, perduxerunt. Vbi dum in confessione veræ fidei immobilis persisteret, flagellis de corio arena plenis vsque ad mortem jussit eum torqueri. Posthæc in carcere fecit eum poni: & mandauit quòd nihil ei daretur ad manducandum nec bibendum: & de nocte fecit eum suspendi per manum dextram & per pedem dextrum, & in manu sinistra lapidem magnum appendi: vt vnum lapidem in sinistro pede, & alium in medio corpore: vt tali pondere totus distraheretur & deficeret: & sic stetit per totam noctem illam & diem sequentem vsque ad noctem, quæ omnia virtute Christi tolerauit, confortatus. Sed

Cadi

foy. Trois jours apres qu'il eut fait cela, Dieu le regarda en pitié, & retournant à soy, il eut repentance: & ainsi il enuoya querir des freres, & se confessa generalement de touts pechez à Fr. Michel, qui pour lors estoit en ceste cité là, qui luy donna l'absolution. Or vn jour solennel qu'il y auoit bien dix mille Sarrazins assemblez, il se trouua là, & deuant tous se dedit de ce qu'il auoit prononcé contre Christ & la foy, maintenant que la foy Catholique est vraye & saincte, & celle des Sarrazins meschante & fausse. Puis jettant les habits de Sarrazin qu'il auoit vestus, il demeura en son habit de Cordelier, qu'il n'auoit jamais despouillé, ains l'auoit seulement couuert des autres, Ce que oyans & voyans les Sarrazins, se ruerent sur luy, & le frapperent à coups de poing, de bastons & de pierres, tellement qu'ils le laisserent à demi mort: puis le lians & garrotans estroittement, le menerent au Cadi, c'est à dire à leur Euesque. Deuant lequel demeurant ferme & constant en la confession de la vraye foy, il commanda qu'on le tourmentast jusques à la mort d'escourgees pleines de sable. Puis il le feit mettre en prison, & defendit qu'on ne luy donnast à boire ni à manger. La nuict venue, il le feit pendre par la main dextre & par le pied dextre: puis luy feit attacher vne grosse pierre à la main senestre, & vne autre au mesme pied, & vne au milieu du corps, afin que par la pesanteur d'icelles il fust tout desmembré, & qu'il defaillist. Mais il demeura en cest estat la nuict entiere & tout le jour suyuant, endurant tous ces tourmens par la vertu de Christ, de la-

Cadi quum videret eum in fide firmum, fecit eum suspendi per ambas manus, & saxum magnum ligari ad pedes suos, vt totus diuideretur. Et adeò fuit pondus magnum, vt brachium ejus extra totum humerum esset positum, & corpus totum esset fractum. Ad quem Cadi accedens, & videns quòd eum à sua fide non posset remouere, fecit eum suspendi per gulam, primò tamen crudelissimè flagellatum: & vt fumo suffocaretur, citò ad pedes ejus ignis magnus factus est. Et carcerem claudens abcessit. Sed carcere Diuino lumine radiato, à laqueo est depositus, & visus est à duabus mulieribus in carcere respicientibus, inter duas columbas albissimas flexis genibus orare. Sed tanto miraculo Cadi ad credendum Christo minimè incitatus, sequenti nocte fecit vnam magnam fornacem incendi, & intus eum projici & claudi: & sic stetit per totam noctem in ea incolumis, in nullo læsus ab igne. Manè autem viuus repertus est orans & sudans, acsi de balneo exiret. Sed à fornace eum extrahentes, vbi homines decolantur, duxerunt eum. Deinde ad eum fractis ostiis carceris Sarraceni furibundè accedentes, ipsumque fortissimum cernentes in fide, cum securi vnus percussit eum in collo, & scidit eum vsque ad medium. Alius verò percussit eum

quelle il estoit conforté. Or Cadi le voyant constant en la foy, le feit pendre par les deux mains, & lier vne grosse pierre à ses pieds, tellement que les membres se desioignoyent tous. Car la pesanteur estoit telle, que les bras estoyent separez des espaules, & auoit le corps tout rompu. Puis Cadi reueint à luy, & voyant qu'il persistoit tousjours en sa confession de foy, il le feit pendre par le col, l'ayant fait toutesfois auparauant fustiger cruellement: & afin qu'il fust bien tost estouffé de la fumee, on feit vn grand feu à ses pieds. Ce fait, il feit fermer la prison, & se retira. Mais la prison fut aussi tost remplie d'vne lumiere diuine, & fut d'estaché du licol: tellement que deux femmes qui trouuerent façon de voir en la prison, l'apperceurent qu'il estoit à (a) genoux, priant entre deux colombes blanches à merueilles. Mais pour vn si grand miracle Cadi ne fut point incité à croire à Christ: ains la nuict suyuante feit mettre le feu en vne grande fournaise, dedans laquelle il le feit jetter, puis la ferma. Mais il demeura ainsi toute la nuict sauf & entier, sans que le feu l'endommageast: & fut trouué le matin vif, priant, & suant comme s'il fust sorti des estuues. Ainsi le tirans de là, ils le menerent au lieu où on decapite les malfaicteurs. Et comme il estoit là, dedans le pilori, attendant qu'on le menast à la mort, les Sarrazins rompirent les portes, & entrerent de furie: & voyans qu'il estoit tousjours ferme en la foy, l'vn print vne hache, & luy couppa le col à moitié: l'autre

(a) Luy qui auoit les membres tous desnouez & brisez.

eum in ventre, ſic quòd viſcera apparerent. Et quum ſic eſſet atrociter vulneratus, ipſum ad caudam equi ligauerunt. Sed Deo Martyri ſuo vices impendente, equum ſemper ipſe præceſſit. Poſt hoc ipſum projiciunt in domum lignis plenam & igne, prius tamen ejus auricula amputata, & in igne projecta, quæ ſtatim de igne exiluit. In domo prædicta poſitus, dum ſe vellet ſignare, manus ligatæ, ſolutæ ſunt. Ignem ingrediens, ſtatim fuit extinctus. Quod videntes Sarraceni eum magnis lapidibus lapidarunt. Et facto iterato igne de calamis, cum adipe equi ligatum in ipſum projecerunt. Qui dum ſignum crucis vellet imprimere, manus ſunt diſſolutæ, & de igne illæſus exiuit. Quod cernentes Sarraceni, ſuper eum irruentes, cum lapidibus, ſecuribus & gladiis, ita eum percuſſerunt, quòd nulla pars corporis remanſit intacta: & ſic ſpiritum Deo reddidit. Et plura miracula per eum Deus fecit poſt mortem, & facit.

Folio

(a) Scaches, ô moine, que les vrais Martyrs ne ſont point chaſſeurs de mouſches, & qu'ils abhorrent ce ſigne de ſuperſtition, par lequel le diable fait ſemblaut de s'enfuir, mais c'eſt pour mieux ſauter

(b) O Seigneur Ieſus, & vous ſes vrais Martyrs, vos tourmens & paſſions n'ont point eſté imaginaires, mais vous les auez ſenties juſques au bout, & n'auez point requis des miracles pour vous en exempter, ains auez beu patiemment la coupe qui vous eſtoit enuoyee de Dieu,

le frappa par le ventre, tellement que les entrailles sortoyent: & estant ainsi cruellement nauré, ils l'attacherent à la queue d'vn cheual. Mais Dieu donnant forces nouuelles à son martyr, il preceda tousjours le cheual. Apres cela ils le jetterent en vne maison pleine de bois & de feu, luy ayans premierement coupé vne aureille, & jettee au feu, laquelle en sortit soudain. Estant en ceste maison-là, (a) comme il se vouloit signer, les liens de ses mains cheurent en bas: & entrant dedans le feu, il s'esteignit soudain. Ce que voyans les Sarrazins, ils le lapiderent de grosses pierres: & faisans derechef vn feu de cannes & roseaux, & l'ayans enueloppé & graissé de graisse de cheual, & lié, le jetterent dedans. Et iceluy voulant faire le signe de la croix, ses mains se deslierent, & sortit du feu, (b) sans estre en rien endommagé. Parquoy les Sarrazins comme forcenez, se ruerent sur luy à grands coups de pierres, & haches, & de glaiues, & le naurerent tellement, (c) qu'il ne demeura partie entiere sur son corps. Et ainsi il rendit son esprit à Dieu: lequel a fait, & fait encore beaucoup de miracles par luy, depuis sa mort.

pour amere qu'elle fust, attendans vostre redemption prochaine, & la couronne d'eternelle felicité: mais ces martyrs du Pape ont si grand peur de mouiller leurs pattes, ou de les approcher trop pres du feu, qu'ils forgent des miracles, quand il est question de porter la croix.

(c) C'est merueille, que Dieu l'ait deliuré de tant de morts pour puis apres l'y amener soudain. Mais ne voyez-vous pas que c'est vn conte de moine, pleurant à l'ombre du pot & du verre?

Folio 83.

De inclytissima progenie regum Franciæ B. Franciscus habuit filium in ordine & fratrem ordinis sui, scilicet dominum regem Robertum claræ memoriæ, qui scientia & prudentia omnes principes orbis à magno tempore citra, dicitur excessisse. Hic multotiens dum viueret, stans in monasterio ipso de sancta Clara, cum vxore sua, domina regina Sancia, regina ipsa induente habitum sororum minorissarum, ipse habitum ordinis induebat. Ad fratres ibi morantes veniebat sic indutus, & eis cum summa deuotione seruiebat in mensa: sicut à fratre audiui, qui hoc pluries vidit. In castro suo nouo & regali multotiens ad matutinum surgebat cum fratribus, & habitum ordinis indutus, cum eis diuinum persoluebat officium. Stabant enim in sua capella duodecim fratres. Demum quum esset infirmus per octodecim dies ante obitum, habitum ordinis de manu ministri suscipiens, fecit professionem in ejus manibus,

(a) Ces moines impudens se vantent ici d'vn acte, lequel merite que les Rois & Princes s'esleuent, encore aujourd'huy contre ceste mal heureuse secte, & pour l'extirper du monde, d'auoir ainsi seduit & enforcelé par leur fausse doctrine & hypocrisie tant de bons Princes & Princesses, pour les retirer du gouuernement de leurs royaumes & peuples (qui est vn estat si excellent & honorable, que Dieu leur fait cest honneur de leur communiquer son nom sacré, les appelant dieux, Pseaume 82) afin de les enfermer en vn bordeau spirituel, pour commettre cent mille idolatries au grand deshonneur de Iesus Christ & de sa Verité, & au detriment & perdition de tant de poures ames.

Feuillet 85.

S. François a eu (a) vn fils en son ordre, & frere de son ordre, qui estoit de la tresnoble race des Rois de France, asçauoir le Roy Robert, de bonne memoire, qui a surmonté, comme on dit, en sçauoir & prudence tous les Princes du monde qui ont esté long temps auparauant luy & apres. Il luy est aduenu souuent quand il viuoit, qu'estant au monastere de saincte Claire, auec sa femme ma dame la Royne Sancie, que luy & elle (b) prenoyent l'habit de Cordelier. Il venoit ainsi vestu aux freres qui habitoyent là, & les (c) seruoit à table en tresgrande deuotion, comme je l'ay ouy dire à vn frere qui l'a souuent veu. Et estant en son chasteau neuf & royal, il se leuoit souuent pour aller à Matines, comme les freres, & prenant l'habit, (d) faisoit l'office Diuin auec eux. Car il auoit en sa chapelle douze freres. Finalement il fut malade dixhuict jours auant sa mort, durant lesquels il receut l'habit de l'ordre de la main du ministre, & fut fait (e) profez par luy: puis quand il

N 5 fut

(b) Croyez qu'il les faisoit moult bon voir, car c'est vn habit bien seant aux Princes & Princesses. O Satan, que tu feis beaucoup pour toy, quand tu inuentas ce maudit habit!

(c) Voyez, ô Rois, ou la superstition vous range. Et ne faites-vous pas encore aujourd'huy le semblable, n'estes vous pas encore asseruis à ces porceaux, qui, pour recompense, vous meinent à perdition?

(d) C'est à dire, il hurloit auec les loups. Et son poure peuple cependant s'entre-mangeoit par faute d'administration de justice & bon gouuernement. Quel conte faut-il qu'il rende à Dieu de son administration?

(e) C'est à dire, prestre, mort & marié.

nibus, & moriens vt frater minor, sepultus est in monasterio sanctæ Claræ, sicut pater, cunctis induentibus. Item, B Franciscus animam Fernandi regis Castellæ, ob habitus sui assumptionem, de manibus diaboli liberauit: sicut fratribus sui ordinis, sicut cuidam sanctæ dominæ moranti Toleti fuit à Domino reuelatum. Item, Henricus rex Cypri, qui fuit purissimus virgo, habitum sumens cum ipso decessit. Item, Inter ordines omnes, & præcipuè mendicantes, nemo de tot nobilibus regibus & principibus gloriari potest vt hic ordo. Nec gestatio habitus ordinis beati Francisci debet videri alicui abjectiua, imò sublimatiua, nec onerosa, imò gloriosa, quàm tot reges pro summo habentes honore & deuotione, gestare voluerunt. Item, Loca fratrum minorum per orbem diffusa, ad numerum mille sexcentorum ascendunt, exceptis illis quæ quotidie ædificantur denuò: vt enim dixit Psalmus, Extendit palmites suos vsque ad mare, non solùm Mediterraneum & Oceanum, sed vsque Indicum, & à flumine vsque ad terminos orbis terrarum. In India enim habet hic ordo plura loca, & habuit-

(a) Ou plustost l'attacha à Christ pour la liurer au diable: car tous ceux qui prenent ce mal heureux habit par religion, & y attribuent quelque sainctete, renoncent à Christ & à son salut.

(b) Tu t'en peux bien glorifier, ô desordre du monde: car tu as acquis le bruit de la plus pernicieuse secte qui ait jamais esté.

(c) O loups gris, vostre pelage est voirement fier & su-

fut mort, il fut enterré comme frere mineur au monaſtere de ſaincte Claire, comme il appert à tous ceux qui le veulent regarder. Item, S. François (a) deliura de la main du diable l'ame de Fernand Roy de Caſtille, par ce qu'il auoit prins l'habit, comme il a eſté reuelé par le Seigneur aux freres de ſon ordre, & à vne ſaincte dame qui ſe tenoit à Tolete. Item, Henri Roy de Cypre, qui a eſté vierge treſpur, print l'habit, & fut enterré auecques iceluy. Item, Entre tous les ordres, & principalement des mendians, il n'y en y a point qui ſe puiſſe (b) glorifier de tant de nobles rois & princes que l'ordre de S. François. Et ne faut pas que le portement de l'habit de ceſt ordre, ſemble à aucun abject, (c) mais pluſtoſt ſublime, ne faſcheux à porter, ains plein de gloire, lequel tant de rois ont reputé à grand honneur & deuotion de le porter. Item, Les conuents des freres mineurs eſpandus par le monde, montent en nombre (d) mil & ſix cens, ſans ceux qui s'edifient tous les jours de nouueau. (e) Car comme dit le Pſeaume, Il eſtend ſes rameaux depuis vne mer, non ſeulement Mediterrane ou Oceane, mais Indique, & depuis le fleuue d'Euphrates, juſques aux bouts du monde. Car ceſt ordre ha pluſieurs conuents en

 Indie

perbe, couuert de feinte humilité.

(d) Que de bourdeaux & ſpelonques de brigans mis en auant par vn ſeul inſtrument de Satan ſous couleur de pudicité! Et qui a fourni aux frais de tant de lieux, & à l'entretenement d'iceux, ſinon le reuenu des poures?

(e) Sacrilege, oſes-tu attribuer à ton ordre diabolique, ce que le S. Eſprit a predit du regne de Ieſus Chriſt & de ſon Egliſe?

buit. Impletum vidit B. Franciſcus, quod ipſe quum ſex fratres haberet, prædixerat eos confortando, dicens, Nolite timere, Quoniam non poſt multum tempus venient ad vos multi ſapientes & nobiles: eruntque vobiſcum prædicantes regibus & principibus & populis multis. Multi verò conuertentur ad Dominum, & per vniuerſum mundum Deus multiplicabit familiam ſuam, & augebit. Et dicebat: Plenas vidi ad vos venientium vias. Veniunt Francigenæ, feſtinant Hiſpani, Theutonici & Anglici currunt: & aliarum diuerſarum linguarum accelerat maxima multitudo. Et ideò Iohannes Euangeliſta, poſtquam Apoc. cap. 7. deſcripſit tempus miſſionis B. Franciſci, ſcilicet ſub apertione ſexti ſigilli: & quomodo eſt miſſus: quia vt Angelus habens ſignum Dei viui: ſubdit de multitudine, Beati Franciſci prædicatione, vita, exemplo & ſuorum ſociorum, ad Chriſtum conuerſa & conuertenda: quum dicit, Quòd vidit numerum ſignatorum, centum quadraginta quatuor millia ex omni tribu filiorum Iſrael: hoc poteſt exponi, quòd in hoc ordine tot eſſent

(a) Le galand ſcauoit bien ce qu'il faiſoit, & que ſon hypocriſie en attireroit bien d'autres: puis eſtant facteur d'vn fin marchand comme Satan, il ſcauoit bien que ces denrees ſeroyent de requeſte. Sa prophetie eſtoit vne pure reuelation du diable qui ouuroit ce ſecret d'iniquité qui a voirement empoiſonné tout le monde.

(b) Voyla Seigneur Ieſus, comme ta Parole eſt prophanee juſques à eſtre appliquee à ce retraict d'abomination. Mais je me conſole que tu as de quoy la maintenir, & monſtrer à ces ſacrileges qu'il n'en faut ainſi abuſer.

Indie & y en a eu. Or ſainct François a veu accompli ce qu'il auoit predit, n'ayant encore que ſix freres pour les conſoler, leur diſant, Ne craignez point. (a) Car d'ici en peu de temps pluſieurs ſages & nobles s'adjoindront à vous, & ſeront des voſtres, preſchans aux rois, aux Princes & à maints peuples. Et (b) pluſieurs ſeront conuertis au Seigneur, & Dieu multipliera & augmentera ſa famille par le monde vniuerſel. Puis il diſoit, I'ay veu les chemins remplis de ceux qui viennent à vous. Les François viennent, les Heſpagnols s'auancent, les Allemans & Anglois y accourent, & vne treſgrande multitude des autres nations ſe haſtent. Et pourtant S. Iehan Euangeliſte (Apocal. chap. 7.) apres qu'il a deſcrit le temps que S. François ſera enuoyé, aſcauoir au temps de l'ouuerture du ſixieme ſeau : & en quelle ſorte, aſcauoir comme Ange ayant le ſigne du Dieu viuant : il adjouſte de la multitude qui deuoit eſtre conuertie à Chriſt par la predication de S. François & de ſes compagnons, & par leur vie & exemple. Quand il dit qu'il a veu le nombre des ſignez, cent quarante quatre mille de toutes les Tribus d'Iſrael : cela ſe peut

Vous theologiens Sorboniſtes & autres docteurs qui faites profeſſion de manier les ſainctes Eſcritures, s'il vous reſte quelque miette de conſcience, jugez ſi ces blaſphemes ſont tolerables. Et ſi ceux que vous appelez Lutheriens, en les condamnant meſmes ſelon vos loix iniques & peruerſes, ſont coulpables au regard de ces monſtres enfrocquez qui s'oſent attacher à Dieu & à ſa parole, pour renuerſer tout ce que deſſus deſſous, je ne puis aſſez deteſter vne telle impieté.

essent futuri fratres, siue conuertendi per fratres deducto populo ad Dominum, & hoc in ordinis processu. Vel tempore Antichristi, quando hic ordo destructis aliis ordinibus, prædicabit contra Antichristum. Et tunc, juxta dictum Apostoli & Scripturæ, & Apocal. cap. 8. Reliquiæ Israel ad Dominum conuertentur. Vel potest dici quòd per numerum certum, juxta modum loquendi Scripturæ, accipit incertum: vt non solum sint signati, scilicet habitu Francisci & crucifixi, centum quadraginta quatuor millia, sed infiniti alii. Et hoc videtur Iohannes innuere, quum subdit quòd vidit post prædicta turbam magnam, quam nemo dinumerare poterat: ex omnibus tribubus, populis & linguis, &c. Sic ergo multitudine locorum per angulos mundi diffusorum apparet multitudo fratrum qui sunt istius ordinis.

Folio

(a) Mais quel langage est-ceci? Les crucifix sont-ils Cordeliers, ou si Christ a porté tel habit? Mocqueurs vous le sentirez.

exposer qu'il deuoit auoir en cest ordre autant de freres, ou de ceux qui deuroyent estre conuertis par eux, le peuple ayant esté amené au Seigneur, & ce en la continuation de l'ordre: ou bien du temps de l'Antechrist, quand c'est ordre, les autres estans destruits & abolis, preschera contre l'Antechrist. Et lors selon le dire de l'Apostre, de l'Escriture, & de l'Apocalypse chap. 8, les reliques d'Israel seront conuerties au Seigneur. Ou bien on peut dire que par le nombre certain, selon la façon de parler de l'Escriture, il prend l'incertain: asçauoir qu'il n'en y aura pas seulement cent quarante mille signez asçauoir de l'habit de S. François & (a) de Crucifix, mais aussi vne infinité d'autres. Et il semble que S. Iehan veuille dire cela quand il adjouste qu'il a veu apres les choses predites vne grande multitude que nul ne pouuoit nombrer, de tous les tribus, peuples & langues, &c. Ainsi donc par la multitude des conuents qui sont espars par les quatre bouts du monde, (b) il appert quelle est la multitude des freres qui sont de cest ordre.

Feuil-

(b) Mais il appert combien Dieu a esté courroucé contre nos pechez, d'auoir laissé si long temps & en si grand vogue vne telle peste qui a infecté le poure monde.

Folio 84.

Sciendum quomodo B. Clara fuit Christo dedicata & consecrata. Ipsa autem sequenti nocte post diem palmarum, cum comitiua honestissima ciuitatem relinquens Assisii, ad locum fratrum de sancta Maria de Angelis, vbi B. Franciscus cum sociis eam expectabat, perrexit. Vbi à B. Francisco & sociis reuerenter suscepta, ante altare virginis Mariæ ducta, ibi primò tonsorata, demum pannis exuta mendialibus, habitu ordinis ist vestita, & per B. Franciscum & socios ad monasterium de Panzo, quod nunc est ordinis ipsius, tunc autem erat sancti Benedicti, est deducta. Hanc ipsius ad Christum conuersionem grauiter ferentes propinqui, ipsam omni via & modo à proposito conati sunt reuocare, persecutionibus multimodis lacessitam. Quæ omnia Christo eam

(a) Voyci la mere louue qui en a engendré tant d'autres. Or il est à croire que ceste galande auoit eu grande familiarité auec ce Ruffien François, lequel (comme eux mesmes disent en leur liure) estoit desbauché jusques au bout en toutes sortes de dissolutions, danses, ieux, festins, & je vous laisse à penser si la paillardise estoit laissee derriere, & ce auant que Satan l'eust choisi pour parfaire cest esclandre qui a renuersé la Chrestienté. Car quelle façon de faire est-ce pour vne fille d'honorable maison de sortir de nuict sans le sceu de ses parens, & s'en venir trouuer certains moines sans femmes plus eschauffez que taureaux banniers, & se ranger auec eux, en telle familiarité que de se laisser faire tout ce qu'ils veulent ? tondre, mettre nue, reuestir, puis mener à leur plaisir : & tout sous couleur de sainteté ? O religion faussement pretendue tant

Feuillet 84.

Il faut sçauoir comme saincte Claire (a) fut dediee & consacree à Christ. Or la nuict suyuant le jour des rameaux, estant en compagnie honeste, sortit de la ville d'Assise, & s'en veint à saincte Marie des Anges au conuent des freres, où Sainct François & ses compagnons l'attendoyent, Où ayant esté honorablement receue par S. François & ses compagnons, elle fut menee deuant l'autel de la vierge Marie, & là fut tondue en premier lieu, puis on luy osta ses habits mondains, & luy bailla-on les habits de l'ordre: cela faict, S. François auec ses compagnons la conduit au monastere de Panzo, qui est maintenant de son ordre, & auparauant il estoit de Sainct Benoist. Les parens d'icelle estans aduertis qu'elle s'estoit conuertie à Christ, tascherent par toutes voyes & moyens de l'en destourner, & la persecuterent en maintes sortes. De toutes lesquelles perse-

tu couures de meschanceté! Ie ne prens pas plaisir à les irriter: mais si faut il descouurir les abus qui ont si long temps detenu les simples en erreur, puis que Dieu nous en donne la liberté, & qu'il n'est permis aux poures enfans de Dieu d'ouurir la bouche pour toucher à leur saincteté quelque orde & sale qu'elle soit: encore que leurs bougreries, paillardises, infametez & ordures soyent si notoires que les Iuges en ayent les proces tout formez, mais ils sont pendus au croq. Car si cela estoit descouuert les Lutheriens auroyent cause gaignee, & à dieu benefices & prebendes. Que si ce n'estoit la cuisine du Pape on ne les pourroit non plus souffrir que puantes charongnes: mais garde que la marmite cesse. Si humerez-vous moines ce brouet chaud de nostre cuisine froide, en despit de vos dents: Car si nous nous taisons, les pierres parleront.

eam auxiliante, deuicit, & in cœpto permansit. Soror verò ejus Agnes, etiamsi puella, ad ipsam perrexit, seque cum ea velle Christo seruire indicans, fuit habitu religionis induta. Quod audientes parentes, ira præcipites ad locum vbi manebant, perrexerunt, & per capillos eam capientes, extraxerunt de monasterio. Quæ quum abiret, beatam Claram sororem rogauit, vt sibi opem ferret, ne sic abiret. Beata Clara protinus se dans orationi, sic eam grauem reddidit & ponderosam, vt eam nulla tenus ducere possent. Quod vt perpenderunt trahentes ipsam, fatigati dimiserunt. Ipsa verò sic dimissa, concito gressu ad sororem Claram reuersa est. Ambæ ergo per beatum Franciscum ad ecclesiam sancti Damiani deductæ, in dicto loco B. Clara clausa per quadraginta duos annos permansit. In quo loco dum cunctis Clara niteret virtutibus, ejus exemplo tam virgines quàm aliæ attractæ, ad numerum quinquaginta eodem sunt habitu & professione adjunctæ. Inter quas fuit ejus mater. Item, A domino Innocentio Papa tertio, regulam pauperum dominarum ipsa petiit & obtinuit: cujus principium ipse pontifex plorando ex deuotione conscripsit manu sua. Domino Alexandro quarto dispensare volente quoad pau-

(a) Sinon lors que elle alla faire gaudeamus auec son

perſecutions elle veint à bout, moyennant l'aide de Chriſt, & perſiſta en ſon propos. Or ſa ſœur nommee Agnes, encore que ce ne fuſt qu'vne jeune fille, elle trouua façon d'aller vers elle, & luy declara qu'elle vouloit ſeruir à Chriſt auec elle: ainſi elle luy bailla l'habit de la religion. Ce que les parens ayans entendu, eſprins de courroux & fureur, s'en coururent au lieu où elle eſtoit, & la prenans par les cheueux, la tirerent hors du monaſtere. Laquelle en s'en allant, demanda ſecours à ſa ſœur Claire, à ce qu'elle ne permiſt qu'elle fuſt ainſi emmenee. Lors ſaincte Claire ſe meit tout ſur le champ en priere, par laquelle elle feiſt qu'elle deueint ſi peſante, qu'on ne la pouuoit mener. Ce que voyans ils ſe mirent à la trainer, mais ne faiſans que ſe laſſer, ils la quitterent là. Et ſe trouuant deliuree de leurs mains, elle s'en courut tant qu'elle peut vers ſa ſœur. Elles deux donc finalement furent menees par S. François en l'Egliſe S. Damian, & là S. Claire (a) demeura encloſe l'eſpace de 42. ans. Auquel lieu S. Claire reluiſant de toutes vertus, pluſieurs tant vierges qu'autres femmes furent attirees à s'y rendre, juſques au nombre de 50. & furent adjointes à elle tant en habit qu'en profeſſion. Entre leſquelles ſa mere propre eſtoit. Item, Elle demanda au Pape Innocent troiſieme, la regle des poures dames, & l'impetra: de laquelle ledit Pape eſcriuit le commencement en pleurant tendrement de grande deuotion. Et le Pape Alexandre quatrieme la voulant diſpenſer

amoureux du temps paſſé & de preſent, juſques à l'aller chercher en ſon clapier, comme verrez ci apres.

paupertatem ipſam: reſpondit ei, Se velle à peccatis abſolui, non ab obſeruantia conſilii Ieſu Chriſti. Et quia nihil terrenum præ Chriſti amore habere voluit, ſibi de opportunis Chriſtus ipſe ſubuenit. Sicut patuit de pane vnico multiplicato ſuis meritis: cujus medietatem habentes fratres, & medietatem aliam in quinquaginta diuiſam partes, juxta numerum ſororum, Deus ſic multiplicauit, vt copioſè pro prandio cuilibet fratri & ſorori pars ſua ſufficeret.

Ibidem.

Vice quadam quum S. Clara B. Franciſcum rogaſſet vt comederet cum eo, & beatus Franciſcus nullo modo acquieſceret, reprehenſus de hoc à ſociis, tandem acquieuit. Et ipſa de S. Damiano cum vna ſocia duobus ſociis comitata B. Fran-

(a) Il a dit ci-deſſus qu'elle fut quarante deux ans enfermee ſans partir du monaſtere: accordez ces fluſtes. Cependant qu'il vous ſouuiene de ce que j'ay annoté que ſi ces choſes ſont vrayes, il y a grandes conjectures, qu'il y a eu de la paillardiſe meſlee parmi ceſte ſainctete. Car quel ordre y a-il que deux filles s'en aillent ainſi à l'abandon auec deux moines de place en autre pour vn repas? Et puis d'ou venoit ceſte affection à ceſte ſaincte nonnain de vouloir banqueter auec la ſainctete de ce beau-pere, ſinon qu'elle vouloit ginguer, pour renouueler l'accointance du temps paſſé? La ſuperſtition ha bien ſes bouillons pour faire des vœufs & promeſſes à chartees: mais peu à peu ce zele refroidit, & retourne-on à ſon naturel: comme l'apologue de la chatte muee en fille par Venus le monſtre, laquelle feit la ſage pour vn temps, mais voyant



S.t François, et S.te Claire, au lieu de dîner ensemble, sont subitement ravis en extase, les mains, et les yeux levés au ciel.

ſer du vœu de poureté, elle reſpondit, Qu'elle vouloit bien auoir abſolution de ſes pechez, & non pas eſtre diſpenſee de l'obſeruation du conſeil de Chriſt. Or par ce que pour l'amour de Chriſt elle ne vouloit rien auoir de terrien, Chriſt luy-meſme luy fourniſſoit les choſes neceſſaires. Comme il eſt apparu par vn pain qui fut multiplié par ſes merites: car les freres en eurent la moitié, & l'autre moitié fut eſgalement partie en cinquante portions, ſelon le nombre des ſœurs qu'il y auoit: leſquelles Dieu multiplia tellement, que chaſque frere & chaſque ſœur en euſt ſuffiſamment pour ſon diſner.

Là meſmes.

Vne fois que S. Claire dit à ſainct François qu'elle auoit affection de manger auec luy, S. François ne vouloit nullement, dont il fut reprins de ſes freres, & par ainſi il s'y accorda finalement. (a) Ainſi eſtant accompagnee d'vne ſiene compagne & de deux compagnons de

vne ſourils, ſauta par deſſus la table pour courir apres, retournant à ſon naturel. Ainſi en prend-il à ces poures filles induites par belles mines, & ſemblants, par paroles attrayantes, leſquelles ont de prime face le meilleur vouloir de porter le joug, & voüer virginité, ſans ſcauoir quel fardeau c'eſt, puis quand leur nature malheureuſe vient à produire ſon feu, alors c'eſt à maudire l'heure, & bruſlent là dedans d'vn feu ſi violent qu'il n'y a eau beniſte, patenoſtres, haire, ieuſnes, deuotions, bigoteries, barbotemens, belles mines qui le puiſſent eſteindre. Penſez donc maintenant d'ou venoit ce ſainct appetit de banquetter auec les moines, ſinon vne affection laſciue? Car n'eſt-ce pas fait en desbordee s'en aller à l'eſgaree auec des moines par les champs?

Francisci, ad sanctam Mariam de Angelis venit, ibique facta reuerentia coram Virginis altari, vbi Christo fuerat in sponsam tradita, ad prandium deuenientes, B. Franciscus mensam fecit parari in terra. Pro primo autem ferculo Franciscus cœpit de Deo loqui tam suauiter & sancte, tam altissimè & diuinè quòd ipse S. Franciscus, S. Clara cu[m] socia, & aliis fratribus fuerunt rapti. Et subitò ipsis sic stantibus oculis ac manibus in cælum directis, ignis permaximus apparuit super locum fratrum : & videbatur totus locus cum sylua ardere : protinusque Assisinales festinanter vt ignem extinguerent, accedentes ad locum, intacta cuncta cernentes, & fratres raptos cum B. Clara, cognouerunt quòd ille fuit ignis diuinus, qui ad sanctificandum prædictos apparere dignatus est. Vnde ipsi fuerunt de hoc multum ædificati : In se autem reuersi de alio cibo non curantes, B. Clara cum socia ad monasterium reuersæ sunt.

Ibi-

(a) Ces rauissemens incognus aux saincts du vieil & nouueau Testament me sont souspeçonneux. Quant à ce feu je croy que c'est le bruit qui courut à Assise que moines & moinesses faisoyent chere lie ensemble, & que estans

de ſainct François, elle veint à ſaincte Marie des Anges, & apres qu'elle eut fait la reuerence deuant l'autel de la vierge, ou elle auoit eſté eſpouſee à Chriſt, elle entra pour diſner ou ſainct François l'auoit fait preparer en terre. Et pour le premier mets ſainct François commença à parler de Dieu ſi ſouefuement & ſainctement, ſi diuinement & hautement, que luy-meſme le bon ſainct, madame ſaincte Claire & ſa compagne auec les autres freres furent (a) tous rauis. Et ſoudain comme ils eſtoyent en ceſte ſorte ayans les yeux & mains dreſſees vers le ciel, il apparut vn grand feu ſur le conuent des freres, & ſembloit que le lieu auec la foreſt fuſt tout embraſé. Ce que voyant les habitans d'Aſſiſe veinrent en diligence à ce conuent pour eſteindre le feu, & trouuerent qu'il n'y auoit rien endommagé, & que les freres & ſaincte Claire eſtoyent rauis: lors ils cognurent que ce feu-la eſtoit diuin, qui eſtoit apparu viſiblement pour conſoler ceux qui eſtoyent là aſſemblez. Dequoy ils furent grandement edifiez. Or eſtans reuenus à eux ne ſe ſoucians plus d'autre viande, saincte Claire auec ſa compagnie s'en retourna en ſon monaſtere.

Là

ſurpris ils feirent des contemplatifs pour euiter punition. Mais quoy qu'on en puiſſe dire, toute ceſte ſainćteté & ces rauiſſemens me puent: car tous bons eſprits y remarqueront de l'impudicité, les choſes bien & meurement priſees.

Ibidem.

Quia contemplatio verbis nutritur diuinis, beata Clara verbum Dei deuotissimè audiebat: quare & fratres sæpe ad prædicandum ad se venire faciebat. Verùm quum Papa constitutionem fecisset de non accedendo ad monasteria, beata Clara hoc audito, fratres qui stabant in monasterio, ad petendum eleemosynam pro ipsa & sororibus emisit dicens, Ex quo sum verbo vitæ priuata, nolo quod mihi cibus procuretur corporalis. Propter quod dominus Papa sibi concessit, quòd vocare posset ad prædicandum Dei verbum quandocunque ipsa vellet.

Folio 85.

B. Agnetis de Bohemia filiæ Orechi regis (quæ quum nupta esset Imperatori Frederico secundo, illo relicto religionem ingressa fuerat) famam quum beata Clara audisset, dictæ sanctæ Agneti, aliqua misit, videlicet Pater noster, velum, scultellam in qua ipsa sancta Clara comedebat, & scyphum, & nonnulla alia, quæ cum summa deuotione ab ipsa Agnete sunt suscepta, per quæ Deus multa signa fecit meritis B. Claræ: quæ omnia auro & gemmis ornata in dicto monasterio reseruantur. Hujus fama reboante per Alamaniam multiplicari cœperunt monasteria.

Ibi-

(a) Il luy faisoit fort mal de perdre sa consolation, &

Là mesmes.

Par ce que la contemplation se nourrit de paroles diuines, S. Claire oyoit la parole de Dieu fort deuotement : parquoy elle faisoit souuent venir à elle des freres prescheurs. Mais apres que le Pape eust fait vne ordonnance que les freres n'entreroyent point aux monasteres des femmes, S. Claire en estant aduertie (a) elle enuoya les freres qui estoyent au monastere afin d'aller quester & mendier pour elle & pour les sœurs : disant, Puis que je suis priuee de la parole de vie, je ne veux point qu'on face prouision pour moy de viures corporels. Ce qui fut cause que le Pape luy ottroya qu'elle pourroit faire venir des freres pour prescher toutes & quantes fois qu'elle voudroit.

Feuillet 85.

S. Claire ayant ouy la renommee de S. Agnes de Boheme, fille du roy Orechus, laquelle estant fiancee à l'Empereur Frederic second, l'auoit quitté & s'estoit fait nonnain, elle enuoya quelque present à ladite Agnes, asçauoir vne Pate-nostres, vn voile, l'escuelle ou elle mangeoit sa souppe, & son godet, & bien d'autres belles besongnes, lesquelles elle receut en grande deuotion, & par icelles Dieu a fait plusieurs miracles par les merites de S. Claire: toutes lesquelles choses sont gardees à son monastere, garnies d'or & de pierres precieuses. La renommee d'icelle rebuglant par l'Allemagne, les monasteres commencerent à multiplier.

bonne compagnie : & sa ruse n'est pas des pires, pour faire reuenir les pigeons au colombier.

Ibidem , & Folio 86.

Soror S. Helena de Padua jacuit priuata omni virtute corporis & linguæ bene per annos sexdecim , quæ gestu corporis & signis maximam in talibus prætendebat hilaritatem. Huic Deus multa reuelauit, quæ ipsa sororibus enarrauit : & ea scripta Paduæ habentur, quæ dum essem in eodem loco, vidi. Verum quum petiissem à sororibus quomodo illa sine lingua potuit reuelare, responderunt sorores, quòd hactenus ob silentium obseruandum, non lingua sed nutibus loquebantur, & talibus nutibus & signis omnia exprimebant quæ loqui volebant : & sic faciebat prædicta soror beata. Item Ex ordine S. Francisci, fuerunt Patriarchæ, Prophetæ, Apostoli, Discipuli, Martyres, Pontifices, Confessores, Anachoritæ, Doctores, Virgines, Conjugati, qui se continuerunt à matrimonio, Electi, qui meritis B. Francisci & suorum fratrum, & aliorum suorum ordinum prædicatione, vita, & exemplo, infiniti quasi saluati sunt, prout pluribus visionibus est conspectum.

(a) Voyci des disciples de Pythagoras, & non de Iesus Christ : car voyci vn principe de Chrestienté, qu'on croit de cœur pour estre justifié, mais qu'on confesse de bouche pour auoir salut. Ainsi vous voyez ou tombent ceux & celles qui veulent estre sages par dessus Iesus Christ. Car je vous prie, quelle edification y pouuoit il auoir, ou plustost quelle derision & badinerie y auoit-il en ses gestes fols & desconrenancez?

(b) C'est à dire des Antechrists, Seducteurs, Coureurs,

Là mesmes, & Feuillet 86.

Sœur saincte Helene de Padoue, fut seize ans sans pouuoir remuer ne corps ne langue: laquelle par signes & contenances demonstroit vne grande gayeté en ses afflictions. Dieu luy reuela beaucoup de choses qu'elle raconta à ses sœurs: & icelles sont redigees par escrit à Padoue, lesquelles j'ay veues quand j'estoye là. Mais il m'aduient de demander aux sœurs, comment elle pouuoit auoir reuelé ces choses sans l'vsage de la langue: & icelles me respondirent, que jusques ici (a) pour garder silence, elles ne parloyent point de langue, ains seulement par signes: & que par telles contenances & signes elles donnoyent à entendre tout ce qu'elles vouloyent dire: & qu'autant en faisoit ladite sœur. Item, Il est sorti de l'ordre S. François (b) des Patriarches, Prophetes, Apostres, Disciples, Martyrs, Pontifes, Confesseurs, Hermites, Docteurs, Vierges, Mariez, qui se sont retranchez du mariage, & Eleus, qui par les merites de sainct François & de ses freres, & par la predication, vie & exemple de ses autres ordres, ont esté sauuez en nombre presque infini, comme il est apparu par plusieurs visions. Par lesquelles

 choses

Bigots ou Caymans, Acariastres, Maistres des ceremonies, Obstinez, Hypocrites, Aueugles & conducteurs des aueugles, Vierges comme ceux de Sodome, Apostats, Eleus par les merites de sainct François, mais adjugez au feu eternel deuant la constitution du monde, par le juste jugement de Dieu. Or jugez en bonne conscience, lequel a approché le plus pres de la verité. Cependant, vous enfans de Dieu, qui auez le cœur droict, pleurez l'horreur qui se presente ici en la profanation da la parole de Dieu.

tum. Quibus patet B. Franciſcum eſſe & fuiſſe tam in cælo quàm in terra fœcundatum gradibus cunctis ſanctorum & ſanctitatibus: vt in ſuo ordine & in aliis duobus ordinibus ſit verificatum, (vt ſuprà dictum eſt) verbum Apoſtoli, Eph. cap. 5. Ipſe ſcilicet Chriſtus dedit B. Franciſco quoſdam Apoſtolos, quoſdam Prophetas, alios Euangeliſtas, alios Paſtores & Doctores. Et quod de toto gremio Eccleſiæ eſt dictum per Apoſtolum, 1. Cor. 12. Alii datur ſermo ſapientiæ, alii ſermo ſcientiæ, alii fides, alii gratia ſanitatis, alii operatio virtutum, alii prophetia, alii diſcretio ſpirituum, alii generatio linguarum, alii interpretatio ſermonum, in ordinibus B. Franciſci præfatis eſt completum.

Folio 88.

Quum dilatato jam ordine, beatus Franciſcus viuendi formam per Innocentium approbatam, quia videbat eam prolixam, cuperet ad breuiorem formam reducere & per D. Honorium tertium qui Innocentio ſucceſſerat in perpetuum facere roborari,

(a) La ruſe de Satan eſt grande de mettre tousjours en auant le nom de Dieu & de Ieſus Chriſt quand il eſt queſtion de deceuoir le mieux. Voyci S. François, ſon ſecretaire, qui contrefait le Moyſe, pour receuoir ſa regle de la main de Dieu ou de Ieſus Chriſt, & monte en la montagne & jeuſne: puis comme les tables de la Loy furent rompues, auſſi eſt ſa regle, & puis il retourne derechef, laquelle luy eſt dictee du ciel pour la ſeconde fois. Mais

chofes il appert que fainct François a efté fecond en plufieurs degrez de faincts & de fainctetez, tant au ciel que en la terre: tellement qu'en fon ordre & aux autres deux par luy inftituez, les paroles de l'Apoftre (comme il a efté dit ci deffus) ont efté verifiees, lefquelles font contenues en l'Epiftre aux Ephefiens, chap. 5. Luy (afcauoir Chrift) a donné (à S. François) les vns Apoftres, les autres Prophetes, les autres Euangeliftes, les autres Pafteurs & Docteurs. Et ce qui a efté dit par le mefme Apoftre (1. Cor. 12.) de toute l'Eglife en general: afcauoir, A l'vn eft donnee parole de fapience, à l'autre parole de fcience, à l'autre foy, à l'autre efficace de vertus, à l'autre Prophetie: à l'autre difcretions des efprits: à l'autre diuerfitez de langues: à l'autre interpretations des langues, a efté accompli en fpecial és ordres fufdits de S. François.

Feuillet 88.

(a) L'ordre de S. François eftant defia fort efpandu, & voyant que fa regle de viure defia approuuee par le Pape Innocent eftoit trop longue, il defiroit de l'abbreuier, & puis la faire confermer à jamais par Honoré troifieme, qui auoit fuccedé à Innocent: par ainfi

 il

Satan ne fe fcauroit jamais fi bien defguifer, qu'il ne monftre fes cornes: car en ce que ce beau legiflateur s'addreffe aux Antechrifts pour confermer fa regle, il monftre quelle elle eftoit. Car fi elle eftoit de Dieu, quel befoin eftoit-il de la confirmation des hommes? Voyla comme le faux alloy eft cognu d'auec le bon. Mais le monde fe trompant à fon efcient, n'a pas regardé en quelle monnoye ceft affronteur le payoit, dont il eft digne de perir.

borari, ad hoc faciendum, mira visione à Deo fuit præmonitus. Videbatur enim sibi micas panum subtilissimas collegisse, multisque famelicis fratribus ipsum circunstantibus debere tribuere: sed quia propter earum tenuitatem, ne inter manus exciderent, formidabat dare, vox desuper est ei facta, dicens, Francisce, vnam de micis omnibus hostiam facito, & manducare volentibus tribue. Quo faciente, quicumque non deuotè recipiebant aut receptum contemnebant donum, mox lepra infecti notabiles apparebant. Sed quum visionem præfatam bene B. Franciscus minimè intelligeret, & vigil esset in oratione, vocem de cælo dilapsam audiuit dicentem, Francisce, micæ noctis præteritæ, verba sunt Euangelica: hostia est regula, lepra iniquitas. Qua visione B. Franciscus præmonitus, assumptis duobus sociis, fratre videlicet Leone & fratre Bonizo de Bononia, ad montem fontis Polumbæ juxta Reate perrexit, vbi pane tantum contentus & aqua, jejunans regulam fecit scribi, secundum quod oranti sibi diuinus Spiritus suggerebat. Quam quum de monte descendens, seruandam fratri Heliæ suo vicario tradidisset: ille ea perlecta, quum sibi non placeret, ipsam destruxit, dicens se per incuriam eam perdidisse seu emisisse. Sed iteratò vir sanctus ad montem rediens præfatum, & jejunans, eam ad instar prioris, acsi ex ore Dei verba susciperet, illicò reparauit: & per dominum Honorium,

octauo

il fut aduerti deuant par vne viſion merueilleuſe. Car il luy fut aduis qu'il auoit recueilli des miettes de pain fort petites, & qu'il les deuoit donner à pluſieurs freres qui eſtoyent à l'entour de luy, & eſtoyent affamez: mais parce qu'il craignoit de les bailler de peur qu'eſtans ſi menues elles ne s'eſcoulaſſent entre ſes doigs, vne voix d'enhaut s'addreſſa à luy, diſant, François, fay vne hoſtie de toutes ces miettes-la, & en departi à tous ceux qui en voudront manger. Ce qu'il feit: mais ceux qui ne receuoyent pas ce don deuotement, ou l'ayant receu le meſpriſoyent, incontinent ils apparoiſſoyent couuerts de ladrerie. Mais S. François n'entendant pas fort bien ceſte viſion, & pour cela veillant en oraiſon, il ouyt vne voix du ciel, luy diſant, François, les miettes de la nuict paſſee, ce ſont les paroles Euangeliques: l'hoſtie c'eſt ta regle: & la lepre c'eſt iniquité. Par laquelle viſion S. François aduerti print auec ſoy deux compagnons aſcauoir F. Leon, & F. Bonize de Bolongne, & s'en alla en la montagne nommee la Fontaine de Polombe, aupres de Reate, où ſe contentant de pain & d'eau, & jeuſnant il fit eſcrire ſa regle, ſelon que le S. Eſprit, ainſi qu'il prioit luy dictoit. Or quand il fut deſcendu de la montagne, il la bailla à garder à F. Helie ſon vicaire: lequel voyant, apres qu'il l'eut leue, qu'elle ne luy plaiſoit pas, il la rompit & dit qu'il l'auoit perdue par meſgarde. Mais derechef le ſainct homme s'en alla en ceſte montagne, & jeuſnant il la refeit incontinent tout ainſi qu'eſtoit l'autre, comme s'il euſt recueilli des paroles de la bouche de Dieu: & obteint du Pape

octauo sui pontificatus anno, vt optauerat, confirmari obtinuit. Sic ergo visione micarum & hostiæ, & intelligentia ipsarum, institutione regulæ primo, cum reparatione ejusdem facta secundariò, apparet inspicienti, regulam minorum miraculosè factam, & à Christo ipsi beato Francisco monstratam.

Folio 90.

Christus Salvator volens suam vitam & passionem mundo declarare & renouare, Franciscum cum suo direxit ordine, qui crucis Christi, id est vitæ ipsius assumpto vexillo, in mundum progredientes, vitam pro obseruantia assumpserunt Euangelicam. Ipsamque primò operibus, demum verbis mundanis patefacere studuerunt. Item, In fornace hujus mundi cum tota vniuersitate fidelium, per tres pueros designatos fidem sanctæ Trinitatis habentes, stant tres ordines, & quartus adjungitur: quia videlicet post Basilii regulam, Augustini & Benedicti, quarta est addita, scilicet,

(a) Comme si son Euangile, qui est la puissance en salut à tous croyans n'estoit pas suffisant pour instruire le monde. Mais sans cela, qu'on juge sans affection, le noir est il plus contraire au blanc, ne la clarté aux tenebres, ou la verité au mensonge, qu'est ceste malheureuse secte & doctrine d'abusion, à la verité que le Fils de Dieu a apportee au monde?

(b) Vous voyez au moins qu'il n'y a mystere en la saincte Escriture qui ne soit renuersé par ces vilains porceaux, Et cependant ils sont approuuez comme ayans fait vn beau

Honorius, l'an huitieme de ſon Pontificat, qu'elle fuſt confermee & ratifiee, ainſi qu'il auoit deſiré. Ainſi donc par la viſion des miettes & de l'hoſtie, & par l'inſtitution de la regle pour la premiere fois, puis par la reputation de icelle, il appert à ceux qui y voudront regarder, que la regle des freres mineurs a eſté faite miraculeuſement, & monſtree à S. François par Ieſus Chriſt.

Feuillet 90.

Ieſus Sauueur voulant declarer ſa vie & ſa paſſion au monde, (a) il a mis en auant S. François & ſon ordre, leſquels prenans l'eſtendart de la croix de Chriſt, c'eſt à dire de ſa vie, & allans par le monde, ont prins la vie Euangelique pour regle & obſeruance: laquelle ils ont taſché de manifeſter premierement par œuures, puis par paroles mondaines. Item, En la fournaiſe de ce monde auec toute l'vniuerſité des fideles, (b) par les trois enfans dont mention eſt faite, ayans la foy de la ſaincte Trinité, les trois ordres ſont ſpecifiez: & la quatrieme eſt adjouſtee: car apres la regle de (c) Baſile, d'Auguſtin & de Benoiſt, la quatrieme eſt adjouſtee, aſcauoir, celle de S. François,

chef d'œuure. Ieſus par ce moyen n'a eſté que la figure de ce monſtre & de ces ſerpenteaux. Crapaux, voſtre venin vous eſtouffera. C'eſt donc à la majeſté de Dieu que vous vous attachez, ha vous le ſentirez.

(c) Ce Rhetoricien ſcait merueilleuſement bien garder les couleurs, & n'a garde de ſe coupper. S. Baſile, S. Auguſtin, & S. Benoiſt ne ſont pas ſaincts: mais il n'a pas oublié ce mot de Sainct à l'endroit de ſon François, comme le parangonnant à tous les autres.

tet, B. Francifci, quæ & fimilis per omnia Filio Dei: obferuando præ cæteris quæ ipfe Filius Dei, Iefus Chriftus, ordinauit, & feruauit.

Folio 102.

Frater quidam tentabatur exire ordinem: cui apparuit B. Francifcus quadam nocte cum multitudine maxima dæmonum: & dimiſſis dæmonibus extra locum S. Mariæ de Angelis, ipfe B. Francifcus locum intrauit: & iratus vocauit fratrem & alios antiquos, dicens, Quomodo feruant fratres regulam & religionem noftram? & refpondens quòd male. Dixit beatus Francifcus, Quomodo vos de his non dicitis veritatem? Refponderunt, dicentes, Pater minus benè feruant, & nos palpamus eis dicere veritatem. Sanctus Francifcus dixit, Surgite, & locum circuite, & quos inueneritis regulam & ordinem non feruantes capite, & ducite dæmonibus illudentes, qui foris funt: fed & vos non effugietis quin dignas plagas recipiatis: & quum in frontibus appareret qui non effent regulæ obferuatores, capti funt & dæmonibus traditi: & multipliciter cruciati funt: &

(a) Ergo egal à Dieu. Car qui dit tout & par tout, n'exclud rien. O humilité infernale! ô fuperbe vermine, que grande eft la patience de Dieu qui te fouffre accomplir ta mefure au monde! tu payeras l'vfure du temps.

çois, (a) qui est semblable en tout & par tout au Fils de Dieu, en gardant par dessus toutes les autres, ce que le Fils de Dieu Iesus Christ a ordonné & gardé.

Feuillet 102.

Vn frere fut tenté de sortir de l'ordre: auquel sainct François apparut en vne nuict (b) auec vne fort grande multitudine de diables: & les laissant hors du conuent de S. Marie des Anges, il entra dedans tout courroucé, & feit venir à soy ce frere & les autres anciens, ausquels il dit, Comment est-ce que les freres gardent nostre regle & religion? & eux respondans, Mal, il leur dit, Pourquoy n'en dites-vous la verité? Ils respondirent, disans, Pere, ils ne la gardent pas bien, & nous les flattons, ne leur disans pas ce qui en est. S. François leur dit, Leuez-vous, & allez par tout le conuent: & ceux que vous trouuerez ne gardans pas l'ordre, prenez les, & les menez aux diables qui sont là dehors, pour les testonner vn petit: & quant à vous, vous n'en eschapperez non plus qu'eux, que vous ne soyez frottez d'eux, comme vous le meritez. Or estant ainsi qu'il apparoissoit au front quelque marque qui monstroit ceux qui n'obseruoyent pas bien la regle: ceux-la furent empoignez & liurez aux diables, & furent estrillez à tirelarigot. Ce

O 6 poure

(b) Notez qu'il les auoit à son commandement comme le capitaine ses soldats. Mais ou est l'exemple en l'Escriture que quelque creature commande ainsi aux diables, & les face frotter à son plaisir, sinon Dieu? Toutesfois vous voyez que cestuy-ci l'attribue à son idole, lequel il veut faire Dieu en toute sorte.

& sic etiam frater ipse tentatus, dæmonibus traditus est: qui nec rogatu nec supplicatione à B. Francisco est dimissus: sed laniandus est dæmonibus exhibitus. Qua visione postea in ordine permansit.

Folio 103, *&* 104.

Religio & professio fratrum minorum non deficiet vsque ad diem judicii, & durabit in seculum seculi. Et nullus ex industria persequens ordinem, diu viuet. Quicunque ex corde ordinem dilexerit, quantumcunque sit peccator, tandem misericordiam consequetur. Benefactores enim nostri remunerabuntur in hoc seculo & in alio, & malefactores punientur in hoc seculo & in futuro. Item, In die judicii apparebunt fratres cum stigmatibus: & in fine, scilicet tempore Antichristi, habebunt fratres quamplurimi stigmata. Item, Dæmon à Lucifero informatus de fratribus ordinis beati Francisci loquendo, sic inquit, Quumque ad hoc deducti fuerunt vt à pristino statu quasi videantur omnino excidisse, tunc surget vnus inter eos, de cujus industria & vita, parua

(a) Ouy, mais ce sera en exemple de malediction & de vengence sur le monde ingrat, qui aura rejetté Iesus Christ, pour adherer à ces idolatres.

(b) Il n'est plus question de dire, Qui aimera Dieu de tout son cœur, ces commandemens la sont trop vieux & communs : mais ceux-ci sortent de l'enclume d'enfer, pour y attrainer tous ceux qui s'y accorderont.

(c) Cela est desia apparu, tesmoin le Cornibus canoni-

poure frere aussi qui auoit esté tenté, leur fut jetté entre les pattes, & ne peut impetrer par prier ne fremir, d'estre relasché, ains sainct François le liura aux diables pour estre deschiré par pieces. Par laquelle vision il fut puis apres induit à demeurer en l'ordre.

Feuillet 103, & 104.

La religion & profession des freres mineurs (a) ne defaudra point jusques au jour du Iugement, & durera de siecle en siecle. Et tous ceux qui de leur propre gré persecuteront cest ordre, ne viuront pas longuement. (b) Quiconque aimera d'affection l'ordre, quelque grand pecheur qu'il soit, il obtiendra finalement misericorde. Car nos bienfaiteurs seront remunerez en ce monde & en l'autre : & ceux qui nous nuiront, seront punis en ce siecle & en l'autre. Item, Au jour du jugement les freres apparoistront ayans (c) des stigmates : & sur la fin : ascauoir au temps de l'Antechrist : plusieurs freres auront des stigmates. Item, (d) Vn diable informé par Lucifer des freres de l'ordre de S. François a dit ainsi, Et quand ils seront venus jusques là, qu'il semblera qu'ils soyent totalement decheus de leur premier estat, alors se leuera l'vn d'entr'eux, l'industrie

O 7 &

zé par les bigottes de Paris, qui par deuotion faisoyent toucher leurs Patenostres aux boutons de verole de ce bon sainct, lors qu'à face descouuerte en son habit on le portoit en terre.

(d Ils font parler le diable à leur auantage : mais il se fera bien payer de ses journees. N'ont-ils pas choisi vn gentil prophete & prescheur de leurs louanges, que Lucifer ?

parua antè opinio habebatur, qui ad tantam perfectionem virtutum assurget, quòd satis majora faciet quàm Franciscus. Huic Virgo frequenter apparens familiari allocutione, de sua suorumque fratrum, ac cæterorum conuersatione recuperanda, jam quasi perdita perfectione instruet. Denique duæ partes totius orbis virorum ac mulierum in propriis habitantes domibus, de consilio hujus ordinis dignos pœnitentiæ agent fructus. Hæc ait diabolus. Item, Fredericus Imperator secundus, qui fratres de regno Siciliæ expulit, ceruicali posito super guttur, à filio suo naturali Manfredo, excommunicatus suffocatur. Item, Præpositus montis vici de Pedemontis: quum summè prius fratres diligeret, operatione cujusdam sui famuli dilectionem in odium sic conuertit, quòd ejus persecutione fratres erat necesse vt de dicto castro abirent omnino. Sed fratres ipsi ad B. Franciscum recurrentes, rogabant vt de atroci vexatione eos eriperet. Quod & factum est. Nam de nocte ad

(a) Voyci des visions ou songes qui ont la verité conjointe, au moins ils le donnent ainsi à entendre. Cependant ils se mocquent de Dieu & de ses jugemens à pleine bouche, & en font moins de conte que si c'estoit quelque petit luge sous l'orme, qu'ils font trotter ça & là à leur plaisir. Comme s'il faloit que Dieu descende en terre pour condamner les coulpables, & qu'il n'ait pas toutes creatures promptes à son seruice pour executer sa justice en la sorte qu'il luy plaira. Vous le sentirez mocqueurs,

& vie duquel sera en petite reputation auparauant, qui paruiendra à vne si grande perfection de vertus, qu'il fera d'aussi grandes choses ou plus grandes que S. François. La vierge Marie luy apparoissant souuent, & deuisant auec luy familierement, l'instruira du moyen de recouurer la premiere conuersation, tant pour luy que pour ses freres, comme si la perfection estoit desia perdue. Finalement les deux parties du monde vniuersel, tant hommes que femmes, habitans en leurs propres maisons par le conseil qu'ils auront de ceux de cest ordre, feront fruits dignes de repentance. Voyla que le diable a dit. Item, Frederic Empereur second, qui dechassa les freres de Sicile, fut tellement puni, qu'estant excommunié, son fils Manfrede l'estouffa, luy ayant mis vn coussin sur la face & le gosier. Item, Le Preuost du mont de Vic en Piedmont, comme ainsi soit qu'auparauant il aimast grandement les freres, toutesfois à la sollicitation d'vn seruiteur qu'il auoit, il tourna tellement cest amour en haine, qu'il les persecuta tant, qu'ils furent contraints de quitter ledit lieu. Mais ils s'en allerent au recours vers S. François, & le prierent de les deliurer de la poursuite & moleste de ce preuost. Ce qui fut faict. (a) Car il adueint

s'il est juge: & n'aurez pas loisir de mentir ainsi en faisant vn jeu de sa vengence. Et ces espouuantals-ci que vous dressez pour intimider les simples, de peur qu'on ne s'enquiere de vostre faict, & qu'on ne vienne à esplucher vostre orde saincteté, seront reduits à neant: car lors il n'y aura plus de Sans faute, ne de capeluchon, ne de mines monachales: car les liures seront ouuerts, & vos infameez viendront en euidence.

ad judicium Diuinum præpositus ductus cum famulo, quum sententia contra eos daretur, B. Franciscus Præpositum defendit, quia fuerat ordini deuotus, etsi famuli inductione hostis esset factus. Verum sententia stante contra famulum, decapitatus est. Et quum de somno Præpositus surrexisset, famulum suum Diuina sententia decapitatum inueniens, ipse statim fugiens ad fratres, factus est frater minor. Item, Duo præbendati, vnus deuotus ordinis, & alter hostis, mali tamen ambo, in visione ad judicium rapti, data sententia hostis ordinis est decapitationis sententia mulctatus: & sic est post modum repertus. Alter verò ob deuotionem ad ordinem & B. Franciscum à sententia liberatus, factus est frater minor deuotus & sanctus. Item, Dominus Petrus Episcopus Rhodonensis in Hispania, deuotus ordini & B. Francisco, mortuus dum esset tribus diebus per beatum Franciscum primò ab inferno liberatus: secundò pro pœnitentia reductus ad vitam corporis, post viginti dies de hac vita migrauit.

Folio

(a) Qui auoit fait cela, sinon ceux qui auoyent tué les moines d'Ambidon en Angleterre, ascauoir messieurs les beaux-peres de saincte n'y touches.

(b) N'est-ce pas s'attribuer la Diuinité? Que direz-vous

ueint qu'vne nuict le Preuost se veit mener auec son seruiteur deuant le Iuge celeste: & comme sentence se donnoit contr'eux, S. François defendit le Preuost, parce qu'il auoit esté deuotieux enuers l'ordre, jaçoit que par l'induction de son seruiteur il s'en fust fait ennemi. Or la condamnation jettee contre ce seruiteur, sortant son effect, il fut decapité. Et le Preuost s'esueillant de son somne trouua son seruiteur decapité de faict, selon la sentence Diuine: parquoy il se retira en diligence vers les freres, & fut faict frere mineur. Item, Il y auoit deux Chanoines, dont l'vn aimoit l'ordre des freres, & l'autre luy vouloit mal de mort: toutesfois ils ne valoyent rien tous deux, dont furent tirez en jugement par vision, & sentence fut donnee, tellement que l'ennemi de l'ordre eut la teste tranchee: & de faict, (a) il fut trouué le matin qu'il en estoit ainsi. Mais l'autre, pour la deuotion qu'il auoit à S. François & à son ordre, fut absous de la sentence, & se feit frere mineur. Item, Messire Pierre, Euesque de Rhodon en Hespagne, qui auoit deuotion à Sainct François & à son ordre, estant trespassé il y auoit ja trois jours, fut premierement (b) deliuré par S. François: secondement fut ramené de mort à vie pour faire penitence: & puis vingt jours apres il mourut derechef.

Feuil-

à cela poures aueugles Papistes? que vous en semble, cela est-il tolerable? Et cependant vous fermez les yeux, de peur qu'il ne vous en prene comme au Chanoine, & tourmentez à tors & à trauers les innocens & enfans de Dieu.

Folio 105, & 106.

In prouincia Siciliæ extitit quidam frater, qui quum multis esset honoratus officiis, ad congregandum pecuniam, libros, vestes, & alia, suum totum inflexit conatum: sed hic mortuus, quum corpus ejus à fratribus de nocte in Ecclesia custodiretur, videntibus præfatis custodibus, B. Franciscus aduenit, comitatus sancto Ludouico & sancto Antonio: & quilibet cereum vnum accensum gestabat in manibus. Et quum ad feretrum accessisset B. Franciscus cum prædictis, defunctum ipse B. Franciscus interrogauit si fuisset frater minor. Respondit, Pater, sic. B. Franciscus dixit, Non dicas me Patrem, quia filius meus nunquam fuisti: quoniam promisisti seruare sanctam paupertatem, obedientiam & castitatem. Custodisti? Et illo dicente quòd non: B. Franciscus primò ad sanctum Ludouicum, qui cum mitra in forma stabat Episcopi, & deinde ad sanctum Antonium se voluendo, Quid, inquit, fiendum de isto, qui regulam non seruauit? Et quum ipsi dicerent, Quid tu, pater, facies, quia tibi de ipso judicium est commissum? Beatus Franciscus cum præfatis primò remouit caputium ab habitu dicti fratris: deinde ad cellam dicti fratris

(a) Les trois contes suyuans tendent à intimider les freres moines, à ce qu'ils n'ayment à auoir rien de propre: mais il y a de la caballe, car ceste poureté contrefaite est la mere nourrice de la frerie. Et cela ne tend pas tant à l'instruction des freres, qu'à amorser & endormir les esprits desia trop abbrutis des deuotieux & bigots, afin que la saincteté des Cordeliers estant cognue, qui ne leur pourra donner, leur fourre. La chose est si euidente tant par la prattique & experience, que par les effects qui s'en sont ensuyuis, qu'on n'ha que faire d'vn

Feuillet 105, & 106.

(a) Il y auoit vn frere en la prouince de Sicile, lequel ayant eu beaucoup d'offices, employoit tout son estude à amasser argent, liures, & autres choses. Mais en fin il veint à mourir. Et comme les freres gardoyent de nuict son corps en l'Eglise, ils veirent venir S. François accompagné de S. Loys & S. Antoine, (b) qui portoyent chacun vn cierge allumé en leurs mains. Et quand ils furent venus au sarcueil, S. François demanda au trespassé s'il auoit esté frere mineur. Lequel respondit, Ouy, pere. Sainct François luy dit, Ne m'appelle point ton pere: car tu ne fus jamais mon fils. Tu auois promis de garder saincte poureté, obeissance & chasteté: l'as-tu fait? Il dit que non. Alors S. François s'addressa à S. Loys, (c) qui ayant la mitre estoit en forme d'Euesque: puis se (d) roula à S. Antoine, & leur dit, Qu'est-il question de faire de cestuy ci qui n'a pas gardé la regle? Et ils luy dirent, Mais toy, pere qu'en feras tu? car c'est à toy à qui il appartient d'en faire le jugement. Lors S. François auec les susdits en premier lieu osta (e) le capeluchon de l'habit dudit frere: puis

deuin pour sçauoit entendre ou ils pretendent par leurs fables monachales, ridicules & pleines de superstition & impieté.
(b) Comme faisans amende honorable.
(c) Il estoit allé en Paradis tout chaussé & tout vestu.
(d) Comme vn pourceau vers le porcher.
(e) Par les exemples precedens il appert que la vertu de moinerie consiste au capeluchon: comme la force de Samson estoit aux cheueux.

fratris pergentes, pannos, libros, & omnia alia quæ congregauerat, accipientes, intactis cellæ clausuris, ad ecclesiam perduxerunt, vbi corpus jacebat dicti fratris: & omnia jacientes super ejus corpus, ignem B. Franciscus apposuit, & sic res cum corpore ignis totum consumpsit. Fratres qui custodiebant, longè stabant stupefacti, hæc omnia cernentes. Consumptis omnibus, B. Franciscus cum sociis, recessit: & fratres totum corpus præter cineres consumptum inuenerunt. Qui concitè Gardianum excitantes à somno, ad cellam euntes dicti fratris, clausuram intactam, sed omnia ipsius amota inuenerunt, & combusta prout inspexerunt fratres ipsi. Item, Alius frater fuit, qui infirmatus ad caput lecti triginta florenos posuit, nullo sciente, nec ipso alicui reuelante. Qui quum ad extrema venisset, quatuor dæmones in forma quatuor militum loricati adueniunt: quos quum frater, qui custodiebat eum, vidisset, timore magno fuit concussus: & respectus ab vno eorum, semimortuus cecidit in terram, statimque vt valuit, surrexit: & ad Gardianum & fratres concitè properando, rem manifestauit, & quæ euenerant. Qui euntes, sic inuenerunt & viderunt:

(a) Ils faisoyent comme ceux qui ont desrobbé, & crient au larron.

puis veinrent en sa chambre, & prindrent les liures, habillemens, & autres meubles qu'il auoit amassez, & sans toucher à la serrure, ni ouurir la porte, les transporterent de là, & les porterent en l'eglise où estoit enterré ledit frere: & jettans tout sur le corps, S. François y meit le feu, qui consuma & le corps & tout ce qu'il y auoit. Les freres qui estoyent là commis pour la garde du corps, regardoyent tout ce mystere de loin, estans fort esbahis. Ainsi le tout estant consumé, S. François s'en alla & ses compagnons: & les freres ne trouuerent voirement que des cendres. Qui allerent en diligence esueiller le Gardien: lequel auec eux alla droit à la chambre dudit frere, & trouuerent qu'on n'auoit point touché à la serrure, (a) mais ils veirent que tout en auoit esté osté & bruslé, selon que les freres auoyent veu. Item, Vn autre frere se trouuant malade, cacha au cheuet de son lict trente florins, sans que personne le sceust, ne qu'il en dist rien. Lequel estant venu à l'extremité, (b) voyci arriuer quatre diables, ayans chacun le morion en teste, comme quatre soldats. Et quand le frere qui les gardoit les eut apperceus, il fut saisi de grande frayeur: tellement que l'vn de ces diables jetta sa veue sur luy: & soudain il tomba en terre à demi mort: puis il se leua du mieux qu'il peut, & s'encourut vers le Gardien & les freres, ausquels il raconta ce qui estoit aduenu. Lesquels s'y en veinrent, & trouuerent les choses ainsi qu'il

(b) C'est signe que les diables craignent bien les moines, puis qu'ils viennent quatre armez contre vn poure frater à demi mort.

runt: & *crucem ferentes cum aqua benedicta*, & *Psalmos decantantes, quum ad cameram fratris venissent, imperauerunt illis vt recederent. Qui responderunt quòd nolebant: quia animam dicti fratris egredientem expectabant. Et quum Gardianus diceret quòd se exproprianerat*, & *fecerat, quæ frater facere debebat, dixerunt quòd non erat verum. In cujus signum percusserunt murum ad caput lecti*, & *ostenderunt fratribus triginta florenos, quos ipse frater miser posuerat, nec reuelauerat. Et statim frater spirans, ejus animam assumentes, abierunt. Item, In Camerino Prouinciæ Marchiæ, quidam fuit frater, qui excepto officio ministeriatus, omnia alia officia habuit. Sed hic, quum esset cupidus* & *auarus*, & *pecuniam magnam congregasset, vt postea patuit, die quadam socio vocato, in propria cella murum frangi fecit: cæmentum portare* & *lateres, ac socio emisso, in dicta apertura muri quadringentos florenos in auro posuit:* & *murum, vt primò erat, refecit. Hic grauiter infirmatus, quum gratia recuperandi vires ad locum de*

(a) Ce font les outils de superstition, que le diable fait semblant de craindre: mais c'est pour attraper les pigeons.
(b) Voyla hardiment parlé pour des diables qui étai-

qu'il leur auoit dit. Puis (a) prindrent la croix & l'eau benite, & s'en veinrent en procession à la chambre dudit frere: chantans les sept pseaumes: & quand ils furent là, ils commanderent à messieurs les diables d'escamper. Qui respondirent, qu'ils n'en feroyent rien, & qu'ils attendoyent que l'ame de ce frere fust sortie. Mais le Gardien leur dit qu'il s'estoit demis de toute proprieté, & auoit fait tout ce qu'vn frere doit faire. Et les diables respondirent (b) qu'il n'estoit pas vray. Et pour en donner l'experience, ils rompirent le mur, à l'endroit du cheuet, & monstrerent aux freres les trente florins que ce poure malotru de frere auoit là cachez, sans l'auoir reuelé à personne. Puis soudain le frere expira, & les diables grippans son ame, gaignerent le bas. Item, En la prouince de la Marche, au conuent de Camerin, il y auoit vn frere qui auoit eu tous les offices, excepté celuy de Ministre: mais il estoit conuoiteux & auaricieux, tellement qu'il auoit amassé force argent, comme il fut cognu puis apres. Car vn jour ayant fait venir son compagnon en sa (c) propre chambre, il luy feit rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux, puis luy donna congé de se retirer, & estant seul cacha en ce trou quatre cens florins d'or: & cela fait, il refeit le mur comme il estoit auparauant. Or il deueint fort malade, & pour se renforcir,

gnent tant ces loups gris: comme il appert de frater Iuniperus, qui les chassoit dru comme mousches.

(c) Voyla vn mot qui emporte blaspheme, selon la regle des Cordeliers: dont je m'esbahi comme ce deuot moine en a osé vser.

de Trabe perrexisset, ibidem aggrauatus præ solito, dum disposuisset Camerinum redire, & sic faceret, dum esset in itinere, magis ac magis grauari cœpit. Et quum ad finem appropinquaret, fratres qui erant cum eo, deponentes eum de jumento, quum non essent ibidem aliæ domus nisi quarundam meretricum ipsum ponentes in domo vna præfatarum, non reuelata dicta pecunia, quum haberet secum fratrem quem intimè diligebat, absque confessione & aliis sacramentis ibidem emisit spiritum. In cella dicti fratris post ejus obitum vox continuè erat: etsi loquens non videretur, dicens, Hic est, hic est. Et quia fratres non intelligebant quid vellet dicere, tam timore quàm vocis ipsius clamatione in dicta cella nullus stare volebat nec audebat. Sed quum fratres eleemosynam dicti fratris quererent, nec inuenirent, socium ejus vna dierum vocauerunt, dicentes si aliquid sciret. Et quum diceret quòd non, addidit, Ego semel vocatus per dictum fratrem, fregi murum, portaui cæmentum & lateres, quid peregerit, nescio. Fratres hoc audientes, ad cellam ipsam euntes, patefacto loco per socium, murum erumpentes, quadringentos florenos inuenerunt. Quibus repertis, statim vox quæ in cella audiebatur, cessauit. Quidam minister tunc existens pro- uinciæ

(a) Sepulchre conuenable & à propos, s'il en fut one, pour la saincteté de ces boucs puants & infects.

cir, il luy print fantafie d'aller au conuent de Trau: mais fon mal y rengregea. Parquoy il propofa de s'en retourner à Camerin: & comme il eftoit en chemin fon mal commença à augmenter de plus en plus: tellement qu'approchant de la mort, les freres qui l'accompaignoyent le defcendirent de cheual, & n'y ayant en ce lieu là aucunes maifons fi non quelques vnes où fe tenoyent des putains, (a) ils le meirent en l'vne d'icelles: où fans reueler qu'il euft l'argent fusdit, combien qu'il y euft là vn frere qu'il aimoit fort affectueufement, il rendit l'efprit, fans confeffion & fans tous les autres Sacremens. Depuis qu'il fut mort, on oyoit continuellement vne voix, encore qu'on ne veift perfonne, qui difoit, C'eft ici, c'eft ici. Et parce que les freres n'entendoyent point que cela vouloit dire, il n'y auoit perfonne, en partie a caufe de crainte, en partie a caufe de cefte voix, qui fe vouluft ou ofaft tenir en ladite chambre. Or les freres cherchans (b) l'aumone dudit fr. & ne la trouuans pas, ils appellerent vn jour fon compagnon, auquel ils demanderent s'il en fcauoit rien: lequel refpondit que non. Bien eft vray, dit-il, qu'il m'appela vne fois, & me feit rompre la muraille, & apporter du mortier & des tuilleaux: mais qu'il en feit, je ne fcay. Ce que les freres ayans entendu, ils fe feirent monftrer l'endroit du mur, lequel ils rompirent, & trouuerent les quatre cens florins. Cela faict, la voix ne fut plus ouye. Or il y auoit lors vn miniftre en ladite prouince de la Mar-

(b) C'eft à dire, ce qu'il auoit pillé & raui aux poures vefues & orphelins fous ombre de deuotion.

uinciæ Marchiæ supradicti fratris pecuniam pro se accipiens : & quum multam aliam haberet, ac nonnulla contra regulam commisisset, infirmatus in ripa Transonis, quum de dicto castro ad mare pergeret, vt ad locum de Pisauro accederet, super asino existens, impingente asino ipse frater in lapidem cecidit, & priuatus Ecclesiasticis Sacramentis, statim obiit.

Ibidem.

Quidam frater mortuus, qui negligens fuit in persoluendo quæ statuta sunt in ordine pro defunctis fratribus dicenda, post plures dies apparens vni fratri socio, interrogatus de salute, respondit quòd saluus erat, sed in maximis pœnis. Et quum socius diceret, Nos diximus officium & tot missas pro anima tua, nonne profuerunt tibi? Respondit quòd non quia quum ipse non persoluisset dum viueret, quæ debebat pro fratribus defunctis, Deus facta pro ipso applicauit illis defunctis. Sed si deinceps fratres rogarent pro eo, tunc sibi valeret, & his dictis disparuit : & fratres pro eo intercesserunt. Item, Regula ipsa

(a) Vn barbier ray l'autre.
(b) Quelle punition à ce larron, qui ne fut pas coniuré de leurs charmes, ne graissé.
(c) Ceci tend du tout à exalter le merite des œuures, & les œuures de supererogation, contre le merite de la mort

Marche, (a) qui pinça cest argent sans rire, lequel en auoit bien d'autre, & estoit vn galand qui auoit commis beaucoup d'autres choses contre la regle. Parquoy il tomba en maladie en la riue de Thranson, & comme il partoit dudit lieu, tirant vers la mer, pour aller au conuent de Pisaure, il tomba de dessus son asne sur vne pierre, & se blessa: dont il mourut là sur le champ, (b) estant priué de tous biens Ecclesiastiques.

Là mesmes.

Il y auoit vn frere qui estoit negligent de dire les choses qui sont ordonnees en l'ordre pour les freres tres-passez, lequel, quelques jours apres sa mort apparut à vn frere, sien compagnon, qui luy demanda comme il alloit de son salut: auquel il respondit qu'il estoit saué, mais qu'il enduroit de grans tourmens. Comment? dit son compagnon, (c) nous auons dit l'office, & tant de messes pour ton ame, ne t'ont-elles pas proufité? Il dit que non: car d'autant qu'il n'auoit pas payé ce qu'il deuoit pour les freres defuncts quand il viuoit, que Dieu auoit appliqué ce qu'on auoit fait pour luy à ceux ausquels il estoit redeuable: mais si les freres prioyent derechef pour luy, que cela luy vaudroit. Cela dit, il n'apparut plus, & les freres prierent pour luy.

P 2 Item,

& passion de Iesus Christ: & ainsi le Sauueur du monde est aneanti, & ces monstres auec leurs mines veulent percer les cieux: mais ils sentent & sentiront que leurs clefs pour entrer aux cieux sont fausses: & pourtant qu'ils perdront leur temps de s'efforcer d'y entrer.

ipsa fratrum minorum, eam seruantes ad gaudia ducit beata. Istud patet verbo Christi, Ioh. 8, Si quis sermonem meum seruauerit, mortem non gustabit in æternum. Et Ioh. 14, Si quis diligit me, sermonem meum seruabit. Et sequitur capitulo eodem, Si quis diligit me, diligetur à Patre meo, & ego manifestabo ei me ipsum. Et Ioh. 12, Vbi ego sum, illic & minister meus erit. Quum ergo regula minorum sit Domini nostri, vt dicit Honorius Papa, & Nicolaus, ipsa in ipso sacro Euangelio, & vita Christi, & exemplo Apostolorum fundatur: quare ad ipsius obseruantiam sequitur regni post hujus vitæ cursum perceptio.

Ibidem.

(a) Ouy: car il est dit, Ceste est la vie eternelle, Qu'on te cognoisse seul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé Iesus Christ, Ich. 17. a. 3. Ou en estes vous, monstres, auec vostre regle tortue? Fut-il jamais fait vne telle injure à Christ, que de le faire autheur de ceste maudite & execrable secte, qui est plus contraire à l'Euangile, que n'est le feu à l'eau? Or voyons comme elles s'accordent, Christ par son Euangile met fin aux ceremonies de la Loy: la regle de S. François a introduit vne infinité de sottes & badines superstitions, ausquelles elle attache merite. Christ veut que toute l'esperance de nostre salut soit appuyee sur le benefice de sa mort: & ceste regle veut qu'iceluy aboli on s'appuye sur vn capeluchon & certains agiots de singes. L'Euangile veut qu'on serue Dieu en esprit & verité, & qu'on l'inuoque en son seul nom: &

Item, La regle des freres mineurs (a) meine ceux qui la gardent à la joye bien heureuse. Ce qui appert par les paroles de Christ, Iehan chap. 8, Si aucun garde ma Parole, il ne gouftera jamais la mort. Et Iehan chap. 14, Si aucun m'aime, il gardera ma parole. S'ensuit au mesme chapitre, Si aucun m'aime, il sera aimé de mon pere, & je me manifesteray à luy. Et Iehan chap. 12, Là où je suis, mon seruiteur y sera aussi. Veu doncques que la regle des freres mineurs est de nostre Seigneur, (b) (comme dit le Pape Honorius, & le Pape Nicolas) & qu'elle est fondee sur le S. Euangile, sur la vie de Christ, & l'exemple des Apostres, il s'ensuit que ceux qui la garderont (c) seront jouyssans du royaume apres ceste vie.

ceste regle veut qu'on marmote certaines heures, Vigiles, Complies, & tels badinages, & qu'on addresse ses prieres à S. François, à S. Loys, & S. Antoine, & à tels enfrocquez idolatres, qui ont fait errer le poure monde, & ont enseueli l'Euangile pour mettre en auant leurs traditions plenes d'impieté. Que si je vouloye poursuyure l'antithese, encre, plume & papier n'y suffiroyent pas. Mais je vous prie voyez comme ils tirent par les cheueux & desmembrent la Parole de Dieu à tors & à trauers pour la faire seruir à leurs erreurs & deceptions damnables!

(b) Puis que ces venerables tesmoins, enfans de Satan marchent en auant, qui ne croira à leurs mensonges?

(c) Iront à tous les diables en poste.

Ibidem.

Quando prælatus recipit aliquem fratrem ad professionem, voto emisso de regulæ obseruatione, dicit profitenti, Et ego, si hæc obseruaueris, promitto tibi vitam æternam.

Folio 107.

Erat quidam nouitius Romæ, cujus vita exterior erat abominabilis fratribus, quia interiorem ejus vitam nondum agnoscebant. Vita enim ejus erat, quòd quando fratres vigilabant, ipse fingebat se dormire: & quando faciebant aliquod seruitium commune vel in communi, ipse ibat ad cellam & vacabat: & quando fratres dormiebant, ipse solus in Ecclesia orabat. Sed quum venisset tempus professionis ipsius: & Minister, qui tunc erat frater Rainerius de Piculominibus de Senis, intrasset capitulum, & interrogasset fratres de vita & moribus ipsius nouitii, omnes dixerunt quòd nunquam viderunt peiorem nouitium. Interrogauit autem magistrum suum: qui dixit, Nescio,

(a) O mal-heureux moine, qui te fais Dieu pour donner la vie eternelle, que ne la gardes-tu pour toy mesme? Mais tu n'y veux entrer, & empesches ceux qui y veulent entrer: ta vie eternelle donc c'est enfer.

(b) Ceste fable tend à confermer la bigoterie, & à ce que celuy qui sera le meilleur inuenteur de superstition, soit le mieux receu, tellement qu'en la religion Chrestienne il n'y ait ne regle ne mesure: mais que celuy qui castura inuenter les plus sottes cymagrees, soit le plus gentil

Là mesmes.

Quand le Prelat reçoit quelque frere pour estre profés, apres luy auoir donné le serment qu'il gardera la regle, il dit au profés, Et de ma part, si tu gardes ces choses, (a) je te promets la vie eternelle.

Feuillet 107.

(b) Il y auoit à Rome vn sainct nouice, duquel la vie externe estoit en detestation aux freres: car ils ne cognoissoyent point encore sa vie interieure. Et voyci la vie qu'il menoit: (c) c'est que quand les freres veilloyent, il faisoit semblant de dormir, & quand ils faisoyent quelque seruice commun ou en commun, il se retiroit en sa chambre, & ne faisoit rien: & quand les freres dormoyent, il s'en alloit seul à l'eglise & prioit. Mais quand le temps fut venu qu'il deuoit estre rendu profés: & le Ministre qui estoit pour lors, asçauoir frere Rainier des Pischelins de Senes, fut entré en chapitre, il interrogua les freres de la vie & des mœurs de ce nouice: mais tous d'vne voix luy dirent qu'ils n'auoyent jamais veu vn pire nouice. Il interrogua aussi le maistre d'iceluy,

 qui

compagnon, & le plus vaillant champion du Pape, pour tousjours faire valoir la manicle, & deceuoir les simples pour les attirer en abus & superstition.

(c) Notez que c'estoir vn acariastre, qui s'estant mis en l'ordre estoit irregulier, encore que cest ordre ne fust qu'vn desordre. Cependant il s'y estoit mis comme ayant persuasion bonne de la sainctete d'icelle, & cependant n'en vouloit rien tenir sinon selon que sa phrenesie le prenoit.

Nescio, pater, de ipso bonum aliquod: nisi quòd quando confitetur, tantarum est lacrymarum, quòd non potest quasi confiteri. Tunc Minister audiens hoc, dixit, Differatur ejus receptio aliquantulum. Et venit Minister vno sero, & stetit juxta cellam nouitii, & obseruabat eum. Qui statim, dicto Completorio iuit ad cellam, & cœpit stertere, & tamen non dormiebat. Et fratres transeuntes ante cellam suam, & audientes eum, dicebant, Quàm bene est correptus nouitius noster, & quomodo bene stat in oratione! Et Minister omnia audiebat. Et venit ipse nouitius in profunda nocte, dormientibus fratribus, & iuit ad orationem in Ecclesia ante imaginem quam pinxit sanctus Lucas de Domina nostra: & statim fuit leuatus in aerem: & stabat cum brachiis apertis, & plorabat fortiter, & dicebat, Domina mea, cui me totum dedi, non permittas me repelli de sancto isto ordine. Et duo Angeli stabant ad pedes ejus, & colligebant lachrymas ejus, & ponebant ante Dominam, & dicebant, Domina, ne pereat petitio lachrymarum istarum. Et Domina respondit, dicens, Fili, ne dubites, quia tu eris receptus, & perseuerabis in

(a) I'ay tousjours eu ces larmes qui sont tant à commandement, pour fort souspeçonneuses.

(b) Ie m'oppose yci pour S. Luc, auquel je di estre fait grande injure: & s'ils n'ameinent preuue plus suffisante je vous preuue ces moines pour menteurs desbordez. Il est bien à croire que sainct Luc ait presté sa main & son pinceau, & la bien-heureuse vierge sa face. Ils auoyent

qui respondit, Pere, je ne sçay de luy aucun bien, sinon que quand il se confesse, (a) il est si rempli de larmes qu'à grand' peine se peut-il confesser. Lors le Ministre entendant cela, dit, Qu'on differe encore quelque temps à le recevoir. Puis vn soir il se veint planter aupres de la chambre dudit nouice pour l'espier. Et complies estant acheuees, voyci entrer ce nouice, & commença à ronfler, toutesfois il ne dormoit pas. Et les freres qui passoyent deuant sa chambre, & l'oyoyent, disoyent, Que nostre nouice est bien contrict oyez comment il prie. Tous lesquels propos le Ministre entendoit. Cependant au fort de la nuict voyci venir ce nouice, tandis que les freres dormoyent, qui entra en l'eglise & se presenta pour prier deuant l'image de nostre Dame (b) que fut jadis peincte par S. Luc: & soudain fut esleué en l'air, & ayant les bras tendus, ploroit tendrement, & disoit, Ma chere dame, (c) à qui je me suis totalement donné, ne permets point que je soye repoussé de ce sainct ordre. Et comme il estoit en cest estat, il y auoit deux Anges à ses pieds, qui recueilloyent ses larmes, & les mettoyent deuant la Dame, luy disans, O Dame, que la requeste que te font ces larmes ne soit point sans effect! A quoy la Dame respondit, disant, Mon fils, ne crains point, car tu seras receu, & per-

bien d'autres affaires & plus vrgents que de s'amuser à ceste besongne plus curieuse que necessaire, Aussi il n'en est mention en tous les actes des Apostres escrits par S. Luc & dictez par l'Esprit de Dieu.

(c) Iesus Christ cependant, ou estoit-il? Auoit-il resigné son office à la Vierge pour receuoir à son seruice ceux qu'il a rachetez.

in isto ordine bonus frater minor, & in fine perducam te ad Filium meum. Minister autem qui post eum latenter iuit, omnia quæ dicta sunt, obseruabat. Et facto sero fecit pulsari ad capitulum, vt reciperent ipsum: & dixit fratribus totam viam ipsius, & recepit eum ad obedientiam: & rogauit fratres ne molestarent eum, sed permitterent eum esse in sua vocatione. Et tunc fratres habuerunt eum in magna reuerentia. Quod videns dictus nouitius jam factus professor, mirabatur secum, dicens, Quare isti fratres modò non dicunt mihi injurias sicut consueuerant? Nolo stare in hoc loco, quia, vt credo, notus sum eis. Et dixit Ministro, Pater, rogo quòd eleuetis me de isto loco, & ponatis me in longinquo: quia hic non benè facio facta mea. Et mutauit eum Minister: ac frater ipse perseuerauit in ordine, existens bonus frater minor.

Folio 110.

F. Massæus socio assumpto B. Francisci ambaxiatam

(a) Il faisoit comme les pipeurs qui changent de lieu si tost qu'ils sont descouuerts.

(b) C'est à dire, fort bon idolatre, & superstitieux, grand caymand, grand abuseur, grand hypocrite, faux-prophete, & enfant naturel de son pere Satan.

(c) Il est ici question d'approuuer la vocation de S. François quant à l'office de prescher: mais je vous prie de regarder par ou ils se prenent. Le Seigneur Dieu a-il ainsi enuoyé ses prophetes? Iesus Christ a-il ainsi appelé ses Apostres? Et veu que ce François est par dessus tous les

perseuereras en cest ordre comme vn bon frere mineur : & finalement je t'ameneray à mon Fils. Or le Ministre qui estoit allé apres luy en cachete, prenoit garde à tout ce qui se disoit là. Et le soir venu, il feit sonner le chapitre, afin de le faire receuoir : & raconta aux freres toute la conuersation d'iceluy, & le receut pour faire le serment d'obeissance : puis pria les freres qu'ils n'eussent point à le molester, ains qu'ils le laissassent conduire selon sa vocation. Et dés lors les freres l'eurent en grande reuerence. Ce que voyant ledit nouice desia fait profés, s'esbahissoit disant en soymesme, D'où vient que ces freres ne me disent plus d'injures comme ils auoyent accoustumé? (a) Ie ne veux plus demourer en ce lieu, car je croy qu'ils me cognoissent. Et pourtant il dit au Ministre, Pere, je vous prie que vous m'ostiez de ce lieu, & que vous m'assigniez quelque conuent plus au loin, car je ne fay pas bien ici mon faict. Et le ministre le changea de lieu : & il perseuera en l'ordre estant (b) fort bon frere mineur.

Feuillet 110.

(c) Frere Massé, ayant choisi vn compagnon s'en

sainɑs, comment enuoye-il vers vn simple moine sauuage, & vers vne poure commere pour auoir reuelation de Dieu? Qu'elle estoit sa vocation, s'il en estoit incertain? N'y a-il pas vne vocation speciale, comme celle de Moyse, d'Isaie, Ieremie & autres Prophetes ausquels Dieu luymesme s'est addressé, leur declarant en quoy il les vouloit employer : & vne generale, qui se fait pat l'Eglise auec prieres & sainct aduis apres qu'on est informé tant de la saincte conuersation que de la pure doctrine de celuy qu'on veut choisir pour porter la parole de Dieu? Et

y

baxiatam fecit: primo B. Claræ, demum fratri Syluestro. Quo audito frater Syluester statim ad orandum perrexit: & quum oraret, Diuinum illicò habuit responsum: & ad fratrem Massæum exiens, dixit, Hæc dicit Dominus, vt dicas F. Francisco quòd ipsum non propter se solum vocauit Dominus, sed vt fructum faciat animarum, & multos per eum lucretur. Id ipsum B. Clara concorditer dixit F. Massæo se habuisse à Domino quòd frater Syluester dicebat, quòd beneplaciti esset Diuini quòd B. Franciscus ad prædicandum exiret. Rediit ergo frater Massæus ad B. Franciscum, quem sanctus in charitate recipiens, pedes abluendo, refectionem parando, cibo sumpto vocauit ad syluam. Et nudato capite, manibus cancellatis, genu flectens, interrogauit, dicens, Quid iubet Dominus meus Iesus Christus vt faciam? Respondit F. Massæus, quòd tam fratri Syluestro quàm S. Claræ & eius sociis vna fuit facta responsio Iesu Christi, scilicet quòd vult quòd vadas ad prædicandum: quia non vocauit te Deus propter te solum, sed propter salutem etiam aliorum. Quo audito B. Franciscus surgens continuò, succinxit se, & nulla prorsus mora contracta, dixit fratri Massæo, Eamus: ipsumque assumens in socium, & fratrem Angelum, ibat cum tanto feruore, vt Diui-

y a-il ici rien de tout cela? Non certes. Concluons donc que c'est vn loup & non vn pasteur, qui s'est introduit de

s'en alla en embassade au nom de sainct François: premierement vers S. Claire, & puis vers frere Syluestre: lequel ayant entendu ce que sainct François luy mandoit, s'en alla soudain se mettre en priere: & en priant, soudain il eut responce du ciel, puis alla retrouuer F. Massé auquel il dit, Voyci que dit le Seigneur, que tu dies à frere François, que ce n'est pas pour le regard de luy seul que Dieu l'a appelé, mais afin qu'il face fruit des ames, & qu'il en gaigne plusieurs par son moyen. Quant à S. Claire, elle dit à F. Massé tout d'vn accord ce que F. Syluestre disoit auoir du Seigneur, asçauoir que le plaisir de Dieu estoit que sainct François allast prescher par le monde. Frere Massé donc s'en retourna à sainct François, lequel le bon sainct receut en charité, luy laua les pieds, & luy appresta à repaistre: & puis quand il eut prins sa refection, il le feit venir en la forest. Et ayant la teste nue, & les mains en croix, se meit à genoux, & l'interrogua, disant, Qu'est-ce que mon Seigneur Iesus Christ commande que je face? Frere Massé respondit, que Iesus Christ auoit fait vne mesme responce tant à frere Syluestre qu'à saincte Claire & ses compagnes, asçauoir qu'il veut que tu ailles prescher: parce qu'il ne t'a pas appelé pour toy seul, mais aussi pour le salut des autres. Ce que sainct François ayant entendu, il se leua soudain, & se ceignit, puis sans tarder aucunement il dit à frere Massé, Allons: & le retenant pour son compagnon, auec F. Ange, il partit auec vn si grand zele pour execu-

luy-mesme, non pour repaistre, ains pour deuorer les brebis du Seigneur, comme l'issue l'a monstré.

Diuinum exequeretur imperium, tamque celeriter percurrebat, acsi facta manu Domini super eum, nouam induisset è cælo virtutem: quasi enim fulgur in impetu spiritus pergebat, non attendendo ad viam seu semitam. Et sic eundo, ad quoddam castrum nomine Canarium deuenit, vbi in tanto prædicauit feruore, quòd per prædicationem ejus omnes de castro illo mares & fœminæ, volebant (relicto castro) ire post eum. Sanctus verò Franciscus ait ad eos, Non faciatis. Et ex tunc cogitauit facere tertium ordinem, qui dicitur continentium, seu fratrum & sororum de pœnitentia: & sic fecit. Secundò B. Franciscus fuit inductus Papali jussione, vt dicit F. Bonauentura in legenda. Nam Papa Innocentius approbauit regulam, dedit de pœnitentia prædicanda mandatum, & laicis omnibus qui seruum Dei fuerant comitati fecit coronas paruas fieri, vt verbum Dei libere prædicarent. Qua Papali authoritate fretus beatus Franciscus, cum fiducia multa versus vallem Spoletanam iter arripuit, vt Christi Euangelium faceret & doceret. Nulli est datum mandatum de prædicando à Papa, nisi B. Francisco & suis fratribus.

Folio

(a) C'est voirement vn merueilleux feu que la fausse doctrine, & qui ne met guieres à embraser tout vn pays, quand elle trouue les cœurs disposez.
(b) C'est par antiphrase qu'ils sont ainsi appelez.
(c) Notez que c'est la marque de la beste, sans laquelle

executer le commandement de Dieu, & alloit si legerement comme si la main de Dieu ayant esté faite sur luy, il eust esté reuestu de nouuelle force du ciel: car il alloit comme foudre en ardeur d'esprit sans s'arrester par voye ne sentier. Et marchant en ceste sorte il parueint à vn chasteau nommé Canaire, où il prescha si (a) chaudement, que par sa predication tous ceux du chasteau tant masles que femelles vouloyent abandonner leur chasteau pour le suyure. Mais S. François leur dit, Ne faites pas cela, car i'ordonneray ce que vous deurez faire pour vostre salut. Et dés lors il pensa de faire le troisieme ordre, qui se nomme des (b) Continens, ou des freres & sœurs repentans. Item, En second lieu S. François a esté induit à prescher par le commandement du Pape, comme dit F. Bonauenture en la grande legende. Le Pape Innocent troisieme approuua la regle, & donna commandement de prescher penitence: & à tous les freres laics que auoyent suyui le seruiteur de Dieu, il feit faire (c) de petites couronnes sur la teste, à ce qu'ils eussent liberté de prescher la parole de Dieu. Ainsi S. François muni de ceste authorité Papale, print son chemin auec grande confiance vers le val de Spolete, afin qu'il feist & enseignast l'Euangile de Christ. Le Pape n'a donné à aucun mandement de prescher, sinon (d) à sainct François & à ses freres.

Feuil-

il ne est licite de se seoir au banc d'iniquité, ou monter en la chaire de mensonge.

(d) La raison est bien euidente: car il sçauoit bien que ceux-ci ne diroyent rien contre le siege Romain, & que ils seroyent bons protecteurs de la tyrannie Papale: mais il auoit les autres ordres pour souspeçonner.

Feuillet 112.

Vne fois S. François preschoit en la ville d'Assise en la place, ayant encore la fieure quarte, & estant fort debile: & quand la predication fut finie, il commanda au peuple que nul ne s'en allast jusques à ce qu'il fust reuenu. (a) Et lors entrant en la grande eglise il despouilla son habit, & se meit tout nud, excepté qu'il reteint ses brayes, & s'estant mis vne corde au col il commanda à F. Pierre Catanai qu'il le trainast en ceste sorte jusques au lieu où on execute les malfaiteurs: & quand il fut là, montant sur l'eschaffaut (combien qu'il eust la fiebure quarte & qu'il fust debile, & aussi qu'il faisoit vne froidure extreme, car c'estoit en hyuer) il prescha là auec vne grande force d'esprit, disant (b) qu'il ne meritoit pas d'estre honoré comme sainct, ains estre mesprisé comme vn homme charnel & gourmand, parce qu'estant malade il auoit mangé de la chair, & du brouet à la chair. Ce que voyans ceux de la ville d'Assise, tous quasi se meirent à pleurer de grande pitié & compassion qu'ils auoyent de ce que c'estoit au temps d'hyuer que le froid est fort vehement, & qu'il n'estoit pas encore bien deliuré de sa quarte.

Feuil-

l'œil ce qu'il auoit merité & qu'on luy deuoit faire, asca, uoir le pendre en vn gibbet, comme vn seducteur.

(b) Ie reçoy ce tesmoignage de luy, comme tresueritable: aussi vaut-il quatre tesmoins en cela. Car qui cognoissoit mieux sa meschante conscience que luy-mesme?

Feuillet 113.

S. François a aussi presché en la ville d'Alexandrie en Lombardie, (a) où Dieu monstra ce miracle: asçauoir que sainct François ayant esté inuité par quelqu'vn à disner, & luy ayant sainctement accordé, ce personnage luy appareilla des chappons. Et comme ils disnoyent, voyci venir vn poure qui luy demanda l'aumosne, auquel il enuoya vn morceau de chapon. Mais ce poure, qui estoit malicieux le garda, & le lendemain que S. François preschoit au peuple, ce miserable voulant mesdire de luy, dit qu'il ne luy falloit pas adjouster foy, & que c'estoit vn mangeur de chapons. Et qu'ainsi soit, dit-il, en voyci vn morceau qu'il me donna hier: & comme il le vouloit tirer pour le monstrer, il tira du poisson au lieu de chapon, estant ainsi mué en poisson par la volonté diuine, dont ce meschant s'en alla confus. Item, S. François (b) vsoit d'vn cornet d'iuoire blanc, lequel il sonnoit quand il vouloit assembler le peuple pour ouyr la predication: & quand il le vouloit faire taire, il auoit deux petis bastons, enuiron de la longueur d'vne paulme que il frappoit l'vn contre l'autre, & ainsi il commandoit qu'on feist silence. Et quelque part qu'il allast, il les

repeu, d'ouyr ces mensonges couuerts du nom de miracles?

(b) Voyez l'equipage d'vn vray basteleur, s'il en fust onc. Mais voirement il a contreuenu à sa regle ce bon sainct: car il auoit ce cornet & ces bastons de propre, contre son ordonnance.

que pergebat, prædicta secum ferebat, & hæc ornata argento in sacristia seruantur sacri loci Assisi.

Ibidem, & Folio 114.

Quum B. Franciscus tertiodecimo anno à sua conuersione ad partes Syriæ, vt Soldano prædicaret, ire disponeret, multi fratres eum vsque ad partes Anconæ sunt sequuti, volentes cum ipso illuc accedere. Sed ipse hæc considerans, & quàm graue esset tot fratres simul nautis deducere, nec ipse vellet aliquem desolatum dimittere, eos, dum in portu esset Anconæ, sic est alloquutus, Charissimi fratres, omnes vos vellem pro vestra consolatione ducere mecum, sed nautæ non permittunt. Et quòd ego vnum eligendo & alium dimittendo, vobis materiam præberem scandali & diuisionis, ideo super hoc placeat vobis velle consulere Domini voluntatem: quam sic sciemus. Nam vocauit

(a) Voyci vne histoire de grand fruict, & delectation, pour ceux qui se repaissent volontiers de songes. Vray est que les bourdes n'y sont pas espargnees voire impudentes & sottes. En quoy on doit admirer les tenebres de ce temps-là, de ce qu'on n'a peu apperceuoir ces abus tant espes que mesmes les petis enfans à present peuuent cognoistre. Car en premier lieu, le Capitaine de ceste troupe, & la suyte estoyent gens indoctes & sans lettres, qui ne sçauoyent aucunes langues. Comment donc s'ingeroyent-ils d'aller prescher aux Sarrazins, sans pouuoir parler la langue qui leur estoit commune, soit la Syriaque, Hebraique, Greque ou autre? Et puis quel langage

les portoit tousjours quant & luy : lesquels sont aujourd'huy en relique enchassez en argent en l'Eglise d'Assise.

Là mesmes, & Feuillet 114.

(a) Comme S. François, l'an 13. de sa conversion, se disposoit d'aller en Syrie, pour prescher au Soldan, plusieurs freres le suyuirent jusques à Ancone, lesquels luy vouloyent faire compagnie jusques audit lieu. Mais luy considerant ces choses, & voyant combien les nautonniers prendroyent mal en gré de mener tant de freres ensemble, & toutesfois ne voulant laisser aller aucun mal content, quand il fut au port d'Ancone, il parla à eux en ceste sorte, Treschers freres, je voudroye bien pour vostre consolation vous mener tous quant & moy, mais les nautonniers ne le veulent pas permettre : & si j'en choisissoye l'vn, & que je laissasse aller l'autre, je vous bailleroye occasion de scandale & diuision. Parquoy je vous prie de vous vouloir enquerir quelle est la volonte de Dieu quant à cela : & voici comme nous

fait il ici parler au Soldan? de dire qu'il a bon vouloir de se faire Chrestien, mais qu'il n'ose a cause de son peuple? Et que luy replique ce venerable conuertisseur? En oultre ces gentils prescheurs qui courent ainsi par le vouloir du Soldan par tout son pays, voyre ayans passe-port de luy, quel fruit est-il dit qu'ils en rapportent? Iugez de ceci, vous-mesmes Papistes, voire vous autres Cordeliers, & voyez l'impudence de vostre secte maudite & execrable qui a mis en auant telles fables pour amorser les simples afin qu'ils eussent reuerence & deuotion à vostre mal-heureux ordre, si desordonné qu'enfer ne le peut plus estre. Mais il faut que le tout viene en jeu, & que vostre masque osté, on vous cognoisse tels que vous estes.

cauit vnum paruum puerum qui neminem illorum agnoſcebat : & dixit fratribus, Interrogemus hunc puerum ſi vobis placet. Et quum omnibus placuiſſet, dixit B. Franciſcus puero, Eſt-ne, puer, voluntas Dei vt omnes iſti fratres tranſeant mecum? Reſpondit, non. Et quos vult Deus transfretare mecum? Reſpondit tangendo fratres, Iſte & iſte, & ille : & ſic tetigit vndecim fratres de illis. Et dixit B. Franciſco, Iſti tecum ibunt, quia ſic eſt voluntas Dei. Et tunc omnes fuerunt contenti qui tacti non fuerant per puerum, Dei voluntatem agnoſcentes. B. autem Franciſcus dictis fratribus aſſumptis, nauim intrauit, & partes Syriæ cum eiſdem peruenit. Sed quum guerra inter Sarracenos & Chriſtianos tunc eſſet implacabilis, campi vtrorumque ex aduerſo ſic locati erant vt via mutui tranſitus ſine mortis diſcrimine non pateret. Exierat enim à Soldano edictum crudele, vt quicunque caput alicujus Chriſtiani afferret, Byſantium aureum pro mercede acciperet. Sed intrepidus Chriſti miles Franciſcus, ſperans in proximo ſuum adipiſci poſſe propoſitum, diffiniuit iter arripere, mortis pauore non territus : ſed deſiderio prouocatus, oratione præmiſſa confortatus à Domino, iter arripuit. Et quum proceſſiſſet vlterius, occurrerunt ei ſatellites Sarraceni, qui tanquam lupi celeriter currentes

nous la sçaurons. Ainsi il appela vn petit enfant qui ne cognoissoit ne les vns ne les autres. Puis il leur dit, Interrogons cest enfant, si bon vous semble. Et tous estans de cest aduis, S. François dit à l'enfant, O enfant, estce la volonté de Dieu que tous ces freres-ci passent auec moy? Il respondit, Non. Lesquels doncques d'entre ceux-ci veut-il qui passent outre-mer? Cestuy-ci & cestuy-ci & cestuy-là, dit-il, en touchant les vns apres les autres, jusques au nombre d'onze. Puis il dit à S. François, Voyci ceux qui iront quant & toy: car telle est la volonté de Dieu. Lors ceux qui n'auoyent point esté touchez, furent contens, cognoissans que telle estoit la volonté de Dieu, & s'en retournerent. Mais S. François & ses compagnons s'embarquerent tant qu'ils parueinrent en Syrie. Or il y auoit lors vne guerre immortelle entre les Chrestiens & les Sarrazins, & auoyent leurs osts campez vis à vis les vns des autres, tellement qu'il n'y auoit point de passage, qui ne fust bouché, & ne pouuoit-on passer sans danger de mort. Mesmes le Souldan auoit fait publier vn edict cruel que quiconque luy apporteroit la teste, d'vn Chrestien, auroit vne Bysantine d'or pour son salaire. Mais S. François qui estoit le Cheualier de Christ sans peur, esperant en brief venir à bout de son entreprise, delibera de poursuyure son chemin sans s'espouuanter de la crainte de la mort: & ainsi mené d'vn grand desir, apres qu'il eut prié & fut fortifié par le Seigneur, il s'achemina: mais ayant passé outre, voici venir des estaffiers Sarrazins, qui comme loups accoururent aux brebis: & saisirent

rentes ad oues, Dei seruos feraliter comprehensos, crudeliter & contemptibiliter pertractarunt, afficientes conuitiis, affligentes verberibus, & vinculis alligantes. Tandem afflictos multipliciter & attritos, diuina disponente clementia ad Soldanum juxta viri desiderium perduxerunt. Quum igitur princeps ipse perquireret à quibus & ad quid & qualiter missi essent, & quomodo aduenissent, intrepido corde respondit vir Dei Franciscus, non ab homine, sed à Deo altissimo se fuisse transmissum, vt ei & populo suo viam salutis ostenderet, & annuntiaret Euangelium veritatis. Tanta verò mentis constantia, tanta virtute animi tantoque feruore Spiritus, prædicto Soldano prædicauit Deum trinum & vnum, & Saluatorem omnium Iesum Christum: vt illud Euangelicum in eo clarescceret ferè completum, Ego dabo vobis os & sapientiam cui non poterunt resistere & contradicere omnes aduersarii vestri. Nam & Soldanus admirandum in viro Dei ferurorem

(a) Ie ne puis que je ne m'esmerueille de l'artifice de Satan, qui sçait si bien se transfigurer en Ange de lumiere. Car ne diriez-vous pas que ceste predication est puisee de la pure fontaine de l'Euangile, comme du 17. chap. de S. Iehan, Ceste est la vie eternelle, qu'on te cognoisse seul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé, Iesus Christ? Cependant, ce beau principe mis en auant, considerez quelle a esté la doctrine de ces caphards: Se desguiser en porteurs de mommons: apparoistre ce qu'on n'est pas: donner le sien, & desrobber l'autruy: barboter oraisons pleines de blasphemes & addressees aux creatures, gaigner Paradis par hypocrisie, deceuoir le peuple sous couleur de l'Euangile, se retrancher de la communion de l'Eglise, introduire mille singeries, vouloir apparoistre plus qu'hom-

firent cruellement les seruiteurs de Dieu, & les traitterent fort inhumainement leurs disans des outrages, & les frappans à grans coups, & garrotans de cordes & liens. Puis quand ils les eurent ainsi mutilez, ils les menerent deuant le Soldan, selon que S. François desiroit, par la disposition de la misericorde de Dieu. Et le Soldan s'informant par qui, pourquoy & comment ils auoyent esté enuoyez, l'homme de Dieu S. François respondit d'vn cœur asseuré, Qu'il estoit là enuoyé, non par homme viuant, ains par le Dieu treshaut, afin qu'il monstrast à luy & à son peuple la voye de salut, & qu'il leur annonçast l'Euangile de verité. Or il prescha au Souldan d'vne si grande constance & vertu de cœur, & d'vne si grande ferueur d'esprit, asçauoir (a) vn seul Dieu en trois personnes, & vn seul Sauueur de tous, Iesus Christ: tellement qu'il apparoissoit que ceste sentence Euangelique estoit accomplie, Ie vous donneray bouche & sagesse, à laquelle tous vos aduersaires ne pourront contreuenir ne resister. Car le Soldan apperceuant en cest (b) homme de Dieu vne

mes mortels sous couleur de feinte humilité, abuser les simples par charmes, sorceleries & faux miracles, comme on en voit ici vn million. Voyla, voyla leur saincteté : & quand tout le monde me rejettera en mon dire, si est-ce que Verité qui fait pour moy, est plus forte que tous. Seulement je requier, ô poures abusez, que Dieu vous donne des yeux pour pouuoir apperceuoir ces mal-heureuses pippees, par lesquelles ces fins oiseleurs vous ont attirez en leurs rets.

(b) Ces tiltres luy appartiennent aussi bien, qu'à Satan, Ange de lumiere. Car si tu es seruiteur de Christ, comme il est dit ci apres, c'est comme Nabuchodonosor est appelé Seruiteur de Dieu.

uorem Spiritus conspiciens, & virtutem, libenter ipsum audiebat, & ad moram contrahendam cum eo instantius inuitauit. Christi verò seruus superno illustratus oraculo, Si vis, inquit, conuerti cum populo tuo ad Christum, ob ipsius amorem libentissimè vobiscum commorabor. Quòd si hæsitas propter fidem Christi, legem Mahumeti dimittere, Iube ignem accendi permaximum, & cum sacerdotibus tuis ignem ingrediar, vt vel sic cognoscas quæ fides certior & sanctior non immeritò sit tenenda. Ad quem Soldanus, Non credo quòd aliquis de sacerdotibus nostris se vellet igni propter fidem suam defendendam exponere, vel genus aliquod subire tormenti. Viderat enim quendam de suis presbyteris virum antiquum & longæuum, hoc verbo audito statim de suis conspectibus aufugisse. Ad quem vir sanctus, Si mihi velis promittere pro te & populo tuo quòd ad Christi cultum (si ignem illæsus exiero) venietis, ignem solus intrabo, & si combustus fuero, imputetur peccatis meis: si autem diuina me protexerit virtus, Christum Dei virtutem & sapientiam, verum Deum & Dominum Saluatorem agnoscatis. Soldanus autem hanc opinionem

(a) Les vrais Martyrs ne se sont pas mis au feu, pour ne le sentir point, ains munis de foy & constance, ont enduré pour Christ les tourmens qui leur ont esté presentez. Mais ces basteleurs font des miracles à tour de bras.

admirable ferueur & vertu d'esprit, luy prestoit volontiers l'oreille, & l'inuita instamment à demeurer plus long temps auec luy. Mais le seruiteur de Christ, estant illuminé de l'oracle celeste, luy dit, Si tu te veux conuertir toy & ton peuple à Christ, pour l'amour d'iceluy je demeureray volontiers auec vous. Que si tu fais difficulté d'abandonner la loy de Mahommet pour la foy en Christ, commande d'allumer le plus grand feu qui se pourra faire, & j'entreray au milieu d'iceluy auec tes Prestres, afin que tu puisses cognoistre par là, laquelle des deux religions il faut à bon droict tenir pour la plus vraye & la plus saincte. A cela le Soldan respondit, Ie ne croy pas qu'il y ait aucun de nos Prestres qui se voulust exposer au feu pour maintenir sa foy, non pas mesmes endurer le moindre tourment qui soit. Or auoit-il apperceu quelqu'vn de ses Prestres, homme ancien, qui ayant ouï ce propos, s'estoit soudain retiré de sa presence. Mais le sainct homme luy repliqua, Si vous me voulez promettre que vous & vostre peuple viendrez à la foy & seruice de Christ (si je sors du feu sans estre aucunement endommagé) j'entreray moy seul (a) dedans: & si je suis consumé, qu'on l'impute à mes pechez: mais si la vertu Diuine me preserue, (b) que vous recognoissiez Christ pour la vertu & sagesse de Dieu, vray Dieu, Seigneur & sauueur. Le Soldan dit, que quant à luy il n'o-

 soit

depuis qu'il est question d'endurer.

(b) Et que n'auez-vous prins ceste confession pour vous-mesmes, ô poures idolatres, qui auez confessé Christ de bouche, & l'auez nié de faict?

nem accipere se non audere respondit, quia seditionem populi formidabat. Obtulit tamen ei multa munera prætiosa, quæ vir Dei non mundanorum, sed salutis animarum auidus, spreuit omnia quasi lutum. Soldanus verò videns virum sanctum tam perfectum rerum mundialium contemptorem, admiratione permotus, majorem erga ipsum deuotionem accepit. Et quamuis ad fidem Christianam pro tunc transire nollet, vel forsitan non auderet, rogauit tamen deuotè famulum Christi, vt prædicta susciperet pro salute ipsius, Christianis pauperibus vel ecclesiis eroganda. Ipse verò quia pondus fugiebat pecuniæ, & in animo Soldani veræ pietatis non videbat radicem, nullatenus acquieuit, & ex tunc eum libentissimè audiebat, rogans ipsum B. Franciscum quòd ad eum frequenter accederet. Insuper sibi & sociis suis concessit, quòd quocunque vellent, liberè irent, & vbique per totum imperium suum liberè prædicarent. Et dedit eis quoddam signaculum, quo viso à nemine læderentur. Habita igitur hac liberali licentia, S. Franciscus socios suos binc inde binos transmisit in diuersas partes Paganorum. Ipse verò cum vno socio, fratre scilicet Illuminato, ad quandam partem iens, quum per-

(a) **Voyez** comment ce Soldan estoit desia bien instruit en la doctrine Papistique, de sçauoir si bien attribuer son salut au merite **des œuures. Voyla que c'est d'auoir vn bon docteur.**

ſoit pas tenir ceſte opinion-la, parce qu'il craignoit ſedition entre le peuple. Toutesfois il luy preſenta pluſieurs dons precieux, leſquels l'homme de Dieu, qui eſtoit conuoiteux, non des biens mondains, ains du ſalut des ames, meſpriſa comme ſi c'euſt eſté fiente. Et le Soldan voyant que ce ſainct homme eſtoit ſi parfaict contempteur des choſes de ce monde, fut fort esbahi, & commença à auoir plus grande deuotion enuers luy. Et combien qu'il ne vouluſt pas pour lors paſſer à la foy Chreſtienne, ou, peut eſtre, n'oſoit, il pria toutesfois deuotement le ſeruiteur de Chriſt, qu'il prinſt les dons ſuſdits, afin de les donner aux poures de la Chreſtienté ou aux Egliſes Chreſtiennes, (a) pour procurer ſon ſalut. Mais luy d'autant qu'il fuyoit de ſe charger d'argent, & qu'il ne voyoit point au cœur du Soldan (b) vne racine de vraye pieté, n'y voulut point conſentir: & depuis ceſte heure-là le Soldan l'oyoit volontiers, & luy prioit qu'il vouluſt ſouuent venir vers luy. En oultre, il luy ottroya & à ſes compagnons, d'aller librement par toutes les contrees de ſon Empire, & de là preſcher en tous lieux. Et leur donna vne marque, à la veue de laquelle nul n'oſoit attenter de leur mal-faire. Ayans donc ceſte grande licence, S. François enuoya ſes compagnons deux à deux en diuers lieux des Payens: & luy, auec vn ſien compagnon, aſcauoir frere Illuminé, tira vers vn endroit:

(b) Et d'ou l'euſt il eue, luy qui n'auoit oui parler que de la loy du Pape & de ſuperſtition? La foy n'eſt-elle pas de l'ouye, & l'ouye par la parole de Dieu?

perueniſſet ad quoddam hoſpitium, vbi ſibi erat pro quiete neceſſarium commorari, & inuenit ibi quandam mulierem corpore ſpecioſam & facie, ſed turpiſſima mente, quæ ipſum ſanctum de actu nefario requiſiuit. Cui ſanctus reſpondit, Si tu vis quòd ego tibi aſſentiam, volo etiam tu mihi conſentias. At illa, Accepto quod dicis. Eamus ergo & lectum paremus. Sanctus verò Franciſcus ait, Venias mecum & ducam te ad lectum pulcherrimum. Et duxit illam ad magnum ignem, qui tunc in illa domo fiebat: & in feruore Spiritus expolians ſe in lare illo ignito, nudum tanquam in lecto ſe collocauit: & vocans illam dixit, expolia te, & feſtina frui lecto ſplendidiſſimo, florido & mirando, quia hic te eſſe oportet, ſi tu vis mihi obedire. Ille autem ignis in nullo B. Franciſcum læſit: ſed ſuper larem illum ignitum quaſi ſuper flores hilariter accumbebat. Illa autem mulier tam mira cernens & ſtupens, non ſolùm à ſtercore peccati, ſed etiam a tenebris infidelitatis conuerſa eſt ad Dominum Ieſum Chriſtum, & effecta eſt tantæ ſanctitatis quòd iuuantibus meritis B. Franciſci multas animas ad Dominum

(a) Ceſte fable a ia eſté recitee: mais tant plus elle eſt abſurde, tant plus elle plaiſt à ce genti autheur. Mais pour eſteindre les flammes de Cupido, le feu n'y eſt pas requis, ains vne vraye crainte de Dieu, viuement imprimee au cœur du fidele.

& estant paruenu en vne hostellerie, où il faloit necessairement qu'il sejournast pour reposer, il trouua là vne femme belle de corps & de face, mais ayant l'esprit plein de turpitude, laquelle requist Sainct François de commettre auec elle vn acte illicite. A laquelle il respondit, Si tu veux que je t'accorde cela, je veux aussi que tu m'accordes ce que je te demanderay. Ie le veux bien, dit-elle. Allons donc, & apprestons le lict. Mais le Sainct luy dit, Vien-t'en quant & moy, & je te meneray à vn lict beau par excellence. Puis il la mena à vn grand feu, qu'on auoit fait leans, & en ardeur d'esprit se despouillant (a) il se coucha nud dedans le fouyer ardent, comme si c'eust esté vn beau lict, & l'appelant, luy dit, Despouille toy, & t'en vien esgayer en ce lict tant beau: tant excellent & rempli de fleurs odoriferantes. Car il faut que tu te mettes ici auec moy, si tu veux m'obeir comme tu as promis. Or ce feu ne blessa S. François en sorte que ce soit, mais il estoit couché sur ce brasier ardent comme s'il eust esté joyeusement parmi de belles fleurs. Et ceste femme voyant vne chose tant admirable & espouuantable non seulement fut retiree de ses pechez execrables, mais aussi des tenebres d'infidelité conuertie au Seigneur Iesus Christ: & veint à vne telle perfection de saincteté, que (b) moyennant les merites de S. François, elle gaigna à Iesus

(b) Fut il jamais vne pareille impieté, qu'ils ne sçauroyent faire mention du salut des ames sans y mesler la merde de leurs merites? Et puis ils sont seruiteurs de Christ, voire comme les diables.

minum Iesum Christum in illis partibus acquisiuit. Videns autem beatus Franciscus quòd fructum quem desiderabat, ibidem facere non poterat, Domino sibi reuelante disposuit recongregatis sociis ad partes fidelium remeare: & rediens ad Soldanum, suum propositum de reditu indicauit. Cui Soldanus dixit, Frater Francisce, ego libenter ad fidem Christi conuerterer, sed timeo modo hoc facere: quia isti Sarraceni me & te cum sociis tuis, si sentirent, statim interficerent. Sed quum tu multum adhuc possis proficere, & ego quædam magna negotia pro salute animæ habeam expedire, nollem libenter mortem tuam & meam ita inopinatè inducere. Sed indica mihi modum quo saluer, & ego sum paratus tibi in omnibus obedire: & S. Franciscus dixit ei, Domine, ego quidem modò recedam, sed postquam ad partes meas rediero, & ad cælum Domino vocante, transiero, post mortem meam secundum dispositionem Diuinam mittam tibi duos de fratribus meis, à quibus baptismum recipies, & saluus eris: sicut Dominus meus Iesus Christus mihi reuelauit. Te autem interim ab omni negotio dissolue: vt quum gratia Christi

(a) O qu'il estoit desia bien apprins à parler en Cordelier! Il ne luy faloit plus que le capeluchon. Cependant quel style luy font-ils tenir ici? Ne se mocquent-ils pas de la grace de Christ & du don de regeneration, quand ils en font comme d'estriuieres qu'on allonge ou accour-

Chriſt pluſieurs ames en ceſte contree-là. Finalement S. François voyant qu'il ne pouuoit pas en ces lieux-là faire le fruit qu'il deſiroit, ayant eu reuelation du Seigneur, il delibera, apres auoir raſſemblé ſes compagnons, retourner vers la Chreſtienté. Et s'en alla vers le Soldan pour luy declarer ſa volonté touchant ſon retour. Auquel le Soldan dit, (a) Frere François, je me conuertiroye volontiers à la foy de Chriſt: mais je crain de le faire pour maintenant. Car ſi ces Sarrazins-ci en apperceuoyent quelque choſe, ils me mettroyent à mort, & auſſi toy & tes compagnons. Mais veu que tu peux encore grandement prouſiter en mes terres & pays, & de moy, j'ay quelques grans affaires à expedier pour le ſalut de mon ame, je ne prendroye pas plaiſir à te mettre & moy auſſi en danger de la vie ſi inconſidereement. Mais enſeigne moy la maniere comment je ſeray ſauué: & je ſuis preſt de t'obeir en toutes choſes. S. François luy dit, Sire, pour le preſent je me retireray: mais quand je ſeray de retour en mon pays, & que je ſeray monté au ciel, lors que Dieu m'y appellera: apres ma mort, ſelon la diſpoſition Diuine, (b) je t'enuoyeray deux de mes freres, deſquels tu receuras le Bapteſme, & ſeras ſauué, comme mon Seigneur Ieſus Chriſt m'a reuelé. Cependant deſueloppe toy de toutes affaires, afin que quand la grace de Chriſt

 ſera

cit quand on veut?

(b) Ce poure Soldan ha beau attendre: car ce ſeducteur eſt encore à monter au ciel, & n'y reçoit on point de tels idolatres & monſtres pernicieux, qui ont brigandé l'honneur & office de Sauueur du monde.

Christi venerit, inueniat te fide & deuotione paratum. Cui Soldanus gaudenter assentiens, fideliter obediuit: sanctus autem Franciscus ad partes fidelium redit. Item, B. Franciscus semel existens inuitatus à quodam nobili ad comedendum cum ipso, dum esset in quodam loco gratia prædicandi, acceptauit secum prandere finita prædicatione: superueniente hora ad ejus prædicationem, dictus nobilis accessit cum vxore & tota familia, dimisso puero paruo filio in domo vnà cum puella, vt curam haberet de puero & de coquina: quæ puella sic dimissa, ait intra se, Omnes vadunt ad audiendum istum hominem: vadam & ego, & statim reuertar. Et sic fecit. Puerum enim dimittendo & domum, ad prædicationem accessit. Et dum esset in prædicatione, recordata de puero quem dimiserat, statim surgens ad domum redit. Quò reuersa inuenit dictum puerum in caldariam plenam aqua calidissima cecidisse mortuum & totum decoctum. Cujus ossa cum maximo planctu & timore accipiens, posuit in quadam arca. Interim vir ipse nobilis, qui B. Franciscum ad prandium inuitauerat, ad domum reuersus, & præfata reperiens, dixit vxori, rogans vt propter reuerentiam B. Francisci, qui comedere cum eis debebat, abstineret à lacrymis. Prædicatione & aliis finitis, B. Franciscus cum socio

(a) Quant à ceste fable suyuante, elle est fort propre pour les vieilles, qui apres souper sont autour du feu auec le pot & le verre. Dieu sçait comme elles pleureroyent de grande compassion tandis qu'il y auroit goutte au verre. O poure siecle, qui as merité par ton ingratitude d'estre repeu de tels abus!

ſera venue, elle te trouue muni de foy & deuotion. Ce que le Soldan luy accordant joyeuſement, il luy obeit fidelement: & S. François s'en reueint en la Chreſtienté. Item, (a) S. François ayant eſté vne fois inuité à diſner par vn gentil-homme, lors qu'il eſtoit allé en quelque lieu pour preſcher il s'y accorda, & dit qu'il iroit, la predication finie. L'heure venue qu'il deuoit preſcher, le gentil-homme y veint auec ſa femme & toute ſa famille, excepté vn petit enfant & vne jeune ſeruante pour le garder & faire la cuiſine: laquelle ſe voyant ſeule, dit en elle-meſme, Tous ſont allez ouyr ceſt homme: je m'y en vay auſſi vn tour, puis ſoudain je reuiendray. Ce qu'elle feit: & abandonnant l'enfant & la maiſon, s'en veint au ſermon. Or comme elle y eſtoit, il luy ſouueint de l'enfant qu'elle auoit laiſſé ſeul: parquoy elle ſe leua & retourna ſoudain: mais elle trouua l'enfant qui eſtoit tombé en vne chaudiere pleine d'eau bouillante, lequel eſtoit mort & tout cuict: ce que voyant, pleurant, & ſaiſie de crainte, (b) elle recueillit les os de l'enfant, & les ſerra en vn coffre. Cependant voyci venir le gentil-homme, qui trouuant ce meſchef, dit à ſa femme qu'il la prioit que pour la reuerence de S. François elle s'abſteint de pleurer tandis qu'il ſeroit chez eux. Puis quand le preſche & tout le reſte fut acheué, S. François auec ſon compagnon,

Q 6 veint

(b) Il faloit qu'il euſt bouilli long temps, puis que la chair laiſſoit ainſi les os. Cependant il eſt dit qu'elle ne feit qu'aller & venir: & puis les habits qu'il auoit empeſchoyent qu'il fuſt ſi toſt conſumé. O menteurs, il faut auoir meilleure memoire.

ſocio ad domum dicti nobilis peruenit, & à dicto nobili & ejus vxore receptus gratificè, ſederunt ad menſam. Et poſtquam comederant, dixit B. Franciſcus dicto nobili, quòd faceret portare poma. Et ille quum ſe excuſaret quòd non haberet, quia tempus non erat, B. Franciſcus dixit ei, Vade ad illam arcam, quia ibi ſunt. Quò pater pueri pergens, quum aperuiſſet arcam, ſtabat filius ejus, puer pulcherrimus, à mortuis reſſuſcitatus, habens duo poma: vnum in vna manu, & aliud in alia manu. Et puer extendit manum patri, dicens Babo. Quod videns ipſe nobilis pater pueri ſtabat ſtupefactus. Cui Beatus Franciſcus, Porta huc, quia ſunt poma quæ volebam: Dominus enim mihi quæ acciderant reuelauit: & Deum pro vobis rogando, quod videtis conceſſit. De quo miraculo & dono tam ipſe nobilis quàm ejus vxor, Deo & B. Franciſco gratias immenſas retulerunt.

Folio 117.

Fratres B. Franciſci credebant ſemper inuenire locum.

(a) Ne voyla pas vne foy conuenable à ceux qui ſe diſoyent parfaits, & qui s'ingeroyent d'aller preſcher par tout le monde pour conuertir hommes & femmes, voire chacun à Ieſus Chriſt? Depuis donc qu'il y auoit quelque enſeigne de ſuperſtition, ce leur eſtoit vn Beth-el, c'eſt à dire la maiſon de Dieu: mais Baal, c'eſt à dire la fauſſe religion, n'ha-elle pas auſſi ſes autels? Et qui leur a enſeigné que les gibbets ſont la marque de la preſence de Dieu, pourtant ſi le Fils de Dieu, Redempteur du monde y a eſté pendu? Puis qui leur a commandé de ſe proſterner deuant des troncs de bois, ſinon Satan autheur de leur maudite ſecte? Quant à la croix de Chriſt, elle nous-

veint chez ce gentilhomme, où il fut receu honorablement: on se met à table, & fait on bonne chere. Le disner acheué, S. François dit au gentil-homme qu'il feist apporter des pommes: mais il s'excusa disant qu'il n'en auoit point: aussi n'en faisoit il pas la saison: mais S. François luy dit, Va t'en fouiller en ce coffre-là, & tu y en troueras. Ce qu'il feit: & quand il eut ouuert le coffre, il veit là dedans son petit garçon qui estoit bel enfant à merueilles, lequel estoit ressuscité de mort à vie, ayant à chacune de ses mains vne pomme. Iceluy voyant son pere, luy tendit la main, & luy dit, Babo: dont il fut fort espouuanté. Et S. François luy dit, Apportez ici: car ce sont les pommes que je demandoye. Dieu m'auoit reuelé les choses qui sont aduenues, & en le priant pour vous, il m'a ottroyé ce que vous voyez. Duquel miracle & don tant le gentilhomme que sa femme rendirent graces immortelles à Dieu & à S. François.

Feuillet 117.

Les freres de S. François (a) croyoyent que

Q 7 c'estoit

doit estre pretieuse, non pas le bois auquel il a esté pendu, mais ce bien heureux sacrifice d'obeissance qu'il y a rendu pour nostre redemption, tellement que toutes les fois que sa croix, c'est à dire sa mort, nous vient en memoire, nous deuons estre rauis en la contemplation de la charité incomprehensible, de ce que pour ses ennemis il a daigné s'exposer à ce torment rempli d'ignominie & malediction: voire luy innocent & pur, pour nous remplir d'iniquité & abomination, qui estions ses ennemis & adiugez à perdition eternelle par nos demerites. Cependant voyez l'abysme de superstition ou s'estoyent plongez ces poures insensez par le ministere de cest affronteur François.

locum Dei vbicunque crucem vel ecclesiam inuenissent. Item, Non discernebant inter iustum & iniustum præceptum, quia quicquid præcipiebatur, putabant esse secundum Domini voluntatem: & ideò implere præcepta erat eis facilè & suaue. A carnalibus autem desideriis abstinebant, semetipsos judicantes, atque cauentes ne vnus alterum offenderet. Et si quando contingebat vt alter alteri diceret verbum quod posset illum turbare, tantùm conscientia mordebatur, quòd non poterat quiescere, donec diceret culpam suam, prosternens se in terram, vt pedem fratris turbati super os suum poni faceret. Quòd si frater turbatus pedem super os alterius ponere nolebat, si erat Prælatus ille qui turbauerat alterum, præcipiebat illi vt pedem poneret super os suum. Si verò erat subditus, faciebat hoc illi præcipi à Prælato. Item, Quando ibant per viam, & inueniebant pauperes petentes aliquid ab eis amore Dei, quum non habebant aliquid quod præberent, dabant aliquam partem de vestibus suis, licet vilibus. Quando-
que

(a) Y a-il jamais eu plus grande brutalité au monde que cefte-ci? & voulez-vous vn plus euident tesmoignage de leur reprobation? Que deuiendra ceste sentence, Esprouuez toutes choses, & tenez ce qui est bon. L'Esprit de discretion & de prudence, que Dieu essargit aux siens, à quelle fin est-ce, sinon à ce que par la pierre de touche, qui est la pure parole de Dieu, ils esprouuent toute doctrine & toutes actions, pour choisir ce qui est de Dieu, & rejetter ce qui est du malin? Mais fut-il jamais vne telle

c'estoit tousjours vn lieu de Dieu, en quelque endroit qu'ils rencontrassent vne chapelle ou vne croix. Item, (a) Ils ne discernoyent point entre les commandemens justes ou injustes. Car ils pensoyent que tout ce qu'on leur commandoit estoit selon la volonté du Seigneur: & par ainsi il leur estoit facile & doux d'accomplir tout ce qui leur estoit commandé. Or ils s'abstenoyent des desirs charnels, se jugeans eux-mesmes, & se donnans garde d'offenser les vns les autres. Et s'il aduenoit que l'vn dist à l'autre parole dont il fut troublé, il en estoit si fort touché en sa conscience, qu'il ne pouuoit demeurer en place, jusques à ce qu'il luy eust confessé sa faute, (b) & se prosternoit en terre, afin qu'il feist mettre sur sa bouche le pied du frere troublé. Que si le frere troublé n'en vouloit rien faire, & que celuy qui l'auoit troublé fust Prelat, il luy enjoignoit de ce faire: mais s'il estoit sujet, il le luy faisoit commander par vn qui estoit Prelat. Item, Quand ils alloyent par les rues & chemins, & qu'ils rencontroyent des poures qui leur demandoyent quelque chose pour l'amour de Dieu, quand ils n'auoyent que leur donner, (c) ils leur donnoyent quelque portion de leurs habits, combien qu'ils fussent vils & abjects: quel-

confusion que celle que ces mal-heureux ont voulu introduire au monde sous couleur de feinte obeissance & humilité?

(b) Leur sagesse qui a voulu monter plus haut que celle de Dieu, ou les a-elle en fin amenez? Iugez en je vous prie.

(c) Prenans l'Euangile à la lettre, voyez en combien d'absurditez ils sont tombez.

que enim dabant caputium, diuidentes ipsum à tunica: quandoque manicam, quandoque partem aliquam, dissoluentes eam à tunica, vt illud Euangelicum implerent, Omni petenti te, tribue. Pecuniam quasi puluerem pedibus conculcabant: & sicut à Patre S. Francisco fuerant edocti, ipsam cum stercore asini æquali pretio ponderabant. Gaudebant in Domino continuè, non habentes inter se, nec intra se, vnde possent aliquatenus contristari.

Folio 118, & 119.

Quia fratres B. Francisci libris carebant, loco illorum, librum crucis continuatis aspectibus diebus & noctibus reuoluebant, exemplo patris & eloquio

(a) C'est merueilles comme ils abandonnoyent ainsi là plus forte piece de leur harnois, qui estoit comme le Palladium de leur religion, & sans lequel elle ne pouuoit consister. Tesmoin le soin paternel qu'eut S. François de l'arracher au pouure frater que les diables trainoyent en enfer, de peur que les mysteres de sa frerie ne fussent polluez par Proserpine ou Pluton.

(b) Passage bien prins, & encore mieux prattiqué. Au reste ce mespris d'argent a esté vn paradoxe qui leur a valu de l'or: & quant à ceste joye exempte de douleur ou tristesse, il n'entend pas parler des poinctes secretes de la conscience, & du ver rongeant qui accompagne les hypocrites. Au reste ils se retrancheroyent par ce moyen de ceste consolation que Iesus Christ donne aux siens, Vous estes bien-heureux qui pleurez maintenant: car vous rirez. Et s'enueloppent en ceste condamnation qu'il prononce sur ceux qui se veulent exempter de tribulation en ce monde. Malheur sur vous qui riez maintenant: car vous lamenterez & pleurerez.

quelquesfois ils leur donnoyent (a) leur capeluchon, le separans de l'habit: quelquesfois ils descousoyent vne manche ou vn pan, afin qu'ils accomplissent ce qui est dit en l'Euangile, (b) Donne à celuy qui te demande. Quant à l'argent, ils le fouloyent aux pieds comme la poudre, & comme ils auoyent esté enseignez par leur pere S. François, ils le pensoyent auec la fiente d'asne egalement, & n'estimoyent non plus l'vn que l'autre. Ils s'esiouissoyent au Seigneur continuellement, n'ayans entour soy ne dedans soy chose dont ils peussent estre contristez en aucune maniere.

Feuillet 118, & 119.

(c) Parce que les freres de S. François n'auoyent point (d) de liures, au lieu d'iceux ils feuilletoyent jour & nuict (e) le liure de la croix, en le regardant continuellement, estans en-

(c) **O Chrestiens, voyez yci la bastarde & sauuage theologie de ce mal-heureux heretique: voyez, di-je, comme il a voulu destourner les cœurs de la predication de l'Euangile, combien que ce soit la puissance de Dieu en salut à tous croyans, pour les induire à hypocrisie & bigoterie, sous couleur de priere & oraison. Car par la priere il n'y a doute qu'il n'entende les matines, messes, vespres, vigiles & tels barbottemens inuentez par Satan pour amuser ceux qui ne se contentent de seruir Dieu selon qu'il ordonne, ains veulent forger des moyens à leur fantasie, que Dieu rejette & abomine.**

(d) Ne sont-ce pas Anabaptistes qui rejettent les aides que Dieu ordonne pour paruenir à la cognoissance de verité?

(e) Ou plustost le pot & le verre, ou bien vn marmouset de bois : mais quant aux tormens endurez par Iesus Christ pour nos pechez, ils n'y penserent jamais, & ne sçauent que c'est de la croix que les fideles doyuent porter.

eloquio eruditi, qui jugiter faciebat eis de cruce Christi sermonem. Item, Sanctus Franciscus dicebat, Sunt multi fratres qui totum suum studium & totam sollicitudinem suam ponunt in acquirendo scientiam, dimittentes vocationem suam extra viam sanctæ orationis & sanctæ humilitatis, mente & corpore euagando. Qui quum populo prædicauerint, & nouerint aliquos inde ædificari, vel ad pœnitentiam conuerti, inflantur & extollunt se de opere & lucro alieno, quum tamen magis in condemnationem & præjudicium suum prædicauerint, & nihil ibi secundum veritatem operati fuerint, nisi tanquam instrumenta illorum per quos verè Dominus fructum hujusmodi acquisiuit. Nam quos credunt per scientiam & prædicationem suam ædificari, & ad pœnitentiam conuerti, Dominus orationibus & lachrymis sanctorum, pauperum, humilium & simplicium fratrum ædificat & conuertit, licet ipsi sancti fratres illud nesciant vt plurimum. Sic enim est voluntas Dei vt illud ignorent, ne inde valeant superbire. Isti sunt fratres mei milites tabulæ rotundæ, qui latitant in desertis & in remotis locis, vt diligentius vacent orationi & meditationi, sua & aliorum peccata plorantes, viuentes simpliciter, & humiliter conuersantes: quorum

(a) Ne voyla pas le fondement de toute la religion Chrestienne renuersé & foullé aux pieds? Que la predication de la parole de Dieu soit inutile, & que la caphardise des puants moines, c'est à dire leurs infectes deuotions soyent le moyen par lequel Dieu instruit ceux que il veut appeler à soy? O Iuges qui mettez à mort ceux qui

enſeignez à ce faire par l'exemple & inſtruction de leur pere, qui leur faiſoit inceſſamment des ſermons de la croix de Chriſt. Item, S. François diſoit, Il y a beaucoup de freres qui mettent toute leur eſtude & ſollicitude à aquerir ſcience, delaiſſans leur vocation, & extrauagans hors la voye de ſaincte oraiſon & humilité, tant de corps que d'eſprit. Leſquels ayans preſché au peuple, & cognoiſſans que par là aucuns ſont edifiez, ou conuertis à penitence, s'enflent & s'exaltent de l'œuure & gain d'autruy, combien que ce ſoit pluſtoſt à leur condamnation & prejudice qu'ils ont preſché, & qu'ils n'ayent rien ouuré en cela à la verité (a) ſinon comme inſtruments de ceux par leſquels le Seigneur a vrayement acquis ce fruit. Car ceux qu'ils croyent eſtre conuertis à repentance, & edifiez par leur ſcience & predication, le Seigneur les edifie & conuertit par les oraiſons & larmes des poures, humbles & ſimples freres, combien que les ſaincts freres n'en ayent cognoiſſance le plus ſouuent: car c'eſt auſſi la volonté de Dieu qu'ils l'ignorent, de peur qu'ils s'en glorifient. Ceux là ce ſont mes freres (b) cheualiers de la table ronde, leſquels ſont cachez par les deſerts & lieux eſlongnez pour mieux vacquer à oraiſon & meditation, & pleurer les pechez des autres & les leurs, qui viuent ſimplement, & conuerſent en humilité: la ſainctete deſquels eſt cognue

confeſſent le nom de Dieu, & fauorizez ces blaſphemateurs, quel horrible jugement eſtimez vous qui vous eſt preparé?

(b) Ce ſont tes cheualiers voirement qui t'ont aidé à mener en perdition tant de millions d'ames que tu as ſi miſerablement ſeduites.

quorum sanctitas à Deo cognoscitur, & aliquando fratribus & hominibus est ignota. Horum animæ ab Angelis Domino præsentabuntur. Tunc Dominus ostendet illis fructum & mercedem laborum suorum, videlicet multas animas, quæ suis exemplis, orationibus & lachrymis sunt saluatæ. Et dicet illis, Filii mei dilecti, ecce tot & tales animæ saluatæ sunt vestris orationibus, lachrymis & exemplis: & quia super pauca fuistis fideles, supra multa vos constituam. Alii enim prædicauerunt & laborauerunt sermonibus sapientiæ & scientiæ suæ: & ego meritis vestris fructum salutis operatus sum: ideo suscipite mercedem laborum eorum, & fructum meritorum vestrorum, qui est regnum æternum, quum per humilitatis & simplicitatis vestræ, atque orationum & lachrymarum vestrarum violentiam rapuistis. Sic isti portantes manipulos suos, id est fructus & merita sanctæ humilitatis & simplicitatis suæ, intrabunt in gaudium Domini lætantes & exultantes. Illi verò qui non curauerunt nisi scire, & aliis viam salutis ostendere, nil operantes pro se, ante tribunal Christi stabunt nudi & vacui, solius confusionis, verecundiæ & doloris manipulos deferentes: tunc veritas sanctæ humilitatis &

(a) O abysme de blasphemes! Turcs, Iuifs, Payens, Sarrazins, Mescreans, Atheistes, auez-vous point horreur de ces blasphemes tant execrables? Vous Papistes qui les maintenez en vos seins, & les tenez pour demi dieux, l'attente du jugement de Dieu ne vous espouuante-elle point? Car que deuiendra le sang de Iesus Christ, si les hommes sont sauueurs les vns des autres?

cognue de Dieu, combien qu'elle ſoit incognue quelque fois aux freres & aux hommes. (a) Les ames de ceux là ſeront preſentees à Dieu par les Anges: & lors le Seigneur leur monſtrera le fruit & loyer de leurs labeurs, aſcauoir pluſieurs ames qui auront eſté ſauuees par leurs exemples, oraiſons & larmes. Et leur dira, Mes enfans bien-aimez, voyci, tant & telles ames ont eſté ſauuees par vos exemples, oraiſons & larmes: & puis que vous auez eſté fideles en peu de choſes, je vous conſtitueray ſur beaucoup. Car les autres ont preſché & trauaillé par les paroles de leur ſapience & ſageſſe: & moy (b) par vos merites j'ay ouuré le fruit de ſalut. Parquoy receuez le loyer de vos labeurs, & le fruit de vos merites, qui eſt le Royaume eternel, lequel vous auez raui par la violence de voſtre humilité & ſimplicité, & de vos oraiſons & larmes. Ainſi ceux-la portans leurs braſſees, c'eſt à dire les fruits & merites de ſaincte humilité & ſimplicité, entreront en la joye du Seigneur, en joye & lieſſe. Mais ceux que ne ſe ſont ſouciez ſinon de ſcience & de monſtrer la voye de ſalut aux autres, (c) ne faiſans nulle œuure pour eux-meſmes, demeureront deuant le ſiege judicial de Chriſt nuds & vuides, portans leurs jauelles qui ne ſeront que de confuſion, vergongne & douleur, & alors la verité de ſaincte

(b) Voix de diable & non pas de Dieu.

(c) Ceci eſt adjouſté de peur que le blaſpheme precedent tant enorme & euident, ne feiſt horreur aux lecteurs. Mais ſous couleur de ceux qui preſchent & ne font pas ce qu'ils diſent, il appert que ce malheureux a voulu abolir la predication de la parole de Dieu, pour exalter la bigoterie qu'il reueſt du nom d'oraiſon & de humilité.

& simplicitatis, sanctæque orationis & paupertatis, quæ est vocatio nostra, exultabitur, glorificabitur & magnificabitur. Cui veritati ipsi inflati, vento scientiæ detraxerunt, vita & vanis sermonibus sapientiæ suæ, dicentes ipsam veritatem esse falsitatem, & esse cæcos eos qui ambulauerunt in veritate crudeliter persequentes. Tunc error & falsitas opinionum suarum per quas ambulauerunt, quas veritatem esse prædicauerunt, per quas in cæcitatis foueam multos præcipitauerunt, in dolore, confusione & verecundia terminabitur : & ipsi cum suis tenebrosis opinionibus in tenebras exteriores cum tenebrarum spiritibus demergentur. Dicebat etiam B. Franciscus, Fratres mei, qui scientiæ curiositate ducuntur, in die tribulationis inuenient manus suas vacuas : ideo vellem eos magis roborari virtutibus, vt quum tempus venerit tribulationis, secum haberent in angustia Dominum. Nam & ventura est tribulatio qua libri ad nihilum vtiles in fenestris & latibulis projicientur. Non hoc dicebat quòd lectio sanctæ Scripturæ sibi displiceret, sed vt à superflua cura discendi detraheret vniuersos : malebat enim ipsos charitate bonos, quàm scientiæ curiositate sciolos. Ponderabat etiam tempora non longè ventura in quibus scientiam inflatiuam debere

(a) Il entend les freres prescheurs : car ces deux sectes infernales se veulent mal de mort, & se picquent l'vn l'autre sans cesse.

saincte humilité & simplicité & de saincte oraison & poureté, qui est nostre vocation, sera exaltee, glorifiee & magnifiee. De laquelle verité (a) ceux-ci estans enflez du vent de science, ont detracté par leur vie & vaines paroles de leur sagesse, disans que ceste verité est vne fausseté, & que ceux sont aueugles qui ont cheminé en verité, lesquels ils ont cruellement persecutez. Alors l'erreur & fausseté de leurs opinions, selon lesquelles ils ont cheminé, & lesquelles ils ont presché estre la verité, & par icelles ont precipité plusieurs en la fosse d'aueuglissement sera terminee en douleur, confusion & honte: & eux auec leurs opinions tenebreuses, seront plongez és tenebres exterieures auec les esprits des tenebres. S. François disoit aussi Mes freres, ceux qui sont menez d'vne curiosité de sçauoir, au jour de tribulation trouueront leurs mains vuides: parquoy je voudroye qu'ils se renforçassent plus de vertus, afin que quand le temps de tribulation sera venu, ils eussent en l'angoisse le Seigneur auec eux. Car il viendra vne tribulation, en laquelle les liures estans inutiles, seront jettez dedans les fenestres & cachettes. (b) Il ne disoit pas cela comme si la lecture de la saincte Escriture luy eust despleu, ains afin qu'il destournast chacun d'vne solicitude superflue d'aprendre: car il aimoit mieux qu'ils fussent bons en charité, que d'estre doctes & curieux de science. Il pesoit aussi les temps qui estoyent prochains, ausquels il sçauoit que la

(b) Ceste restriction n'est que vne couuerture de sa poison.

debere esse occasionem ruinæ. Vnde B. Franciscus post mortem suam quendam sociorum, prædicationum studio nimis intentum apparens ei, reprehendit eum atque prohibuit, jussitque illi vt studeret viam humilitatis & simplicitatis incedere. Insuper B. Franciscus ministros & prædicatores admonebat & inducebat ad humilitatis opera exercenda. Dicebat enim quòd propter prælationis officium, & sollicitudinem prædicandi non deberent dimittere sanctam orationem & deuotam, ire pro eleemosyna, aliquando operari manibus suis, & alia humilitatis opera facere, sicut alii fratres propter bonum exemplum & lucrum animarum suarum & aliorum. Et dicebat, Multum enim ædificantur fratres subditi, quum eorum ministri libenter vacant orationi & inclinant se ad opera humilitatis, & obsequia vilitatis. Aliter enim non possum absque sui confusione, præjudicio & condemnatione de hoc fratres alios admonere: oportet enim exemplo Christi prius facere quàm docere, ac similiter facere & docere. Hæc beatus Franciscus.

Folio

(a) N'est-ce pas mon dire, que il estoit ennemi de la pure predication de l'Euangile?

(b) O le grandissime theologien! c'est bien entendu l'Escriture. Et si je te nie qu'il ait premier fait qu'enseigné, que respondras-tu? Y a-il acte ou miracle sien en l'Escritu-

la ſcience qui enfle ſeroit occaſion de ruine. Dont adueint qu'apres ſa mort il apparut à vn de ſes compagnons (a) qui eſtoit trop addonné aux predications, lequel il repreint aigrement, & luy commanda de s'en deporter, & d'eſtudier de cheminer en la voye d'humilité & ſimplicité. En outre, ſainct François admoneſtoit les miniſtres & predicateurs, & les induiſoit à exercer les œuures d'humilité. Car il diſoit que pour la ſollicitude de acquerir l'office de prelat ou de miniſtre, ou pour la predication, il ne falloit delaiſſer la ſaincte oraiſon & deuotion, & d'aller queſter, de beſongner de ſes mains, & faire les autres œuures d'humilité, comme les autres freres, pour donner bonne exemple, & pour le gain de leurs ames & de celles des autres. Car diſoit-il, les freres ſujets ſont grandement edifiez quand leurs miniſtres vacquent volontiers à oraiſon, & s'abbaiſſent aux œuures d'humilité, & vils ſeruices. Autrement ils ne ſcauroyent ſans leur confuſion, prejudice & condamnation admoneſter les freres de faire ces choſes: car à l'exemple de Chriſt il faut premierement (b) faire qu'enſeigner ou faire & enſeigner tout enſemble. (c) Voyla les paroles de ſainct François.

re qui precede ce qui eſt dit par S. Luc, qu'à l'aage de douze ans il fut trouué enſeignant entre les docteurs? *Mais quoy?* ta ſubtilité curieuſe conjointe à vne beſtiſe infinie, te fait philoſopher à contrepoil.

(c Voire paroles non d'vn ſainct, mais de vn ennemi de Dieu & de toute verité.

Folio 120.

Quidam latro, conuersus & factus frater minor considerans multa & magna peccata quæ fecerat, tali se penitentiæ subegit, quòd per quindecim annos exceptis communibus quadragesimis, quas sicut alii faciebat, continuo ter in septimana panem tantum & aquam comedebat: & contentus tantum vna tunicula incedebat discalciatus continue: & post matutinum numquam dormiebat. Quum autem distinctionem hanc pœnitentiæ annis plurimis tenuisset, quadam nocte post matutinum tanta somnolentia sibi superuenit, quòd nullis argumentis poterat somno resistere, nec prout solitus erat, poterat vigilare: qui quum reluctare nequiret, nec valeret orare, tentationi succumbens, iuit ad lectum vt dormiret: statim autem vt posuit caput in lecto, fuit ductus in spiritu in montem excelsum valde, in quo erat ripa profundissima, & hinc inde saxa prærupta, & diuersi scopuli inæqualiter prominentes. Ille verò à quo ducebatur, impulit eum de cacumine dictæ ripæ, qui

(a) Comme si le royaume de Dieu & la remission des pechez consistoyent en viande & en bruuage.

(b) Ceste fable procedante du cerueau d'vn moine, c'est à dire, d'vn diable, tend au mespris de la gloire celeste, comme verront tous ceux qui la considereront sainement: car ce malheureux se ioue du ciel comme d'une

Au feuillet 120.

Vn frere mineur, qui autresfois auoit esté brigand, considerant le grand nombre & l'enormité des pechez qu'il auoit commis, s'assuiettit à ceste penitence, que par l'espace de 15. ans (excepté aux quaresmes communs, lesquels il faisoit ne plus ne moins que les autres) (a) iceluy ne mangeoit ordinairement trois iours en la sepmaine que du pain, & beuuoit de l'eau, & se contentant d'vn seul petit habit il marchoit pieds nuds, & apres matines iamais ne dormoit. Or durant ces quinze ans là sainct François alla de ce monde au Pere & pays celeste. Et ce frere ayant gardé ceste dure penitence desia plusieurs années, adueint une nuict qu'és matines il fut surprins de si grand sommeil, que pour chose qu'il feist il ne se pouuoit garder de dormir, ne veiller comme il auoit accoustumé. Ainsi ne pouuant plus resister ne prier, donnant lieu à la tentation, se meit au lict pour dormir: mais il n'eut pas plustost la teste sur le cheuet, (b) qu'il fut mené en esprit sur une montagne fort haute, où il y auoit de merueilleux precipices & des rochers de toutes parts fort dangereux, car ils estoyent bossus ou pointus & inegaux. Or celuy qui le conduisoit le ietta du haut en bas, lequel trebuschant

d'une chose de neant: il en coupe & en taille comme bon luy semble, tout ainsi que si ce seducteur François en pouuoit disposer à son appetit, tellement qu'il monstre bien que c'estoit quelque Epicurien, qui ne croyoit nullement la beatitude eternelle, ains la tenoit pour fable, comme celle de Virgile des champs Elysiens.

qui in præceps ruendo per saxa, collisionem de rupibus in rupibus sustinendo, quando ad profundum ripæ peruenit, omnia sua membra videbantur disrupta, & ossa confracta. Qui dum iaceret sic collisus, à suo ductore vocatur vt surgeret quia magnum adhuc iter ipsum facere oportebat. Cui frater respondit, Durus homo videris & indiscretus: quia quum videas me vsque ad mortem contritum, tamen dicis quòd surgam. Qui ductor ad eum accedens, & eum tangens, statim ab omni collisione membrorum perfecte sanauit. Et tunc ostendit ei magnam planitiem repletam acutis lapidibus, & spinis, tribulis, & lutosis atque aquosis sanibulis: vnde oportebat eum incedere, & ad finem illius planitiei accedere: vbi erat fornax ignea quæ à longè videbatur, in quam etiam ille debebat intrare. Quum autem planitiem illam cum magna angustia pertransisset, & ad fornacem illam peruenisset, dixit Angelus ad eum, Ingredere fornacem istam: quia sic est necessa-

(a) Les Anges, de la maiesté desquels tu abuses en la prostituant par tes mensonges, te feront ou font desia sentir l'outrage que tu as fait en leur personne au Seigneur qu'ils seruent.

(b) Ces descriptions d'enfer & purgatoire sont tant ridicules,

ſchant par ces pierres & de rocher en rocher, iuſques à ce qu'il fut tout au fond de la vallee, où il luy fut auis que tous ſes os & membres eſtoyent rompus & froiſſez. Et comme il giſoit ainſi en terre tout briſé, ſon conducteur luy commanda de ſe releuer, luy diſant qu'il auoit encore long chemin à faire. Auquel le frere reſpondit, Tu me ſembles un homme rude & indiſcret, veu que me voyant deſrompu iuſques à mourir, tu me commandes que ie me leue. Lors ſa guide s'approchant de luy, & le touchant, (a) le guarit incontinent tout a faict de ſa froiſſure. Puis il luy monſtra vne grande plaine toute couuerte de cailloux aigus & d'eſpines & chardons, & de foſſes pleines d'eau & de fange, par où il falloit que il paſſaſt, & qu'il allaſt iuſques au bout, (b) où il y auoit vne fournaiſe ardente qu'on voyoit de loin, dedans laquelle il falloit auſſi que il entraſt. Or apres qu'il euſt trauerſé ceſte plaine avec grande deſtreſſe, & qu'il fut pres de la fournaiſe, l'Ange luy commanda d'entrer dedans, diſant qu'il luy eſtoit force de ſe faire. Et le frere luy reſpondit, O quelle guide tu es! Car ia ſoit que tu me voyes tant trauaillé d'auoir trauerſé ceſte plaine ſi eſtroite & ſi difficile, & que i'ay ſi grand beſoin de repos, nonobſtant tu me dis que i'entre en ceſte fournaiſe. Comme il regardoit à l'entour de ceſte fournaiſe,

dicules, que ſi les enfans de trois ans en auoyent dit autant, ils en paſſeroyent par les verges. Et ceci monſtre la grande vanité de leur eſprit, que le diable a enſorcelé & obſcurci de tenebres pour deceuoir eux & les autres par un juſte iugement de Dieu.

rium fieri. Et ille respondit, Heu qualis ductor es: quia quum me videas per istam planitiem angustam tam penaliter tribulatum, quum maxima quiete indigeam, tu dicis, Intra in fornacem. Quum autem aspiceret circa fornacem, vidit undique dæmones cum furcis ignitis astantes, quem differentem intrare cum ipsis furcis subitò impulerunt. Qui quum in ipsum ignem intrasset, & per spatium aliquod processisset, inuenit ibi quendam suum compatrem qui totus ardebat: & exclamans dixit, O infelix compater, quomodo huc venisti? Qui ait: Procede aliquantulum in isto igne, & inuenies vxorem meam commatrem tuam, quæ tibi causam damnationis narrabit. Quum autem aliquantulum processisset per ignem, ecce apparuit ipsa commater tota ignita, sedens in quadam mensura frumenti constricta. Et ille ait, O commater infœlix & misera, quare in tale supplicium corruisti? Quæ respondit, Quia tempore magnæ famis quam beatus Franciscus prædixerat, quum ego & vir meus venderemus frumentum, mensuram defalcavimus: & propterea in ista mensura angusta comburor. Et his dictis, Angelus expulit eum extra ignem: & dixit, Præpara te ad iter, quia adhuc habes horribile peri-

naiſe, il veit de toutes parts des diables qui auoyent des fourches de fer, leſquels voyans qu'il differoit d'entrer, le pouſſerent dedans auec leurs fourches. Et eſtant dedans le feu, apres qu'il euſt cheminé quelque eſpace de temps, il apperceut là vn ſien compere qui eſtoit tout embraſé, auquel il dit en s'eſcriant. O poure miſerable compere comment es-tu venu ici? Lequel luy dit, Paſſe vn petit plus outre dedans ce feu, & tu trouueras ma femme ta commere, qui te racontera les cauſes de noſtre damnation. Et comme il eut paſſé plus outre, il apperceut ſa commere qui eſtoit tout en feu, & aſſiſe enſerree en vne meſure à blé. Et il luy dit, O mal-heureuſe commere, comment es-tu trebuſchee en telle punition? Laquelle reſpondit, Pour ce qu'au temps de la grande famine que ſainct François auoit predite, mon mari & moy vendions du froment, & feiſmes fauſſe meſure: & voila pourquoy maintenant ie ſuis bruſlee en ce boiſſeau tant eſtroit. Ces propos finis, l'Ange le pouſſa hors du feu, & luy dit, Appreſte-toy à cheminer: car tu as encore vn horrible danger à paſſer. Et le frere luy reſpondit, O rigoureux conducteur, qui n'es meu d'aucune compaſſion: tu vois que ie ſuis quaſi tout bruſlé, tu me veux encore mener à vn peril eſpouuantable. Or l'Ange le toucha, & le guarit entierement: puis le mena à vn pont qu'on ne pouuoit paſſer ſans extreme danger, d'autant qu'il eſtoit eſtroit le poſſible, & ſi gliſſant que rien plus: ſous le pont il paſſoit vn terrible fleuue, rempli de ſerpens, dragons, ſcorpions, crapaux, & puanteurs horribles. Et l'Ange luy dit, Paſſe ce pont: car il t'eſt force de trauerſer.

periculum pertransire. Cui ipse dixit, *O durissime ductor, quia nulla compassione moueris: vides quòd sum quasi totus combustus, & dicis, Veni adhuc ad horribile periculum!* Angelus verò tetigit eum, & perfecte sanauit, & duxit eum ad quendam pontem, qui transuadari non poterat absque ingenti periculo, quia erat nimis extremus, & excessiue politus. Sub ponte verò fluuius terribilis defluebat serpentibus & draconibus & scorpionibus & buffonibus plenus, ac horrendis fœtoribus Dixit autem Angelus, *Transi pontem istum quia penitus te transire oportet.* Ille autem respondit, *Et quomodo possum transire quin cadam in tam periculosum flumen?* Et respondit Angelus dicens, *Veni post me, & ponas pedem tuum vbi tu vides positum meum, & benè transibis.* Qui incedens post Angelum, pedem suum ponendo vbi præcedens ponebat, peruenit ad pontis medium cum salute. Quum verò essent in medio pontis, Angelus volando recessit, & ascendit in altum ad quoddam habitaculum valdè mirabile in altissimis collocatum. Et iste benè annotauit quò Angelus aduolauit. Sed quum ipse remansisset absque duce in ponte, & illa terribilia animalia fluminis iam capita eleuarent ad deuorandum ipsum si caderet, stabat in tanto terrore, quod nullo modo sciebat quid faceret quia non poterat retrò nec antè procedere. Vnde in tanta tribulatione positus & periculo, inclinauit se & amplexatus est pontem. Et videns quòd non erat ei refugium, nisi Dei, ex intimis cordis cœpit inuocare Dominum Iesum Christum, ut per suam sanc-

A quoy il respondit, Et comment le pourrois-ie passer sans tomber dedans ce fleuue si dangereux ? L'Ange luy dit, Suy-moy, & assied ton pied où tu vois que ie mets le mien, & tu passeras bien. Lequel feit ainsi qu'il luy auoit dit, & parueint iusques au milieu du pont à sauueté: mais quand ils furent là, l'Ange s'enuola, & monta en vn habitacle admirable, situé és lieux treshauts: & le frere marqua fort bien l'endroit où l'Ange auoit volé. Mais estant demeuré sans guide sur ce pont, & que ces terribles animaux leuoyent desia les testes pour le deuorer s'il tomboit, il auoit si grand frayeur qu'il ne sçauoit qu'il faisoit: car il ne pouuoit reculler ni auancer. Parquoy estant en telle tribulation & danger, il se baissa, & embrassa le pont. Et voyant qu'il n'auoit recours qu'à Dieu, il commença à inuoquer le Seigneur Iesus Christ du profond de son cœur, à ce qu'il luy pleust donner secours par sa saincte misericorde: & ayant fait son oraison, il luy fut auis qu'on luy enuoyoit des ailes. De quoy estant grandement esioui, il attendit que les ailes luy fussent creues, esperant voler outre le fleuue, où il auoit veu voler l'Ange. Mais pour ce qu'il s'estoit trop hasté, & que ses ailes n'estoyent pas encores assez grandes, par faute de bien voler, il cheut sur le pont, & toutes ses plumes tomberent semblablement. De quoy estant grandement effrayé, il embrassa derechef le pont, & imploroit la misericorde de Iesus Christ en pleurant: & derechef il luy fut auis qu'on luy enuoyoit des ailes: mais pour s'estre auancé trop tost, comme la premiere fois, il cheut derechef sur le pont, & les plumes

sanctissimam misericordiam succurrere sibi dignaretur. Et facta oratione, visum est sibi mittere alas: de quo valde gauisus, expectauit donec crescerent alæ, sperans vltra fluuium ad locum ad quem volauerat Angelus, transuolare. Sed quum nimis festinasset, quia alæ non bene creuerant, à volatu deficiens cecidit supra pontem, & omnes pennæ pariter ceciderunt. Qui territus valdè, iterum pontem amplexatus est, & Christi misericordiam lachrimabiliter implorabat. Et iterum visum est sibi quòd mitteret alas. Sed, sicut prius, ante perfectionem alarum ad volandum festinans cecidit iteratò super pontem, & pennæ similiter ceciderunt vt prius. Qui attendens quòd propter festinationem volare perfecte non poterat dixit in corde suo, Si tertiò alas emisero, tamdiu expectabo quòd non deficiam amplius à volatu. Et visum est ei quòd inter primam, secundam & tertiam missionem alarum per annos centum quinquaginta & amplius expectasset. Quum autem sibi videretur quod alas optime compleuisset, hac tertia vice leuauit se valenter in altum, & vsque ad prædictum habitaculum quò volauerat Angelus, aduolauit. Quum verò ad illius admirabilis habitaculi ianuam peruenisset, dixit ei portinarius, Quis es tu qui huc venisti? Qui respondit, Ego sum frater minor. Et ille: Expecta, inquit, vt dicam S. Francisco, & ducam eum huc, si te cognoscet. Quum autem ille iret pro B. Francisco, iste incœpit inspicere muros illius ciuitatis mirabilis: & ecce erant tanta claritate perspi-

(a) Voyez si ce n'est pas se mocquer à pleine bouche de Paradis, c'est à dire du ciel ou resident les bienheureux.

cheurent semblablement. Parquoy cognoissant que c'estoit par trop grande hastiueté qu'il ne pouuoit bien voler, dit en son cœur, Si pour la troisieme fois il me reuient des ailes, i'attendray si long tems que mon vol ne sera point empesché. Et il luy fut advis qu'il auoit demeuré sur ce pont cent cinquante ans tandis que les ailes luy furent enuoyees par trois fois. Ainsi quand il luy fut auis que ces dernieres ailes estoyent assez longues, il se leua en l'air vertueusement pour la troisieme fois, & vola iusqu'à l'habitacle susdit où il auoit veu voler l'Ange. Et estant paruenu à la porte d'iceluy, (a) le portier luy demanda, Qui es-tu, toy qui es ici venu? Il respondit, Ie suis frere mineur. Atten, dit-il, & ie le feray sçauoir à S. François, & l'ameneray ici pour veoir s'il te cognoist. Et tandis qu'il alloit vers S. François, ce frere commença à considérer les murs de ceste cité admirable, lesquels estoyent si luisans, qu'il pouuoit veoir tout ce qui se faisoit leans, & les compagnies & troupes des Saincts. Et tandis qu'il regardoit ainsi, voyci venir S. François accompagné de S. Frere Bernard, & de S. frere Gilles: & vne grande multitude de saincts & sainctes apres S. François, lesquels auoyent ensuyui la vie d'iceluy, voire si grande qu'elle ne se pouuoit pas nombrer. Or S. François estant venu à luy, & l'ayant veu, dit au portier, Laisse-le entrer, car c'est vn de mes freres. Et lors S. François le print par la main & le

R 6 mena

reux. N'en font-ils pas comme de leurs cloistres? Vous Papistes qui les maintenez rougissez de leur honte, & cognoissans leurs abus, conuertissez vous au Dieu viuant.

spicui, quòd omnia quæ intus fiebant, & choros sanctorum qui intus erant, clarè cernebat. Et quum respiceret, ecce B. Franciscus & S. frater Bernardus, & S. frater AEgidius, & post B. Franciscum tanta multitudo sanctorum & sanctarum Dei, qui ipsius B. patris Francisci vestigia fuerant secuti, quòd quasi innumerabilis videbatur. Et quum S. Franciscus venisset ad eum, dixit portinario, Permittas eum ingredi, quia de fratribus meis est: & tunc B. Franciscus duxit eum interius, multa mirabilia sibi ostendendo. Statim verò vt illuc est ingressus, tantam consolationem & dulcedinem sensit, quòd oblitus est tribulationum quas ante persenserat, acsi nunquam in mundo fuisset. Post hoc dixit ei sanctus Franciscus, Oportet te, fili, redire in mundum, & septem diebus manere, in quibus te præpara omni præparatione qua vales: quia post septem dies ego pro te veniam: & tunc pro me venies ad locum istum mirabilem beatorum. Ibi verò vidit fratrem Bernardum qui habebat coronam stellarum in capite pulcherrimam. Fratrem etiam AEgidium qui erat totus mirando lumine circundatus seu decoratus, & multos alios fratres minores ibidem cum beato Francisco gloriosos. Licentiatus verò à B. Francisco, quamuis cum multo tædio, ad mundum rediit: & quum rediisset, fratres ad primam pulsauerunt: & non plus temporis fluxerat quàm à post matutinum vsque ad auroram, quamuis sibi videretur stetisse per multos annos. Ipse autem frater visionem & terminum

(a) Y eut-il iamais vne plus superbe vermine?
(b) C'est à dire à parler mieux que son puant Latin ne porte, Ayant son congé.
(c) Assauoir s'il print le chemin du pont & de la fournaise. Quelle mocquerie!

(d) O.

mena dedans, où il luy monſtra pluſieurs choſes admirables. Si toſt qu'il fut leans, il ſentit vne ſi grande conſolation & douceur, qu'il meit en oubli toutes les tribulations qu'il auoit ſenties auparauant, comme s'il n'euſt iamais eſté au monde. Après cela S. François luy dit, O mon fils il te faut retourner au monde, & y demeurer ſept iours, dedans leſquels prepare toy de toute preparation qu'il te ſera poſſible : car apres ſept iours i'iray pour te querir, & t'ameneray en ce lieu admirable des bien-heureux. Or F. Bernard auoit vne tres belle couronne d'eſtoiles ſur ſon chef: & F. Gilles eſtoit enuironné d'vne merueilleuſe lumiere: & veit là avec S. François pluſieurs freres mineurs (a) glorieux, leſquels il n'auoit iamais cognus, & d'autres auſſi de ſa cognoiſſance. Or eſtant fait (b) licencié par S. François, (c) il s'en reueint au monde, combien que ce fuſt à ſon grand regret. (d) Et quand il fut retourné au couuent, les freres ſonnerent primes: & ne demeura point plus de temps à faire tout ce chemin, que depuis matines iuſques au poinct du iour, combien qu'il luy fuſt auis qu'il y auoit demeuré beaucoup d'annees. Or le frere raconta au Gardien la viſion, & le terme des ſept iours tout par ordre, & incontinent il commença à auoir la fieure. Et le 7. jour venu, S. François veint, comme il auoit promis, auec une compagnie glorieuſe de

R 7

(d) O poure peuple abuſé, ne vous payent ils pas bien de vous repaiſtre de ſonges, voire ſonges farcis de mille abus, menteries & impietez ? Dieu vous veuille ouurir les yeux pour cognoiſtre leur meſchanceté.

num septem dierum per ordinem gardiano recitauit, & statim febricitare cœpit. In septima autem die veniens B. Franciscus iuxta promissum cum gloriosa comitiua sanctorum, animam illius fratris Angelo deducente bene purgatam duxit ad gaudia beatorum.

Ibidem.

Locus est dictus de Nuceria, in quo B. Franciscus fecit illud insigne miraculum, quòd cuiusdam medici filium primogenitum prius occidit, & contritum suscitando restituit.

Folio 111.

In loco ciuitatis Nonæ, in prouincia Marchiæ, fuit quidam sanctus frater Iacobus valde spiritualis & deuotus, qui in oratione multotiens rapiebatur: & multas consolationes in oratione percipiendo, rogauit Gardianum vt eum ab officio coquinæ quod faciebat, & aliis officiis absolueret, vt liberius orationi vacare posset. Cui Gardianus annuendo dixit, Ego omnia faciam vt orationi vaca-

(a) A sçauoir de ce qu'elle auoit passé par purgatoire & enfer: mais le sang de Christ, la vraye & seule purgation des ames, ou est-il? Nulle mention. Et cependant ce sont les piliers de la Chrestienté.

(b) Que deuiendra cela, qu'il ne faut point faire mal afin que bien en aduiene? N'est il pas escrit, Tu ne tueras

de saincts, & emmena l'ame dudit frere, conduite par l'Ange, en la ioie des bienheureux, (a) estant bien purgee.

Là mesmes.

Il y a vn conuent, appelé de Nuceria, là où S. François feit ce miracle excellent, (b) qu'il tua premierement le fils aisné d'vn medecin, lequel il ressuscita de mort à vie.

Feuillet 121.

Au conuent de la cité Neuue, qui est en la prouince de la Marche, a esté vn certain S. frere Iaques, fort spirituel & deuotieux, lequel estoit souuent raui, quand il prioit, & receuoit de grandes consolations en priant. Or il adueint qu'il requit le Gardien de le vouloir demettre de la charge de la cuisine, & autres affaires qu'il auoit, afin qu'il peust plus librement vacquer à oraison. Et le Gardien luy accordant sa requeste, dit, le feray tout ce que ie pourray à ce que tu puisses vacquer à prier,

ras point? Mais voyez l'impudence & bestise, ils veulent exalter leur idole, & ils se deshonorent. Et ia soit que ce soit vn pur mensonge, si est-ce qu'ils vous le vendent pour pur Euangile. Parquoy vous qui y adioustez foy, voyez comme vous estes menez.

vacare possitis, si placet Vnde ipse frater Iacobus absolutus à coquina, & aliis officiis, statim perdidit omnem gratiam quam prius in oratione habebat. Quod cernens, cum maximis lacrymis rogauit vt eum reponeret vt prius in coquina. Et statim vt fuit repositus in officio humilitatis, gratiam quam amiserat, recuperauit. Hic frater, vt in natiuitate Domini posset communicare de mane, & missæ interesse, decoxit carnes de nocte, & ipsas iuxta ignem dimisit. Sed quum Gardianus videret ipsum ad totum officium, miratus iuit ad coquinam, & inuenit ollas fractas & omnia diffusa, & carnes comestas per canes & muscipulas. Et reuersus ad Ecclesiam, dixit fratri Iacobo, Vade ad coquinam. Et statim iuit: & inueniens prædicta, contristatus est vehementer. Vnde genu flectens cum lachrymis, cœpit Dominum rogare vt sibi tribulationem prælatam auferret. Mirabile dictu! statim ad eius preces omnia sunt reintegrata, & restituta ad pristinum statum, acsi nullam habuisset læsionem. Hic post multa patrata miracula requieuit in Domino, sepultus in ecclesia seculari, vbi assiduis prædicat miraculis.

Ibi-

(a) Il vouloit dire la graisse. Car il luy faschoit bien qu'vn luy feist la part, luy qui la faisoit aux autres: & ne faut pas s'esmerueiller si estant hors la marmite il faisoit de si maigres prieres.

(b) Voyla bon frere Gardien, d'estre si soigneux de la cui-

prier, s'il te semble bon. Ainsi F. Iaques dispensé de la cuisine & autres charges, perdit incontinent toute (a) la grace qu'il auoit auparauant à prier. Ce que voyant, il pria auec force larmes qu'on le remeist en la cuisine comme auparauant. Et soudain qu'il fut restabli en cest office d'humilité, il recouura la grace qu'il auoit perdue. Ce frere afin qu'au iour de Noel il peust communier de bon matin, & assister à la Messe, il feit cuire la chair de nuict, laquelle il laissa aupres du feu. Mais le Gardien voyant qu'il assistoit à tout l'office, fut esbahi, (b) & s'en veint droit à la cuisine, où il trouua les pots en pieces, & la chair mangee par les chiens & les chats. Et retournant à l'eglise, dit à frere Iaques, Va t'en en la cuisine: lequel y alla soudain, & trouua tout ce beau mesnage, dont il fut grandement fasché. Parquoy il se meit à genoux en pleurant, & pria le Seigneur qu'il luy pleust le deliurer de ceste tribulation. O grand miracle! (c) il n'eut pas si tost prié, que le tout fut remis en son estat, comme si iamais il n'y eust eu dommage. Ce bon frere apres qu'il eut fait plusieurs miracles, reposa au Seigneur, & fut enseueli en l'eglise seculiere, où il presche par continuels miracles.

Là-

cuisine, qu'il ne s'en veut fier à personne, ains ne plaind point ses pas, & quitte sa deuotion pour ueoir quel il y feit.

(a) Voyez comme ils abusent de ce nom de miracle à leurs mensonges.

Ibidem.

Frater Bentiuola, quum solus custodiret quendum leprosum à loco obedientia coactus recedere, & nolens leprosum relinquere, inuoluto eo in pannis, & in humeris posito, in paruo tempore (scilicet ab aurora vsque ad ortum solis) per quindecim milliaria de loco Rabe vsque ad montem sancti Vicini portauit, quòd si aquila fuisset, sic in breui non potuisset volare.

Ibidem.

Locum de Rachaneto sua vita & miraculis illustrauit Beneuenutus, homo sanctissimus & laicus, qui quum deuotione præcipua ferueret ad audiendum missam quia multotiens sibi videbatur quòd in suis brachiis Christum teneret, propter excessiuam & singularem quam habebat ad corpus Christi deuotionom, euenit semel quòd coquinam ad ignem dimittens, venit ad ecclesiam vt corpus Domini videret, & vt eo viso, ad coquinam statim rediret. Sed dum in ecclesia esset, tantum fuit à deuotione & consolatione illo mane as-

(a) Notez qu'il auoit emprunté le cheual de Pacolet ou l'anneau de Gyges. O menteurs impudens qui auez seduit le monde par vos fables pleines d'impieté, comment comparoistrez-vous deuant le siege iudicial de Dieu?

(b) Vous verrez ici comme Christ fait faire la cuisine tandis qu'on le va voir danser entre les mains d'vn gribouri.

Là mesmes.

F. Bentiuola, qui seul gardoit vn ladre, fut contraint par le vœu de saincte obeissance de changer de conuent : & ne voulant point abandonner ce ladre il l'enueloppa en des draps, & le chargea sur ses espaules, lequel il porta en peu de temps, asçauoir depuis l'aube du iour iusques au soleil leuant, l'espace de quinze milles, asçauoir du conuent de Trau, iusques au mont de S. Vicin : combien que (a) si c'eust esté vne aigle, elle n'eust sceu voler là en si peu d'heure.

Là mesmes.

(b) F. Bienuenu a fait renommer le conuent de Rachauet : car il estoit homme tres sainct & laic, & brusloit d'ardente affection d'ouir la Messe, tellement qu'il luy sembloit souuent qu'il tenoit Christ entre ses bras, pour l'excessiue & singuliere deuotion qu'il auoit au corps de Christ. Or il adueint vn iour qu'il qu'il laissa sa cuisine, & ce qu'il apprestoit, sur le feu, & s'en veint pour veoir le Corpus Domini, afin que sitost qu'il l'auroit veu il retournast en sa cuisine. Mais estant en l'eglise, il fut ce matin-là esprins de si grande deuo-

bouri. Or deuinez s'ils se cachent pour se mocquer de la maiesté de Iesus Christ, & s'ils ne le font pas ministre de leur impieté? Et puis vous reposez de vostre salut sur tels diables encharmez, qui despitent le ciel par leurs blasphemes.

astractus, quòd stetit vsque horam tertiarum continuè, non rediens aliquando ad coquinam. Sed hora tertiarum audita, de coquina recordatus, in corde suo valde tristis effectus, ne videlicet coquina esset tota destructa, & pergens ad coquinam vt posset aliquid de oleribus recuperare, dum ipsam intrat, inuenit ibidem pulcherrimum iuuenem, capicem tenentem in manu, qui dixit, Ne timeas accipere capicem, & de ista coquina da secure fratribus, quia Dominus de ipsa habuit curam: & illicò disparuit. Frater autem ipse Beneuenutus dedit de ista coquina fratribus, & dicebat, Fratres mei, comedite valenter, quia est de coquina Domini: hac coquina nunquam fuit alia melior comesta: & F. Iohannes de Aluerna fuit vnus de manducantibus, & omnes alii qui comederunt, erant in sanctitate præcipui.

Folio 122, & 123.

B. Franciscus rediens de Roma, de sero fixit baculum in terram, & de mane inuenit in arborem excreuisse pulcherrimam. Item, Locus est sacri

(a) Il se peut faire que le bon homme auoit vn peu deschargé son baril a cause de l'alteration, & n'y voyant goutte il auoit planté son baston pres d'vn arbre, lequel quelque

deuotion & consolation, qu'il se teint là continuellement iusques à l'heure des tierces, sans aller veoir comme sa cuisine se portoit. Puis ayant oui tierces il se souueint de sa cuisine, & mon homme fut bien peneux, craignant que toute la viande ne fust gastee. Parquoy il s'encourut soudain pour veoir s'il pourroit sauuer quelque chose, & entrant il trouua vn beau ieune compagnon, qui auoit la cuillier en la main, lequel luy dit, Ne crain point de prendre la cuillier, & presente hardiment de ceste viande aux freres: car le Seigneur en a eu soin: & cela dit, il s'esuanouit soudain. Lors frere Bienuenu presenta la viande aux freres, leur disant, Mangez-en hardiment, car le Seigneur l'a apprestee: & ils la trouuerent la meilleure qu'ils eussent iamais mangee. F. Iehan d'Aluerne estoit vn de ceux qui en mangerent, & les autres aussi estoyent des principaux en sainɛteté.

Feuillet 122, & 123.

S. François reuenant de Rome, (a) ficha de soir vn baston en terre, & le matin il trouua qu'il estoit deuenu vn tres-bel arbre. Item, Il y a le couuent de la sacree montagne d'Al-

quelque passant print pour s'en seruir, tellement que le matin il ne trouua que l'arbre, & voyla vn miracle souffle.

sacri montis Aluernæ, quem Dominus Iesus suis sæpissimis apparitionibus factis fratribus, & stigmatizatione B. Francisci sanctissimum reddidit, & honore dignissimum, quem sancti Angeli sibi in singularem montem vindicarunt, volentes quòd iste mons, Angelorum vocetur, sicut cuidam Gardiano Florentiæ qui ad ipsum montem ob deuotionem perrexerat, est per Angelos indicatum. Quum enim in capella B. Francisci vellet celebrare, & fuisset indutus, & inciperet, Introibo, &c. subitò factus in extasi vidit quendam Angelum dicentem sibi: Frater, de quo vis celebrare? Cui frater respondit, De cruce. Cui Angelus, Non celebrabis de cruce. Cui frater, Igitur celebrabo de sancto Francisco. Cui Angelus, Nullo modo. Cui frater, igitur celebrabo de Domina nostra. Cui Angelus, Non facias. Cui quum frater diceret, De quo ergo ce-

(a) Voyla comme ces mal heureux abusent du nom de Iesus Christ & des Anges d'vne impudence trop vileine. Mais puis que tu dis en ton liure, Caphard, que les blasphemateurs sont pires que diables, qui niera que toy & tes complices ne soyez vne engence infernale? Or scauez-vous pourquoy ils controuuent que les Anges se sont attribuez ceste montagne? C'est de peur que ce brigand François qui tira ceste montaigne de dessous l'aile d'vn Seigneur nommé Orland de Cluse, apres l'auoir seduit & attiré en son hypocrisie & fausse religion, ne soit veu contreuenir à sa regle laquelle defend de ne posseder rien de propre. Cependant luy & sa secte s'en sont tres bien emparez, mais ils empruntent le nom des Anges, comme auiourd'huy certains Cardinaux tienent plusieurs Eueschez & autres benefices (ce qui ne leur seroit permis selon leurs loix) sous le nom de Guillaume ou Martin, bons macquereaux, qui se contentent de la lippee, & sont fideles receueurs pour leurs maistres, qui engoufrent la substance des poures, sans iamais estre rassasiez.

(b) Suy-

l'Aluerne, lequel (a) le Signeur Iesus pour y estre apparu aux freres plusieurs fois, & auoir imprimé ses stigmates à S. François, il a rendu tressainct & digne de tout honneur, & lequel les Anges se sont attribuez pour leur mont special, voulans qu'il fust appelé le mont des Anges, comme les Anges mesmes le signifierent à vn Gardien de Florence, qui estoit allé à ce mont par deuotion qu'il y auoit. Car voulant celebrer là en la chapelle S. François, apres qu'il fut vestu, & qu'il commençoit son Introibo, &c. incontinent il fut raui, & veit (b) vn Ange qui luy dit, Frere, de qui veux-tu chanter? De la croix, ce dit le frere. Non feras, ce dit l'Ange. Le frere luy dit, Ie celebreray donc de Sainct François. L'Ange luy dit, Nullement. Ie celebreray donc de nostre Dame. Non fay, dit l'Ange. Auquel le frere demandant, De quoy donc celereray-ie? Il respondit, Des Anges. Car toute ceste

(b) Suyuant S. Paul, si les Anges du ciel fauorisent vn tel blaspheme comme est ceste maudite Messe faite en despit de Iesus Christ, & de sa passion, ie di qu'il les faudroit tenir pour execrables: car ils apporteroyent vn autre Euangile que celuy que le Fils de Dieu a apporté au monde, & scellé de son sang. Mais Dieu merci ie scay que ceste abomination de Messe est en detestation non seulement aux Anges & ames bienheureuses, mais à tous ceux qui ont vray sentiment de la verité de Dieu. Parquoy scachons que c'est ici vn pur mensonge controuué au deshonneur des Anges & de Iesus Christ leur Chef, & que les malheureux qui en sont autheurs en rendront vn merueilleux conte. Cependant ie demande, si Christ faisant sa Cene auec ses disciples a introduit la Messe, de quels Saincts chanta-il? O monstres, qui auez peruerti les voyes du Seigneur par vos ordonnances, iusques à quand durera vostre impieté, & ne cesserez de deuorer le troupeau du Seigneur par vos abus?

celebrabo? Respondit de Angelis. Totus enim iste mons est Angelorum. Et frater ad se reuersus, sicut erat admonitus, missam de Angelis celebrauit. Item, Quum F. Guido esset nouitius Senis, & loqueretur de Deo cum alio fratre nomine Mino, Christus in specie pueri pulcherrimi apparuit in medio eorum, & vsque ad primum signum pro vesperis cum ipsis stetit. Huic iam antiquato gattus quidam eundo venatum auem unam singulis diebus portabat ad comedendum: & F. Franciscus de monte Ilcino qui sibi seruiebat, accipiendo auem eam præparabat eidem. Die quadam dum F. Franciscus ad eius cellam more solito perrexisset, inuenit eum acerrime plorantem. Et quum causam quæreret, inquit frater Guido, Appropinqua ad me, & ego dicam tibi. Quumque ille fecisset, Frater Guido cœpit eum baculo quem gerebat in manibus percutere. Quumque ille de hoc mira-

(a) Si ceux qui nient l'humanité de Christ sont à bon droict condamnez pour heretiques, que conuient-il faire à ceux qui luy baillent vn corps phantastique duquel il se ioue à plaisir, le faisans tantost grand, tantost petit, le mettans tantost au ciel, tantost en terre, brief, le transformans en toutes les sortes qu'ils veulent? O iuges, qui condamnez les innocens, & adorez les coulpables, voyci des aduertissemens qui vous admonestent de penser à vous auant que la fureur de Dieu tombe sur vous.

(b) Notez que ce miracle n'est pas de grand goust: car les

ceste montaigne appartient aux Anges. Lors le frere retournant à soy, celebra la Messe des Anges, ainsi qu'il auoit esté admonesté. Item, Quand Guido estoit nouice à Senes, & qu'il parloit de Dieu auec vn autre frere nommé Mino, Christ (a) en forme d'vn tres-beau petit enfant apparut au milieu d'eux, & se teint auec eux iusques au premier coup de vespres. Apres que cedit frere fut deuenu vieil, vn chat qu'il auoit, (b) alloit par chacun iour chasser, & luy apportoit vn oiseau pour manger : & F. François du mont Ilinc, qui le seruoit, prenoit l'oyseau & l'apprestoit à son maistre. Adueint un iour que ledit François veint à la chambre dudit F. Guido, comme de coustume, où il le trouua pleurant abondamment. Et comme il luy demandoit qui le mouuoit à ce faire, F. Guido luy dit, Approche toy & ie te le diray, Ce qu'il feit: & F. Guido commença (c) à frapper dessus, du baston qu'il tenoit en sa main. Dequoy F. François s'esmerueillant, luy demanda pourquoy il le frapoit ainsi. C'est, respondit-il, afin que tu imprimes mieux en ta memoire ce que ie te diray maintenant. La cause de mon

les moines ont beau loisir d'apprendre & duire leurs chiens, chats et oiseaux à ce qu'ils veulent: & puis les chats de leur nature sont assez enclins à cela. Parquoy si l'exercice entreuient ils s'y addonnent aisement.

(c) C'est vn stratageme monachal & digne de l'aage de ce resueur qui auoit par si longtemps vescu en superstition, lequel se faisoit à croire qu'il predisoit ce qui estoit neantmoins desia accompli deuant ses yeux, encore qu'il ne le veist pas.

miraretur, & diceret, Cur sic faceret, respondit, Ego te percutio ut quæ tibi dicam impressius habebas in memoria. Causa nostri ploratus est ista: Dominus mihi reuelauit quòd hinc ad paucos annos insurget quædam secta in ordine, & sub prætextu obseruantiæ regulæ diuidetur ab aliis fratribus, qui multa impiè agent, & erunt Deo per omnia odiosi. Quare fili, quum hoc videris, non iungas te eis, sed fuge eos sicut Dei hostes, & suæ regulæ transgressores. Hunc migrasse dictus frater Franciscus inuenit, dum rediisset ad locum de via quam perfecerat obedientiæ sanctæ mandato, atque gattum qui sibi auem deferebat ad ostium cellæ, pariter inuenit extinctum. Item, Euenit in loco de Ferraria, quòd quum quidam iuuenis esset in dicto loco, & locum optaret solitudinis, vt liberius Deo vacaret, diabolus hoc agnoscens, & se in formam Angeli transfigurans, eidem apparuit, dicens, quod bonum erat quod optabat. Attamen quia licentiam sibi fratres non darent, suasit sibi quòd post completorium in horto remaneret, & fouea horti transita, ipsum duceret quò optabat. Et sic sine licentia prælatorum, fra-

(a) Voyci vn prophete sauuage, qui a bien gardé le prouerbe qu'on prattique enuers les seruiteurs oublieux, c'est qu'on leur donne vn coup de baston pour souuenance. Mais c'est grand cas qu'ils rapportent tous leurs songes & resueries à reuelations Diuines. Cependant le bon hommeau voyoit bien sans qu'il luy falust reueler, que ceux de ceste secte alloyent de mal en pis.

(b) Voyla comme la superstition n'a iamais repos ne contentement.

(c)

pleur est, que Dieu (a) m'a reuelé que dedans peu d'annees il se leuera vne secte en nostre ordre, laquelle sous le pretexte d'obseruer la regle, se retranchera des autres freres, & fera beaucoup de meschancetez, tellement que Dieu l'aura en haine sur toutes choses. Parquoy mon fils, quand tu verras cela, ne te ioins point à eux, mais fuy les comme ennemis de Dieu, & transgresseurs de sa regle. Or cedict François le trouua trespassé au retour d'vn voyage qu'il auoit fait par commandement de saincte obeissance, & le chat qui luy apportoit des oiseaux, pareillement mort deuant la porte de la chambrette. Item, Il adueint au conuent de Ferrare, qu'il y auoit là vn ieune frere, lequel desiroit estre (b) en vn lieu à l'escart pour vacquer plus librement à la contemplation de Dieu: ce que le diable cognoissant, se transforma en Ange, & luy apparoissant, (c) luy dit que ce que il desiroit estoit bon, mais pource que les freres ne luy en donnoyent pas la permission, il luy persuada qu'apres complies il demeurast au iardin, & qu'ayant passé le fossé du iardin, il le meneroit où il souhaittoit. Et ainsi ce frere proposant de sortir du conuent sans licence de ses prelats, le soir qu'on vouloit fermer le

(c) Il faut dire que ce diable estoit fort pitoyable, ou vn gros lourdaut qui donnoit conseil à l'encontre de soy-mesme. Car pourquoy luy donne-il conseil de sortir apres Complies, puis qu'il n'auoit point de puissance sur luy a ceste heure-là? comme luy mesme dira ci apres. Mais il ne faut attribuer ceste absurdité qu'à ce menteur effronté, qui ne s'est pas souuenu de la principale ruse requise en vn menteur, asçauoir d auoir bonne memoire, tellement qu'il se desfait soy-mesme sans ennemi.

frater disponens à loco recedere, quum clauderetur hortus de sero, ibidem absconsè remansit. Et dum sic expectaret, diabolus luce obscura vltra foueam apparens, extra loci terminum fratrem vocauit, & ei dixit vt foueam transiret saltando: sed frater timens facere propter latitudinem & profunditatem foueæ, dixit ei, Transfer me ad aliam partem. Cui diabolus, Ego vltra foueam transire non valeo, quia est terminus loci. Et quum frater de causa peteret, respondit diabolus, Quia à dicta oratione completorii, Visita quæsumus, Domine habitationem istam, &c. quam fratres cum magna dicunt & audiunt deuotione, nullus dæmon vsque ad horam diei primam, infra terminum loci intrare valet. Cui frater, Ergo diabolus es tu? Respondit, Sum. Qui si terminum loci præteriisses, quia sine obedientia recedebas, & apostatare intendebas, te illicò in hac fouea submersissem: sed non valeo, causa prædicta: & statim disparuit. Ac frater ipse vocatis fratribus, cuncta quæ contigerant enarrauit eisdem, & in ordine deinceps permansit prouidus & deuotus. In hoc loco antiquitus, dum diuinum persoluebatur officium, sancti Angeli visi sunt & auditi cum fratribus laudes matutinales Domino decantare.

(a) O que les diables ne sont pas si niais que cela: mais notez que ces cagots n'ont iamais cognu à la verité que c'estoit de Dieu, de Iesus Christ, du S. Esprit, des Anges, des diables, de paradis ne d'enfer: ains ont le tout limité selon leur lourd entendement & imaginations fein-

iardin, il se cacha dedans, & s'y teint: & comme il attendoit, voyci venir le diable lors qu'il faisoit nuict, & luy apparut outre le fossé l'appelant delà les bornes du conuent, & luy dit qu'il eust à sauter le fossé pour venir à luy: mais le frere craignant de le faire pour la longueur & profondeur du fossé, luy dit, Passe-moy de l'autre part. Et le diable luy dit, (a) Il n'est pas en ma puissance de passer de delà, pour ce que ce sont les bornes du conuent. Le frere luy demandant la raison, il luy respondit, C'est pource que depuis qu'on a dit à Complies ceste oraison, Visita quæsumus Domine habitationem istam, &c. c'est à dire, Nous te prions Seigneur que tu visites ceste demeure, &c. laquelle priere les freres oyent & disent en grande deuotion, il n'y a diable qui puisse entrer dedans les limites du conuent iusques à la premiere heure du iour. Lors le frere luy dit, Tu es donc diable. Il respondit, Ce suis mon: que si tu eusses passé les limites du conuent, d'autant que tu departois sans licence, & voulois deuenir apostat, ie t'eusse soudain noyé en ce fossé, mais ie ne puis pour l'occasion que ie t'ay dite. Et cela dit, incontinent il s'esuanouit. Adonc ce frere appela les autres freres, & leur conta comme toutes les choses estoyent aduenues, & demeura depuis au conuent, estant songneux & deuotieux. Iadis en ce conuent les Anges ont esté ouys & veus chanter

S 3

feintes, & non selon la parole de Dieu, qui est puissante de nous amener en toute verité: & comme ils ont plustost creu au mensonge qu'à la verité, Dieu les a mis en sens reprouué.

tare. Item, Locus de Parma habuit istis temporibus quendam fratrem, licet parum vixerit in ordine, filium cuiusdam Marchionis Malaspinæ. Cuius castrum quum inimici cepissent, patrem & fratres suos interfecerunt: ipsum verò, quia puer erat fortè quinque annorum, per Fenestram arcis proiecerunt coram sua matre, sine dubio propter altitudinem maximam loci vita cariturum. Sed dum sic proiiceretur, mater clamauit, Sancte Francisce adiuua filium meum. Mirum certè: puer descendit per spatium vnius magni milliarii, & in nullo fuit læsus. Sed quum inimici à castro fuissent expulsi, puer ante portas castri fuit portatus, & ibi dimissus. Et quum eiularet, mater vocem filii audiens, fecit aperiri castri portam, & filium sine læsione aliqua reperit. Puer autem dicebat quòd quidam frater eum tenuerat. Quod mater intelligens ipsum fuisse B. Franciscum, quem pro filio adiuuando inuocauerat, statim dixit, Ex quo B. Franciscus te liberauit, B. Francisci à modò filius eris: & veniens Parmam fecit eum indui, sed tempore pestis secundæ decessit.

*Foli*o

(a) Quelle verisimilitude sçauroit-on recueillir de ceste fable: que ces meurtriers ayent eu compassion de ce ieune enfant; & qu'ils ne l'ayent point voulu tuer de glaiue, & cependant qu'ils le ayent precipité d'vn lieu si haut: car-

ter au Seigneur les prieres de matines auec les freres. Item, Le conuent de Parme a eu en ces temps vn certain frere, combien qu'il ne fut pas longtemps en l'ordre, qui estoit fils du Marquis de Malespine. Duquel apres que les ennemis eurent pris le chasteau par force, ils le tuerent, & ses enfans: mais à cause que ce frere n'avoit alors que cinq ans, (a) ils le ietterent par les fenestres du chasteau en la presence de la mere, lequel sans doute n'en pouuoit reschapper sans mort à cause de la hauteur du lieu. Mais comme on le iettoit ainsi, la mere s'escria, & dit, Sainct François, sois en aide à mon fils. Voyci merueilles: l'enfant descendit par l'espace d'vne grande demie lieue, sans auoir mal ne dommage. Mais quand les ennemis furent dechassez du chasteau, l'enfant fut porté deuant la porte d'iceluy: & estant laissé là, il se print au crier: lors la mere recognoissant la voix de son fils, feit ouvrir la porte, & trouva son fils qui n'estoit aucunement blessé: & l'enfant luy dit qu'il y auoit vn frere qui l'auoit tousiours soustenu. Ainsi la mere ayant cognu que c'estoit S. François, lequel elle auoit inuoqué à l'aide de son fils, elle se print à dire, Depuis que sainct François t'a deliuré, tu seras desormais fils de S. François, & venant à Parme, elle luy fit prendre l'habit.

S 4 Feuil-

car que en pouuoyent ils attendre sinon la mort? O impudens, vostre bestise est par trop apparente, & vos mensonges trop grossiers.

Folio 134.

B. Franciscus patrem suum carnalem sic alloquutus est, quando coram Episcopo non solum iure paternæ hæreditatis abrenuntiauit, sed vestimenta ad femoralia vsque reddendo, dicens, Vsque nunc vocaui te patrem in terris : amodo secure dicere possum, Pater noster qui es in cælis: vbi B. Franciscus ostendit toto affectu mundanis renuntiasse.

Folio 135.

Ferrum etiam ignitum B. Franciscus alloquutus est, dum à medico in eius carnem profundari deberet, dicens, Mi frater ignis esto mihi in hoc propitius, esto in hoc curialis. Precor Dominum meum qui te creauit, vt tuum mihi calorem temperet, quo suauiter urentem valeam sustinere. Quod & fecit. Vbi B. Franciscus ostendit, creaturam

(a) Voyci vne doctrine qui contreuient directement au commandement de Dieu qui enioint d'honorer pere & mere. Et quand Christ dit qu'il conuient laisser pere & mere pour le suyure, il entend s'ils nous sont contraires & nous donnent empeschement de le suyure, qu'il ne conuient pour la reuerence que nous leur deuons, delaisser nostre vocation: mais il n'entend pas que nous delaissions de les recognoistre pour nos peres, & de leur porter obeissance en tout ce qui ne contreuient point à la gloire

Feuillet 134.

S. François (a) parla en ceste sorte à son pere charnel, lors que deuant son Euesque non seulement il renonça au droict de l'heritage paternel, mais aussi rendit tous ses vestemens à ses brayes pres, luy disant, Iusques yci ie t'ay appelé mon pere en terre : maintenant ie puis dire en asseurance Nostre Pere qui es és cieux : en quoi sainct François monstra qu'il auoit renoncé de tout son cœur aux choses de ce monde.

Feuillet 135.

Sainct François aussi a parlé à vn fer chaud, quand le chirurgien le vouloit cauterizer, luy disant, (a) Mon frere le feu, sois moy propice en ceci, sois y moy courtois & gracieux. Et ie prie mon Seigneur qui t'a creé, qu'il veuille temperer ta chaleur en mon endroit, afin que en me bruslant doucement ie te puisse endurer. Ce qu'il feit. En quoy il a voulu monstrer que la creature obeit à Dieu son crea-

gloire de Dieu. Mais cest acariastre a voulu faire quelque chose de nouueau, ne se contentant point de la simplicité de la doctrine de Dieu tellement qu'il renonce yci son pere à pur & à plein. En quoy on peut cognoistre de qu'il esprit il estoit mené.

(à) Cest acte & ces paroles sont d'vn homme peu sobre & peu sage : mesmes il y a vne idolatrie detestable enclose, au grand deshonneur de Dieu Createur du ciel & de la terre.

turam creatori Diuino famulari, imperio etiam sui perfecti cultoris.

Folio 137.

Dicebat beatus Franciscus de sacerdotibus qui viuunt secundum formam sanctæ Romanæ ecclesiæ: Licet sacerdotes sint peccatores, tamen nemo debet eos iudicare. Ipse enim solus Deus reseruat sibi eos ad iudicandum.

(b) Ce blasphéme part d'vne outrecuidance monachale, ou plustost diabolique. Car y a il perfection qu'en Dieu? Ainsi mes amis, iugez de la sainteté de ce presomptueux hypocrite, duquel on fait vn Dieu.

(a) Vous voyez qu'il auoit sa langue en vente, & comment pour le bien qu'il attendoit de ceste idole Romaine, Gre-

createur, (a) mesmes par le commandement de son seruiteur parfaict.

Feuillet 137.

Sainct François dit (b) des Prestres qui uiuent selon la forme de la saincte Eglise Romaine, Combien que les Prestres soyent pecheurs, toutes fois nul ne les doit iuger : car Dieu seul s'en reserve le iugement.

Gregoire neufieme, qu'il auoit ensorcelé : il vouloit que les prestres meschans & flagitieux ne fussent sujets à nuls iuges & tribunals. Allez donc maintenant & l'esleuez au ciel iusques en la place de Lucifer, si trebuscera-il au profond des enfers, desquels il est digne, & toute sa secte.

FIN DU II. LIVRE DE L'ALCORAN *des Cordeliers, & du premier des Conformitez.*

